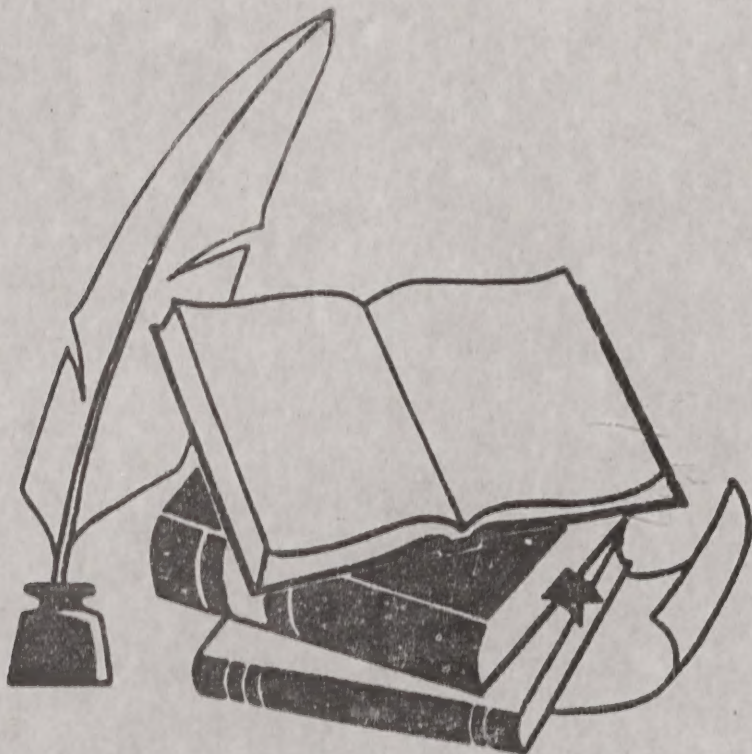


Арх. Голуховських

16 / п. 9



**ПАПКА  
ДЛЯ  
ПАПЕРІВ**

Архів Голуховських

ф. 28. 16 п. 9

358 арш.



Vittel 15 Juillet 1909

Ma Très chère veillée, je suis arrivé hier  
très exactement à Vittel sans fatigue &  
sans avoir souffert de la chaleur. Le voyage  
n'est au fond rien du tout si l'on se tient  
tranquille & si l'on peut dormir ce qui a  
été mon cas pendant une grande partie  
du trajet. Nous avons eu temps splendide,  
il fait calme & chaud et l'air est parfumé  
d'une infinité de senteurs particulières à  
la vraie camargue. Comme c'est dommage,  
me dis-je, que tu n'aie pas pu aller avec  
la tante au mois d'août, car j'ai vu  
que trois semaines de Vittel t'auraient fait  
le plus grand bien tant l'air y est adoucissant,  
la cuisine parfaite & le repos complet.  
De plus, ça m'aurait prouvé la fin de  
l'arrêt auprès de moi, chose à laquelle je  
tiens plus que tu ne saurais te l'imaginer.



Madame de l'Épée a orgé des le coupé  
contige au lieu d'et descendre à Martigny  
les Bains qu'elle honore depuis plusieurs années  
de sa présence. J'ai causé plusieurs fois  
avec elle, tout en étant très discret, car  
ayant constaté qu'elle avait son boudoir  
à la maison, je n'ai pas voulu la troubler  
dans ses petites occupations. Elle fait  
partie probablement, tout comme moi, de  
quelque société franc-maçonnique!!

À peine débarrassé, j'ai fait l'inspection  
des travaux que l'on a exécutés ici depuis  
l'année dernière & je dois dire qu'ils sont  
considérables. Un des plus importants  
est le percement et l'agrandissement  
des galeries qui sont vraiment splendides.  
J'ai été puis aux dralles & le soir je suis  
allé au théâtre qui n'a pas assez  
bien. - En fait de connaissances j'ai  
trouvé Vera de Calégnard, fiancée de



2

La s<sup>te</sup> de Salons d'Anvers, une deumaité,  
puis le vicomte de Siquy, les deux frères  
Moussot, un beau fils Capier, Daubay  
et plusieurs autres seigneurs de moindre  
importance. Ven qui revenait d'une  
excursion à Fontenay-le-Comte où il dit que La  
Fau de Beaulieu y était arrivée fort  
suffrante. Le voyage de nuit l'a parait-  
il, beaucoup fatiguée et à peine débarquée  
elle a dû se mettre pour deux jours au lit  
prise d'un accès de fièvre assez violent.  
Elle ou même depuis hier et est mieux,  
mais doit encore se reposer. Le compte  
aller la voir lundi, car demain, jour  
de courses, je ne croi pas en avoir le temps.  
Le monde afflue en ce moment, il arrive  
par tous les trains bon nombre de bailliages  
et les hôtels sont remplis. On a prouvé celui  
de l'Établissement du côté de la chapelle,  
mais cette construction ne sera terminée que



pour l'année prochaine et augmentera d'un  
certain, le nombre de Chambres à donner  
Tigre Toi, que dans la seconde partie de  
Juin il y a eu, pendant une semaine, un  
conflit dans les armées et <sup>après</sup> leurs départs  
principes, tout on était convaincu que  
la guerre allait éclater avec l'Allemagne.  
C'était une pauvre journée, me dit-on,  
ce qui me prouve une fois de plus combien  
on est impressionnable dans ce pays et  
combien le sang-froid y fait défaut. Mais  
de part, je n'ai jamais cru à un conflit  
armé et c'est fort au plus, si l'Allemagne  
a spéculé sur la faiblesse des bons français  
pour faire valoir l'importance de son rôle  
diplomatique.

J'écris que cette lettre te trouvera déjà  
 bien installée à Rocquencourt jouissant, par  
 la belle température, du bon air de la campagne  
 l'ambassade pour moi lord auquel tu rendras  
 la lettre ci-jointe qui vient d'arriver par le  
 courrier de Brüssel. Toutes tendres baisers tous les  
 deux jours, une bonne nuit chère. Tu es  
 aussi comme à pleurer et moi aussi. Bien fort  
 affecté



Vittel 19 Juillet 1909.

3

Voilà trois jours, une bonne pluie,  
que je ne t'ai pas écrit, d'abord parce  
qu'il m'est arrivé deux courriers volés.  
Même que j'ai dû les expédier  
et puis car les courriers auxquels, con-  
venablement, j'ai dû assister ont absorbé  
le reste de mon temps. Enfin trois jours  
nous voilà rentrés dans le calme & la  
tranquillité & je puis reprendre mes vie-  
illes occupations.

Le vrai bien. Le médecin trouve même  
que je me trouve en meilleur état  
que l'année dernière, les analyses  
sont parfaites. La chaleur accablante  
des premiers jours a fait place à une  
température des plus agréables grâce  
à une pluie bienfaisante qui est tombée



la nuit dernière, de sorte que je puis  
faire mes promenades dans de bonnes  
conditions et profiter aussi bien  
que possible de mes vacances.

Seules les jambes me font mal, mais  
j'attribue ça au manque d'exercice.  
Avec ~~l'absence~~ ~~de~~ l'exercice que  
d'ici à quelques jours il n'y paraîtra  
plus.

Les courses ont été très réussies, mais  
les arrangements ont beaucoup retardé  
l'arrivée de Louisa qui avait  
engagé son cheval, retenu à la dernière  
heure. Jusqu'à lundi on se flattait  
de l'espérer de le voir arriver malgré  
les affirmations contraires. - Nous  
avons eu malheureusement lieu  
un grave accident, le lieutenant  
Lejeune (l'ami de la grande duchesse)



ayants rouli avec son fusil de fusil  
 et s'étant fortement contusionné. Au  
 premier moment son état paraissait  
 lui sévère, mais aujourd'hui il va  
 beaucoup mieux et le tout se réduit  
 à une clavicule cassée dans deux  
 endroits et à quelques luxations de  
 l'épaule. Il ne aura pour quinze jours  
 de lit.

Merci au Seigneur pour les deux  
 lettres. La seconde m'a fait de la  
 peine. Pourquoi dire que je <sup>ne</sup> le supporte  
 pas, quand cela n'est absolument pas  
 vrai et que tout mon désir maintenant  
 est de t'avoir auprès de moi. Si je  
 suis parfois morose, c'est que j'ai  
 beaucoup de plaisir de le voir dans l'état  
 dans lequel tu le trouves et que je ne



parvenir pas à une dernière satisfaction  
pour causer à que j'éprouve à l'intérieur,  
mais au contraire que la vue de cet  
pécuniaire c'est tout brutalement assailli.  
Non, ma chérie, la vérité est que je ne  
puis plus me passer de toi & que  
tous amis de existence ont été  
des liens entre nous qui m'attachent  
trop solidement à une bonne vieillesse  
pour que notre séparation, quand elle  
se produit forcément, ne soit pas  
très pénible. Rien moi seulement un  
peu malgré mes défauts, dis le moi  
trouper, oublier les petits ennuis,  
à ne doute jamais de une tendre  
affection pour toi.

Je ne fais pas encore parvenir  
à aller voir la tante. Si je suis seule,  
meut aujourd'hui & le dimanche de ses  
nouvelles dans une prochaine lettre.



bonne c'est enlever qu'à la presse  
ou ne te puisse pas donner l'opportunité  
au delà du 1<sup>er</sup> août ! Ne t'arrange tu  
pas pour retourner à Roquevaux  
après votre petit séjour de Paris ? Mugu-  
lité n'est y aller, je crois, jusqu'au  
20 août, ce serait donc une bonne  
occasion d'y aller, les autres une fois  
partis. -

Voici une lettre de Henry qui quoique  
adressée à moi est évidemment destinée  
à Eugénie. C'est la réponse à des  
souhaits de fête que le grand aura  
probablement envoyés à Lou oule.

En dehors des connaissances que  
je t'ai déjà citées, j'ai devant  
la présence du général Nees, actuelle-  
ment ministre de la guerre en Roumanie



et Madame Lucile, la dernière  
fille de Mme Marie (autopsie).  
L'autre jour je me suis fait présenter  
à une Belge, Madame Mevrouw  
veuve de l'ancien propriétaire de  
l'Indépendance, qui est ici avec  
ses deux filles, l'une mariée, l'autre  
à peine, mais également jolies et  
charmantes toutes les deux. Je  
suis de gens occasionnellement riches  
et propriétaires des plus belles souches  
d'orchidées qui existent au monde.  
La dame m'a dit qu'il y a quelques  
temps elle a été deux fois à  
un amateur anglais moyennant  
53.000 francs.

Samedi je compte aller à Harwich.



Charles Louis m'auroit cherché  
avec son automobile.

Mais il faut que je Le quitte  
pour aller à Loutreviden. Le  
t'embrasse aux vives amitiés avec  
toute la tendresse de mon cœur  
qui est bon à toi

Son vœux qui t'adonne  
Affection

Envoie pour moi le grand  
à Marguerite à laquelle  
je télégraphierai demain.



Vittel 20 Juillet 1909.

7

Un mot, chère amie, pour te dire que j'ai  
été hier à Toul. que ta tante va bien, qu'elle  
s'ennuie beaucoup, n'ayant personne de  
connaissance, qu'elle trouve son installation  
exécrable, la cuisine maudaise et qu'elle  
regrette de ne pas être à Vittel, bien supérieure  
en tous points à Cortr. - Sauf l'eau qui selon elle  
n'est efficace que dans le dernier cas. Nous  
verons quel sera ton avis à ce sujet l'année prochaine!  
Elle dit aussi un gros mensonge. Quelle vie de  
bœuf. Elle continue sa petite existence si on trouve  
bien; même mes fautes sont redoublées vaillantes.



Ette cette ~~to~~ de vance de quelques heures à l'après-  
midi je suis à la gare où il y avait ~~pas~~ <sup>peu</sup> de personnes que  
j'attendais constamment à l'heure <sup>à dire</sup> je n'ai pu aller de tout  
mon voyage. - Nous avons eu un voyage qui s'est passé  
dans les plus beaux lieux la semaine dernière ce qui est fort  
agréable pour une promenade. J'espère que ça va  
continuer d'être très agréable pendant plus de 100 jours.  
Même la Suisse. Après avoir à son retour en ce lieu  
présentant des aspects très intéressants. Les dispositions par  
les plus agréables de la Suisse. - Nous avons pu voir  
l'Autriche. Je lui en ai fait le compte de ce qui lui a été communiqué  
d'aller voir les chevaux à Schönbühl et de me dire combien  
ils ont depuis que le aile de a été remplie par les hommes. -  
Nous avons un très bon théâtre. Il y a des troupes de tout le monde  
une troupe. Mais on a très bien dans l'aller Ficht. Le soir nous  
avons le Petit Duc. A bientôt une chaise. Je t'embrasse



Vittel 23 juillet 1909.

8

Ma bonne amie, il fait tellement  
chaud & j'ai déjà tant marché  
aujourd'hui qu'il faut vraiment se  
coucher pour se mettre à la table à  
écrire. Je le fais cependant pour te  
dire que je pense très tendrement à  
toi & que je suis heureux de te savoir  
surtout à la grande au milieu de gens  
qui te comprennent. Je comprends elle  
Bocquencourt, dans les questions où  
tu t'y trouvais, ne t'enchanteit pas  
de tout & j'espère, au contraire, que  
tu te sentiras d'autant plus à ton aise  
au plein calme de la Vie. Donne-moi  
seulement une ou deux fois par  
des jours. Quelle indiscrétion de la part  
de la cousine d'avoir oublié mes notes.



Le Gaius bien que mon séjour à Paris  
et ses environs ne soit que de  
courte durée. La maladie semble être  
prise de démenagements, à en juger  
d'après une lettre de Schiessel que j'ai  
reçue hier et où il me demande - pour  
la propre gouvernance assure-t-il - le  
jour de mon retour en Autriche. Cette  
question n'augure - rien de bon & je  
vois poindre à l'horizon un nuage  
qui me presse de rentrer. J'ai répondu  
que ma cure ne se terminait que le  
3 août /: au vœu le 1<sup>er</sup> / et, quoiqu'il y ait  
besoin de plusieurs jours pour me reposer,  
mais cela commencera-t-il le Seigneur  
à des sentiments plus équilibrés - Met  
ti la question. En tout cas je suis  
décidé à défendre mon si court congé  
autant que je le pourrai. - Hier,



9  
j'ai été déçu à Haroué. Charles Louis  
n'a eu qu'un peu avec son automobile  
et j'ai fait le trajet / 60 Kilom. / en une  
heure dix. Route, toujours la même.  
Il a chargé de mille tendresses pour toi.  
Je t'ai déjà décrit l'endroit l'ancien domaine.  
Le Château est vraiment très beau et  
chose extraordinaire pour une ancienne  
construction, très confortable à habiter.  
Deux fils ont voulu un de ces jours  
pour prendre en main la succession.  
Le fait seulement que Charles Louis -  
achète 100 hectares de prairies pour  
agrandir le parc, l'attache ayant si  
peu l'importance d'un jardin d'agrément.  
Deux, à gauche avec trois avec  
vins, Mme de St-Jorje à Montigny.  
Ta tante se joint à nous à Gutzwiller.  
Voilà le tableau qui a aussi eu son  
attentat au fort de Schleis: 30



personnes de l'Etat, une soixantaine de  
blancs, lui intacts et, également, les  
Ambassadeurs qui tous auraient pu y  
passer. Les dépenses officielles annoncent  
que le souverain a été gelé et impossible  
mais si il y croit bien : plusieurs & pollon  
de nature, il a dû avoir une de ces  
frouses dont son pantalon a certainement  
assenti l'effet. — Ici rien de neuf, il  
continue sa vie ordinaire et lui a la  
morale de son père qui paraît une faim  
de bien et me vaudra une diminution  
de quelques kilos, l'eau salée, les promesses  
et le massage aident. Donne moi de  
tes nouvelles, parle moi de la santé, une  
bonne chose, si moi si ton disposition  
a bien passé, si ton pauvre petit cœur fait  
trop de restrictions et aime un peu,  
quand tu en auras le temps, ton vieux  
ami t'embrasse

Adieu.



Vittel 26 Juillet 1909

10

Mon cher ange, j'ai tenu à t'écrire  
le jour même de ta fête deux gros  
et tendres baisers que tu laisseras  
arriver jusqu'à tes bonnes joues,  
Mais j'ai bien hâte de ce que  
tu me dis sur la santé de ta  
lettre de ce matin. Il paraît  
j'ai bon espoir qu'une séjour pro-  
longé à Vapange te fera du bien.  
Tu y es encore trop peu de temps  
pour pouvoir juger de l'effet, aussi  
si la tante veut le gendre au-  
delà du 1<sup>er</sup> Août, j'accepterais, à  
ta place, la proposition avec em-  
pressement. Tu ne sens mille fois  
mieux que là: l'air vif, le



Malade dans lequel tu te trouves  
et la tranquillité dont tu y jouis  
ne manqueroient pas, j'en suis sûr.  
D'après exactement son tout  
état de l'âme. Bien ne t'empêchant  
<sup>en plus</sup>  
D'aller pour quinze jours ou trois  
semaines à la fin d'août en  
France et d'y compléter, dans un  
air plus vif, ta cure de repos.  
Lafite a pour espoir dans l'aide de  
la Providence dont les ressources  
sont celles plus grandes que celles  
de ces remèdes de médecins. J'ai  
beaucoup prié pour toi ce matin à  
l'église, mais je t'en prie.  
Bonne nuit de lettres qui te  
sont adressées et qui me sont



parvenues au port par le journal  
de l'école. - Dans une demi-heure,  
je vais avec M. de T. souhaiter la  
fête à la tante et demain je me  
propose d'aller déjeuner à Rueil  
chez M. Senjol qui la soirée dernière  
avec son automobile.

Le fait de nouveau excessivement  
chaud aujourd'hui, mais cela ne  
m'a pas empêché de faire une  
grande promenade. Seul je suis resté  
comme si je faisais d'un bain de  
vapeur.

Je vois qu'on est très impressionné  
en France de l'entrée de l'Empereur  
à Soukhatoul, comme on l'a larmoyant  
l'autre, avec le traîneau des fiords



de Toulouze. À ce on a vu cet un  
incident comme tant d'autres auquel  
il n'y a pas lieu d'attribuer de plus  
grande portée, surtout lorsqu'on prend  
en considération la manière de Guillaume  
de se remontrer avec ses collègues,  
Chefs d'état, et de faire parler de  
lui.

Mais il faut que je te quitte pour  
aller à la gare. Adieu. Bien aimé,  
encore une fois un million de baisers,  
à toi de tout, tout bon

Alphonse.



Villel 28 juillet.

12

Mes chère amie, au mot seulement pour  
de pas aller deux jours sans te donner de  
mes nouvelles. J'ai fait bien au village à  
Arches par une chaleur torride; mais ça  
a été ou en souffre moins. J'étais excellentissime  
après quoi nous sommes allés voir une immense  
fabrique de linage: mille métiers réunis dans  
une seule boutique de 100 m. x large de 60 m. et  
travaillant au même temps. C'est vraiment incroyable.  
Surtout à prévoir que Auguste est allé venir à la  
maison et a semblé très content de me voir dans  
son pays. - Aujourd'hui, je vais à Roubaix



avec les Belges - treize mois de cinq heures  
contre la déjénner & le dîner. - Je t'embrasse  
l'assistant La bonne lettre - Oui, mes chérie, il faut  
l'écouter de tout le plus consciencieusement  
possible - c'est le seul sûr, ce qui te fera le plus  
de bien; aussi profite de ton aimable civilité.  
Je serai à Paris vendredi soir. Je t'embrasse  
tu viendras le lendemain jeter quelques mots avec  
les autres qui se rejoignent bien bien véritablement  
de te savoir, chérie, en attendant t'embrasse  
une infinité de tendres baisers Affection.  
Vais encore une dernière fois te serrer avant bien



Vittel 28 juillet 1909

Plus que jamais, toutes mes pensées  
 seront saupris de toi, ma chère Vieille  
 adorée, demain, jour de la fête. Elles  
 apporteront, à travers les espaces, une  
 million de bons souhaits, doublés d'une  
 infinité de tendres baisers et te diront  
 que je t'aime de tout mon cœur.  
 Oui, de tout, tout, cœur, mon bon  
 ange, et il faut qu'il en soit ainsi  
 ou le grand Chagrin que me fait  
 éprouver toutes les années. Que ne  
 donnerais-je pour le voir heureux,  
 content et bien portante ! Ce serait  
 la joie et le bonheur pour moi -  
 même et demain, à la messe à laquelle  
 j'assisterai à ton intention, je le  
 demanderai à Dieu avec une redoublement  
 de ferveur. Surtout - il en fera ce qu'il voudra !



Voici une lettre de ma mère, qu'elle  
a adressée ici. Ne sachant pas, je suppose,  
où le l'envoyer.

Ainsi j'ai été avec la tante à Montigny  
pour voir, entre deux trains, M<sup>me</sup> de  
St Joseph. Je n'y ai rien appris de  
neuf, si ce n'est que la Duchesse de  
Grammont va de plus en plus mal et  
qu'on s'attend à tout instant à sa mort.  
Elle fait la venue de jour. Elle paraît  
que ces deux pauvres femmes vont avec bien  
malvais sang.

Nous continuons à avoir un temps  
très-pluvieux, aussi le monde afflue. Je  
surtout tout arrive les Galacypiens à la  
grande joie de Lafuze. Mais, si tu es le vrai  
père quoique il ne me gêne pas  
beaucoup, étant donné que je passe  
les jours tout dans ma chambre,



soit en marche dans la campagne où on ne  
rencontre personne et une bonne ac-  
compagne. Le dernier est maintenant tout à  
fait supportable, de sorte que c'est avec  
honneur.

Les a' cabinets plus jolis d'États. Poursuivons  
que la lettre de Scheuch a été qu'une  
bonne a' l'été et que l'on ne laissera tranquille.  
Uning d'États d'aucune pour de suite.  
La femme va à l'école avec, après l'été.  
Poursuivons qu'on ne sera pas à l'École de l'été  
le 10 Août. Voilà donc une visite que je  
brûlerai.

Vendons les deux belges, qui sont en possession  
d'un Automobile à l'été pour aller  
à l'École. C'est une excursion d'un tour  
de l'été, donc très faisable entre le  
dépense et le d'été. Le d'été très curieux  
de voir et d'écouter qu'on dit l'été dans un  
splendide pays. - Le d'été tout à l'été, pour  
aller des fleurs pour aller les porter



Avec à la tante avec mes souhaits de  
bonne fête. La pauvre femme s'ennuie  
à mourir et est reconnaissante qu'on vienne  
la voir. L'année prochaine elle voudrait de  
l'huile, la cure de Contrexéville en allemagne  
bien l'aurait fait les autres. Je ne sais pas si  
c'est très protégée.

Tiens toi que j'ai dû bien me faire photographier  
l'épaulure de l'endroit où me laissent les  
paix les l'opos. Je lui suis prêt avec moi  
de mauvaise grâce qu'à l'ordinaire, car  
ma provision est épuisée et j'aurais dû subir  
cette course à Vienna. J'espère que l'artiste  
qui m'a dit bon, viendra de premier coup et  
que si j'en pourrai t'<sup>envoyer</sup> l'épave qui  
me sera livrée sous peu.

Adieu, adieu adieu. Je te remercie de tes  
bonnes lettres attendues toujours avec impatience  
et de mes avec joie. Je dispose de tous mes  
sauteurs sur les deux jokers et sur les beaux  
jeux. Sois bonne et saine pour ton vieux  
et pense à lui avec autant d'affection qu'il  
en a pour toi adieu.

Ne m'oublie pas auprès de la tante et de la grand-mère.  
Bonne nuit à écrit à la tante toute reconnaissante  
d'Engelhardt.



Vittel 30 Juin 1907

15

Ma bonne Chérie, C'est une  
dernière lettre de Vittel, car  
je pars définitivement demain  
par le train de 26.45 qui me  
débarquera à Paris vers dix  
heures du soir. Crois-tu que tu  
pourras venir me retrouver le  
lendemain ? J'en serais très heureux,  
car il me tarde bien de te revoir.  
Mais surtout ne le fais pas et agis  
absolument selon l'état de ta santé.  
Si, pour cause, tu ne pouvais pas te  
déplacer ces jours-ci, j'irai le voir, moi,  
et passer quelques heures avec toi à  
la grange. Ne me fais pas de soucis,  
car je compte aller de mon camp  
jusqu'au bout, c'est à dire jusqu'au 9 août.



Donne ce qui est de Tes projets ultérieurs,  
si le Conseil plus que jamais l'accepte  
l'invitation de la tante & de rester chez  
elle si faire se peut tout le mois d'août  
ou t'a recommandé le repos de la  
quarantaine au plein air natal. Don  
profite de l'occasion qui s'offre à toi, ne  
serait-ce que pour ne rien avoir à la  
répandre. J'ai le sentiment que tu  
t'en trouveras bien. Et tu le comprends  
que t'a prescrit Harkness ou Chevalier  
pour le cas où tu aurais des douleurs?  
le serait si pour l'usage de l'employé,  
à ne rien d'après ce que tu me dis dans  
la lettre de ce matin. Puisse-elle  
qui ne parvient pas à toutes les succès!  
Et ça ne doit pas me trahir l'âme et  
le dir au contraire, t'oublier! Mais



il faudrait pour ce que je ne t'aime pas & que  
je ne t'aime pas à l'loi ! Or, et la vilaine ! le  
trajet de supposer cela ? (c'est le seul  
dépense et j'ose espérer que tu n'y cras  
pas un instant. . .

Tu l'as à quatre lieues (contrevenant tes  
satisfactions de la part. Elle est maintenant  
à Chocomaucourt y attendant le retour -  
de "La Grâce" qui ont été à Moncy le 20.6.  
Notre promenade d'après hier à Combricelle  
est tombée à l'eau, l'automobile qui devait  
nous y mener étant en réparation. Depuis  
Laut, je n'ai donc pas quitté l'ville & ne  
compte plus en faire jusqu'à mon départ.  
Les connaissances sont de plus en plus  
lues. Maintenant c'est le monde des commu-  
nités & fonctionnaires de toute sorte qui  
arrivent & qui ont passé en le mois d'août  
en famille. Aussi, ne suis-je pas fâché



d'être au bout de une lune id' échapper  
à cette colère bruyante & envahissante.  
J'ai une lettre & aujourd'hui plusieurs  
lettres qui te sont adressées, mais que  
je ne t'envoie pas ne les trouvant ni  
pressantes, ni intéressantes. Te les apporte  
avec moi.

Hein le temps était menaçant, mais ça  
n'a été que passage & aujourd'hui il  
fait du nouveau (chaud & long).

À bientôt, au revoir ciuic, si le puce  
soudainement sur mon cœur ne pince,  
certainement pourrai le faire pour de bon  
dans très peu de jours.

Ton vieux cuit d'ore

Adieu



Schoabrune, Mardi 14. 17

17

Ma nièce (Gine, si debaigue à l'instant & se jette  
de ce qu'on prepare des affaires pour l'avenir et  
petit mot d'autant que je ne suis pas, j'aurai  
le temps de le faire demain. J'ai fait très bon voyage  
et lui donne la nuit et n'a pas retenu l'effet  
de la chaleur. J'espérais même, il faisait même  
glacé et frais & ce n'est qu'à partir de cet endroit  
que l'action de soleil est devenue plus abondante.  
Sa me dit que l'ancien il y a eu un effondrement  
dans quelque chose de la place d'une tour de  
l'eau. Qui a mis fin à la chaleur. L'onde qui  
pluvait par venue depuis du temps. Le jour de l'été



[illegible]



Isch 11. Août 1909

18

Ma vieille chérie, si tu es arrivée hier soir ici par  
une chaleur étouffante, mais, à peine débarqué, il  
a commencé à pleuvoir et cela continue aujourd'hui  
de sorte qu'Isch fait de nouveau bon pour  
la réputation. Le soir à l'instinct, de 8 h. 1. m.  
qui n'a obtenu une heure d'absence et qui va  
aussi bien que possible, abandonner toute activité  
ment des affaires politiques en Hongrie qui aug-  
mentent de jour en jour le soir. L'empereur  
n'a beaucoup demandé de ses nouvelles et n'a  
dit combien il était peiné d'apprendre que ta  
santé laissait encore tant à désirer. La dernière



Mais il s'est exprimé à ce sujet à l'égard de  
bénédict des vœux vraiment touchés. A deux heures  
et demie je vais d'aller à la ville impériale et le  
soir je retournerai à Vienne par le train de minuit.  
Malheureusement, je serai obligé de m'occuper  
de ces le content de la semaine prochaine  
ce qui me gênera quelque. J'ai vu Severin tout  
à l'heure. Ils ont tous bien et lui ont essayé  
de venir trouver chez eux avant mon départ.  
Mais l'après midi, à compter avec moi le frère  
et la belle Anna. Adieu chérie, à l'embrasse  
aussi fort que je t'aime et t'embrasse avec  
une infinité de bonnes et tendres pensées. Ce soir



Vendredi 15 Août 1908

Mais bonsoir chérie, si ce bonsoir adjoinde deux ou trois  
petits mots, car mes doigts sont capotés & la faute  
de une clef de main où j'ai beaucoup travaillé. S'en est  
un temps splendide & le résultat à d'ailleurs.  
A deux heures: nous nous sommes promenés dans une  
promenade à deux heures de marche avec la femme de  
as d'as France. La semaine aux vacances que tu as  
passées au village de St. de France, de la ville d'Angers &  
l'autre au château de la forêt l'effet de la forêt de  
et au château d'at de France. La semaine aux vacances  
pour aller au village après la guerre. Les vacances  
les bien, et d'at. France d'at ont été de France.  
La semaine aux vacances les bien les bien les bien



me qu'elle venait passer deux jours à Vienne en  
attendant de Tiquens à Naples et qu'elle me demandait  
de venir avec elle ce soir aux spectacles, ce que j'ai  
heureusement accepté. Le lendemain de ses courtoisies,  
après avoir perdu sa lettre. - Hier, j'ai écrit à Bristol  
avec la divine et son mari fraîchement débarqué de  
la Grèce après la chute de son ministère. Il a maintenant  
une place dans le conseil qui ne recueille l'œuvre à Berlin  
pour remplacer son collègue qui lui a succédé aux  
affaires étrangères. Voltaire à Livourne même et  
semble-t-il a fait venir de la Académie de cet lieu.  
J'ai écrit à la Société à Strasbourg pour les voir.  
Et de son commencement pour faire leur salutation.  
La Voltaire a été de même un peu de temps avec  
ce soir à l'Hotel d'Orléans, mais je n'ai pas eu l'occasion d'aller  
aupres d'elle.



Nièvre 17 Août 1909

20

Ma tendre vieille amie, j'ai tout fait le temps  
de t'écrire de quelques lignes seulement,  
car toute la matinée j'ai été occupée à la messe,  
il me faut aller au banquet de Carrière qui  
à lieu cette année le 17, demain tout au  
vendredi. Quelle fête! - Hier j'ai de nouveau  
dîné avec bon succès, mais pas avec beaucoup  
d'effort - aussi ai-je fui. Te as-tu dit ces choses?  
Le soir, j'ai été chez Sacha avec la sœur de D.  
de Clermont - Tout comme la veille. Les dames ne  
les ont rien dit de neuf - mais la conversation n'a  
rien de nouveau par là.

écrit pour la photo de Sacha



Les travaux dans nos salons de chimie se  
poursuivent activement & seront bientôt terminés.  
Je crois que le tout se présentera très bien. J'ai  
déjà envoyé à Tessier le plan de la salle à  
manger de sorte qu'il pourra maintenant évaluer  
notre consommation de cuisine. — Hier,  
aussi, j'ai eue une nouvelle de L'orange. Je sais  
seulement que Fui &celli descendent au Grand Vallon  
à l'instant - d'après un télégramme adressé ici &  
que j'ai lui ai renvoyé en Galicie. — Samedi soir  
je retournerai à Fide, cette fois-ci probablement pour  
deux jours, car nous devons avoir des conférences sur  
la période de l'été. — Tu me diras dans la prochaine  
lettre quand il faudra adresser les lettres à l'orange. Adieu bien  
à l'ensemble avec Fide & Tessier de nos deux amis.



Veine 10 Août 1909.

21

Ma chère amie, comme je m'y attendais,  
j'ai été tellement occupé hier toute la  
journée, qu'il m'a été impossible de  
t'écrire. Entré au ministère à 11 heures, je  
n'ai pas arrêté, sous une petite demi heure  
pour déjeuner, jusqu'à 5 heures au quart.  
J'ai vu défiler une ribambelle d'ambassadeurs  
qui tous venaient prendre congé de moi,  
partant pour leurs vacances. C'était une  
amère déception vis à vis d'un malheureux  
qui venait de reprendre le joug du travail.  
Il fait très chaud et ça n'ajoute pas au  
plaisir de l'existence.

Mais une heure je pars pour Toulon; la  
maître est déjà très impatiente, à ce  
qu'il paraît, de me voir.

Le soir à l'instant la bonne nuit qui  
m'a cependant rendu très très triste. L'absence



Mari exors a fait depuis 20 ans le métier  
d'un être aimé et consolable c'est Tallyan  
que j'ai vu ressembler un bien inf. chapitre,  
moi, qui n'avais tout besoin de me  
recueillir & de reprendre courage. Enfin...  
toute ma confiance est en Dieu et j'espère  
qu'il m'aidera pour braver les peurs  
terribles qui obsèdent ton âme. Te t'amusant  
tant, je t'en fait à toi et j'ai tellement  
le sentiment que tu es mon seul refuge  
ma seule adre, au milieu de toutes  
les misères de la vie !

J'ai eu la toue bien gros ce m'écloignent  
de toi et perdrait tout le voyage je n'ai  
pas de peine à me bonne vieille !

J'espère que ton indisposition ne t'éloignera  
pas trop & que tu pourras quitter bientôt  
de la 16, de monant que tu ne l'y trouves  
pas à ton aise. Fais le repos de ton corps  
meille le courage et puis tu y retourneras



74

repos et reprise de forces. Quatre semaines  
de bon air commencent déjà à Tourne-  
celle le permettra aussi de faire la visite  
à St-françois de Sales, selon le desir que tu  
me as depuis longtemps.

Voici le vers de peu de braves auquel je  
me suis appuyé de faire parvenir la lettre.  
J'ai reçu ce matin un mot de Del-  
cœur s'excusant de son silence par la  
Chaleur et son amour de "bonne fan-  
tasia". Il me donne force détails sur  
ses occupations, me dit qu'il a fait  
deux croquis, une page d'apologue  
qui l'intéresse passionnément et a l'air  
bien content de son séjour à Tourne-  
celle. Ma mère va bien; j'ai trouvé un mot  
d'elle en arrivant à Vicence dans lequel  
elle me fait ses excuses <sup>sur son</sup> en disant  
qu'elle ne peut pas en classer des deux  
mots.

Meilleure amie pour la photographie que



Le m'a envoyé. Elle est très ressemblante  
à l'éd. Roumagnac <sup>seulement</sup> l'épave, au  
point de vue du développement, ne soit  
pas meilleur.

À mes amis d'Italie, le compte commencé  
mes lettres. Il paraît qu'il y a beaucoup  
de gens cette année. C'est une distraction,  
car moi l'existence de l'année n'est  
pas que ce moment. Je n'ai que  
jamais la ville n'a été aussi vide que  
cette année. Même les Américains qui ont  
trouvé de l'utile à cette époque à  
l'hôtel Bristol où je me suis couché.  
L'été défait :

Notre accident italien s'arrange ; j'espère  
qu'il sera l'année dernière par de plus  
craintes, ainsi que à l'air de ce début.

Après ça ; toi mon bien pour tous  
jours qui t'aime et t'envoie une infinité  
de tendres baisers de cœur et d'âme à toi

Adieu.

Mille fleurs aux yeux de Monday.



Vienne 13 Août 1909

23

Ma bonne Gerie,

J'ai senti hier malin d'être  
par un temps abominable. Car il  
n'a cessé de pleuvoir toute la  
nuit. À peine débarqué et dégrasé  
je suis allé à Vienne où on m'attendait  
et où toute ma journée a été absor-  
bée par une multitude d'affaires.  
Enfin à 5 heures j'étais libre, mais  
très fatigué, échauffé, hêlé  
que je n'ai pas eu le courage de  
prendre la plume en main pour  
t'écrire et suis allé me promener  
afin de respirer quelques brèves  
d'air. J'ai dirigé un pas la  
route de la Schönbühlgasse où



J'ai visité "Le Palais" & la  
Gare au grain - tout seul - car,  
au dehors de deux ouvriers qui  
travaillent aux parquets, il n'y avait  
personne de présent. La maison  
est pour ainsi dire finie et  
très charmante. C'est simple  
mais solide et dans trois semaines  
tout sera terminé, de sorte que  
le chef de l'incubation sera sûrement  
terminée vers 15 Septembre. La  
cuisine est un vrai bijou, les  
chambres, corridors, armoires ou ce  
peut plus sympathiques. Bref c'est  
à nous avoir une maison nouvelle  
à tous les points de vue. On est



en train de peindre la chapelle et de  
la semaine prochaine on fera de  
même des traces les autres chapelles.  
Le vrai vicarissime de la paroisse  
et s'occupera avec lui de l'enseignement  
des que le relevé des dépenses personnelles  
sera établi.

De reste rien de neuf. Vicarissime est  
absent - vide, on ne rencontre personne  
et c'est tout au plus si l'on parvient  
à organiser après le dîner une  
partie au club.

Demain, je fais mes premières  
classes. J'espère que le temps qui  
est au beau depuis ce matin  
sera bon.

Adieu au tant que les récoltes  
ne sont pas mauvaises, plutôt



[illegible]



Vienne 18 Août 1907. —  
Ma chère Angèle, j'ai heureusement subi hier  
le banquet du journal qui, au point de vue  
culinaire n'était pas mauvais, mais horriblement  
long & fastidieux. Son président nous qualifie d'une  
façon qui se ressentait de ses 87 ans de vieillesse,  
en nous parlant de pèlerins autrichiens arrivés  
hier à Jérusalem & dont il attendait des  
nouvelles par le télégraphe ou le téléphone! Le  
soir, comme il commençait à pleuvrir j'ai été  
au Landstrasse-Theater où on donnait une pièce très  
forte. — Aujourd'hui il fait de nouveau très beau & très  
chaud. J'ai pu me rendre à l'Église en voiture découverte







Idell 21 Août 1905  
à la (Chambre des députés)  
lui, tout d'île venue, comme  
j'ai vu la famille qui sont très  
à lui. Un a fait beaucoup  
de bien.

Ma bonne amie, je t'envoie ce mot  
à tout risque & hasard; si tu es quitta  
Monday aujourd'hui, comme tu es  
assis l'attention, il te trouvera à  
Sofyères, si non, il t'y attendra &  
tu auras de mes nouvelles dès ton  
arrivée. Je suis ici depuis hier soir,  
cette fois-ci avec un temps splendide.  
Ce matin, j'ai passé une heure et  
demie chez la Majesté, puis j'ai  
dîné à la villa impériale à 3 heures,  
après quoi j'ai été faire, seul, une  
excursion en voiture vers Stobbe sur  
le Wolfgangsee - endroit où nous  
avons été ensemble il y a quelques



amies et à elle je suis allée souper  
avec Gauthier chez les Sœurs.

J'ai fait la commission à Paula  
qui était semblable et d'une  
élégance redoublée.

Demain j'aurai une très bonne  
devant prendre part à un grand  
Conseil de Ministres sous la présidence  
de l'Empereur. Nous sommes arrivés  
pour une heure et telles que les  
Choses s'annoncent, il y a tout lieu  
de croire que cette réunion ne sera  
pas de courte durée. J'espère cependant  
que nous terminerons notre besogne  
en une fois et que je pourrai  
prendre le Train de huit pour



venue à Vicence. (Cela m'amuserait  
immensément, car j'ai organisé une  
chasse pour mercredi à laquelle  
je ne voudrais pas manquer.

Je suis heureux de te savoir hors  
de Morley. (C'est absolument de  
tristesse d'une part & manque  
d'affabilité qui distingue la chère  
sœur de l'autre, ne valant rien  
pour toi. J'espère que l'hygiène & l'étude  
tes papiers, accablés & que l'absence et  
le repos que tu y trouveras joints  
à l'excellent air dont tu pourras  
te rassasier, te ramèneront serein-  
ement, cette fois-ci, une bonne  
bonne nuit, & te vaudront une  
amélioration sensible tant au



De la tristesse de tout coeur,

philosophe qui au moral, tellement la  
note qui prédomine dans les lettres  
lui afflige & au tritifie l'âme!

Le <sup>14</sup>croit <sup>par</sup> venir de que j'ai vu le  
jour de mon départ de Vicence au  
port d'Ancone. Il a l'air de se  
plaindre à Courcy et me dit qu'il  
a l'intention de se rendre au congrès  
de septembre avec sa grand  
bien & son frère à Trieste.

Merci de vous de tout. Il faut que je  
le quitte, car bientôt me vient de  
souvenir & le besoin de fournir l'apaisement  
commence à se faire sentir. Je ne  
peux pas bouger & écrire de nouveau, car  
toute la journée je serai pris par le  
conseil de la loi, à dîner souper avec la  
"belle Anna". Mille tendres baisers sur les  
bonnes faces de tous ceux qui t'ont  
Rien



As-tu vu une dernière lettre écrite à Tichel à Toulon? Neuf, écrite à  
veille au soir. Le soir par 4 l'écriture était souffrante.

Toulon 24 Août 1909.

28

Ma bonne Chérie, me voilà de retour  
depuis hier matin. À peine débarqué  
je me suis délassé et, à plus, le  
partais pour la Chaudière (qui m'a permis  
de me séjourner en argentant les  
jours, cinq heures durant, par le  
plus beau temps que l'on puisse  
imaginer. Le soir, j'ai dîné avec  
l'homme à la Courroute, plus  
bon et plus gaillard que jamais.  
Ma dernière journée à Tichel a été  
prise par un Conseil sous la  
présidence de S. M. qui a duré au  
delà de cinq heures et pendant  
lequel j'ai abondamment bu  
tant il faisait grand chaud et  
l'atmosphère au dehors se ressent  
tant de l'auligatisme du faoune



Empereur pour les feuilles ouvertes.  
Aussitôt de lui en barguer, j'ai touché  
chez la " toujours belle Anna" avec  
la Princesse. Nourriture lui médiocre,  
distraction immense, mais autant  
valait ça que d'attendre solitairement  
à l'hôtel le départ de train.

"English" m'a écrit de une télégraphie  
pour savoir quand je viendrais à  
Louvain. J'avais l'intention de  
lui y rendre dimanche, mais voilà  
qu'un nouvel engagement vient  
au travers de ce projet (pour parler)  
au sujet de la crise temporaire /  
de sorte que je suis encore une  
fois obligé de différer mon départ.  
Journai - j'ai mis en route  
quelques jours plus tard, voilà une  
question à laquelle il m'est impossible



de répondre encore en ce moment.  
Tout dépendra de la tournure que  
prendront les dits pourparlers.

Merci, merci, pour la dépêche qui  
m'est parvenue à Trêves et pour la  
lettre de Helfort que j'ai reçue  
aujourd'hui. Je suis heureux de te  
voir arrivée à bon port sans trop  
de fatigue & je fais maintenant  
des vœux pour que le séjour de  
Soythien te réussisse.

Le temps, continue à être superbe.  
Quel bel été, sans vent, ce qui n'  
est pas commun à Vienne. Dans le  
cours de la journée, il est tombé  
quelques gouttes, mais ça n'a pas fait  
sérieux.

Salut plat d'écaille, presque personne  
de connaissance; l'autre jour j'ai  
cependant dîné & passé la soirée.



avec une bande espagnole établie au  
Luncheon et composée de mariage  
Vila-vieja, de Madame Ténor, une  
et belle, œuvre de l'homme qui vit  
et de la belle Florio, une Justinauri.  
Celle dernière n'a une peu désappointée;  
on lui a trop fait la réputation d'une  
"professional beauty". Elle est assom-  
blément fort bien, surtout comme  
corps et taille, mais les traits de  
visage ne nous fournissent pas la tête.  
On prétend qu'elle n'est pas à son avantage  
au ce moment; possible, mais toujours  
est-il que j'en connais de plus sédui-  
santes. D'ailleurs c'est une femme  
charmante, fort aimable et très finie  
à qui est au bon point.

Adieu chère amie, je t'embrasse  
bien tendrement sur les deux joues,  
et te bénifie par l'âme et pense  
un peu à ton vieux qui t'adore  
Cesur  
C'est joint une carte de la Aldegalote.



Vienne 27 Août 1909

30

Ma très chère vieille, voilà deux jours  
que je ne t'ai pas écrit, mais  
absolument rien j'ai été occupé sans  
interruption de travail au son-  
dage j'ai passé toute la journée  
de sorte que je n'ai pas eu, non  
plus, un moment à moi. Demain  
je dois continuer le travail  
des poudres des Wrede, il n'en  
sera cependant rien, car je reçois  
à l'instant la nouvelle qu'une  
des Compagnies de la Gendarmerie  
doit avoir une entrevue d'urgence  
avec moi & comme il s'est annoncé  
pour demain dix heures du matin  
à Schönbrunn, je suis obligé de



renouer à mon profit de classe.  
Il dépendra de cette rencontre,  
si je pourrai partir mardi pour  
la Galinie. Si c'est le cas, je  
pourrai le train de mardi pour être  
Mercredi matin à S'otourge, passer  
les journées de Vendredi & Samedi  
à S'otour de l'île de retour ici,  
dimanche dans l'après-midi.  
Tes lettres me parviennent très  
exactement; j'espère qu'il en est  
de même des miennes. Je t'en  
ai envoyé jusqu'à présent deux  
à Sophies, l'une mardi d'Isle  
& l'autre, Jeudi, d'ici; il ne  
pourront, par conséquent, pas que  
tu ne les aies par réception.



de la première, dans la Suisse  
de ce moment. - Je suis heureux  
d'apprendre que tu vas bien & que  
le séjour en Suisse te convient  
si parfaitement. Rien d'une que  
celle d'ailleurs et, dans ce cas, tu en  
aies que tu devais le prolonger  
au delà du 15 Septembre. Pourquoi  
ne resterais-tu pas à Sophies  
jusqu'à la fin de mois prochain.  
L'air de Schönenbrunn n'est vraiment  
pas bon en Septembre, les enfants  
ne rentreront qu'une avant le 30,  
le jour d'installation de la nouvelle  
maison qui ne te sera de cette  
for l'année avant ce temps, tout  
le mois d'Octobre devrait amplement.



Suffire. Le Le s'efface donc de ce  
par te presser & de te laisser <sup>amourette</sup>  
de l'air de faire beaucoup tout que  
tu pourras. — Toutes les commissions  
seront exactement faites. L'avis  
de Paris est déjà arrivé &, bien,  
on va à annoncer une expédition  
de Louvre, contre remboursement.  
Le reste sera arrangé selon tes in-  
cubus, au fur & à mesure.

Le temps est toujours le même,  
sauf, qu'aujourd'hui, il y a du  
vent. — Rien de neuf & d'extra-  
ordinaire, après le dîner, je fais régulièrement  
mes parties au Club avec mes amis  
sérieux, car je perds toujours & vers  
minuit, à venir au Hôtel.

À bientôt, chérie, je t'embrasse  
aussi tendrement que j'ai  
et je pense bien souvent à toi  
Ton vieux frère Agnès



Vienne 29 Août 1909

32

Mme les très chères vieilles, bien, je me  
suis occupé de la balise que  
j'ai visitée avec Bannan. Les  
derniers travaux avancent rapide-  
ment, mais je ne crois tout de  
même pas qu'ils puissent être tout  
à fait terminés avant le 20 Septembre.  
Après cela il faudra demander à la  
municipalité de déléguer la commission  
d'usage pour accorder l'autorisation  
d'entrer dans la maison ce qui  
prendra encore quelques jours, de  
sorte que la prise de possession  
par les fœtus ne pourra qu'être arri-  
vée avant le 1<sup>er</sup> Octobre. Mais si  
cela n'est tout se définitivement  
en ordre. J'ai fait dire au sculpteur



qui est chargé de l'autel qu'il pourra  
le placer à partir des premiers jours  
d'août prochain, car à ce moment  
la peinture de la chapelle sera achevée.  
À l'heure qu'il est on travaille aux  
poêles qui sont très bien mais de  
très bonne apparence. Les travaux  
ont d'ailleurs été très nombreux.

Quant à la somme dont il faudra  
hypothéquer l'immeuble, elle  
sera d'environ 70.000 couronnes ou  
s'en occupe aussi. Par ailleurs  
aussi d'ici à quelques jours officielles  
propositions au sujet de laquelle  
il sera temps de se décider fin de  
septembre. Il y a, entre autres, une  
combinaison à 4 1/2 pour cent,  
sans amortissement, qu'il semble  
trop long d'expliquer ici, mais



qui, à vos frais, n'est pas  
déconseillée. Dans ce cas le bon  
aurait à payer 2975 couronnes par  
an, quitte à rembourser le  
capital dans l'espace de dix ans,  
à qui en provision des rentes,  
oraisons etc. qui ne sont pas  
pas exécutés, pourrait peut-être se  
faire sans trop de difficultés.  
Dites-le de vous une question à  
répondre après son retour.

Nous avons aujourd'hui un temps  
abominable. Il pleut et fait assez  
frais à qui nous change soudainement  
après la série des beaux jours chauds  
dont nous avons joui jusqu'à présent.  
Il y a cependant une petite calmarie  
qui nous fait espérer que cela ne  
durera pas que nous avons de la chance.



le tomber par dessus l'eau. Celle-ci  
et la suivante, fûit à Lundi, seront  
pour le moment probablement les  
dernières, car les perdreaux commencent  
à l'envoler. Très bon et il ne sera guère  
plus possible de les chasser en pié.  
L'après-midi, je suis parti par Loup  
où l'on m'attend toujours.

Avant hier, j'ai dîné avec la Tassilo  
J. retour de Maricabad. La Cassio a  
pas aimé la jeune Mary qui craque  
plus que jamais dans son corset. J'ai  
vu aussi ce certain Russe d'ici-bas qui  
vient de passer trois semaines à la campagne  
avec les feldmarschals. Il me dit  
qu'il a été un peu malade. Elle a un  
cœur se promène et perd pas une de sa  
à qui l'affaiblit beaucoup.

Charles Chevalier m'a dit qu'il  
s'attend à la fin d'un moment à l'autre.  
Voici une lettre de Lina et une carte de  
Belle au manuscrit. Les sont arrivées  
à temps. Adieu chère, j'ai embrassé  
bien tendrement et suis toujours ton  
vrai et fidèle ami Agost.



Vienne 31 août 1909

34

Ma bonne Gertrude, je t'adresse ce  
mot à la hâte, afin que tu ne  
sois pas plus de deux jours sans  
nouvelles de moi; mais il ne t'en  
pas long (en ayant passé les journées  
d'hier & d'aujourd'hui à la messe).  
Je n'ai pas beaucoup de temps à  
ma disposition. Le communisme est  
devenu, pour la dernière fois, le  
pomme de discorde que nous devions  
tailler sur le terrain qui n'est  
pas le nôtre, étant si peu près atteint.  
Nos compagnons auront perdu  
ces trois jours: François Liechtenstein  
& Léon, plus Volzartine qui,  
sans parler elle-même, nous a  
bravement accompagnés à travers



les jeunes pendant plus de cinq  
heures! Tu vois une qui ne  
souvait pas la fatigue et c'est bien  
qu'elle arrivait tous les jours de  
Lemmering a cet effet a qu'elle  
y retournait apres la messe.

Voila deux mariages decides sy-  
bien. Celui d'Alex: Fiedler avec  
Charles Wundrich, frere de  
celui qui a epouse la petite fille  
de S. M. - Un gentil garçon,  
beau sans fortune. Tu feras  
bien peut-être d'envoyer une  
sigelle a Mary F. Mutterbach  
Gasse 12. Elle sera encore un  
quelques jours. -

Le second mariage est celui de  
Gros Dorelli, fils de l'ancien,



avec une fouleuse Plaque de Galini.  
La demoiselle l'avait refusé l'année  
dernière, le trouvant trop laid & trop  
vieux, mais a fini par être  
probablement guéri de sa peur.

Enfin il m'écrit le 29 de Vienne  
qu'il est en route pour l'Italie.  
Il doit être de retour à Louvigny  
mardi prochain, ce qui m'annonce  
qu'il ne pourra partir d'ici que  
dimanche, le commencement d'août  
par Lancy, d'où il ira à  
Paris par Compiègne & sur une  
bonne machine à vapeur. C'est une  
permission de le voir.

Voilà, chère, de tes fréquentes  
lettres. Celle du 29 me parvient  
à l'instant. Si le temps n'est pas



beau à Togliatti, il n'est guère  
meilleur ici. Depuis deux jours  
nous avons un orage épouvantable  
et j'ai senti de la pluie qui a  
considérablement rafraîchi l'air.

Tu aurais pourtant pu te faire donner  
un franc pour ne pas être tout à  
fait dévorée. Le vrai t'envoie  
à temps pour te donner la possibilité  
de t'entraîner. Le vrai pas tout à  
fait vrai, mais ça vaut encore mieux  
que rien. Le fait de nouvelles, la plus  
grande et la plus intéressante, c'est la  
conclusion de la paix entre la Russie  
et le Japon, la dernière ayant donné  
l'exemple d'une belle modulation et  
ayant cédé sur les points essentiels. Deux  
points de contribution de guerre et acquisition  
de la moitié, seulement, de l'île de Sakhaline.  
Mais il faut que je te quitte, car je suis  
assailé de tous côtés. Un bon gros baiser sur  
la chère joue, ton vieux est à ton service



Chontrane 3 Septembre

Ma très chère vieille. Aujourd'hui, quelques  
lignes seulement, pour te dire que j'ai  
des deux lettres pour la Galerie. Je passerai  
les jours de lundi & mardi. Samedi, mercredi  
je suis à l'école & d'ordinaire malade de  
l'été à Vienne. - Je t'ai écrit avant  
hier pour me recommander Tonkin fils  
qui a dû arriver ici hier soir & pour une  
demande de lui procurer un passport  
pour la Turquie. Cette dernière communication  
est faite.



meis, pour le reste je l'abandonne à son  
sort, car il ne m'est plus possible de retarder  
mon voyage. - Je crains bien avoir beaucoup  
travaillé en Galicie, car depuis hier il pleut  
et il fait plutôt froid - et il ne doit  
guère faire mieux dans mon pays.

Adieu, même. je t'embrasse de tout mon  
cœur & je t'achève de t'envoyer des lettres  
au cours de mon excursion. - Lord Fraguille,  
la mission de la Schœnbrunn, sera tout à fait  
terminée pour le 15 septembre et à partir de cette  
date on pourra l'habiter. Encore un peu de  
feu creux et t'en iras à l'enfer.



Vienne 8 Sept. 1805

J'ai vu  
deux  
corps en a  
fait la description  
de la bibliothèque  
nat.

37

Ma très jeune fille, venue de  
malin de Galicie, se m'empresse  
de se rendre compte de mes travaux.  
J'ai fait lui bon voyage & suis content  
de ce que j'ai vu. L'air m'est  
si suis arrivé à Thèmes & Tancow par  
un temps épouvantable : pluie, vent,  
et froid, mais comme j'avais tout fait  
à faire à la bibliothèque avec mes  
regimens cela ne m'a pas beaucoup  
gêné. A deux heures, il y avait une  
célébration dont j'ai profité pour  
visiter la forêt la plus proche  
de l'auberge, après quoi le temps  
continuant à être abominable



Je suis retourné par le train de  
cinq heures à Leopold. Le soir j'étais  
dinner chez les André Potouy / les bons  
amis loignés, par exemple / avec le  
Maréchal & Jules Orlikowski junior,  
puis partie de Breda jusqu'à Vervins.  
Le lendemain, mardi, je retournai  
à Lanois à 9 heures du matin et y restai  
jusqu'à huit heures du soir, visitant  
les forêts de long en large. Le temps  
s'était remis au beau, mais il  
faisait beaucoup de vent ce qui  
n'a pas précisément contribué à  
l'opérement de bonne exécution.  
De retour à Lumburg, j'ai dîné  
au Casino et me suis rendu après-  
ce à la gare où j'ai passé la nuit



dans mon wagon en on a courché  
 à travers du maïs au train de  
 Chodroo - Hingygois. à Chodroo  
 j'ai été accueillie par Henry accompagnée  
 de Hel & de Dike - Duplich,  
 rentré la veille au soir de l'école,  
 où il a lui 7 broquets, faisait la  
 grosse cuisine. Je suis arrivée  
 à l'école à 9 heures par une  
 journée idéale; chaude sans l'ombre  
 de vent, bref, tout ce qu'on peut  
 rêver de mieux.

J'ai trouvé une mine en très bon  
 état de santé, d'excellent. Son  
 disposition est tout à fait saine.  
 Elle a bonne mine d'un aussi  
 bien que le comporte son âge.

Les garçons ont aussi une mine,



et jouissent autant qu'ils peuvent  
de leur vacance: ça fait vraiment  
peu à voir. Dans l'opéra-ucien  
vous avez été à la classe et souvent  
trouvés avec un riche butin. Il y a  
beaucoup de gibier: perdreaux, lièvre  
faisans & georocils. Actuellement  
on tirait seulement sur les perdreaux  
dont vous avez fait une quarantaine  
de pièces. Nel se battra bien  
pour se faire, l'anglais de même  
et Mire qui était un peu de Robert  
de sa tante est aussi parvenu  
à en tuer un. Tout ça en  
trois heures de temps, car avant, ça  
vous avait coûté la fabrique d'Oray  
qui va très bien et propose de  
plus en plus. C'est, je crois une tout à  
fait bonne affaire.



L'ouvrage même, est charmant.  
 La maison jolie & très confortable  
 le jardin très délicat & vos amis  
 très ————, en ont été très émus.  
 M. a fait une excellente impression.  
 Muriel y était pour deux jours &  
 est repartie avec moi bien aise  
 pour Lemberg. Elle avait avec elle  
 sa fille aînée qui, la femme, est  
 plus laide que jamais; désagréable  
 & fagotée à faire hurler. Si,  
 au moins la taille était bien, mais  
 c'est malheureusement le contraire  
 & je crains bien que même les  
 meilleurs corsés ne parviennent  
 pas à la rendre moins lourde &  
 moins fatigante.

J'ai vu l'anglais pour la première



fois à cheval. Il monte vraiment  
très bien, est très solide sur sa bête,  
parfaitement à tout et toute sa  
silhouette a bonne apparence.

Son garçon est joliment de très  
bons pieds. Il sort de l'écurie  
de Mme Lebonvise qui le  
trouvait de tout certainement  
à l'oubli de ce qu'il a été payé.  
L'après-midi a demandé la  
permission de le prendre & de le  
mener à quoi j'ai consenti, trouvant  
qu'il était utile qu'il monte  
régulièrement tout l'hiver avant  
d'entrer à l'armée comme volontaire.

J'aurais bien voulu prolonger  
mon séjour à Louvigny, mais



malheureusement, il me fallait être  
 de retour ici ce matin et pour me  
 fat de me contenter des 24 heures  
 passés avec les amis. Ils partent  
 bientôt avec une mère et Sophie  
 pour Otaralya, y resteront jusqu'à  
 Samedi & se rendront de là,  
 avec leur tante, soit à Otaralya ou  
 à Otkamen pour y fêter le jour  
 de nous de la mère Léontine.  
 Le 18, on rentre à Loup pour  
 jusqu'au 28, jour de départ des  
 deux corps pour l'école. Quant  
 à l'ami, ne devant être ici que  
 le 15 octobre, il a l'intention d'aller  
 dans l'intervalle à Tarent ou  
 à Néoune à Traid (si vous pouvez le faire).



L'espère demain une paire de bottines,  
autres toutes faites chez Schlessinger,  
pour ton dernier qui a uni sa  
provision et qui ne possède plus  
qu'une seule paire d'hab. il paiera  
le soir. Pour un peu ce serait  
un vrai va-un-pied!

Merci, chérie, pour les deux lettres que  
j'ai trouvées à mon arrivée. Je suis  
content de te savoir satisfaite de  
ton séjour que je t'engage à prolonger  
le plus que tu pourras. Je ne t'attends  
pas ici avant le 27. Pourvu seulement  
que le temps continue aussi beau  
qu'ici où il fait chaud comme au  
Cœur de l'été.

Adieu, chérie; je t'embrasse avec  
toute la tendresse de mon cœur  
qui t'aime bien fort toujours

Je ne t'embrasse plus de journaux  
puisque tel est ton désir.

Effroy



Vienna

10 Septembre 1907

47

Ma bonne chère, je profite d'un  
moment de loisir entre deux confé-  
rences pour le plaisir de vous  
donner et d'avoir réception de la  
dernière lettre, retour de l'étranger.

C'est très bien malgré toutes ces  
occupations et la chaleur que nous  
avons découverte depuis deux  
jours. - Malheureusement il n'y a  
pas de place en ces jours les  
carrés de Vienna pour le moment  
mais si je parviens à m'écarter d'un  
le courant de cette semaine pour  
vingt quatre heures, j'en ai bien peur  
quelques personnes au théâtre.



Cher Sándor Fallosini. Si à cause  
de l'hiver, ils sont moins avancés  
qu'ici, ce qui permet de les approcher  
jusqu'à la fin de mois de Septembre.

Dada le voyage d'été de occu-  
per des bruyants à Netter, mais  
en la situation politique en Hongrie  
j'ai dû lui répondre qu'à notre  
grand regret, il lui était impossible  
de se rendre à son aimable invitation.

Les journaux, n'auraient pas manqué  
l'annoncer que j'étais allé conspirer  
avec les Autriches, surtout avec  
Gyula qui est aujourd'hui un des  
chefs les plus en vue de l'opposition.  
Car j'en ai compte pas <sup>de la sorte</sup> et se servait  
plus des histoires à bruits d'about



Même si Igals, (grâce c'est le cas,  
 ne se trouvait pas à Wetter.

Hein, voir j'ai dû voir l'empereur  
 au docteur. Il est rentré des  
 manœuvres à Thann — & un  
 quart d'heure plus tard j'étais chez  
 lui. Sa venue est excellente & il  
 lui fait l'effet de se porter très bien.  
 Sa tout ces les fatigues de l'expédition  
 militaire ne semblent pas l'avoir  
 éprouvé.

Aujourd'hui, je suis chez Paul  
 à Hetsing avec Montcaillon &  
 son père. Le jeune prince m'a  
 confié installés & nous a invité  
 pour fêter cet événement.

J'ai télégraphié à Heine de tout dire.



à 4 heures de Printemps auxquelles  
Tu as droit. Le risque n'est pas grand  
il s'agit, en tout, d'une femme de  
six cents francs.

Ci-joint une lettre de Chère, si arde.  
Tu ne lui as donc pas donné de  
les nouvelles dans les derniers  
temps, pour qu'il ignore ton adresse  
et qu'il t'envoie sa courtoisie  
à Vicence ?

J'ai oublié de te dire l'autre  
jour qu'Esclapart est aussi ton  
cousin que Coralia. Et ait  
ne lui est pas étranger, il dirige  
très bien ses chevaux de son siège.  
Je crois que le séjour de Tourne-à  
est très salutaire à ces deux-ci.  
Tout au point de vue sportif que j'apprécie  
après, d'ailleurs, il faut que j'aie quelques  
jours retournés des seigneurs. Tu es tout  
bailleur sur les deux mains. Tu as



Vienna 12 Septembre 1809 43

Ma très cher neveu, j'ai été  
heureux d'apprendre par tes  
dernières lettres & par tes <sup>proches</sup> que tu vas  
bien, que tu ne t'ennuies pas &  
que tes journées passent à l'avantage.  
Aussi j'ai vu une fois de plus le  
sage de ne pas précipiter son  
retour, mais de prolonger son  
séjour son séjour à Loggione  
le plus que tu pourras, voire même  
au delà de 25. Car le temps s'écoule  
qu'il fait & qui a l'air de vouloir  
rien, ça ne peut que te faire  
le plus grand bien & nous venant  
que cette cause te réussit, il ne  
faudrait pas l'interrompre trop



lot. Les enfants n'arrivent ici  
sans cela que le 29 ou 30 et sans  
aux le séjour de Schönbrunn ne  
serait guère agréable pour toi,  
étant donné que j'ai occupé  
toute la journée à Vienna &  
qu'en présence des fêtes et  
célébrations au cours desquelles  
nous vivons, si ne ferais-tu  
pas à Tereina nos travaux  
avant huit heures. Pour point  
de précipitation, chérie, — pourquoi  
ne pas prolonger ton court séjour  
le 1<sup>er</sup> Octobre? —

J'ai déjà visité bien ta maison  
et suis aussi allé chez le  
sculpteur pour te assurer que  
l'autel sera livré à temps.



Je puis t'annoncer aujourd'hui  
 que tout sera prêt jusqu'aux  
 les plus petits détails, y compris  
 la pose de l'autel, le 20 et 21  
 il y a plus qu'une ou deux chambres  
 de 3<sup>e</sup> à 4<sup>e</sup> fenêtre & deux poêles à  
 cheminées, plus, les marches de  
 l'escalier à poêle, ce qui prendra,  
 le tout ensemble, environ huit  
 jours. Après cela on se mettra à  
 peindre la maison et à faire  
 du 2<sup>e</sup> on pourra y loger. - On  
 aura donc au delà d'un mois pour  
 poser les meubles et opérer le  
 transport de la Liegendestrotze  
 à Schönbörsgrasse. -

La chapelle est peinte et la-



*Je t'ai vu hier à  
Paris*

Il faut que tu as commandé des  
livres sur l'histoire du comant  
de cette semaine.

nous faisons à voir un temps  
 benoîteux, il fait même très  
 chaud, mais je ne m'en plains  
 pas, car tout vaud mieux que le  
 froid & les intempéries de l'air  
 souvent arctiques d'automne.

Le récit la nouvelle de la mort  
de S<sup>r</sup>e Knevenhülsen qui s'est  
étendu bien des fois & se propage.  
Quelle délivrance pour la pauvre  
femme qui était si forte de forces  
tout le monde était désespéré  
et brutal pour elle.

Adieu chéri; je t'embrasse avec  
toute la tendresse de mon  
vrai cœur. Affection.

Gi-punt une lettre qui est arrivée à destination



Vendredi 14. Septembre 1809

45

Mais les chères vieilles, je n'ajoute  
lettre où tu me dis que tu as  
l'intention de recevoir le 20. Nov.,  
mes chères, c'est beaucoup trop  
tôt et, si tu ne le crois, tu  
prolonges ton séjour à Sogbieries,  
qui le couvrant si bien, j'en aurais  
beaucoup plus encore. Je ne veux pas  
de toi avant le 28, car je suis  
sûr d'être certain que ce séjour fait  
beaucoup contribuer à affermir  
l'effet salutaire que tu reçois  
de ta cure d'air. Donc,  
sois raisonnable & soumetts toi  
à mon verdict! - J'ai commandé



pour demain Meixner / en place  
de Baumann qui fait une gare  
à Marienbad: / pour lui dire  
de leur pûtes deux ou trois  
chambres où l'on pourrait déposer  
les meubles trouvés au finitang.  
Dès que je lui aurai parlé &  
qu'il lui aura indiqué le jour  
où ce sera faisable, j'écrirai  
à ta sœur de la Scheuendstraße  
pour lui dire d'arrêter les  
fournisseurs. Il me semble qu'il  
n'y aura aucune difficulté  
à ce sujet à partir de lundi  
prochain, qui est le 18.



Je n'ai rien à t'annoncer de très  
intéressant, car le monde fait  
complètement défaut et les personnes  
que je vois de temps en temps  
me parlent uniquement de choses  
qui le laissent indifférentes.

Quelquefois je n'en puis plus et  
à force de tentatives d'esprit, je suis  
sèchement abruti. Que te vaux  
vraiment pas ça. Tiens-toi que  
voilà quatre ou cinq jours que  
je n'ai pas pu me promener ce  
soir, par la chaleur qu'il fait  
dans les chambres, au ciel très laide.  
C'est tout au plus si je puis mettre



le aeg dehort une deuiieme  
avant le dieu.

Aujourd'hui, ça a encore été  
une journée folle, aussi ne t'étonne  
pas si la femme me tette ou  
me broute à t'évoquer une  
infirmité de l'œdre, bœuf que je  
dépense, une glèbe, sur les bœufs  
triers à toi de tous les

afflictions.



Vienne 16 Septembre 1897

47

Ma chère mère, je viens de  
prevenir la femme d'œuvre qui s'  
partir l'après-demain, lundi,  
deux Chambres sont tenues prêtés  
au Home de la Scleroborgasse  
pour recueillir le nouveau mobilier  
que le fournisseur de cet immeuble  
pourrait en prendre livraison  
cette semaine. Mais comme j'ai vu  
bien lui a affirmé que tout  
serait terminé pour le 27 ou 28,  
y compris le travail de la  
"Begehungskommission" de la  
ville, qui doit donner l'autorisation  
l'entrée dans la maison des habitants.



J'irai encore une fois  
lundi sur les lieux pour une  
convaincre si tout est au ordre.

Tout au bulletin que la mort  
Heures que je te prie de noter de  
séjour & de leur retour d'ici.

J'ai l'intention d'aller de nouveau  
au dimanche pour y faire visite  
aux amis espérables. Le partirai  
par le train de 9 h 1/2 et serai  
de retour à huit heures du soir.

Cela me fera passer une journée  
au bon air dont j'ai grandement  
besoin. Tout ce actuellement  
s'il fait beau, car s'il pleuvait  
comme aujourd'hui, j'en ai assez.



rester en ville -

Tique toi qu'au milieu de mes  
nombreuses occupations, j'ai tout à  
fait oublié le jour de l'anniversaire  
de M<sup>lle</sup>. Ce n'est que ta lettre qui  
m'a fait penser qu'il me fallait  
une remission en arrivant au  
pauvre giron de qu'il sera de  
retour à L'Orange. Tu ce disant  
je ne sais où le trouver. car il  
a dû partir aujourd'hui de  
Hautville pour accompagner  
son père & ses frères soit à Toulon  
soit à Orléans.

depuis deux jours je suis à Bristol  
avec la comtesse d'Arundell & sa



filles l'une manière. Toutes ces deux  
sont fort agitées & d'une vraie  
ressource pour moi. Le frère la  
jeune fille très expérimentée & la  
sœur d'opéra qui est une  
bonne femme, mais qui n'a  
pas aimé la poudre.

Ton coffre est arrivé & j'ai  
fait déposer à Strasbourg.

Quant aux affaires de l'État, elles  
sont au ministère jusqu'à ton  
arrivée.

Adieu, chéri je t'embrasse de toute  
hâte, car on m'attend de nouveau!  
Continue à profiter de ton séjour  
"idéel". Ne reviens surtout pas  
avant le 28 et aime ton œuvre  
qui t'adonne et t'embrasse de tout cœur  
Affectueux



Vienne

19. Septembre 1907

49

Mon chère & bonne sœur,

Je ne sais vraiment comment je ferais  
pour t'envoyer ce petit avert., car  
depuis deux jours je suis de nouveau  
sur les dents, interrompu à tout bout  
de champ par une infinité d'affaires.  
Ne t'étonne donc pas si ces lettres s'en  
ressent & si elle n'abonde pas en  
nouvelles; j'ai tout juste le temps de  
te dire que je vais bien, que je pense  
à toi & que je me réjouis de te  
voir le samedi. Toutes les commissions  
dont tu me fais seront exécutées,  
je ne pourrai seulement pas venir  
te chercher à la gare, car ce jour là



vous avez à vous en aller  
à Téboutrac pour la tenue de  
Schlenker - Orléans auquel je suis  
allé l'assister. C'est un contrat  
beaucoup, mais il n'y a pas  
moyen de se en dispenser.

Bien - bien, j'ai fait la journée  
au lendemain. Le temps était  
couvert & plutôt froid, mais pas  
désagréable. Rien ne s'aggravant  
par la colonie italienne - espagnole  
qui ne manquait pas de jolies  
femmes.

Bien sûr de contrat chez les  
Alfred Harnet & ci mariés  
leur dernière fille à l'empereur  
beaux. Le frère a été bien.



mais la famille épousant la :  
 veut bourgeoise. Seu de monde  
 chère, comme bien tu penses.

J'y ai vu belle comme une quai  
 fait avec comme toujours &  
 qui m'a beaucoup demandé  
 de te revoir.

Comme on te le disait des  
 dernières lettres, j'ai prévu,  
 selon tes indications, la venue d'un  
 & bien j'ai fait à te revoir  
 mesur pour me convaincre que  
 les ordres avaient été donnés  
 pour recevoir les lettres.  
 Tout ça a été fait & mercredi  
 on transportera les objets commandés.  
 La maison est tout à fait



tenue; or la victoire assurément  
et de ton amitié tu pourras en  
prendre possession.

Le sein ennemi de tortis que  
tu pourras coeu reconnaître - à  
gair des femmes. N'est-ce pas  
peut-être en raison de l'oppression  
de ton indignation. Sans ce cas  
là, j'aurais que tu retarde  
de quelques jours ton départ  
pour t'arrêter ici que vers la  
fin de la semaine prochaine

après, c'est il faut que je te  
quitte, car on m'attend. Adieu  
tender baisers & à bientôt  
ton vœux qui t'adieu

Adieu

Vois avec une lettre



Stata 31 décembre 1909 51

Ma vieille chère amie,  
je te souhaite une très  
bonne & très heureuse nouvelle  
année. Sois <sup>rapportée</sup> ~~t'occupe~~ toutes  
les satisfactions que je demande  
au ciel pour toi & ta mère,  
à moi, la joie de te voir  
plus solide, plus résistante  
et débarrassée enfin de toutes  
les misères qui t'ont si forte-  
ment éprouvée ces dernières  
années. Tu sais que j'en  
souffre autant que toi, car  
je t'aime très fort! Le cœur



à cette lettre un million de  
tendres baisers dont tu feras  
la plus grande part pour toi,  
en déposant le reste sur les  
joues des mamots auxquels  
j'envoie aussi une infinité  
de bons vœux pour l'année  
qui commence.

Ici rien de changé. Ma  
mère va bien, Mayford ne  
travaille presque plus, nous seule-  
ment que j'ai de avant-hier ne  
va pas plus mal au plexiglas,  
mais au moral, il a tout de



même très bien.

Le temps est supportable.  
 Hier gel, aujourd'hui cinq  
 degrés de froid avec du vent.  
 Pas de neige.

Engländer a chassé déjà  
 deux fois, mais le gibier n'est  
 pas abondant. Hier il a  
 tué pour sa personne 9 lièvres.

Le capitaine a peur si je  
 suis occupé. J'ai déjà fait  
 de la bonne besogne et aurai  
 terminé mes affaires jusqu'au  
 2, de sorte que nous quitterons



État, sûrement le 3.

L'administration semble très  
bien, l'œuvre d'affaires d'Adams  
s'en occupe parfaitement &  
les résultats commencent à être  
bons. Seules les habitations s'en  
vont par pièces & bureaux de  
forte que je suis obligé de me  
mettre à l'œuvre dès 1907. C'est  
d'ailleurs on prépare les matériaux  
& au commencement de l'année  
prochaine on procédera à la construction.  
C'est inévitable, car dès lors on  
aura au moins il n'y avait plus on  
le copie. L'édifice d'Adams sera  
de la beauté. A bientôt d'ailleurs, encore  
un gros bûcher - à toi de le faire  
Adams



Niame 24 Mai.

53

Ma très chère vieille, même pour ton petit  
mort. Je suis désolé d'apprendre qu'il fait mauvais  
au Sammering, à en juger cependant d'après  
le temps que nous avons aujourd'hui il y a  
tout lieu de croire que le beau fixe ne se fera  
pas attendre. Dès le reçu de ta lettre j'ai chargé  
Anna de t'expédier le vitelement chaud que  
tu m'as demandé. - Mon très beau drap des Sakarini,  
la marquise était dans ton bon jour et a bien  
fait d'extraordinaire. Après le drap je suis allé  
chez Ossa qui a trouvé bon de réunir ses amis



[illegible]



Stas 29 décembre 1907

541

Mes très chères vieilles, Nosse femmes très aimablement  
arrivées hier, ayant fait bon voyage. à Cascovie  
où nous avons couché au gd. hôtel, j'ai fait  
accrocher mon wagon au train de 11 heures qui amène  
à Leopold à 9 h de matin, le temps que nous avons  
passé une excellente nuit sans être obligés de  
nous lever dès l'aube du jour. - English Found  
moi de l'air d'aller bien. Le loge ici dans  
ton cabinet de toilette car la maison est pleine  
comme un oeuf. Sophie et son mari, Luigia  
avec enfants et domestiques, Arthur et Joseph  
sont avec nous. - jusqu'à près le nouvel an.  
Le temps n'est pas très mauvais - mais aujourd'hui  
un degré de froid. - Sophie, Arthur, Luigia  
ont chassé Frit à l'école, pendant que moi



Je vaqueras à mes affaires. - Une mère ou deux  
seront bien, mes vœux sont comme toujours, mais  
une femme, son état n'a pas changé. Je vais aller  
te voir dans le courant de la semaine. Henri &  
Sophie ont l'air de te supporter tout juste; lui,  
nous quitte déjà demain, ayant soit dit le 2  
une semaine à la maison. - Le mot que tu as confié  
à Sophie a été raconté à Sophie. - On annonce  
à l'instant la naissance de la fille de la favorite  
à Tawndow - c'est donc là que on te dirige la  
Chasse. - Avoir une bonne chienne aimée, et  
s'embrasser avec toute la tendresse de mon cœur  
vraie bonté pour les animaux, ton vœu est rempli  
Adieu



Samuel

Ma très chère vicille, commode !!!

J'ai fait bon voyage et vais bien. Mon indigestion  
 s'en est tirée grâce à l'intelligente combinaison  
 d'être suivi par conséquent plus commodément de  
 ce côté là. - L'état de santé de ma mère  
 est satisfaisant, les jambes ne vont si mieux  
 si plus mal; J'opine toujours en Fain, mon  
 oncle gignait comme d'habitude, mais en  
 homme étonnément bien pour son grand âge  
 & sa longue maladie. - Hier soir salon rempli  
 d'habitues: la St<sup>e</sup> Anne, les Hémorrhoides, les



Massipi, M<sup>me</sup> Schmitt de Tarnow, la C<sup>te</sup> Reginald  
Rabroni, Emil Fotherby &c. On est resté jusqu'à  
Mars, et on n'en a pu se remettre à l'œuvre  
à cause de trop fatigue. - Le temps est devenu  
pluvieux & froid. La végétation très peu avancée.  
Comme La Roche est souffrant elle peut pas  
venir ici. Je vais m'en aller à l'automne à  
Thames ou mieux vers de retour à St. de l'après  
midi & repartir pour l'Europe dans la nuit.  
Je serais bien aise de me retourner auprès  
de ma chère, commode qui me manque beaucoup  
même tout ce qu'elle veut ce plaisir. En attendant  
je lui envoie ces quelques de l'année. Très bonne soirée



Vendredi 14. Sept. 1904.

56

Mrs. Thomas Green, je lui exprime de  
le rendre compte de ces soirées d'hier  
qui, au dire de tout le monde, a très  
bien réussi. Elle avait un ganté  
beaucoup plus comme il faut que celle  
de Kôrba où on avait donné la  
possibilité au gens de s'asseoir à  
de petites tables rondes, comme dans  
les cafés, et où il était permis de  
fumer ce qui donnait aux localités  
un air de guinguette. Je dirai ce  
que toute la bande a pu me dire,  
ce qui est inévitable. D'abord on est arrivé  
des 8 heures, bien que l'horloge soit  
pour 9 et on s'est mis tout de suite  
sur les bords qui ont été dressés  
en moins d'une heure et demie.



malgré l'obstination des victuaires  
que j'avais fait augmenter en provision  
des apéritifs que s'étaient déjà débarrassés  
à la soirée de la veille. La consommation  
de la bière & du vin rouge & blanc ou  
a été 120 bouteilles de champagne!!  
Heureusement que tous ces spiritueux  
n'ont pas été d'une manière défectueuse  
car tout le monde a été satisfait.  
À onze heures, j'étais débarrassé  
de mes invités. Le côté femmes,  
laissait à désirer, mais il y en  
avait tout de même quelques  
unes qui n'étaient pas trop mal.  
La "Bonne de la Paix" / Fatma / a  
paru en "Rue de la Paix", l'heure  
venue, l'heure nous venant en  
ville que nous venant des villes



épave. Il a fallu une fête pour que  
je fasse sa connaissance, mais  
l'assau Tré, à ce fait par l'oubli  
aucunement d'elle. . . .

Mais à l'après retourner à l'école:  
bon, car depuis Samedi je suis  
installé à Vienne pour cinq semaines,  
les préparatifs de la fête.

Quand même j'ai commis quinze  
faux en signant ton nom sur les  
plans définitifs du "travaux", qui  
ont dû être soumis à l'approbation  
de différents bureaux. D'ici la fin  
de la semaine on fera le contrat  
avec l'entrepreneur des aménagements  
et vers le 20, j'espère qu'on pourra  
commencer les travaux de construction.  
Travaux qui seront poussés activement



afin que la maison soit sous toit  
avant la fin de mois de novembre.  
La pluie a recommencé de plus bel  
hier soir et continue à tomber.  
Il est très agréable qu'après la  
grande sécheresse de l'été nous  
ne souffrions pas de l'humidité pendant  
les mois d'hiver.

Je voudrais bien aller après demain  
pour deux jours à Troyes, mais ne  
sais encore si je pourrai exécuter  
à propos, d'abord car je ne veux avant  
tout partir à l'essai si ce tenir au  
sujet de Tu retiens - et j'espère que  
la lettre de demain m'éclairera à ce  
sujet et, ensuite, car j'ai encore des  
affaires à régler & ne sais si je pourrai  
les terminer jusqu'à l'occasion.

A bientôt, chère amie, si t'en a l'occasion  
Bonne nuit & une bonne nuit de la nuit  
à toi de tout cœur Agnès



Vienne 13 Sept. 1904.

57

Ma bonne sœur, me rest seulement à la  
hâte pour te dire que je vais bien & que je  
suis très occupé, ce soir m'est de m'occuper  
un peu des préparatifs de ma soirée d'aujourd'hui.  
J'espère que tout marchera bien, seulement j'ai  
fait établir un second buffet, tout pareil à  
celui de la salle des pas perdus, dans le salon  
où attendent les Ambassadeurs quand il y a  
réception chez moi le mercredi. Cette mesure  
était nécessaire après ce que j'ai constaté  
hier à la fête d'Ortner. Je me réjouis énormé-  
ment de te revoir tous les chers allemands



des nouvelles que Lys me donne sur la santé  
Mia donne que elle continue. Mes amis et moi  
ne perdent que ce soir, ils ont été atteints à  
cause d'un mal au pied que m'a écrit s'était  
attenu en s'attachant avec la digitale une cor à  
l'orbite, mais qui est parti à l'instant qu'il est  
grâce au trait de Dr. Lantubary que j'ai fait  
venir en s'abstenant de tout. L'ami est tou-  
jours en train. A bientôt ma chère amie, j'espère  
pourrai t'écrire de nouveau plus fréquemment.  
Ce sera probablement ma dernière lettre si il  
est vrai que fu l'acteur le 17 au soir.

Mes vœux de santé, bonheur sur la bonne pour la fin.



Vienne

58

10 Septembre 1904.

Mais non, mes trois chères vieilles, je  
ne suis nullement "fâché" de le  
savoir chez des "hommes", à preuve  
que je t'écrit. Et le prie instamment  
dans mes lettres d'arrêter-les de  
prolonger le plus que tu pourras ton  
séjour à Loggia, au moment que  
tu s'y trouve bien. L'air y étant  
très bon et la nourriture saine,  
il faut y rester sans hésitation,  
d'autant que tu y seras, j'en suis  
sûr, parfaitement soignée et que  
je explorerai très sérieusement  
de le voir rentrer trop tôt et sans  
nécessité à Schönbrunn où  
l'atmosphère est du plus au moins



Empêché par la proximité de la  
grande ville. Le dis sans nécessité,  
car les gaudins ne seront pas ici  
avant le 28 ou 29 c<sup>t</sup>, rien ne  
s'offre donc à ce que ton profit  
largement de tes vacances.

Il est très-bonne que tu aie  
trouvé dans ta pension du monde  
à qui parler; ça te distraira et  
te fera passer plus agréablement  
le temps.

Mme mine et Joseph partent demain.  
Mon frère ne va pas plus mal pour  
l'instant - c'est tout ce que je  
peux en dire.

Bien, j'ai un pécuniaire deux grands  
lunettes à l'ère George de Grèce chez



moi; aujourd'hui à trois heures  
je prends un virgule, mais il faut hâter.  
Surtout à déjeuner, de sorte que  
j'ai pu me braver à écrire mon  
bon fax au père. Le jeune homme  
a la plus grande envie d'en faire  
avec sa lieutenantaine cafiète, ce  
que je comprends car l'existence  
ne doit pas y être drôle!

Le matin nous avons eu la seronie  
auvet à la fin pour le meilleur  
l'expérience. Peu d'activités et peu  
de monde au général ou la tacton  
où chacun tâche de fuir la ville.  
L'empereur va bien et une demande  
trouvent de la nouvelles.

J'ai reçu hier une lettre de  
Coco qui m'a donné ton départ pour



Skata. Il a quitté L'ourye bien,  
Vendredi - couple chassé quatre fois  
à Skata, on de la deux mois frise  
et dit être de retour le vendredi prochain.  
Le bon garçon était inquiet de son  
état de santé, car les lui avait écrit,  
à ce qu'il paraît, que To et Te  
seulais pas bien & que les avait tant  
de ventres à la maison. Il lui supplie  
de lui écrire de ses nouvelles &  
que j'ai fait de ce fois en lui  
adressant une lettre à Gressatye.

Rejoins bien il pleut depuis le matin  
et es à l'air de vouloir continuer.

Toujours que les air de beau temps, fri, à  
Sobryes - c'est l'essentiel, ici la pluie  
ne me gêne pas. - Les préparatifs pour  
la route sont en train. J'espère que  
tout ira bien & que le gros qui  
vient former son bagage tout ce fera  
pas trop de confusion.

Adieu Chère Adrien, à l'année et à l'année  
avec toute la tendresse de mon cœur. Toi



Vienne

59

8 Septembre 1904.

Ma chère Gene vielle, Me fiant à  
l'adresse que m'a transmise ton  
télégramme de Lucie, je t'ai écrit  
hier à Bohèmes - aux Dénoués !

Ce n'est qu'aujourd'hui que j'apprends  
par ta lettre le vrai nom de l'endroit  
où tu te trouves et je te presse de  
t'adresser une nouvelle missive  
supposant que celle d'hier ne te  
parviendra jamais.

Les troubles que tu as éprouvés ne  
me surprennent pas. Déjà à Paris on  
te avait dit et, depuis, Lette L. me  
l'a répété que souvent on est saisi  
d'air - surtout lors d'un premier  
séjour à St Moritz - après trois semaines  
et qu'il fallait alors quitter l'endroit  
tout de suite. Le médecin a donc bien



fait de t'expédier sur l'heure sans une  
autre contraindre. J'espère que l'histoire te  
convincra, que tu l'y commenceras  
de sans ce pas, à t'engager beaucoup  
à y rester le plus de temps possible,  
car l'air de Schœnbrunn n'est vrai-  
ment pas bon et il n'est pas désirable  
que tu y restes trop longtemps. J'ai vu  
beaucoup de plaintes s'élever à l'égard,  
mais à ce t'en pas assez égoïste  
pour ne pas te donner le conseil. Tu  
saurais de profiter le plus que tu  
pourras des avantages financiers  
que t'offre le Grand Duc de Saxe  
sur la santé bien soignée.

Mes amis et Joseph sont arrivés hier  
malade. Ils se reposent deux jours à  
Vienne et vont ensuite directement  
à Leuberg. Joseph a bien mauvaise  
viens et se sent fatigué de son



voyage. Son état continue à s'améliorer  
de graves inquiétudes. Quant à son  
bien, elle va, très bien, aussi bien  
que possible, tant pour son grand âge  
et les soucis que lui cause la santé  
de Joseph.

Nous continuons à avoir un temps  
splendide. Il fait beau, serein et  
qui augmente nos vœux d'être confirmés  
en ville au lieu de respirer le bon air  
de la campagne.

Barbaville tout de suite après, il  
arriva de sa villégiature de chez les  
Silex et se propose de partir dans  
quelques jours pour la France. La  
fait de nouvelles, il m'a parlé du  
prochain mariage de la fille de Leo  
de Turenne avec Arthur Meyer...  
à t'en dire d'une pareille chose?...  
C'est d'ailleurs qui lui fait part  
de cette nouveauté en ajoutant



que la jeune fille est tout à fait sans  
fortune et qu'il ne lui restait que le  
choix entre A. M. et l'état de proleté!"  
à quel elle, Lily, avait donné la  
préférence. . . . C'est bien une leçon  
de son cru —

Quelle vie de veuf si ce n'est que  
vous aviez le bonheur, de recevoir d'au-  
pr. le Duple et peu de jours avant  
ou après — si n'est pas plus tard — le Duple  
Georges de Crête! Des drues de com-  
sur la plaque! — Qu'elle prie! C'est  
un peu tôt pour recommencer la Saison —

Après ou pour mieux dire, à brûlot,  
chère amie. Je t'embrasse avec toute  
la tendresse de mon vieux cœur qui  
est la Foi. *Après.*

Après mon raout, je compte aller pour  
un ou deux jours à Wagon chez la Stre  
Pauline. Peut-être aurai-je la chance  
d'y trouver un cœur.

Mais cette lettre qui est arrivée à moitié  
de nuit et est arrivée







Surtout lors d'une première séjournée  
à St-Moritz il te vint que tu n'as  
pas fait exception à l'ordre de gloire  
ordinaire. Comme, depuis, tu vas de mieux  
en mieux, j'espère en Dieu que ton malade  
n'a été que passager & que tu ne  
t'en ressentes plus.

Maintenant, une bonne vieille, restée  
à l'endroit où tu te trouves actuellement  
aussi longtemps que cela te conviendra.  
L'air y est certainement excellent  
qu'à Schönbach & il est aussi important  
que tu ne rentres pas dans la prison  
de la grande ville avant que ce ne  
soit nécessaire. Les enfants ne seront  
pas ici de si tôt - je compte les faire  
venir du 26 au 28 - seulement - et  
quant à moi, malgré tout le plaisir,



Toute la fois que j'aurais de le revoir  
 si tu sais pas assez égoïste pour ne pas  
 t'engager à profiter de la liberté le-  
 plus que tu pourras. Si acte d'autorité...  
 est nécessaire, je le fais pour t'empêcher  
 d'être de retour avant quinze jours !

Mme veuve et Joseph sont arrivés et  
 accablés assez fatigués de leur voyage,  
 mais aussi ils ne formaient personne  
 pour nous bien s'arranger qu'eux.  
 Fugue toi qu'ils ont pris des places  
 dans le sleeping-car, seulement au lieu  
 - si non de se coucher ou toute forme -  
 de s'étendre au moins comme sur  
 une chaise longue, ils ont <sup>très la nuit</sup> restés assés  
 sur la banquette assez étroite et peu  
 confortable et ont par conséquent des  
 courbatures qu'ils auraient pu facilement  
 éviter. Ils restent ici deux jours pour se



après et s'en vont curieux en Galicie.  
Il continue à faire grand et beau plaisir.  
Tu vois un temps une œuvre propre.  
Comment se fait-il que tu n'aies pas  
pris un journal ou un livre pendant tout  
ton séjour sur la montagne! Ou même  
pourrait publier le "Temps" et le "Figaro",  
il aurait été deux fois facile de le le  
prouver - Te mériterais une récompense,  
mais je veux être bon prince cette fois  
ci et si t'envoie, au lieu, une infinité  
de tendres baisers que je dépose sur  
tes bonnes joues, une vieille chère  
amie!      Ton Affection

Enfin, nous avons un grand plaisir pour  
la Belgique, qui nous enlève de  
sa personne très intéressante. Quelque  
fois plus tard, ce sera le tour de notre  
George de Gêles et à la fin de ce mois  
vous attendrez le bon Charles de Luxembourg.  
La saison recommence! Quel jour  
n'est-ce pas!



Vienne 6 Septembre 1909.

63

Ma bonne amie, je suis rentré  
à moitié en bonne santé, (comme  
tu penses, très occupé après trois  
jours d'absence, ce qui m'empêche  
de t'écrire une longue lettre. Je  
n'ai rien de particulier à ajouter  
à cela que je t'ai adressé de  
Kissingen, ce ce qui concerne  
Joseph & ma mère. Comme je te  
le disais il doivent arriver demain  
& j'espère que rien n'est arrivé  
dans l'entre-temps de nature à  
gêner leur projet. Ils veulent  
se reposer ici un ou deux jours  
et je fais mon possible pour qu'ils  
se laissent pas, car, à nous



ami, il est charmé que Tony,  
toute à la maison, le pleure  
qu'il pourra.

Bien, j'avais deux beaux dessins  
à la disposition à Westbury -  
entre deux traits. J'en ai profité  
pour visiter les curiosités de la  
ville & voir ce qu'il y a de  
j'ai vu. Le Chateau des premiers  
côques, aujourd'hui chateau royal  
est une merveille. Il est resté  
tel que l'avaient construit Margr.  
de Sclouborn, tous deux premiers  
côques de W. de 1720 à 1756 & fu  
le deux par l'empereur les magnifiques  
qui y sont accumulés. Vingt autres  
Louis XV & Louis XVI avec leur



décoration et leur mobilier complet  
 de l'époque, plus une aile aménagée  
 par le grand duc de Toscane, de par  
 la grâce de la famille, souverain de  
 Wurtemberg de 1806 à 1814, dans le  
 style Empire le plus pur et le plus rare  
 Bref c'est ce qu'on peut voir de plus  
 beau au monde tant à l'intérieur  
 qu'à l'extérieur ! Et ce qui est splendide  
 est le jardin au fond du château !  
 C'est un ensemble parfait, fait d'une  
 pièce et qui a été tout fait, grâce  
 à l'esprit gascouan des bons  
 Bretons, aux attraits destructifs de  
 nos Vandales modernes.  
 Je me propose bien de retourner une  
 fois dans cet endroit enchanteur pour  
 voir le tout à tête reposée.



Le matin, en descendant du train  
j'ai rencontré la famille Oettingen,  
père, mère, fille et fils, qui venaient  
de Munich et se rendaient à Naples  
en compagnie de la S<sup>te</sup> Palline.

Sophie lui a beaucoup demandé de  
ses nouvelles & lui a donné de la  
Vie. Et en entrant à la maison  
les derniers jours de Septembre des  
l'arriverais à Vienne pour te voir.

Merci pour les deux lettres que j'ai  
reçues ici & pour ton attention d'ami  
au Christmas. Je saurais tout grâces  
pour la lettre. L'idée a eu son tour  
à cause de Massala; à lui faire des  
de touches, car je ne t'en ai pas à ce que  
le vrai qu'il vient de faire soit exposé à se  
gâter. - Vous avez un temps magnifique  
et fait très chaud, j'espère qu'il se calmera  
un peu à l'heure. A bientôt, un chère vieille  
gaillardise, à t'embrasser avec toute la  
tendresse de mon cœur vers l'admirable Agnès





VILLA MON-BIJOU BAD KISSINGEN.

Bad Kissingen, den 4 Sept. .... 1904

Ma Frère Jeanne vieille, j'ai trouvé hier, en arrivant, Joseph en meilleur état. La crise avait passé, les reins sont réglés pour le moment et ça a fait disparaître les violentes douleurs à laquelle il souffrait la semaine dernière. Le crâne redevenu, son humeur est gaie et la mine, quoique pas précisément bonne, ne se ressent pas de la crise par laquelle il vient de passer au point où l'on pourrait s'y attendre. Ceci ne veut pas dire que son état soit rassurant; mais là



il est et reste toujours très grave, mais  
ça leur permet au moins de se mettre  
en route après demain et c'est l'essentiel  
pour l'instant. Avant-hier on a appelé  
Notnagel, qui fait ici la cure, en consultation.  
Il a examiné Joseph pendant deux heures  
- le contraire de ce qu'il a fait avec Tri-  
et le résultat est le suivant: gouttes de  
Scrophularia pour agir sur le cœur, remède  
très parfait à la maison, hygiène soignée  
et plus de cure pour le moment, attendant  
l'effet de celles que Joseph veut se faire  
pendant deux mois à Turin et à Vissaggio.  
Notnagel attribue pas beaucoup d'importance  
à l'albuminurie qui avait disparu ces jours-  
ci en grande quantité et qui selon lui  
n'est qu'un symptôme accidentel, mais  
une d'autant plus grande à l'organe et au  
cœur. C'est ce qui était leur avis après



longtemps. Il s'est chargé de la direction du  
travail et veut voir Joseph dans quelques  
jours pour lui prescrire la médication la plus  
utile. Dans l'entretemps il vérifie des  
comptes rendus exacts sur le cours de la maladie  
et demande si ils soient faits par le Dr. Leduc  
de Stalo, qu'il connaît bien comme étant son  
élève et qui, selon lui, a fait un excellent  
diagnostic l'automne dernier.

Enfin espérons que l'avenir sera moins triste  
que le présent; la chose importante, aujourd'hui,  
c'est de faire rentrer le pauvre Joseph à Hémis  
et comme Rothmann le recommande aussi de  
son côté, le départ est décidé pour mercredi. J'aimais  
à croire que lui ne viendrait s'en à la charge ce  
projet.

Quant à moi je suis obligé de retourner demain  
à Vienne y ayant à faire mardi. J'ai fait  
un excellent voyage; Kissinger est un



bel endroit, très saine, mais humide, surtout  
en hiver - si on il a peu à quelques reprises et  
on le laisse continuer à être humide.

J'ai trouvé mes amis en bon état. Les parents  
ne le protègent pas beaucoup, mais pour le reste  
du vie, très bien.

Je suis très aise d'être renté à la maison  
pour avoir de tes nouvelles, car on le connaît  
séjour que j'ai fait ici, si on ne t'ai pas  
fait envoyer de lettres. J'espère que tu continues  
à aller bien, divine amie ! Tu n'en as plus  
que pour huit jours de S<sup>t</sup> Kerity j'espère  
qu'il fera assez beau pour te la faire passer  
agréablement. Je repose avec confiance  
de bécot sur les braves jours et p<sup>r</sup> t'aimer  
tendrement ton  
Affection

J'ai servi quelques fois à cause de leur  
paix et d'air.



[illegible]



est tellement vague que si tu  
veux plus tard de me rendre sur  
les lieux pour causer avec le  
même soir ce qui il y a à faire.

Mais j'ai prévenu Roden de se  
tenir prêt pour aller à Weissenau,  
car si le départ de mes amis et de  
Joseph devait encore une fois être  
retardé, il est urgent, si nous avais,  
qu'il nous aille les rejoindre et  
reste avec eux jusqu'au moment  
où il sera possible de transporter  
la pauvre malade. Le Te (Gummersi:  
Quand mes impressions des lieux  
arriveront là bas.

Tu trouveras sous ce pli, une  
bonne bléme, la liste des



68

plats que le cuisinier me propose  
pour le souper de 13. Or moi si  
tu trouves es bien ou s'il faut ajouter  
encore quelque chose. Il y aura de  
six à sept cents invitations, la dessus  
il faut compter sur cinq cents personnes  
qui viendront, j'espère donc d'après cela  
si le nombre et la quantité des  
répandues est suffisante. Le buffet  
principal avec viandes, salades, con-  
serves, vins etc. sera dressé dans  
la grande salle où il se trouvait  
lors de bal. Je me demande s'il  
ne serait pas bien d'y dresser au-  
sant avec le thé, les glaces, <sup>les boissons</sup>  
les rafraichissements - dans le salon  
d'attente où le Corps diplomatique  
se réunit les jours de réception -



1. celui qui péchait, lorsqu'on vient de  
voir, le salon des confidences / - <sup>de</sup> de  
faciliter l'écoulement de monde et  
à une trop grande presse chez la table  
des pot-pourris. - Sais-tu, au lieu de  
ça, faire porter à travers les tables,  
les bouquets, les corbeilles, comme  
prolique ici chez les grandes tables.

Donne moi ton avis sur ces questions.  
La fait de l'univers, j'ai cessé.  
Presque qui seront portés aux  
grande table et la table de buffet.  
dans l'orthographe occupé à l'orthographe  
par les assistants.

Le le qu'on aime, car je n'ai plus  
beaucoup de temps jusqu'à maintenant  
et il faut que je me rende encore à  
pour les habiles. Le départ est à 8 h.  
je devrais à la gare. Depuis hier il y a  
une pluie et la température est  
considérablement rafraîchie. J'aurais seulement  
qu'il ne fait pas de mieux à l'horizon. Je  
vais y voir mieux que l'été, une de ces



Vienne  
Si tout va.

69

Ma bonne chérie, je me range tout  
à fait à ton avis et ce d'autant plus  
facilement que dans l'entre-temps  
j'ai reçu un avis officiel de la  
part de Mr. Warner m'annonçant  
que Coco était admis pour le  
terme d'octobre. Mais même  
sans cela, je savais que tu as  
raison /: comme toujours! - on  
t'appelle pourtant jadis, dans ta  
famille, "l'incapable" / - et que  
la solution que j'avais eu l'idée  
d'essayer n'est pas si tout à fait pratique.  
Le grand aura à se présenter  
le 10<sup>o</sup> au Collège et le 11 on lui  
fait passer le certain examen







20

donne beaucoup de soucis, surtout en  
pensant à ton père tellement  
vieux qui à ton âge aura à fabri-  
quer ce grand Chapin. - Si la  
thérapie te arrivait demain, je ne  
serais <sup>même</sup> en route plus tôt,  
mais on <sup>devrait</sup> te retourner vite faut que  
je t'attende pour savoir s'il n'a  
pas d'ordres à me donner et pour  
lui demander l'autorisation de  
le lui apporter.

Le Grandpère, ton grand-père,  
que tu sois impatiente d'arriver  
à la fin de ton séjour et avoir  
aussi je te en rejoindrai bien,  
mais que veux-tu il faut grande  
force courage à deux bras & les  
pas trop se plaindre de courir



Si en retour de ce sacrifice, tu  
peux constater une amélioration  
sensible dans l'état de ta santé.  
Au lieu de cette lettre tu n'auras  
plus que dix jours de l<sup>e</sup> Morisy - ce  
n'est pas le bout de monde.

Quels sont les projets pour la démi-  
hantens? Si tu as toujours l'intention  
d'aller à Venise, assure-toi avant  
cela que la fièvre typhoïde n'y  
règne plus. On me dit que cet endroit  
était aussi contaminé cet été.  
Heidegger pourra te donner des renseignements.  
J'en mets plein à ce sujet, puisque  
c'est la première.

Le temps est de plus en plus beau et  
il fait chaud comme au moment de  
la guerre. Il faut que si le général  
pour aller au théâtre, car Mary Tscheli  
n'a demandé de l'accompagnement. Mais  
l'entassement endormant les chiens pour  
me rendre bien aimé. Son œuvre est



Tienne

30 Septembre 1904.

71

Ma chère amie, ma lettre ne sera  
pas longue, car je suis très occupé  
aujourd'hui. Je veux seulement  
te dire la joie que j'éprouve des  
bonnes nouvelles que tu me donnes  
& qui, j'espère en Dieu, continueront  
à être satisfaisantes. Cette dernière  
est tellement bonne que M<sup>r</sup>.  
le réussira, qu'elle n'hésiterait  
pas, si seulement elle le pouvait  
en ce moment, de prendre le train  
pour aller rendre hommage à l'adm<sup>r</sup>.  
qui, à elle aussi, a fait tant de bien.  
C'est ce qu'elle me déclare bien à  
Bristol, en me chargeant de mille  
bons affectueux pour toi. Elle prétend  
que lorsqu'on l'a envoyée pour la  
première fois dans l'Asagerie son état  
ressemblait tout à fait au tien. Apprends,



à l'avis des intestins, faibles de  
jeune et épuisement sur toute la  
ligne, au point que les médecins  
croient à un commencement de  
consommation. Selon elle, le premier  
régime fortifié et ~~qui~~ ce n'est qu'à  
partir du second que l'on se remplace  
et qu'on engraisse. Elle te recommande  
beaucoup de se badigeonner la figure  
avec une pommade quelconque, car  
l'air sèche la peau et est mauvais  
pour le teint. Je crois que tu le fais  
déjà, n'est-ce pas une précaution utile  
à te conseiller.

Le père Léopold a fini par mourir.  
On l'a enterré bien, c'est heureux  
ce que j'ai appris par la faire part  
que j'ai une sautoir.

Ta lettre à la comtesse Salffy lui  
a été remise ce matin. Elle était  
de passage à Vienne, accompagnant  
le corps de son père que l'on mène



à Kielce, en Pologne.

72

Voilà aussi le beau Temps revenu.  
La journée d'aujourd'hui est respi-  
fique; il fait chaud. Le Ciel est tout  
à fait pur. et il n'y a pas un souffle  
de vent. J'ai fait ce matin une  
promenade dans le parc de Schmitz  
<sup>près les pastures</sup> tout en plein développement. J'ignore  
qu'à 5<sup>h</sup> M. il fait également agréable  
et que cela le permet de circuler  
beaucoup en plein air.

J'ai reçu ce matin une lettre de  
dile L.S. aussi forte que toutes celles  
qu'elle écrit. Elle me parle pas-  
sant sa santé et se borne à me dire  
qu'elle a fait un long séjour à Rod-  
lstedt en Saxe, d'où elle est allée sa  
mère, que son mari et ses enfants  
y ont gagné la scarlatine, qu'ils sont  
en convalescence à l'heure qu'il est et



Sur toute la semaine entre ces jours-ci  
à Paris pour le ou plus long.  
Car ce ou pas dit - des, au avenir de  
la Courne Prefecture pour ce pas être  
obligé de courir au bras de Gustave  
de Rohan-Rohan. ...

Je reçois à l'instant un télégramme  
de ma mère me disant que Joseph  
avait beaucoup mieux, mais que  
on parle toujours pas de la date de  
leur départ. Je vois encore attendre  
un ou deux jours à si d'ici là.  
L'apprend rien de positif, j'en ai moi-même  
pour 48 heures à l'étranger.

Bonne nuit à tous; il faut que  
ce la quite, car ma porte est assés.  
Et t'envoie une infinité de  
sereuses et de bons gros baisers  
que ce départ sur les deux jours  
toujours qui t'ordre de tout bonjour  
Cécile



Vienne 28 Août 1904.

Mon cher Auguste, depuis longtemps  
aucune lettre ne t'a fait autant  
de plaisir que la tienne en date de 29.  
Il me semble prouvé maintenant  
que ton "Mois" te fait de bien &  
les résultats que tu as déjà obtenus  
sont assez considérables pour remplir  
ton cœur de joie & d'espérance.  
Dis-moi venant que ça continue  
& que tu sois récompensé de ta tâche  
que tu t'es imposé. Mais plus que  
cela il faudra toujours s'efforcer  
de voir et veiller au mois de Février  
afin de consolider l'amélioration qui  
se produit dans ton état. Au fond je  
suis sûr content que le "Mois" te  
permette de ne pas perdre compte de  
meilleurs temps & de continuer ton

J'ai eu ce matin une lettre de Cro, ils ont tous bien & tout sent à  
l'œuvre, car typique & même se peuvent pas garder le peu de  
leopold



Je pars malgré le froid qui a saisi.  
Deux n'était qu'un pis-aller que  
j't'avais indiqué pour le cas où tu  
serais complètement fatigué, mais,  
les femmes, j'aime autant que tu n'y  
sois pas, surtout après la réception  
que tu en a fait. Teles Herich. On  
continue à avoir du courage, il ne  
s'agit plus que de quinze jours.

Je ne mesurerais pas de remettre ton  
petit sort au cuisinier qui doit venir  
demain et avec lequel je vois certainement  
cause de ma fille du 13 Sept.!

Je m'occuperai aussi à me faire la place  
de Cora de, mais je ne fais pas encore  
grand chose. Dans ton télégramme  
d'hier elle me dit que Joseph est  
trouvé malade et que rien n'est encore  
fait pour leur départ. Je lui ai écrit  
aujourd'hui et si la réponse ne me  
trouble pas, je finis par aller



heri - même à Kierriappu pour me rendre  
 compte de la situation de voir si il n'y a  
 pas moyen de le transporter ici sans  
 trop le fatiguer. Les mine ne peut pas.  
 faut pas <sup>étourder</sup> aller à la soigner et une  
 fois à Vienne il sera plus facile d'organiser  
 quelque chose pour ménager les forces.  
 Enfin nous allons voir.

J'ai fait avant-hier à Bristol la  
 connaissance de la nouvelle <sup>Steele</sup> Lady.  
 C'est une grande belle personne,  
 qui me paraît agréable et intelligente.  
 Seulement sa faible laisse à deviner  
 et à la soupçonner d'opacité à la ligne  
 qui fait la game au portet.  
 La jeune femme était de passage ici,  
 venant de Munich où elle va visiter  
 vient d'avoir lein et partant pour leur  
 propriétés en Silésie. Elle a vraiment  
 prouvé du courage en ignorant ce  
 lieu qui est plein de braves & plus  
 brave au vent que jamais.  
 Il y en a vraiment pour tous les goûts.



Les Français sont de nouveau ici, ils retournent  
à Transylvanie. Gauda lui a chargé  
de toutes les tendresses pour toi. Cette ex-  
pression autant et lui a bien recommandé de  
ne pas oublier la commission.

Mais j'ai reçu de M. de Schickelsheim  
par le même Vilel - Arrakis et Ramon  
Erappa qui amène de Gallestad pour s'en  
retourner à Paris. L'ambassadeur est un  
peu moins maigre; elle au contraire gaffe  
fort onguette à l'air depuis la piteuse.

Et puis j'ai été à la foire aux peaux  
pour des sa maison de la Lingerie-  
Strasse. Il est vrai de son installation  
et compte y aller même après le retour  
de l'Empereur à Schönbühel. J'avoue  
franchement que ce n'est pas à que j'aime  
choisi pour y passer mes jours, mais de  
moment que ça lui convient, j'en suis ravi  
pour lui. Comme bien tu penses, il lui a beaucoup  
demandé de tes nouvelles et s'est chargé, à  
plusieurs reprises, de le rappeler à son souvenir.  
La pauvre Nyctemara, je suis sûr de la savoir  
dans un état et cela d'autant plus que  
l'herpèsité avait encore bien besoin d'elle.  
Après dix ans d'absence à t'embrasser avec tout  
l'amour et la tendresse de nos cœurs. Tu es en  
bonne



Mercredi 26 Août 1904.

25

Mme bonne Chérie, j'ai bien bien  
à Bristol avec Leticia Laitch  
qui s'intéresse tout spécialement  
à ton séjour à St-Moritz car elle  
jouait l'endroit comme la  
poker et lui consacrer un excellent  
souvenir à cause du grand bien  
qu'il lui a fait. Elle m'a dit  
qu'elle était heureuse de la décision  
que tu avais prise de t'y rendre -  
aussi; c'était toujours son idée  
et elle regrette seulement que ce  
ne soit pas arrivé plus tôt. St-M.  
est souverain, selon elle, pour  
légir contre les états de faiblesse.  
J'ai agité directement au tout -  
l'organisme et le régime à un



point dont on ne peut pas se faire  
une idée lorsqu'on ne l'a pas éprouvé  
soi-même. Il faut naturellement  
y retourner plusieurs fois, comme  
elle l'a fait pour en arriver à  
une amélioration durable. Elle  
dit que la seconde quinzaine d'août  
est toujours mauvaise, mais qu'en  
revanche, à partir du 1<sup>er</sup> septembre  
suivant, le temps est idéal. Elle  
a même le monde qui quitte  
l'endroit au 15 août pour y retourner  
dès le commencement de l'août  
suivant. Elle se aime par le  
Dr. Morda et ne recommanderait  
jamais aucun autre médecin que  
le Dr. Morda qui à ce qu'il paraît  
est parfait - Très soigneux, très consciencieux.



76  
cours de tous les traitements médicaux  
et par-dessus le marché fort agréable. Elle  
aussi - faisait le trajet de S. M.  
d'une fois sans s'arrêter en route  
et n'en a jamais éprouvé le moindre  
inconvenient. En revanche, elle  
se furent des recommandations de  
descendre lentement - c'est à dire par  
étapes, car s'étant habituée à  
l'air que l'on respire à une altitude  
de 2000 mètres, on ressent souvent  
des étouffements & autres troubles  
fort désagréables lorsqu'on se retrouve  
tout d'un coup & sans transition  
sur la plaine.

J'ai vu aujourd'hui le nouveau  
professeur. Il n'est pas beau beau  
mais il m'a fait plutôt une bonne  
impression. Aussi l'ai-je appelé



lui précisait bien exactement ce  
que j'exigeais de lui. Le vicomte  
lui avec les enfants entre le 25 & 30  
Septembre, époque à laquelle je  
fais aussi venir Wismarski pour  
faciliter les arrangements avec les  
autres professeurs & mettre toute la  
boutique au train. Bien une affaire,  
rien moins, n'est-ce pas. Par contre j'ai  
des difficultés avec Oxford. M<sup>r</sup> Wren  
tout en attendant qu'il décide  
beaucoup recouru (oro), ne serait-ce  
que pour une plainte, hésite encore  
ou plutôt à nouveau, de prendre une  
décision favorable à cause de l'anglais  
que le pauvre grand ne parle pas  
du tout. Avant de l'acquiescer défini-  
tivement, il voudrait le voir, causer  
avec lui, l'examiner de che. enfin  
je ne sais quoi encore & conside



Que le jeune se mette tout de suite  
à l'étude de l'anglais afin d'y  
acquiescer au moins quelques notions.  
Savoir l'adéquation avec d'autres  
au collège. - La dessus j'ai fait  
faire à Warron la proposition suivante  
par notre conseil et afin de sortir  
de ce dilemme: Il y a deux termes  
d'admission à Magdalen; celui  
d'Octobre & celui de Noël de Janvier.  
Or, ce lui propose de faire entrer  
notre grand au terme de Janvier.  
Mais l'autre temps pour travailler  
sérieusement son anglais avec un  
livre approprié ad hoc et en quatre  
mois il peut faire assez de progrès  
pour répondre aux exigences du  
réglement. J'espère que notre Grubins  
son Gouverneur au "réside principal"  
et que sa réponse que j'attends



d'un jour à l'autre sera enfin  
favorable. Peut-être même à  
engager, si bon, à M<sup>r</sup> Fovell  
ici. D'après ce que me dit le père  
Fleury, les quêtes au commencement  
de septembre. Nous pourrions alors  
à prendre pour quatre mois à  
la maison afin de donner à Geo  
l'occasion de prendre consciemment  
des leçons, mais encore de passer  
en dehors des heures d'application,  
ce qui est l'essentiel. Naturellement  
je ne ferai aucune démarche  
auprès de Fovell avant de savoir  
ce que tu penses de cet arrange-  
ment & d'être sûr qu'il le voudrait.  
Je te prie donc au revoir de  
me dire ton avis là-dessus.  
Le bon côté de ce retard serait  
aussi de permettre au grand



78

de suivre pendant trois mois certain  
sous à l'Université & de l'habiller  
aux ces & coutumes qui y règnent.

J'ai eu hier une lettre de ma  
mère qui me dit que leur départ  
est différé de quelques jours à cause  
d'une nouvelle grippe que Joseph a  
eue et qui l'a beaucoup affaibli.  
Cette fois-ci ce sont les veaux qui  
sont au feu et le médecin au lieu  
à pas permis de se mettre au route  
avant qu'il n'ait repris quelques  
forces. Tout ça est bien grave et  
je dois dire que je suis de plus  
en plus inquiet. Enfin, je veux  
encore attendre un peu et si les  
nouvelles n'étaient pas meilleures  
il est probable que j'irai pour  
un ou deux jours à Nîmes.



pour me rendre compte, de ma situation  
de la situation.

Heu vous vous fait une magnifique  
Chasse: plus de 500 perdreaux, ce que  
l'on a. Le lendemain demain, malgré  
la pluie qui <sup>coupe</sup> toutes les quelques heures  
mais qui, en somme, n'est pas nuisible.

Je fais des vœux pour que le temps se  
remette au beau, surtout à T. Moriz,  
espérant que puisse avoir moins froid que  
l'autre année même. (sur la description  
que tu me fais me fendent les yeux!

Il paraît que mes souhaits ne tardent  
point à se réaliser, en attendant  
la dépose au milieu de hautes baux  
sur les bonnes & belles forces et  
ne cesse de faire à toi son agneau

Il y a des gens vraiment ivres! figure  
toi que hier, à la chasse, il y avait, entre autres,  
le fils Trau qui a célébré son père il y a  
à peine trois semaines!! La jeunesse d'aujourd'hui  
ne fait fortivement plus respect, les conventions!



Vienne 24 Août 1904.

28

Ma très chère vieille amie, me  
voilà rentré de la chasse qui mal-  
heureusement a été compromise  
par la pluie qui a commencé à  
tomber dès le lendemain de mon  
arrivée. La première battue a été  
encore favorisée par le beau temps,  
mais dès une heure les éclairs  
et le vent se sont ouverts & cela  
n'a plus continué jusqu'à mon  
départ que j'ai avancé en conséquence,  
de sorte qu'au lieu de  
lutter cet après midi, j'étais déjà  
de retour bien au soir. Pour ma  
part je n'ai pas eu de chance  
au point de vue cynégétique,  
car après avoir fait sur une petite



une occasion très rare de trois  
grandes heures, j'étais tellement  
heurté que mon tir s'en est  
sensiblement. J'ai eu beaucoup de  
gibier, mais n'ai tué qu'une  
biche & blessé deux cerfs dont  
un a dû être trouvé à l'heure  
qu'il est, car on était déjà au  
à l'eau. D'ailleurs si bon accueil,  
conseil des plus expresse, maison  
de chasse très confortable, cuisine  
excellente, gens simples &  
sympathiques. Bref le tout pour  
le mieux dans le meilleur des  
mondes, sauf le temps qui s'est  
gâté vingt quatre heures trop  
tôt... ces choses ne peuvent  
qu'arriver à toi... Merveille



Krupp, une femme d'environ quarante  
cinq ans, est une pauvre infatigable;  
elle s'en tire très bien et s'est  
adonnée au port depuis qu'elle a  
eu le malheur de perdre tous ses  
enfants. C'est la seule distraction,  
à côté des œuvres de bienfaisance  
auxquelles elle voue le reste de  
son temps.

Je suis désolé d'apprendre par  
tes lettres que le temps continue  
à être froid & mauvais à St-Moritz.  
Il me semble que si ça ne changeait  
pas, tu pourrais après trois semaines  
descendre à Davos où l'air est  
aussi très bon et où l'on se réfugie  
d'ordinaire quand St-Moritz devient  
trop désagréable. À la place  
je soumettais cette idée au gendre



qui le ne doute pas l'approuvera,  
car le froid persistant à cette époque  
ne peut pas être bon. Autre chose  
en hiver où il n'y a pas de vent  
et où on est organisé en conséquence.  
Je suis sûr que deux semaines  
de Drong où il fait généralement  
beaucoup plus chaud le rassureraient  
mieux qu'un séjour prolongé  
dans un endroit où il faut lutter  
contre les intempéries de l'air.

Je le prie, mes chérie, de prendre  
à conseil en sérieuse considération.  
Je crois qu'il n'est pas mauvais.

Voilà le soleil qui reparait, mais  
il y a beaucoup de vent. S'exprime  
qu'il cessera au coucher ~~de~~  
~~l'aube~~ et qu'il fera de nouveau  
beau demain pour la chose



aux peureux à laquelle J'aurais  
vu de me couvrir.

Le jeune homme recommandé  
par Wismien di dit être ici  
l'endroit. Le suis guérie de -  
l'impression qu'il me fera & serai  
très aise qu'il fut bonne pour  
en finir avec cette question.

J'attends un signe d'un moment  
à l'autre & te ferai part de  
ses propres des que je saurai  
quelqu'un de à ce sujet.

Ta lettre de ce qui m'avait été  
expédiée & te valetier me venant  
à l'instant. Elle s'était croisée  
avec moi ou mon départ avec  
de 24 heures. À ce sujet d'après  
ce que tu m'y racontes, il paraît  
pourtant que l'air de St-M. se  
fait de bien, car tes valets



promenades sans fatigue tout  
joyeusement au grand plaisir  
de la partie. Rien d'autre que cela  
continue et alors l'ennui et le  
froid que tu auras eudnés seront  
amplement compensés.

Voilà de mieux. Le vide plus  
grand que jamais. On ne rencontre  
personne de connaissance et  
la seule ressource est une partie  
de bridge que j'ai après avoir  
diner avec Henri d'Edinburgh  
et l'amiel Montecarlo.

Dolfin est devenu baron à  
l'occasion du 18 août de Paris. Le  
seigneur - propriétaire d'un régiment  
de Hussards. Je suis sûr que ce  
dernier doit se faire de rire,  
Car il ne s'est jamais fait au



82

Servant comme militaire et est  
le premier à faire des plaisanteries  
sur la situation dans l'armée.  
La mère de la fille Maurice Talley  
tient de mourir. La pauvre femme  
avait un cancer et a horriblement  
souffert. Son genre n'a demandé  
tout à l'heure un coup de poignard  
l'enterrer.

Le chef nous t'ouvre auvergne une  
carte de Halesford où j'ai été faire  
une excursion avec les Prussiens après  
leur avoir des P. M. - Yankes est  
pour le moment à Steyer, Haute  
Autriche (Ober Oesterreich) des  
sur ouille le C<sup>te</sup> d'Ansbach.

Nel a positivement un fougat  
infernal. Il faut que je fasse de  
me prouver tout fait. Le grand  
deviendra à l'avenir la capitale  
des fautes ou pour mieux dire



un bon à rien !!

Körber part ces jours-ci pour la  
Grèce et doit aller, entre autre, à  
Athènes où Roden lui donne un  
diner de trente couverts. Mon frère  
passe comme de raison et en effet  
c'est une course dont il aurait  
autant aimé se dispenser, mais  
à laquelle il n'a pas pu échapper.

La <sup>me</sup> St Genois, nièce de la  
Comtesse Bylandt vient <sup>aussi</sup> de revenir.  
Le t'en prieux pour le cas où tu  
voudrais envoyer un mot de compliments  
à cette dernière.

Bonne nuit. Merci pour tes bonnes  
lettres qui me font tant de plaisir.  
Le t'autrefois très très fort sur tes  
deux jours et t'aime de toute la  
tendresse de mon cœur. Adieu

Heureusement que ton père n'a pas  
continué et que tu ne t'es pas trouvé  
chez le voisin qui soufflait, croyant aller  
chez moi !!



Vienne 21. Août 1904.

83

Ma chère amie, au mot de Tension  
au moment de me mettre en voyage  
pour chez Hey Krupp. Ta lettre d'ici  
me convainc plus que jamais de  
la nécessité de changer tes arrangements  
pour la nourriture, aussi je te demande  
en grâce de suivre le conseil que j'ai  
donné dans ma dernière lettre. Si  
j'étais sur place, je ferais acte d'autorité



<sup>de distance</sup>  
Mais si je ne l'ai construite de l'autre côté  
il n'y a pas cette vue d'autre & j'ai que des  
arbres & la ville. Je fais avoir à plein  
le tout point d'objets. Tu fais bien  
de la savoir de la voiture pour faire des  
excursions dans les environs. C'est une bonne  
manière de passer son temps et c'est au plus  
sain & hygiénique, car c'est le meilleur exercice  
de plus de respirer le grand air. À bientôt  
chers. Je t'embrasse de t'enir de haut de  
la montagne en attendant de te revoir ton amour  
votre amour. Adieu



Vienne

19. Août 1904.

84

Ma chère très aimée, Ta lettre m'est  
arrivée hier juste à temps pour que  
je puisse m'acquiescer de tes communications  
auprès du Cardinal et de M<sup>r</sup> Marshall.  
Les deux m'ont assuré que l'affaire  
de l'église S<sup>te</sup> Anne était réglée et  
que le consentement de l'archevêché  
à l'arrangement avec le j<sup>eu</sup> Séban  
se trouvait déjà au ministère des  
Cultes. C'est comme toujours Marshall  
qui a activé le chose en profitant  
de l'absence de M<sup>r</sup> Schœnauer pour  
amener une solution favorable.  
Le 1<sup>er</sup> m'a été renvoyé. Profitant de  
la présence de Gastel, au lieu  
de Cardinal <sup>le lui en demande</sup> de régler lui aussi l'affaire  
le plus tôt possible ce à quoi il  
s'est engagé en me promettant de







pour lors. Il faudra qu'il se présente  
 au Collège d'abord, le 10 octobre.  
 Le grand seulement qu'il ait un bon  
 diplôme pas de l'examen  
 d'admission, mais c'est une épreuve  
 lui faite en comparaison de la  
 « Matura » et de pure formalité à  
 ce que tu assure votre conseil général  
 avec lequel je suis en correspondance  
 suivie au sujet de toute cette  
 question.

Nos chevaux ont tous été bien,  
 les nouveaux ont belle apparence  
 tout très hauguilles & semblent  
 parfaitement. Le les ai étreints  
 hier en allant à la grand messe  
 à St Etienne.

Mes multiples occupations ne  
 m'ont pas permis d'aller dis aujourd'hui



chez Krupp, ainsi que j'en avais l'intention.  
Le frère la presse de demain d'habiller  
statimement Madame pour aller à  
aller de Luxembourg. Meilleurs motifs  
je serai de retour à Vienne.

Le soir à l'instinct un mot de  
ma mère qui me dit qu'il se fera  
un 23. Elle ne me parle pas de  
l'état de Joseph qui se décide enfin  
à s'adresser à un médecin d'urgence  
- le Dr. Ortner je crois - qui dirigera  
son traitement ultérieur.

Je suis désolé de ce que Tu aies  
eu la nourriture du Schweigkof,  
mais aussi pourquoi t'attêner de  
prendre le dîner & déjeuner de la  
table d'hôte quand il serait si  
facile de te commander des plats  
qui te conviennent - beefsteak,  
cotelettes etc. et qui je suis sûr,



préparées pour toi, seraient soignées.

Il est évident que tu le connais  
bien. Aussi je te suggère une bonne  
enfant aimée, de tenir à un  
arrangement qui ne te va pas et  
de suivre mon conseil. Je ne tout  
pas, j'espère, les quelques francs de plus  
que tu dépenserais pour toi même  
qui te feront hériter!! Faut-il que  
je fasse de nouveau acte d'autorité?  
As-tu vu le mensole. J'aime à  
croire que oui, car il a été exposé  
comme l'objet principal.

Je t'envoie ci-joint une lettre de  
bon cours, une ce matin et qui  
pourra t'intéresser.

Amicalement tout de bon. Il  
m'a fourni les plans de la maison qui  
ont été très bien et que j'ai approuvés.  
La façade est en ce point plus simple



très de bon goût. Il y aura de  
la place pour 43 à 45 personnes  
au dehors des toits. On se serrant  
un peu on pourra même y loger  
plus de monde. Baumann se  
propose de t'envoyer un exemplaire  
des plans, croant que cela t'intéressera.  
Dans quelques jours les devis seront  
terminés et on procédera incessamment  
aux arrangements avec les constructeurs  
et fournisseurs de sorte que dans  
quinze jours les travaux pourront  
commencer.

Mais il faut que j'te quite car  
il y a au bas de monde qui m'attent.  
Je t'embrasse aussi fort que j't'aime.  
Au soir par Fiume l'air (général)  
un froid qui peut bien tuer.  
Bonne nuit à toi. Adieu.  
Mais il y a eu une rafale, aussi ça va  
par rafraîchir la température, car aujourd'hui  
le soleil est devenu un incendie.



Vienna

17 Août 1904.

87

Ma bonne amie. Comme mes lettres  
te font du plaisir en voilà encore  
une, bien que je n'aie pas grand chose  
à t'annoncer. Cela me permet  
toutefois de te dire à nouveau combien  
tes lettres, aussi, font les plus agréables  
et combien peu tu perds ton temps  
lorsque tu t'emploies à causer avec  
moi. - Je ne t'ai pas écrit bien  
car j'étais très occupé toute la  
journée. À peine revenu de l'école,  
je me suis hâter de s'en aller pour y  
prendre un conseil de ministres pour  
à dire cinq heures - chose peu  
appellée par la chaleur qu'il fait.  
Toujours pas de pluie et la chaleur  
est tellement épouvantable qu'on  
a du mal. Encore un bûche sur le feu que ton amour



a de la difficulté à respirer. L'herbe  
n'existe plus et les autres ont l'air  
d'être en ruine tant ils sont recouverts  
de poussière. Sous ces conditions, Tu  
ne t'étonneras pas que je t'aie le  
sejour de l'été, malgré la chaleur  
de température que Tu me parles.  
J'ai aussi à me tenir pas fort de  
Kodak et si - ce qui j'espère t'arrivera  
pas - Tu auras besoin des soins d'un  
médecin, Tu feras bien de t'adresser  
au Dr. Renaud ou plusieurs personnes  
d'ici m'ont parlé très avantageusement  
- Ely B. autres autres - ce que disait  
qu'il était - sans contredire - le  
meilleur d'e t'indiquer. Si Tu  
n'avais pas été de la façon la  
lettre de l'été, je suppose que



Dieulefoy t'avait adressé à cet  
 esclap, et cela eût mieux valu.  
 Enfin, c'est à faire courir, car Tu n'es  
 pas malin avec le Dr. Hôler !

L'invitation dont Tu m'envoies la teneur  
 est idéale. Je ne manquerais pas  
 de la faire voir à l'occasion s'il y a.

Bien à ce lieu l'absence de (manuscrits).  
 Tout s'est très bien passé et on a été  
 très tendre réciproquement.

Bien à cet égard de voir au sujet de  
 l'annexion de la France, mais  
 si j'ai bien compris le souverain  
 qui m'a nommé plusieurs candidats,  
 le vrai est c'est (peut-être) l'annexion  
 qui tient le corde. C'est un homme  
 très bien à plus d'un point de vue,  
 seulement un peu trop leste comme  
 à mon goût, quoique au préalable que



[illegible]



Letter 15. Août 1904.

89

Un mot, chérie aimée, à la hâte, pour te  
dire que je suis ici depuis hier au soir,  
que je vais bien et qu'on souffre à Telle  
tout autant, si non plus, de la chaleur  
qu'à Vicence ou tout autre endroit dans la  
plaine. Il paraît qu'il n'y a pas eu de  
pluie ici depuis des semaines ce qui ne  
s'est pas vu de mémoire d'homme.  
Je reviens de Gay S. R. qui m'a beaucoup



de demander de tes nouvelles. Le bon empereur a  
une ville florissante et est d'une bonté  
de cœur. Tout à l'heure je vais retourner à  
la ville pour le dîner - à 2h 1/2 !! Là à  
Paris le froid est horrible surtout. La belle  
époque n'est pas encore <sup>ce qui est</sup> repassée car -  
j'aurais pu passer le temps qui me reste jusqu'à  
fin d'été à lui faire mes courtes. Au lieu de cela  
je m'occuperai les quelques heures disponibles entre  
les dîners et la bonne nuit qui est de depuis l'été  
je me réveille pendant trois jours l'air, humide et de la pluie  
Avec chère, et l'embrasse avec toute la tendresse



Vienna

90

14. Août 1904.

Ma très chère sœur, merci de ta  
bonne lettre qui n'est parvenue bien.  
J'espère que tu as reçu les deux  
micromètres que je t'ai adressés depuis  
mon retour. Le soir d'ici d'apprendre  
que le temps s'est gâté à St M. mais  
je suppose que ça n'a été que  
passager, car ici aussi le ciel était  
très pur avant-hier et il a  
même plus un instant se qu'il avait  
abaissé la température, mais  
depuis vingt-quatre heures le soleil  
est de nouveau plus ardent que  
jamais et je crois que nous voilà  
repartis de plus bel pour une série  
de beaux jours, à ce prix nous  
par le brouillard qui est très élevé.



bien j'ai passé toute la matinée par  
cette forte chaleur. Je le laisse à penser  
si j'ai sue, mais au moins le résultat  
a été brillant. car nous avons été à  
nouveau fables - les deux autres, Mendo  
Salffy aussi - un million de gentils  
heures au delà de 400 pieds. Le zibéri  
est très abondant cette année, comme  
il ne l'a pas été depuis longtemps.  
à force de faire mes doigts tout courts  
laidés et j'ai de la peine à lever une  
plume, de sorte qu'il faut te contenter  
d'une courte lettre, aujourd'hui.

J'ai une très curieuse note de Toplice  
qui me communique les renseignements  
que lui a fournis Heubornski au  
sujet du jeune homme recommandé  
par le Professeur. Il est excellent,  
le vrai bon pain blanc le meilleur



nd de ces jours pour causer avec lui &  
lui dire mes courtoisies.

Le pauvre tout à l'heure pour l'obliger  
et seai de rebours Mardi malin s'est  
de décider un conseil convoqué pour  
ce jour. On me dit que l'Empereur  
a repoussé une nouvelle proposition, qu'il  
est d'une humeur de loup et qu'il ne  
fait que chasser ce qui est la dernière  
preuve pour l'excellent état de sa  
santé.

Hein, j'ai passé la soirée aux  
S<sup>rs</sup> Pauline qui vient de Trévise  
et part aujourd'hui pour l'Allemagne  
où elle va pour huit jours chez  
Frederici. Elle est plus bruyante &  
plus vivante que jamais et m'a lu  
une lettre de Melan qui est un  
merveilleux ! „Au fond, une lettre“ y a-t-il



elle - "j'étais faite pour la vie calme  
et tranquille & rien ne me va autant  
que la solitude!" La jeune femme s'a-  
dressant tout d'un coup à Roden en  
Rogerie on elle n'a pas un chat de courtoisie.  
Saine et où elle fut, "lont elle terminait  
comme une criminelle". Le reste de  
l'épître est dans le même ton - c'est un  
Crible!! —

J'imagine que le "Chéri" et de même le  
conseilleront de ne pas continuer les  
baisers du moment qu'ils savent que  
ça le donne des congestions. En tout cas  
tu feras bien d'arrêter les baisers avant  
d'avoir une leur réponse.

Après cela, il faut que je te prie  
car la plume glisse entre mes doigts;  
je t'écrite une lettre de tendres baisers  
que je dépose sur tes yeux & tes bonnes  
poes, à toi de cœur & de tout.

Adieu.

La seule vraie coutume de l'avoir que le cœur  
fait souffrir, & qu'elle te convient. C'était  
une bonne idée d'avoir trouvé cette combinaison



Vienna 12 Août 1904.

92

Ma chère amie, hier dès mon arrivée  
à Vienna, j'ai fait venir Baumann  
pour causer avec lui de "Korue".

Voici le résultat de notre conversation:  
Pieroni a il y a deux jours il a fallu  
régler une quantité de détails avec  
la Municipalité. Maintenant tout est  
fini au clair & l'architecte est en train  
de terminer les plans, en tenant compte  
des observations qui lui ont été faites  
par les organes de la ville. Et me  
les présentera pour prochains & si que  
je les aurai approuvés ou procéderai  
à la conclusion des contrats avec les  
entrepreneurs qui se chargent de la  
bâtisse, de sorte que l'on pourra commencer  
au plus tard le 1<sup>er</sup> septembre. En novembre



la maison sera sous toit après quoi on  
seu oblige d'arrêter tous travaux jusqu'au  
mois de Mars. Dans ces conditions il  
n'y a pas à songer à faire autres les  
travaux dans l'hiver au 1<sup>er</sup> Mai;  
lequel ne peut pas être terminé avant  
le mois d'Avril. C'est naturellement  
impossible & ça l'aurait été également  
si les travaux avaient commencé  
il y a déjà six semaines, car il est  
très important, dans notre climat,  
de faire „ausfuereu“ une bûche  
pendant l'hiver avant de procéder  
au défrichage & à l'installation  
des clôtures de bois. On risquerait  
trop en agissant autrement & les  
opérations qui s'en suivraient, des



la première année, se monterait à une somme très peu élevée qui n'est le bail - 200 florins si il ne me troupe pas l'année - que j'ai actuellement le loyer au Prince de Balthazar.

Baumgarten m'assure que la façade sera de la plus grande simplicité & qu'il a prévu tout ce qui augmenterait graduellement les frais de la construction. Il a convenu l'autre prochain & se fera ensuite part de ses observations.

Les frais d'engagement sont payés; ils se montent seulement à 220 couronnes en plus, dès à la ville à titre de centimes additionnels et qui, ce qui lui avait été payé, étaient inscrits au verso de la page.

J'ai donné la somme. Tu me la restituera au temps et lieu. Te voici, j'espère.



Suffisamment renseigné, pour le moment,  
sur cette question. Je compléterai ultérieu-  
rement mes informations si besoin qu'il  
y aura de nouveau.

Vieilles et arides ordes. Je n'ai rencontré  
personne qui ne me dise que les Grecs qui vont de  
port en port a des passes au Styrie  
et avec lesquels j'ai bien bien au même  
garden. Jeune est toujours la même, qui  
et fidèlement l'unie, comme d'habitude,  
au dépit de son tour. C'est inconcevable  
la langue de sort de la plus femme,  
personne n'a des arrangements comme  
celle.

Demain à peu près tout. J'y passerai  
la journée du 15 et serai de retour le 16  
au matin pour présider un conseil de  
ministres.

Demain je fais une première visite au  
Général de Celles et de Maurice Daffy.  
On dit qu'il y a beaucoup de problèmes



Mais il fera, hélas, très grand. Toujours pas  
de pluie. Ce matin il est tombé quelques  
gouttes, mais ça n'a été même pas abattoir la  
poussière & en ce moment le ciel est  
de nouveau tout à fait pur.

Je reçois tout à l'heure ta petite postale.  
La question des biens me semble franchie  
l'après ce que tu me dis & la fera bien  
à la fin. Je t'en félicite au bon air -  
seulement. Je t'espère des nouvelles  
de Constance de Marseille; à ce cas amis  
par oubliés.

Mais toi j'ai écrit au bon Coco pour  
la fête d'aujourd'hui si vois ce faire  
autant pour une lettre qui me télégraphie  
à l'instant qu'il est tout à l'heure de plus  
8 jours & pour au temps indéfini encore.

L'impératrice de Russie s'est enfin bien  
convenue en donnant la joie à ses enfants  
mille!



Il paraît que tout s'est bien passé. C'est  
une compensation pour les revers que l'on  
subit au extrême Orient.

Sais-tu que Jockhuie a gagné deux fois  
à Caïen, dont une gros - le 3<sup>e</sup> Léger, 15,000  
francs. J'ai offert tout ce détail par le  
New-York Herald que j'ai lu en voyage.

De cette vie, de ceuf. Comme si te le  
disais tout à l'heure, il n'y a pas une  
âme de connaissance à Vienne, pour  
impossible de rien apprendre. Neerez va  
assez bien. Il part demain pour un coup  
de six semaines.

Bonjour, chère, adieu! Tu me  
manques plus que tu me le crois. Je  
pense à toi très souvent & me réjouirai  
très <sup>soit</sup> lorsque tu seras de retour. En  
attendant si te cours d'une infinité de  
tendres baisers. Adieu au peu fort vieux  
L'œuvre lui souvent de te nouvelles  
bon à jours.  
Es-tu satisfait de ta place?



Schönbeim

45

11. Août 1904.

Cher amour, j'arrive à l'instant  
après un très bon voyage & comme  
probablement je vais être très  
occupé toute la journée, je veux  
profiter de dernier moment de  
loisir qui me reste avant d'aller  
à Vienna, pour t'écrire à la  
hâte un petit mot, chargé de  
te dire que je t'aime, que je  
pense à toi & que tu me manques  
beaucoup. Un retour de voyage  
est toujours une chose triste, mais  
d'autant plus triste lorsqu'on



l'autre d'un seul maître ind. .  
J'accepte cependant volontiers la  
solitude que tu m'imposes les  
circonstances pécuniaires, pourvu  
que ton séjour dans la montagne  
te fasse du bien & que tu reviennes  
même portante & sensiblement  
fortifiée au bercail. Dieu nous  
accorde cette grâce !

À partir de Bruch, j'ai fait le  
voyage avec François Schickelsheim  
qui revenait de Dorn et de  
Vaduz, la capitale des <sup>3</sup> états de  
ton frère. Nous avons passé une  
bonne partie de l'après-midi à ce qui



tu a fait paraître le orgaz plus  
court, mais, en somme, il ne  
m'a rien appris de neuf qui  
vaille la peine d'être relaté.

- Donne moi bien vite de tes nouvelles  
et si moi comment tu a supporté  
ton premier bain. Je suppose que  
Dreulofy et la Chénie te conseilleraient  
d'en prendre, mais on ne peut pas  
se de piquer par soi-même s'il  
ya lieu de les goûter ou non.

Le temps que j'ai trouvé ici  
est beau, mais le ciel a écrit  
quelque chose qui fait que les belles  
n'est pas forte. Tant mieux, car  
il serait bien de se remettre au



travail par une température trop  
élevée. -

J'ai pu constater ce matin à la  
gare que vos fleurons vont bien  
- qu'ils valent l'air de bien marcher...  
des vœux arrivés à Venise je ferai  
peu de braves pour m'occuper  
vivement de la bêtise de  
la maison & j'espère pouvoir Te  
voir dans une prochaine lettre les  
détails qui auront été pris.

On a apporté à l'instant mes  
lettres; j'ai ouvert par hasard  
la ci-jointe qui t'est adressée &  
que je m'empresse de t'envoyer.

à bientôt chère amie, adieu.

Je t'embrasse avec toute la tendresse  
de mon cœur. Bien ton vieux  
frère aîné pour toi, malgré les  
dépenses qu'il se repaît véritablement  
les affaires



Vittel 24. Juillet 1904.

97

Ma chère amie, j'ai décidé  
à faire acte d'autorité! Comme  
Gérardine ne te fait pas beaucoup  
de bien et agit au contraire d'une  
manière très désagréable sur ton  
terral, ce dont je ne m'étonne  
nullement vu les conditions dans  
lesquelles tu l'y trouves, il est  
grandement temps que tu le  
quittes & que tu viennes te  
réfugier auprès de ton oncle.  
J'appréhends ce moment qu'après  
deux ou trois, il y a au moins



de plaisir pour cet endroit. J'en  
profiterai, comme bien tu penses,  
pour aller t'embrasser le jour  
de la fête et pour t'annoncer  
d'avance par le train de retour  
qui quitte G. à 7 h 40 et arrive  
à Vitte, avant dix heures. Il  
faudrait seulement que tu  
arrives bien avec les coffres  
par le train de matin, soit de  
Nancy, car celui que nous prendras  
n'accepte pas de bagages.

Ne dis pas non aux frères !  
Écris moi t'embrasser et bonne nuit



Tu  
 la trouveras mieux de ce change :  
 mieux que si tu persistais à te  
 enfoncer à G. Tu y auras aussi  
 de 15 jours et l'air de Vittel n'est  
 pas non plus mauvais.

À bientôt donc, chère amie,  
 je me réjouis énormément de  
 te le rattraper et t'embrasser en attendant  
 une infinité de tendres baisers  
 que je dépose sur tes bonnes  
 traits à toi de tout coeur,  
 Adieu

Ta tante va à couvrir ce soir à  
 trois à ton hôtel. Elle quittera Vittel  
 mardi - tu as la Trouvée, donc



plus ici. Toutes dispositions sont  
prises pour que Tu aies une bonne  
Chambre et comme Tu n'es pas difficile  
je ne doute pas que ton logement  
te conviendra.

J'arriverai, moi, à 9. à l'heure. —  
Comme d'habitude au dîner; la même  
que la dernière fois, moi les petites  
d'appeler qui sont de trop.

Luccia Murat est ici depuis ce  
matin; je ne l'ai pas encore vu  
mais je trouve sa place en excellent

Encore une gros baiser !

Ag



Villel

21. Juillet 1904.

99

à adrene  
de l'ère-ek  
Neutroque.  
Le de l'ère  
par le l'ère  
un à c à c  
par l'ère  
les l'ère  
par l'ère  
par l'ère

Mais j'en ai assez, nous ne faisons  
pas des excursions en automobile.  
Hier nous nous étions à Aubus pour  
visiter la fabrique de papier de  
M<sup>r</sup> Scigot. Très intéressante  
promenade et des instructions en  
même temps. Nous avons tout vu ce  
qu'il y avait à voir & sommes  
très fiers maintenant sur ce genre  
d'industrie. Excellent déjeuner,  
maison modeste, mais parfaite-  
ment tenue, gens parfaitement  
comme il faut - type grand  
industriel très riche, mais ne  
faisant pas de flâche. Nous les  
avons invités pour demain à dîner



afin de leur rendre leur politesse.  
Aujourd'hui, nous comptons  
aller visiter le château d'Arrouet,  
à quarante cinq kilomètres de  
Ortigue de Nittel, - appartenant  
à Charles Louis de Beauveau qui  
y est en ce moment. Il paraît  
que c'en est une très belle construction  
qui vaut la peine d'être vue.  
Ce sera une dernière excursion  
cette année, car Louchier  
part l'année et n'ayant plus  
d'automobile, il fera des courses  
aux prochaines vacances à  
travers champs & forêts.



Voici un télegramme de Géné que  
j'ai reçu hier au soir; Te lui ai  
répondu que tu es toujours aussi bien  
dans le même état, mais que l'air  
de G. semblait le gêner. Tu  
pourrais peut-être lui donner  
quelques détails plus circonstanciés  
sur sa santé.

Il continue à faire chaud, quoique  
la température soit moins élevée  
qu'il y a deux jours. L'orage qui  
menaçait avant hier a passé  
sans s'abattre sur Villot, mais  
il a dû tomber dans les environs  
et a tout de même refroidi un  
peu l'air.



Le fennec une lettre car s'automobile et s'ava porte pour  
Moulin de tout coeur pour les fréquents  
littéraires pour une fois très très plaisir.  
L'indignation de l'esprit est tout simple.  
beaucoup la suite de la passion et de  
la grande fatigue, mais n'a rien  
de rien déquissant. J'ai entendu jeter  
les mêmes choses après mon examen  
de littérature et ceux de droit. à 18  
ans on se sent vite de ces petites  
pauvres...  
On est bien de cœur. Mais Touché  
à l'occasion, nous sommes allés au théâtre  
pour voir le maître de l'opéra - c'est la  
barque de la sainte Eglise ne com-  
mencerait pas qu'on préfère ce genre  
de distraction à son bridge!  
Bonne nuit bonne nuit, ne se tortiller  
pas trop l'âme, lorsque toi bien et  
bien que l'on se passe pour son œuvre  
en l'âme de tout son cœur. adieu



Vittel 21. Juillet 1904.

601

Mon ange, je suis bien heureux  
des nouvelles que tu m'as rapportées  
sur la délicate de G. & la  
revenue de tout ce que tu m'as  
chargé de me dire. Puisse le  
beau temps continuer et puisse  
tu profiter le plus possible de cet  
excellent air qui semble tout de  
même te faire de bien. J'espère  
que S<sup>r</sup> Moritz accueillera encore  
davantage cette amélioration  
que tu ne subiras pas, en vain,  
le sacrifice de l'union de la  
solitude que tu t'imposes et  
c'est. Dieu le veuille & nous aide  
en cette circonstance.



Le Suis ravi de votre excursion  
d'hier à Harouët. Le château  
est magnifique et extérieurement  
en bon état. C'est un des plus  
beaux spécimens de style Louis<sup>XV</sup>;  
malheureusement il est vide,  
car le mobilier a été pillé  
et emporté après la mort du  
d<sup>uc</sup> Charles de Beauvau et  
il faudra pas mal d'argent pour  
remettre l'intérieur en état et  
pour agrandir le parc qui  
actuellement est trop petit pour  
une importante construction.  
Nous y avons trouvé Charles Louis  
qui travaille son électori au grand



général, ainsi que Henry de La Roche  
que je n'avais pas vu depuis son  
enfance. Le Frère ce dernier agreste  
et sympathique, il me rappelle beaucoup  
ton père. J'aurais bien aimé aller  
le voir à La Roche, mais malheureusement  
cela est impossible sans autorisation  
il faut donc y renoncer et remettre  
cette excursion à l'année prochaine.

Nous avons eu tout à l'heure la  
famille <sup>des</sup> Perigot à déjeuner. Marguerite  
me dit que la tante est furieuse  
contre Joachim & moi de le avoir  
invités. Il paraît que ça ne se  
fait pas dans le monde des Dadaïstes,  
Tandis que le Grosier, moi, que ce  
monde se flattait d'être poli &



très élevée et il me semblait que  
la première des poétesses consistait  
à rendre celles que l'on avait reçues  
à accepter. Je le laisse à penser si  
son frère n'avait pour nous rien de la  
critique de la plus haute! Elle est  
très simplement grotesque.

Ce matin, je m'étais attendu à la pluie  
pour la journée, mais il n'en a rien  
été et voilà le ciel d'un bleu d'azur  
des nuages qui assombrissent le  
finement. Il fait au contraire chaud  
et chaud, mais j'en ai eu plaisir peu,  
car lorsqu'il commençait à tomber  
de l'eau à Villel, ça n'en finit pas.  
Le monde offre plus que jamais;  
il m'arrive dans les derniers instants  
quatre heures plus de cent personnes  
à tous moments en avance de  
l'année précédente de plus de trois semaines.



C'est ainsi la rapidité avec laquelle  
 et voudrait se développer.

Mais un instant nous voulons  
 aller à Houegourt, distant à  
 12 Kil. d'ici, pour visiter <sup>encore</sup> un  
 vieux Château appartenant au duc  
 de Nemours. Il paraît qu'il est  
 en ruine et peu intéressant, mais  
 comme la route s'est un peu lâtée  
 de la voir nous voulons lui faire  
 la promesse de cette promenade  
 avant le départ des Joachim.

J'attends toujours l'annonce de  
 train de plaisir pour J. afin  
 d'aller le faire une petite visite,  
 une chère amie. Mais comme  
 l'occasion n'est pas venue, rien.



mais et autrement il a y a  
pas moyen de mettre ce projet  
à exécution. Il faudrait revenir  
à un prix de 200 francs comme en  
4 au pair que 18, ce serait peu  
raisonnable. Aujourd'hui je suis  
à la moitié de mon traitement  
et je me repose l'été, dans deux  
mois au plus tard, auprès de toi.

Que dirais-tu si j'écrivais,  
au commencement de septembre,  
lors à St Moritz? Le gros que  
quelque jours de cet endroit lui  
ferait le plus grand bien  
et le remettrait mieux que



il n'importe quoi de la fatigue de  
 ses examens. D'autre part ça romprait  
 la solitude & serait également bon  
 pour toi. Enfin nous en verrons  
 à notre retour à Paris.

Sur ce je te quitte, un bon  
 nuitée aimée, me t'envoyant  
 un million de tendres baisers, de  
 coeur & d'âme à toi

Agnes

J'aurais bien de plaisir ton  
 baccalauriat & sciences. C'est le  
 troisième et ça lui donne 10 points  
 de plus pour l'École où il sera certai-  
 nement très utile ainsi qu'à la fin de  
 ses examens.



Vittel 19 Juillet.

Vois

Ma bonne chère amie, notre retour  
s'est bien effectué hier, ainsi que je te  
l'ai fait téléphoner dès mon arrivée. Nous  
avons mis moins de deux heures et demie  
pour rentrer et avons même fait le  
trajet en deux heures seulement, si nous  
n'avions pas dû nous arrêter à une fontaine  
pour prendre de l'eau. Enfin tout s'est bien  
passé et ce qu'il y a d'extraordinaire c'est  
que nous n'avons pas eu de panne !!!  
J'ai été très heureux de te revoir une fois,



[illegible]



Vittel  
6 juillet 1904.

Mon

Mes bons amis, le plaisir que  
j'ai éprouvé en recevant ton télégramme  
lequel me faisait savoir que tu prenais  
un peu de temps pour me écrire  
me faisait de toi un maître à penser  
à l'égard de la vie. Tu veux  
dire que tu n'as pas, une plume  
dans la main, si tu me demande  
à dire les choses que tu me  
disais tu ne faisais pas un peu  
à ton jour actuel? La, Schlut?  
vraisemblablement non; j'ai  
été plus ou moins vivant; mais  
comme tu ne viendras pas s'y aller,  
il faut bien préférer que  
tu viennes me rejoindre à Vittel, que de



continuer à le correspondre à S., en pleine  
humidité. Ici la chaleur n'est pas plus  
forte <sup>qu'au</sup> tout car plus sèche qu'au  
bord de la mer, ce qui veut certainement dire,  
de plus, Tu aurais une bonne cuisinière  
à qui n'est pas le cas la bas & fonde  
la tranquillité tu peux y compter, car  
Tu t'arrangeras absolument comme tu  
voudras. Je te le promets, au plaisir, et  
je serai le premier à venir à ce que Tu  
me le dérange pas. Si cette combinaison  
te convenait, j'en serais très très très très  
car Tu ne peux pas te figurer combien  
je suis fâché et honteux d'être séparé  
de toi & combien le sentiment de l'absence  
auprès de moi (même les inquiétudes  
que j'éprouve en ce moment à force  
croît. — Adieu de long, à bientôt,



qui connaît très bien J. et dont la femme  
vient d'y passer dix jours au dit que l'hôtel  
de la Porte est très agréable à celui de  
Luz, surtout si l'on y habite l'hiver  
dormant sur le pavé. L'air y est  
beaucoup moins humide, la cuisine  
très meilleure & on y est fort déboulé  
accablé par le vent & les étrangers  
de passage qui, en somme, ne sont  
pas très nombreux pour rendre la place  
insupportable.

Enfin, sans plus attendre, nous  
comptons l'acheter & nous venons le voir.  
Nous partons d'ici en automobile  
avant dix heures pour être à dix heures  
à Lorient. Il faut deux heures  
environ pour faire ce trajet. Réfléchis  
d'ici là à une proposition & si tu l'acceptes,  
comme je l'accepte, tu pourras le



[illegible]



Vittel

108

14. Juillet 1904.

Ma bonne Gene, je suis bien  
heureux de te savoir arrivée à  
bon port & satisfaite de ton instal-  
lation. J'espère qu'aujourd'hui la  
fatigue est passée & que tu as  
tout le temps plus après une nuit  
de repos & de parfaite tranquillité.  
J'attends maintenant avec impa-  
tience un mot de toi pour savoir  
formellement la supporter l'air de  
Grosrouvre et dans quel état sont  
tes forces sous l'influence de cette  
atmosphère. Tu pourrais le faire-t-il



la paix ? ou cesses tu encore des  
faiblesses ? Comment est la nourriture ?  
Rispondi moi à toutes ces questions  
et ne me caches rien, ma chérie.  
J'achève à moi avec vous l'attente  
d'aller te voir dans le courant de  
la semaine prochaine, en automobile,  
car le train de plaisir dont j'ai  
parlé, qui est aujourd'hui et il  
n'y en aura pas de nouveau avant  
une quinzaine.

J'ai fait aussi très bien  
voyage et ai arrivé ici par un  
temps plutôt frais, grâce à l'orage



qu'il a fait vent hier et la pluie qui  
est venue troubée hier matin. Mais  
voilà la chaleur qui revient; si on en  
suis fortement essent; au point de  
mes promenade d'aujourd'hui.

Ville est toujours à la place; il y a  
beaucoup de monde. La tante  
l'affaire de cet cariot, comme si elle  
l'avait déconvoit. Meurt tout le  
monde en desus dessous et on a couru,  
de la première force, à une partie  
de bridge qui heureusement n'a  
pas duré trop longtemps car j'ai pu  
me coucher à 10 heures 1/2. Aujourd'hui  
je les fais dans le grand ayant l'intention  
d'aller avec Joachim au théâtre en



J'ai été très bon avec vous.

Voici une lettre de Torgue que j'ai trouvée  
au hasard. Elle était adressée à toi et  
à moi ce qui me l'a fait ouvrir,  
mais au fond elle t'est destinée et je  
te la laisse le soir d'y répondre. Tu  
pourrais - peut-être dire au papa nous  
que nous sommes à Paris entre le 1<sup>er</sup>  
et le 6 août, au moins.

Mme de Talleyrand /: bien / est plus importante  
que jamais: peinte comme un pastel, elle  
se promène en longue robe de soie à traîne  
de fleurs de satin et est entourée de  
bijoux comme une reine.

Prochain va bien et est de très bonne humeur,  
marquante, comme Frigoris une bonne  
grosse fille, tel ce fut.

À bientôt, chère amie. Adieu le bonheur  
et le plaisir. Je pense à toi sans cesse  
et t'embrasse de tout mon cœur.  
Friedrich Schlegel



Baudouin

8 Juin 1904.

110

Ma chère vieille sœur, nous avons enfin  
fini nos travaux cette après-midi - grâce  
à Dieu! car il fait une chaleur insupportable.  
Demain j'ai encore une prestation de serment chez S. M. puis une  
conférence avec Tiers après laquelle je  
pourrais partir par le train de 5 heures;  
mais comme ça m'obligerait à faire



Le nuit à Vienna, j'aime autant prendre  
le train de 8 heures de nuit au Vendredi,  
qui tu y fait débarquer pour le dimanche  
— . Le dimanche d'expédier le plus vite  
possible les affaires qui se attendent au  
ministère et vers six heures j'expédie toujours  
à Schoölschen. On a Vendredi  
pour le dire des affaires ! Le dimanche  
très fort avec ce jour de Le soir après  
dinner les vieux fidèles. Adieu



Madeira

III

5 Juin 1904.

Mou cher ange, je n'ai pas  
pu t'écrire ni hier ni avant-  
hier. Ce toute la journée nous  
avons des sécheresses par une  
température étouffante, de sorte  
qu'une fois sorti de cette fournaise  
j'éprouvais un tel sentiment  
de lassitude et un cat de  
impossible de mettre deux idées  
ensemble. Cela ne m'a pas  
empêché de penser bien tendrement  
à un bonne amie aimée le  
jour de l'anniversaire de notre



Mariage de demande au quel  
de repandre les benedictions sur  
notre mariage - il l'a devine comme  
il l'a fait jusqu'à present - et  
un particulier sur la lile de  
la femme douce, bonne et  
vaillante qu'il lui a plu de  
lui donner. Amours nous en  
venons plus que jamais, ayons  
de l'indifference l'un pour l'autre  
- personne non Dieu n'est  
payait! travaillons à notre  
bonheur alterne en sachant  
s'écouter reciproquement les  
petites fautes de discussion



qui au contraire (la l'occupant de  
leur non rien à vivre en paix  
à travers les vicissitudes de l'existence  
qui n'épargne pas les personnes,  
mais dont seuls deux locataires  
seulement nous peuvent avoir l'air.

J'ai eu bien une lettre de  
Sophie. Ma mère a bien supporté  
le voyage et va bien. Les dames  
sont descendues à l'hôtel L'Esplanade.  
Joseph les attendait à L'Esplanade.  
Son état de santé paraît être  
plus satisfaisant. Arrivez vite  
la lettre de ces deux qui te  
donneront des détails plus circonstanciés.  
Bonne nuit, bonne nuit à la bonne



pour les délices: meunier et  
attournant comme tous les  
semblables. Demain deuxième  
cortois de cette petite fête et  
mercredi soir grande clôture.  
Il n'y a est que temps car je  
n'ai plus de patience &  
d'amour.

J'apprends à l'insu que  
Marga est grand vieil. Elle  
a une petite fille qui est  
à l'instar.

À bientôt chère amie; il  
fait trop chaud pour continuer.  
Le T'embrasse avec toute la  
Laurence de mon âme. Surtout  
à son cœur qui t'aime plus que  
tu ne le crois. Adieu



Wuda Jul 30 Mai 1904.

113

Ma bonne Chérie,

Tiques toi que ma mère est arrivée  
— avec Sophie cette après midi  
sans au fond savoir ce qu'elle va  
faire. Sa combinaison était d'attendre  
un Joseph !! qui débarque Munich  
à Triest et de faire avec lui des  
profits ultérieurs. Je lui ai promis  
que Joseph qui se refuse d'aller  
à Abbazia ne se soucierait aucun-  
ment de faire le voyage de Vich  
et qu'il serait beaucoup plus prudent  
de l'attendre à Vienne. Je me



Sembler l'avoir convaincue et  
si vrai que le ferais par la  
décision à m'arranger pour  
demain à Vienne. Mais quelle  
drôle de combinaison. Tout de même!  
Je ne comprends pas la bonne  
Sophie qui a prouvé une fois  
de plus, combien, malgré toutes  
ses qualités, <sup>elle</sup> a peu de justice.  
Laisser une femme de 88 ans le  
tribunal de la torte, c'est  
vraiment de la folie furieuse!

Je continue à m'occuper  
notre travail dans les délégations  
par ce temps lourd qu'il fait



est vraiment heat. Cette nuit je  
n'ai pas pu dormir. Tant il faisait  
chaud dans ma chambre.

Mardi j'ai assisté au mariage Frébourg  
et au déjeuner de nocce de sorte  
que je devrai prendre le train de  
1 heure pour déjeuner à Ghemmes  
à Vicin. Je commuicrai Mency  
au club pour causer avec lui  
d'affaires puis je me coucherai  
de bonne heure et, le lendemain,  
la procession terminée, j'érai  
f'embrasser à Schœnboune et  
déjeuner avec toi, une bonne  
chère amie. N'oublie pas



de lui envoyer les clefs de la caisse  
pour que je puisse retirer le contenu  
de la boiserie d'or.

J'ai reçu aussi hier une lettre  
de Lily qui me parle d'un Las  
de phos, sous de la vante. Elle  
me dit seulement qu'elle n'est à  
Paris jusqu'au 12 Juin pour assister  
au mariage de son frère dont elle est  
châtantée, mais elle n'ajoute pas si  
elle va ensuite. Je suppose qu'elle  
a ressenti le besoin de la cinie pour  
prouver qu'elle n'est pas encore tout  
à fait folle.

à Jeudi, ma bonne vieille, je Te  
salue tendrement tu aura vu  
coco, embrasse les enfants pour moi  
Ton Affection



Mai 28. Mai 1904.

115..

Je suis très heureux, ma très chère vieille,  
de le savoir enfin à Schœnbrunn. C'est ex-  
cellent pour toi aussi très que pour les autres,  
l'air y étant tout de même très agréable  
pour qu'on s'y trouve. - Je reçois en ce moment  
un télégramme de ma mère qui me demande  
de lui commander deux gants pour lundi  
une paire. Il paraîtrait d'après ce que Tony  
s'est pourtant décidé à aller à Bologna ce  
qui est une bonne transition entre le Caucase et  
où le médecin l'avait fait une cure.



J'en ai fini avec mon Budget, tant en Autriche  
qu'en Hongrie. Le train d'ici a été de 10 heures  
à 8 h 1/2 et trois avec une interruption de deux  
heures pour le déjeuner. Les voyageurs ont été  
plus confortables en tout a été terminée aujourd'hui  
avant trois heures. - D'ici vers de nous -  
c'est toujours le même train, train; si ce sera  
pas facile lorsqu'il aura fini. - Il commence  
à faire très chaud - j'ai une très température  
influença sur les dispositions des délégués et les  
vendra moins copieux. - A bientôt, chérie, je  
t'embrasse avec toute la tendresse de mon cœur &  
H. mon amour très affectueux



Handwritten: 26. Mai 1904.

Handwritten: 7. Monfrès. Bon aug.,  
Le suis de plein dans les termes  
de sorte qu'il ne me reste pas  
beaucoup de temps pour la faire.  
Orne. Aujourd'hui j'ai déjà subi  
trois heures de délibérations et je  
profite d'un moment qui me reste  
après avoir dîné pour t'écrire  
ce petit mot. Charge de le dire que  
je t'aime, que je pense à toi et  
qu'il me tarde de me retrouver  
auprès de ma bonne vieille.  
D'ailleurs, première séance plénière,  
à Autriche, avec mon budget à  
l'ordre du jour; Samedi à la  
même chose en Hongrie, après

Handwritten: Arien d'ailleurs ou pour mieux dire à l'endroit.



Quoi j'ai au moins débarrassé  
de ce qui me trouble de plus près.  
Autant qu'il est possible de faire  
des calculs approximatifs, tout prêt  
à dire que nous aurons l'année  
prochaine le 7 et que je pourrai  
revenir définitivement à la maison  
Mercredi, le 8 Juin.

Voilà, j'ai subi un horrible accès  
de ce que j'appelle le mal de la mer.  
Mille fois qui s'est vu obligé de  
vous offrir l'hospitalité dont  
je ne lui suis nullement reconnaissant,  
car malgré toute les accommodations  
dans la maison, il me l'a fait passer  
aujourd'hui. Voilà des fêtes fâchées



Sont ou se feraient volontiers, grâce.

Sopie m'a écrit que les projets de  
 ses amis sont complètement changés  
 et que son passage par Toul est par  
 conséquent Toul et l'Est. Il paraît  
 que Joseph se refuse d'aller à  
 Abbots et qu'il se dirige directement  
 sur Nanterre ou sur où ses amis  
 vont aller le rejoindre. Pourquoi  
 Nanterre ? si il ne fait rien en  
 ce sont des ceux pour les affaires,  
 quelques et si on va chez son  
 Joseph en souffre.

Si les chevaux sont bien, il  
 faut les prendre après les avoir fait  
 examiner par un vétérinaire.



Il serait aussi bon que Ferdinand  
Henry les voie ; il est présentement  
à Vienne et en lui criant au petit  
mort, à ne doute pas qu'il se rende  
volontiers à service. Naturellement  
avant de faire définitivement l'affaire  
il faudrait les choses pourrnt durer  
ou trois jours. Quant au prix à offrir  
qu'on lui offre, en marchandant d'au-  
res, environnant 2500 florins, plus  
les grands chevaux que prendrait le  
vendeur.

J'espère que le voile installé à  
chez lui ne aura aussi les temps en  
vous ici. Il a plus à voir pendant  
jours, mais depuis hier il fait de  
chaud et agréable.

Le la fille des cadeaux du  
c'est probablement de la canotière



Ardenne 23 mai 1904.

118

Ma très chère vieille amie, je  
suis heureux d'apprendre par ta  
lettre de ce succès que tu as  
fait ton voyage et que tu as  
débarqué à Vicence sans trop  
de fatigue. Je suis d'autant  
plus enchanté de cette bonne  
nouvelle que je craignais un  
peu que ton escapade ne te  
réussisse pas et que tu ne  
perdis le bon mouvement qui  
t'a amené ici et dont je te  
remercie de tout coeur par



une série de malaises qui  
me l'éprouvent hélas que trop  
souvent.

Je n'ai rien de bien neuf à  
te raconter, car depuis ton  
départ j'ai mené une vie  
plus que tranquille : les affaires,  
par ci par là une promenade,  
rien au par-dub qui à la  
longue est assez monotone -  
c'est à quoi se tout réduit  
mes distractions. Aussi je ne  
te parle pas quel compte  
les jours qui me séparent de  
moment ou je pourrai te voir.



au bœuil. L'autre nous fait dit  
 qu'il est bon pour quinze jours,  
 mais au delà de ce le séjour  
 y est assommant. Faisons  
 nous au mieux en finis le 5 Juin  
 c'est à quoi tendent tous nos  
 efforts.

Te vois, ma chérie, dans tes idées  
 noires en parlant de ton « inutilité »  
 !! Non certes tu n'es pas inutile !  
 Les enfants s'en vont, petit à petit,  
 il est vrai ; ils s'amusent  
 chaque jour davantage et ont  
 de moins en moins besoin de  
 leurs parents ; mais le vieux,



de plus en plus unie par les traits,  
les soucis et les ennuis. Et de  
de plus en plus il a besoin de  
l'affection de sa bonne vieille  
qui il aime de tout son coeur,  
qui il se réjouit de revoir  
bientôt et à laquelle il écrit  
en attendant une lettre de  
tendres baisers. Adieu.

J'ai écrit aujourd'hui à Mr  
Watson, principal de l'école  
College à Oxford pour lui  
demander d'avoir le grade  
pour le mois d'Octobre.



Budapest 17 Mai 1904.

120

Mon cher aug, je suis en pleine dans le  
travail et c'est ce qui a fait que je ne t'ai  
pas écrit depuis deux jours. Mais la semaine  
antérieure deux capsules j'ai fait passer mon  
budget à deux heures et ça a valu une  
tempête. Tout à la fois débarrassé des  
connaissances de bonne heure. La semaine de la matinée,  
à la délégation. L'après-midi a été plus court. On a voté  
mon budget au bout d'une heure et demie de délibé-  
ration. Les affaires marchent moins rapidement  
à la fin de la semaine. On pourrait bien nous obliger de  
venir à Budapest après la fête des jours d'été ou trois jours.



*(The following text is written vertically along the left margin of the document, appearing as bleed-through from the reverse side.)*

il va peut-être  
certes de



Montreal 14. Mai 1904.

111

Chère Angèle, je n'ai rien de particulier à  
te raconter. Tu connais la vie de Sul à cette  
époque de l'année; c'est une vraie vie  
perpétuelle qui à la longue devient monotone  
et fatigant. Aujourd'hui nos délégations  
se réunissent pour la première fois. J'espère  
elles seront reçues par S. M. et bientôt nous  
commencerons à travailler sérieusement dans  
les commissions. L'après-midi paraît de plus en  
plus froide que nous aurons des débats  
au 14 Juin ce qui arrangerait tout le monde.



Notre pauvre grand est pauvre d'ici au bout de  
sa dernière jeunesse. Dieu merci qu'il ait  
eu la guerre pour se faire de la santé par. Tu  
as vu par là seconde fois. La santé prend  
des années un peu trop indépendantes il a besoin  
d'être surveillé de près. C'est ce qu'il faut  
faire pour lui. Il fait aujourd'hui une  
très bonne santé à son âge. Le bon Dieu,  
que je voudrais je pourrais te faire en-  
tendre tout, une chose. C'est que dans notre  
vieillesse il y a toujours une chose qui est de  
venir à bout. C'est tout, des choses. Et c'est tout  
ce que j'ai que je t'en veux dire.



Madame  
12 Mai 1904.

122

Tier chère vieille, je suis bien ennuyé  
de ce que tu me dis sur ta santé!  
C'est si triste d'avoir <sup>travaux</sup> affaire avec ton  
estomac et de ne pas pouvoir mieux,  
à la suite de ça, la vie de tout le  
monde! Tu ne peux pas t'empêcher  
les soucis que ça me cause et la  
tristesse que j'éprouve en songeant  
à ton état; ça me même dans  
l'éloignement je ne cesse de  
m'occuper de toi et de reporter  
vers toi mes meilleurs vœux!  
Espère, ayons foi dans la médecine de  
divine et espérons qu'un jour viendra  
où ces fameuses feuilles te rendra



de Toucher les linceux, pour ton  
bonheur et la mienne aussi.  
L'espoir est tout dans la vie!  
Sans lui elle serait insupportable,  
je n'y glanerais rien de toutes  
mes forces.

Le temps n'est guère meilleur  
qu'à Vicence. Hier il a pleu toute  
la journée et aujourd'hui il fait  
un froid de canard malgré le  
soleil qui a dû se réveiller.  
Il est vrai que nous sommes  
à l'époque des "sismes" et  
qu'une fois dans la poche, il  
y a quelque chance pour que  
la chaleur revienne. Le le  
desse couramment pour toi, (fini,



afin que la peine le transportât  
à Schœnbrunn, de la retour du grand.  
L'air y est pourtant meilleur &  
c'est ce qu'il le fait avant tout.

Il n'est pas impossible que  
les déceptions fissent leurs harangues  
jusqu'au premier. Les dispositions  
sont bonnes dans les deux de  
sorte que j'espère pouvoir même  
louer ces choses et rentrer  
définitivement à Vienne pour la  
Fête de Dieu. Ça se terminerait  
certainement, car tout ce qui  
mea que complètement de France

Les bals de sou à Trés Très Très  
il était élégant & plutôt typographique  
à la fois. - Le pauvre Empereur



a fait cela pendant quatre heures,  
mais vers la fin de bal ou dimanche  
la fatigue.

Je sais que le certain tableau  
est vendu ou que c'est moi qui  
en suis l'acquéreur. J'ai despi-  
ritika, qui est une formation de  
la marchandise et je l'ai eu pour  
trois mille couronnes, au lieu  
de cinq qu'on en demandait. Les  
Sallung ne se vendent pas seulement  
à l'usage de l'Inde à peine le  
draine à ce prix que de le rapporter  
en Hollande. C'est à mon avis une  
très belle pièce.

Avec toute amitié, je t'embrasse  
avec toute la tendresse de mon cœur  
et le plaisir de voir aller de  
la santé, toujours fidèle à moi.



Méat 10 Mai 1904

124,

Un auge, le bel d'hier chez les Fédérés  
a été vraiment très beau. Beaucoup  
de jolies femmes très élégantes un  
arrangement parfait. J'y suis resté  
jusqu'à trois heures, car on m'a retenu  
de force pour la soupe pour amuser  
la grosse Stabell. M'en est allée  
laissant celle là. Le soir, la bonne de  
tal de cour qui s'en va moi j'ai.  
J'ai envoyé ce matin à belle-maman



Notre (sœur) à l'ambassade de  
Londres en votre nom à tous deux  
une corbeille de fleurs avec vos vœux.  
La jeune femme a donné lui tout le  
bonheur avec sa soeur toute abracade.  
Toute et son cheignon. Tu n'en reviens  
pas. Les vœux grand merci pour la  
Reine de Villavieja qui t'est vraiment  
chère et qui a coupé <sup>d'un coup</sup> tous les raffinés  
des colonies & les hommes. - Le jeune être a votre  
père grand - comme toi le père de l'aider.  
Tout au N° II flaque lui une bonne de sa pour  
s'être permis d'avoir la fièvre. Nous avons eufui une  
Épouse parfaite



Mul 9 mai 1904.

125

Ma bonne affaire vieille, je ne t'ai pas  
écrit hier, car j'ai été toute la journée,  
en mouvement. D'abord grandissime d'après  
chez les Sargay, qui m'ont emmené en course  
aux courses. C'était le jour de grand prix.  
Enfin, le soir, j'ai dîné au par (club en  
brillante société. Aujourd'hui j'ai tous les  
ambassadeurs sur le dos ce qui m'oblige à  
aller à la maison. Le soir dîner chez Dada,  
puis bal Festetics. Tu vois en un instant  
à quel point je suis occupée, ça ne me laisse



semaine, après quoi il ne me restera que les  
délégations pour une tribune. Notre journée hier  
n'est ce malin le temps s'est gâté et nous avons  
eu des rafales de pluie qui paraissent se  
terminer en ce moment car le soleil fait  
de nouveau sa réapparition.

La nouvelle sur l'élévation de la température au  
rang d'antidépresse est absurde et a été déjà  
démentie. C'est une chose que même l'expérience  
ne pourrait pas faire - voir le statut de famille.  
Notre pauvre T a commencé aujourd'hui à tousser.  
Bien mieux qu'il réussisse; il le mérite bien car  
il s'est bien appliqué. Le vrai bien d'espérer que  
il y aura des succès. Le regard des forces. Le Toubou  
de tout nos cœurs sont Toubou. Les Amis



Brest 7. Mai 1904.

126

Ma bonne chère vieille, je t'ai rien  
de bien intéressant à te dire. Surtout en  
cette heure. Les tranquilles, plus tranquille  
qu'à l'ordinaire et ce n'est qu'après dîner  
que commence la plus belle avec le  
bel. Testes. Depuis hier il fait de nouveau  
beau. La journée d'aujourd'hui a été  
même fort grande, de sorte que je n'ai  
eu peur l'ai vu quatre heures



aux gouters. - Les diplomates commencent  
à arriver; Lady Stenhouse & ses fonctions  
sont ici depuis cette après midi.

Durée bien de neuf. Merci pour la carte  
de la maison qui me rassure complètement  
sur le couple de bride. N'oublie pas  
de faire mes excuses à la Princesse Salicrue  
de s'être vu par mesure de précaution d'elle avant  
leur départ. Make toutes baises pour toi &  
les deux pièces qui le valent. Ton amour qui t'aime  
allier



Paris 6 Mai 1904.

124

Ma très chère vieille, j'ai très très heureux, -  
d'apprendre que vous va très bien & qu'il ne te  
donne plus de soucis. - Arrivé avant hier  
soir, il n'a pas encore vu beaucoup de  
nouveau, car la journée d'hier j'ai passé  
presque ainsi que chez la Marjorie où nous avons  
eu un conseil qui a duré quatre heures. Enfin  
on est tombé plus au accord et les  
délégations se réunissent le 14.

Hier soir j'ai été à l'Opéra pour entendre



Merci pour la bonne lettre que je reçois

Léon Armandon qui a admirablement  
chanté le rôle de Mignon. Après le théâtre  
j'ai été traîner au Parc Sub avec les enfants  
chez lesquels je dîne aujourd'hui. Ils  
m'ont conduit au théâtre pour  
aller assister à des exercices.  
Après chez M<sup>re</sup> Seemann (celui qui a songé  
au bar Joseph Potouli) - dans les environs.  
J'ai - Hier il faisait un temps épouvantable  
d'ouragan, pluie, froid, - aujourd'hui il fait  
doux, beau, mais encore frais.  
Le dépôt de gros fûts de bois sur les deux  
rues de ces deux rues et la rue d'entre elles



11  
icopal

16 Mars 1954

128

C'est  
Monsieur

Chère vieille amie, voilà enfin tout  
à faire terminé. Depuis deux ans  
je n'avais pas un moment de libre.  
Pendant la journée et les soirées je travaillais  
à mes livres qui me tenaient  
sans les jambes qui le portait de temps  
en temps. J'ai trouvé un temps  
affreux, mais, maintenant non, mais.



[illegible]



Sept 13 Nov. 1906.

129

Ma bonne amie, Nous  
serions parti à l'instant  
pour Lépore, lorsque hier  
est arrivée la nouvelle de  
la mort de pauvre Mieux  
Horswood. Que l'on entende  
de suite. Le brave homme  
s'est laissé glisser après  
quelques jours de maladie  
sans s'en rendre compte pas  
encore la nature. Volonté  
assister à ses obsèques il  
a voulu faire modifier nos  
projets de la manière suivante.



Logan, Adam et moi, nous  
allons demain matin à  
Milwaukee et de là, après la  
cérémonie funèbre, nous comptons  
au lieu de rentrer ici, nous rendre  
à Greenwicht pour y prendre  
le train à 7 heures du soir et  
être à minuit à Lemberg  
Milwaukee étant à environ 100 milles,  
ici, la voie - Chemin entre Milwaukee  
et Greenwicht, il nous semble  
plus pratique de continuer  
que de refaire la route de  
Milwaukee et de repartir le lendemain  
d'ici par le train de nuit.  
Cela ne ferait perdre un jour



130

ont jamais calmement besoin  
pour l'un et l'autre, veulent  
être l'un et l'autre.

Rien de bien particulier à  
l'automne. Le temps continue  
à être froid et est très  
vulgaire bien vu. Rien.  
Aujourd'hui il fait de nouveau  
calme, mais avec à vous  
que de plus.

Les statues de la chapelle  
mortuaire sont posées &  
les reliques. Les statues  
sont parfaitement exécutées.  
C'est positivement un  
excellent ouvrage.

Je suppose que la statue



deux Baumann; il devait  
le rejoindre quel que soit  
son arrivée à Vienne et s'occuper  
de l'électrisme après avoir pris  
tes ordres.

Bien, une bonne bonne  
amitié, il faut que je le  
quitte pour aller causer  
avec mes hommes d'affaires.

Je t'embrasse très très  
tendrement avec espoir d'aller  
le retrouver tous deux de  
proche, car tu me manques  
beaucoup à toi et tout bon.

Adieu



Stata 10 Nov. 1906.

Ma bonne sœur, si tu es  
inquiète à la suite de tes courses  
je te suis avec moi-même aujourd'hui  
car j'ai crû toute la  
journée avec Baumann. Nous  
avons fourni la matière à un  
examen minutieux et nous  
arrivés au fin de compte à  
conclure qu'il n'y avait pas  
à l'usage de l'adaptation de  
l'ancienne banque ou la fin  
auxquelles cela entraînerait des  
seraient plus considérables que  
si l'on faisait de neuf. Nous  
avons eu recours trois ou  
autre combinaison pour la fin.



1  
J'aurai le détail de son retour.  
L'excellent Pharmacien est arrivé  
au très bon état, fait voyage  
et parfaitement satisfait de  
son voyage. Je lui ai fait la  
commission; il s'occupe de  
l'affaire de son arrivée à Vicennes  
c'est à dire Meures, car il  
s'en va en route pour voir son  
fils stationné à Dreux.

Quant à la question des papiers,  
je n'ai jamais songé à Paris  
quelque chose de plus utile  
pour le futur. Autant que je  
me souviens nous avons <sup>pour cette pièce</sup> fait  
le même modèle que celui de  
Paris. Reste si la Louve



142  
que ce que nous propose le  
bonseigneur est bien, voudrait mieux  
s'adresser au fournisseur des  
Guillemins et s'entendre à ce sujet  
avec Wassenaar. Ce qui est nous  
fait à tout des deux temples,  
mais surtout pas de mauvais sort.

Tu as bien fait de renvoyer  
l'invitation pour la Gabelle de  
Laxemborg, où que je ne puis être  
venu que le 14 au soir.

Après avoir tous deux  
vu d'ici mardi ce nous arrivant  
quelques heures à Thionville. Nous  
prendrons à cette fin le train de  
7 heures du matin et arriverons  
pour déjeuner chez mon frère. Arriver



est toujours dans le même état  
que ne quitte pas ses deux gants.  
Après si a aussi écrit. La lettre  
ne est pas grand chose, mais  
au moins elle témoigne de sa  
bonne volonté.

Le temps passé à présent à cet  
pas mauvais, ainsi je crains  
peu qu'il ne pense demain au  
la promesse de rejoindre au galop.

La femme ma lettre me se trouve  
de sommeil. Demain au matin  
certain, ne se fatigue pas trop;  
je pense bien trouver à toi et il me  
tend d'aller te retrouver; au  
moment même l'autre besoin par  
les femmes j'ai à toi de tout cœur

Adieu



Le 9 Nov. 1906

133

Ma bonne amie, en aot en  
toute hâte pour T'embrasser et  
Le dire que j'ai fait bon voyage.  
Le suis occupé de valises au tri  
d'autant que d'amusants amis  
aujourd'hui que la journée  
de demain lui sera venue en catie  
J'ai trouvé ici la bonne femme



Adieu en ce point de vue; l'émotion  
arrive. L'homme en galure  
se a par l'air d'avoir de très courtes  
par une démission. Le temps est vraiment  
très agréable. Je repartirai, mais.  
L'émotion ma, car l'émotion, j'ai une  
contant à l'égard de l'émotion. L'émotion de l'émotion  
très délicate à l'émotion. - La femme de  
charge nous fait une cuisine très très  
délicieuse de sorte que l'on peut très bien  
vivre dans la courtoisie pendant quelques  
jours. L'émotion de l'émotion de l'émotion.



Vienne 31 août 1906

137

Ma bonne sœur, je n'ai pas pu  
t'écrire hier car j'ai chassé toute  
la journée & rentré à la maison  
vers cinq heures, j'étais tellement  
épuisé qu'il m'a été impossible  
de prendre la plume en main.  
Mon jeune ami n'a pas été de  
cette partie car il n'est arrivé que  
vers la soirée, mais il chassera  
avec moi demain. Il me fait l'effet  
d'être très bien, à bonne mine  
et est fortement héli. Ses palpita-  
tions de cœur à l'horizon n'ont rien  
qui un moment et n'étaient pas  
due à l'activité de l'endocrin, mais  
tout simplement à un peu de  
surmenage causé par la fatigue  
d'un tournoi de tennis auquel il a  
bien participé. - Le couple partira ce jour-ci



pour la Galerie, on d'abord à Hâte  
et de là à Louvres, puis, le soir, à  
Louvres où on l'attendait déjà à la  
fin de ce mois.

J'ai vu aujourd'hui le Père d'André  
Directeur de l'Institut de Kalksburg et ai  
posé avec lui toutes les questions au  
 sujet de l'entrée de l'Union au Comité.  
C'est le frère du genre de Meunier de  
Colloren et on m'en a par conséquent  
beaucoup parlé à Thénies lorsque  
j'y suis allé l'autre jour. Meunier le  
connaît beaucoup et m'en a dit le  
plus grand bien. L'impression générale  
qu'il m'a faite est excellente.  
Notre jeune homme sera soumis à  
son entrée à un examen d'admission  
sur l'Union, et est vrai, mais qui  
est de l'Union. Le résultat de cette  
épreuve sera probablement de lui



135

faire régler la 4<sup>e</sup> ciné (cette ce que  
cel moi-même réglant, seulement comme  
il faut tenir compte de la difficulté  
que Dida a à s'exprimer en allemand,  
pourt-il ne voit-il mieux encore lui  
supposer à l'avenir que de forcer son  
enfant dans une classe supérieure  
dont les exigences seraient aujourd'hui  
au dessus de ses forces. D'ailleurs  
il est sans cela en avance, car suivant  
la marche régulière il commencerait  
son lycée à 17<sup>ans</sup><sup>3/4</sup>, tandis que comme cela  
il fera sa maturité à 18 ans<sup>3/4</sup>, ce qui  
est l'âge normal.

Majola a passé aujourd'hui par  
Bréneau retour de l'Hautsberg.  
Elle était accompagnée de tous ses  
enfants & de la gouvernante d'elle  
satisfait de son séjour à la mer.  
Nous a très aimablement accueilli et



avoir une semblable aussi fait  
étape. -

À propos encore une fois de Dicks, je  
vais venir à l'origine de ce voyage  
qui le 10 au 11, c'est lui suffisant  
le d'ac d'ac d'ac au ayant été  
qu'il n'était pas nécessaire que les  
vêtements soient prêts pour le 15 et  
qu'il suffisait qu'il ait son uniforme  
le 25 pour paraître le 30 en tenue de  
régulier pour la fête de l'établissement  
qui fête ce jour là le cinquantième de  
la fondation.

Et maintenant, à moi une couche, car  
il faut être demain sur pied à 7 heures  
et il est déjà près de minuit. Ce -  
t'aurait une idée au milieu de  
lentes baines à toi de tout coeur

Adieu

Je vais laisser de voir le ministre de l'intérieur  
pour lui parler de l'affaire de la guerre.  
Voici deux lettres qui te sont adressées.



Vendredi 28 Août 1831

136

Ma bonne sœur,

Revenu ce soir à Gènes, j'ai  
repri le fil de mes idées d'autant  
plus triste & démonté que les  
nouvelles que Tu me donnes sur  
la santé de Camille beaucoup.  
J'espérais tant que ton second séjour  
en Suisse le récupérerait aussi bien  
que le premier & que Tu pourrais  
en remonter sur ta bête. Laffin!  
Si ce n'est pas tout à fait  
car ce n'aurait à rien, mais ce  
n'est pas moins horrible pour  
moi....

Mon séjour à la Robecque s'est  
aussi très bien passé & d'aurait



commence à leur seul regret est,  
qu'elle est trop court. Mélanie peut  
avoir des petites faiblesses et de petits  
defauts, mais c'est la plus aimable  
et la plus affectueuse des amies et  
personne mieux qu'elle ne comprend  
l'hospitalité. Elle est aux petits brins,  
pense à tout, n'a qu'une idée c'est  
d'arranger et de diriger les invités  
par tous les moyens, jusqu'au détail  
même des livres qu'elle met à leur  
disposition dans leur chambre, pour  
la même, par exemple, j'aurais une  
bibliothèque de Couquins... "Si on te dit que  
ça!" "Amour, amour!"... "Comme d'habitude"  
"Amour universel", "Bonne d'aimer"  
Les toutes les fêtes de noces, tout  
j'aurais pu me venir si j'en



avait eu le temps. Le Frère ne  
pas ces charmes-là ...

Mais cette jeune femme voulait  
absolument s'accompagner à Hellowick  
chez leurs, malgré la broutilée qui  
était au-dessus de sa tête. L'air y  
était opposé franchement. Elle a fini  
par céder et comme après était  
aussi fort mal au train, je suis parti  
en partie faire avec Diane chez l'on  
ci à confier. Notre conversation nous  
a pris quatre heures et nous sommes  
restés pour le dîner. Hellowick  
<sup>une propriété</sup> est charmante. C'est une maison  
absolument aussi-vieille au milieu  
d'une magnifique campagne. Aucun  
luxe, mais beaucoup de confort,  
et par là de plus agréable.



La croix est là, à me suis depuis  
d'ailleurs qu'il est depuis le 22 à Suppos  
des les Ordonnances & qui ont été  
à l'année d'aujourd'hui. Je l'ai attendue pour  
commencer nos petites classes.

Le temps est beau, mais l'air déjà  
très frais. C'est malheureusement  
l'automne. -

La nouvelle passe demain par ici pour  
aller aux universités de l'église  
mais ce n'est pas pour de bon  
quoique ce la verra que le 5 à son  
retour.

Plus deux fois, à me transporté  
à Schleiborn - sur ce mille  
lignes vaines, une petite chaise,  
je l'ai attendue pour de bon  
ou bientôt à Li de coeur

Adieu

Il est 1 heure de nuit, j'ai tout  
l'air de me coucher.



La Roberts au 26 Août 1906

*mon cher, j'ai mis un peu de temps à t'écrire*

Ma bonne amie, me voici à

La Roberts au depuis tes trois

semaines, avec les cris

d'adieu que tu formais, par

Milanie qui était entrée de

ton voyage au Allemagne et

au retour dans le courant

de la nuit précédente avec

Agnes & sa petite fille et,

délicieuse sœur. Je n'ai

ni tui été à l'église à Hambourg

où j'ai vu les mêmes de

l'église qui est venue depuis

avec nous. - Demain nous irons

avec les faire une visite à

St. Charles qui est à une heure

et d'entraîner avec nous l'ensemble de mes enfants



J'ai espéré si de voir votre dévouement  
toujours. J'ai actuellement  
si l'histoire est venue d'une  
brouille qu'elle a attrapé  
dans les péripéties et dont le  
héroïne chaque la porte pour  
la faire avec tranquillité. Il  
n'y réussit qu'à moitié, car  
c'est tout juste si on l'a empêché  
d'aller lui de tout, même de  
le faire ainsi au instant tenant  
à conserver la réputation de  
la femme de maison la plus  
charmante que l'on puisse  
imaginer. Le lui trouve avec  
une telle même volonté,  
de la repère une nouvelle  
femme et est très réellement bien



39  
passeoir que la tante Anna qui  
a tiré de moi.

Vous avez un temps idéal,  
l'atmosphère est ravissante et  
il y trouve à merveille. Quelle  
différence avec Mondy que j'ai  
trouvé cette année plus morte  
l'année que jamais.

Merci, chère, de vos derniers  
petits mots que j'ai eus au  
moment de quitter l'hôtel. Je  
suis très aise d'apprendre enfin  
ce que devient Eugénie. Le pauvre  
mérite une bonne femme pour  
la passer, car il ne lui a pas donné  
plus que de lui en a fait et a  
jamais répondu à sa lettre que  
je lui avais écrite pour sa fille. Je  
craignais qu'il ne soit parti trop long.



Toujours à l'hôpital. Il eut un grand mal  
de descendre plus tôt et de ne pas  
attendre le moment où viennent  
les palpitations de cœur. Enfin,  
j'ai pu le revoir deux deux jours  
à Vannes.

Bonjour - bien, j'ai encore écrit à  
Bouquembourg. Toi-même est venu  
me prendre en automobile et  
je suis entré avec Jean de Jaucy  
qui m'a immédiatement le sien. (C'est  
juste le 20 pour l'instant où il ne  
peut venir que tout juste quinze  
jours. Il me revient le 7, et j'espère  
le 7, et tout d'un coup je lui  
compte tout à l'heure.

(C'est tout acquis à deux ans avant  
de faire les deux en fait de temps  
beaucoup d'années. Je suppose que  
c'est dans l'air, car la femme est  
excellente et ne peut pas perdre d'indig.  
position de ce genre. Je suis très très mécontent  
de ces deux et très content. Avec elle,



Je n'ai pas plus que toi. Se avertis de l'effort. Tout ce que je sais c'est que il  
est amoné le 18 à 1/2 heures car le lieu 40<sup>th</sup> boud au park comme un des courages  
au boudoir d'une en l'horreur de la pelle de l'Europe. <sup>Il y a une si belle</sup>  
<sup>pour faire un</sup> Ma bonne amie, <sup>pour faire un</sup>  
pour d'ice et pour  
pour d'ice et pour  
une petite note avec  
L'histoire me fait  
fait relapsé. Tout  
son apéritif nous a  
nullement l'air  
bes l'autre monde  
toute et au même  
très amuse. Le  
dernier et ayant  
elle a eu un oeil  
coupé de sang et  
violente crise au  
forme de peur.

Mme Boune Genie, je sais à quel point  
vous êtes et comme vous êtes reliée à  
votre femme elle me permet de l'écrire  
une petite note avant d'aller au musée  
Antonin me fait l'effet d'être tout à  
fait relâché. Son humeur est excellente  
son appétit non moins bon, mais il ne  
manque pas l'air d'un homme fidèle  
vers l'autre monde. La semaine la  
toute est en mauvais état. Les enfants  
très malades. Les voisins depuis l'hiver  
dernier et ayant une amie effrayée.  
Elle a eu un œil tout à fait enroué  
coulant de sang et indiquant une  
violente crise catartique. Je suis en  
bonne de penser plus qu'en dehors

140



de leur état de santé s'améliorent  
beaucoup et qui auraient besoin  
de relever leur moral par un peu  
de distraction dont ils sont consciemment  
privés à Monney. Madeline et les  
enfants arrivent Samedi, ce sera déjà  
quelque chose, mais pas assez, à mon  
avis, pour les soulager de leur affliction.

Bien, j'ai de venir à Morges aussi.  
J'y ai trouvé les Chevaliers et une fille  
et Hahig que je n'avois pas rencontrés  
depuis, je crois, quinze ans. Il a évidemment  
fortement changé, je suppose qu'il  
a dû faire la même découverte à  
son endroit. Tout le monde en a parlé  
de bien que l'on avoit dans la famille  
à tout on déplore le départ. Marguerite  
lui a dit elle jamais elle ne t'oubliera.



Outant, comme qu'on les, surtout pendant  
leur excursion en automobile où son cousin  
lui a fait le meilleur service. Le  
petit le gamin a eu le plus grand  
succès, tout en rappelant autant que  
possible aux enfants et on demande  
à son père qu'il revienne l'automne  
prochain après avoir terminé son service  
militaire.

À Paris j'ai retrouvé l'affection qui  
m'a fait défaut les dernières fois à Vitry.  
Aujourd'hui, c'était une vraie femme  
et si n'ai rien trouvé de mieux que d'aller  
porter la machine au musée du Louvre  
pour avoir un peu de fraîcheur.

Conformément à son désir, je me suis  
faite chez elle pour voir le  
dépôt de l'artillerie. Le nouveau projet  
est beaucoup plus simple et me paraît  
plus bon, mais il n'y a pas moyen de  
l'exécuter à moins de 2500 francs. C'est



minimum pour faire quelque chose de  
considérable. Les dix mille francs, et que  
la maison puisse fonctionner sans nuire à sa  
réputation. Je crois qu'il faudra se résigner  
à cette dépense, car il vaut mieux y  
mettre quelques centaines de francs de  
plus et avoir quelque chose de bien que  
de laisser sur le pied et faire de la faillite.

Voilà l'adresse de Bureau des Rapins  
à Munich c'est Bismarckstrasse 16.  
Je n'ai pas idée si c'est près ou loin de  
la gare. Mais comme il suppose que ce n'est  
pas pour l'y rendre, seulement pour venir,  
qu'on le retrouve au plus, c'est indifférent.

Mardi, si rentre à Paris par le train  
de 3 heures. Mercredi, j'irai probablement  
voir encore une fois à Rougemont et Samedi  
je pars à 8 heures de nuit pour la Croix-Rouge  
où j'arriverai à 3 heures. Enfin Lundi ou  
au plus tard Mardi le 28 je serai à Vienne.

Te voilà au courant de mes faits et gestes,  
il ne me reste plus qu'à t'embrasser avec  
toute la tendresse de mon cœur et à te réjouir de  
te revoir bientôt. Affection



Vendredi 20 Août 1906

142

Mais quel genre de vie, comme  
je ne vais pas si j'ai le temps  
de t'écrire demain, j'ai écrit à la  
hâte ce petit mot d'ici, pour te dire  
que je vais bien & que je pars tout  
à l'heure pour Paris. Je suis devoté  
l'apprendre que tu n'as pas encore



venue de ton enjournement de  
le payer. Combien de temps cela durera-  
t-il encore? Faut-il que la cuisine  
ait été exécrable!! Le cuisinant avait  
hies à Torgue, à lui ai-je dit que tu lui  
donnerais des instructions au sujet de  
Duke - mais en il fallait se en reposer  
à le renvoyer le 7 sept. - le temps est  
de nouveau au beau, mais pas, comme  
autre fois en automne. Willoughby, 6/11/11  
To John



Vittel 17, Février 1906.

193

Ma vieille chère, Merci pour  
les bonnes lettres qui m'arrivent  
régulièrement. J'espère que ces  
nouveaux en font autant bien  
que le service postal, au dire de  
tout le monde, se fait si mal en  
France que des retards dans la  
transmission des nouvelles sur  
une ligne secondaire comme  
celle de Vittel ne soient pas exclus.

Depuis très nous avons un  
vraie Tempête; il fait froid & la  
pluie menace de tomber à chaque  
instant. Le soir on a de la peine  
à rester dehors & comme j'ai  
peu par aller au théâtre, force  
m'est de réintégrer mon domicile



d'assez bonne heure.

Sophie m'a écrit l'autre jour:  
elle me dit que Pierre se comporte  
bien, qu'il joint de tout cœur  
autant que faire se peut à que  
Yvonne m'a en contentant au  
point <sup>2<sup>me</sup></sup> de l'école. Je suppose qu'il  
faudra faire revenir le gamin  
pour le 7, on aurait encore environ  
une semaine pour l'équiper.

Je charge tu de donner des  
instructions à ce sujet à Sophie?

Le compte aller tout à l'heure  
à Gennevilliers; c'est la première  
fois de cette année. La distraction  
ne sera pas grande, mais c'est  
un moyen d'employer quelques  
heures de la journée et d'apporter



un peu de gauchement & la vie  
croissante fort monotone de l'été.

Je n'ai plus eu ce fait de connaissance  
que Jeanne et la mère Cantaloup  
qui est une aimable femme, mais  
fatiguée & la loupée par son  
vêtement. Aussi je n'ai pas eu  
d'émotion. Après encore deux  
jours pleins de je n'ai eu  
de ma vie.

Adieu Jeanne, il faut que  
je te quitte pour aller à la  
gare. Le t'embrasse de fond  
de mon cœur qui est tout  
à toi.

Adieu



Ville

15. août 1906

145

Ma bonne Genie, j'ai  
beaucoup de la façon café insulsié  
à Sophies & mieux de santé.  
J'espère que les quatre semaines  
que tu vas y passer te remettront  
sur pied après l'empoisonnement  
de la gorge & que tu reprendras  
des forces pour quelques mois.  
Je regrette que tu n'aies pas  
accepté mes propositions, mais  
voilà les arguments que tu produis,  
j'y ai vu pas insulsié.

Tout <sup>est</sup> ce que tu as vu avant  
bien, - tu as déjà offert  
de me donner des nouvelles de ta  
santé, j'ai vu aussi que tu n'as



l'attente d'exactitude des Tou  
petit mot copié de la arrivée  
en Suisse.

Mais, à vrai dire et une chose  
semble me rassurer. Et la  
semaine dernière ce qui me fera  
très fort de l'été. Mieux  
à l'avenir aller à Thoulon pour  
y passer la nuit; le lendemain  
j'étais probablement sûr de  
l'acquiescement de la 2<sup>e</sup> à Paris  
pour la Robessan, quelle  
me télégraphiant de la capitale  
qu'elle reconnaissait son voyage  
pour une révision, dans sa  
chambre d'Alban; enfin, le 28, je  
compte être de retour à l'ancien  
village mes parents. Si la chose  
provoque son séjour à l'été



146  
je t'en ai vu l'air, mais comme  
tu as l'intention de rentrer aussi  
bientôt au Brésil, je renoue à te joindre.

Je ne manquerais pas de me rendre  
chez Mlle. G. comme tu me le  
recommandes et te dirais tout  
ce que j'ai vu.

Tu pourras ensuite t'adresser  
avec lui par écrit, seulement,  
je crois qu'on pourra aller jusqu'à  
2000 francs, car il compte avoir  
contribuer, comme cadeau de  
fête, avec 600 francs à la dépense.

Adieu de bien cordialement à te  
raconter d'ici. Les connaissances  
font parties de la grande exi-  
amie maintenant est d'un  
bourgeois d'espérance. Je fais comme  
d'habitude de grandes promenades que



le beau temps favorable. Pense  
la vie est des plus merveilleuses  
aussi c'est en il faut pour  
délivrer les âmes & se reposer.

Décidément tu as la gentillesse  
d'oublier tous les incidents de  
la lune! L'espère que tu pour-  
rais être un solitaire et qu'il  
t'a pas fait de petits pendant  
à temps où tu lui a donné l'orgueil.

Avec une jeune amie, si  
tu quittes car j'ai reçu aujourd'hui  
une volumineuse courriel que si  
on expédier dans les 24 heures

Bonne nuit, bonne nuit

à toi de tout cœur

Adieu

L'opinion sur la femme "loquace"  
qui a été au milieu d'elle. Elle  
est plus sage que jamais, un fois ou  
pas inutile pour ses vœux!



Vittel 10 août 1806

Ma chère sœur, si je ne te  
connaissais pas & surtout si je  
ne savais pas combien tout  
embarras des vœux respectives pousse  
à la mélancholie & aux idées  
noires - à peine une dernière crise  
gastro-intestinale dont maintenant je  
suis tout à fait remis - je croi  
que tu me ferais mourir de  
désespoir! Ta dernière lettre  
m'a profondément froissée l'âme  
et est venue ajouter de l'agitation  
à tous ceux qui ne m'ont pas été  
épargnés dans ces derniers temps!  
Suffis... je suis heureux, amoureux,  
de te voir hors de l'agitation  
et t'acheminant vers une  
meilleure cuisine & un air



plus approprié aux besoins de la santé.  
Tu fais bien de brûler Nouvelles  
et de le draper d'indemnités sur  
les kien ; si le propose même d'y  
rester plus longtemps que tu n'as  
as l'intention à l'heure qu'il est  
et de ne pas rentrer à Pékin  
pour l'entrée de l'ordre au général.

Je tâcherai de te remplacer  
le mieux possible pour les objets  
qu'il s'agit de commander encore  
et dont je puis, dès mon arrivée,  
demander le corps lui-même.

Tu as sans cela assuré le cuir  
nécessaire à Paris et le reste,  
comme : le matériel, les courses,  
les couvertures peuvent être  
laissés aux soins de l'administration  
de Ralshburg. Quant aux vêtements,



je convoquais le tailleur de  
l'établissement dès le retour de  
Bordeaux et lui faisais faire ce dont  
a demain aura besoin selon  
les indications de la liste que tu  
as entre les mains & que je te prie  
de lui envoyer à cet effet.

Cela te permettra, de cette manière,  
de visiter plusieurs semaines de  
plus en Suisse et de compléter  
ta cure de repos et d'air en vue  
de l'hiver. Si ce n'est pas, ce ne  
sera, sans cela, qu'en octobre,  
tu as donc de la marge pour te  
réfugier & prendre soin de ta  
santé. Crois moi, ce n'est pas  
une proposition saugrenue, elle  
me semble même très pratique  
d'autant que j'ai assez



de temps maintenant à ta  
disposition pour le coup de  
l'affaire qui n'est pas aussi  
difficile à régler que cela en  
a l'apparence à première vue.  
Ne refuse donc pas ce point  
clair, moi qui pour toi  
me plains.

J'ai reçu ce matin une lettre  
d'Enrique qui va très gaiement  
à l'air de s'amuser. Il a  
trouvé à St. M. la <sup>me</sup> Sophie  
Kinsey et ses filles et Folco  
Hornberg avec lesquels il fait  
de nombreuses excursions, plus  
belles dit-il les unes que les  
autres. - Une autre lettre, émise :  
avant arrivée à Austin, - de la  
<sup>me</sup> Saverine, une charge de



2 Les condoléances pour Toi & 1917  
l'occasion de la mort d'Lucine  
Kerut. La même femme en arie  
d'après, trouvant contre les  
automobiles & me disant qu'elle  
est cupide, à son grand regret,  
j'ai bien retrouvé Melanie à  
Salisbury, à cause d'une crue  
d'ennemi de Fleming qu'elle ne  
pouvait pas quitter & qui, par ordre  
de médecins, doit aller se reposer  
à Naples. Elle est aussi très  
excitée sur l'état de santé  
de Monique & me demande de  
ses nouvelles.

J'ai vu aussi bien Haudrik  
qui fait la cure à Tontexviller.  
Il venait de recevoir une  
lettre de sa tante lui disant



Qu'Antoine avait beaucoup  
 mieux et paraissant tranquille  
 à son endroit. Je crois, ce qui  
 meetto est aussi l'avis de  
 Haudry, que la pauvre femme  
 veut à tout prix se faire ses  
 illusions, car autrement il  
 serait difficile de s'expliquer  
 cet optimisme.

Que dis-tu du duel au ré-  
 giment et du lieu de l'endroit  
 où a eu lieu le combat.

Je ne comprends pas que Tonkin  
 ait consenti à leur abandonner  
 son jardin pour cette opération,  
 car, en somme, dans tout  
 duel, il peut y avoir mort  
 d'homme s'il avoue en il.



109

me serait pénible d'habiter  
une maison où un drame de  
ce genre se serait passé.  
Tout ça est pour le moins changeant.

Les ou di tous rentres bien  
à Noisy-le-grand, après m'avoir  
eu, des cartes postales des  
différentes étapes de leur voyage.  
J'en ai une surtout de  
Marguerite se plaignant de  
la toussine de l'el. Quelle,  
ils avaient l'air de très bien  
s'amuser.

Ma crise gastrique n'a duré  
que 24 heures. Je devais la  
couvrir depuis longtemps car  
dès à Paris il me sentais  
une à deux aise ch'fatigué



pour rien. Maintenant j'ai  
de longues promenades sans être  
approuvé. Depuis bien vous  
avez un temps incertain; je  
crains bien que vous n'entreriez  
dans la période de la pluie ce  
qui serait désastreux pour la  
seconde partie de ma cure.

Adieu, chère amie; je t'embrasse  
avec toute la tendresse de  
mon cœur; soigne toi, ne fais  
pas de courages et aime un peu  
ton vieux qui t'adore.  
Affection.

À propos encore un encore un  
chèque de 3000 francs. J'ai un  
besoin de cet argent pour terminer  
mon ouvrage. Le reste ne jusqu'au  
20 août peut un jour par  
mon indignation. Fais-moi un / ai copié  
jusqu'à ce jour 3 lettres.



Vittel 7 Août 1906.

Mme très chère vieille, si tu es  
barbouillée, je le suis aussi; depuis  
l'hiver j'ai un embarras gastrique  
qui va très maintenant, mais  
qui m'a tourmenté cette nuit.  
Colique, Cholérine, vomissements  
 bref tout ce qui accompagne  
d'ordinaire une violente indigestion.  
Je me suis mis au régime  
aujourd'hui, me contentant de  
l'eau d'une tasse de thé très  
chaude et du courant de  
la journée d'un consommé froid  
avec deux jaunes d'œufs. Demain  
il n'y paraîtra plus, surtout après  
la purge que compte m'administrer  
le Docteur Volkmann, mais pour



le moment j'ai encore trois paquets  
brisés, et le couple passe une  
journée tranquillement dans le  
parc en respirant l'excellent air  
de l'été.

Mrs Adams m'a envoyé la copie du  
testament de son père. Elle  
lègue ses capitaux à Joseph, Sophie  
et Mijols ce qui leur fait 300.000  
couronnes pour chaque. Quant à  
Subaerjov elle le lègue par moitié  
égale à Adam et à Henri, en demandant  
que l'administration de la Commune  
paie pendant six ans <sup>aux</sup> la famille pour  
chaque de nous de rochettes l'autre  
moitié pour un prix qui sera déterminé  
par <sup>le prix</sup> l'achat de cette grande <sup>et belle</sup> propriété  
en 1880, plus la valeur des investitions  
oues les 3 premières années et 10% de  
les intérêts sur le tout.



à l'auver

Une petite cabane (avec, je crois, une  
bait de jardin, <sup>propriété</sup> tout je n'ai pas voulu me  
le rendre acquiescent, mais que elle a acheté  
<sup>elle</sup> et y a vécu avec son le d'ensemble instant  
de l'habitation - elle la ligue à  
Bel - voilà la cabane révisée,  
inhabitable cependant, autant que  
je m'en souviens; le tout si je  
ne me trompe, d'une valeur de 8000  
couronnes. Enfin, elle a pensé à tous  
les gens de la maison et leur liguant  
tout un petit capital, soit une  
très bonne.

As tu dit à notre ami que si  
St-Moritz ne lui allait pas, il ferait  
aussi bien de descendre à Trapp. <sup>Trapp</sup>  
Il ne faudrait pas qu'il se sent obligé  
de venir sur le pied, maintenant  
que l'autre auroit lui convenir  
mieux. Le tout (si il respire de bon  
air) à une certaine altitude de jalousie  
que Trapp et lui suffisamment haut



pour remplir ces conditions. Quant à toi  
chéri, s'écrit que si j'ai que la  
Aisine est mauvaise à Lagrauf,  
je fais des vœux pour que tu retournes  
le plus tôt possible en Suisse. Il serait  
déplorable de perdre tout l'argent de  
toi, si on a Toffin, par tous ces  
déplacements qui décident de te  
l'assomment par. — Il est grand temps  
que tu te débarrasses de la pauvre  
Anna, avec cette santé détreinte,  
tu n'en auras que des ennemis à Toffin.  
Je crois de prendre une purge, j'espère  
que ça m'aidera à me remettre  
tout à fait d'ici à demain.

Nous continuons à avoir <sup>un temps</sup> magnifiques,  
les journées sont encore chaudes, mais  
ces soirées, en revanches, d'une fraîcheur  
délicieuse. Hummer, Mous & moi, nous  
allons dehors jusqu'à la nuit.

Adieu chéri. Je repose une infinité de  
basses bisous par les bonnes nuits  
à toi de tout le cœur. Adieu



Vittel 5 août 1906.

152

Ma très chère Vierge, merci de  
ta lettre qui m'est parvenue  
hier au soir. Je suis désole d'apprendre  
que tu as été indisposée de par  
l'orage, mais j'espère que ce n'était  
que <sup>une</sup> très passagère et de beau  
temps une fois revenue. Tu le  
trouveras nouveau dans ton  
assiette. Tu fais bien de  
protéger ton bébé à la grand  
de moment que la tante  
t'y expose. L'air y est bon,  
l'existence tranquille et c'est  
pourtant plus gai que l'habitude.  
J'ai eu de neuf à t'annoncer.  
Nous avons aussi eu un —



Simulane d'orge, mais qui  
n'a guère sapiné la température.  
Aujourd'hui, par exemple, nous  
faisons de plus belle. Je  
fais un cure très régulièrement  
et je continue mes promenades  
solitaires; quant aux fomes,  
je les passe d'ordinaire d'acier  
« le jauris à la française » avec  
le général Brunau & Macas.

Pendant que j'écris il  
y a des courses militaires  
pour clore un « raid »  
qui oupe le public Vittelien  
depuis trois jours. Comme de  
raison, à une fleur à l'air  
de toutes ces distractions



et n'en connais les détails  
que par les "ouï".

Je n'ai pas plus que toi de  
nouvelles de nos pères. J'ai une  
preuve qu'ils s'amusent & qu'ils  
n'ont pas le temps d'écrire.  
Je suppose que M<sup>lle</sup> n'est pas  
si pressée en ce de rentrer  
à Autun & qu'il ne demeurera  
pas un <sup>mois</sup> de régler les profits  
sur les lieux.

Quelle fois que toutes ces  
lettres de condoléances. J'y  
répond tout le temps & ne  
parviens pas à arriver au bout.  
À ma stupéfaction & mon effroi  
j'ai consulté tout d'un coup



que je devais encore cuire  
à plus de 20 personnes!!

Durasse tout de même - Le monde  
qui arrive maintenant est  
de deuxième catégorie et dans  
peu de jours je vais au Fouras  
très lent, car toutes les graminées  
quittent le délicieux climat  
dans le courant de la semaine  
Roris, ma chérie aimée, je  
t'embrasse avec toute l'ardeur  
de mon cœur et pense sans  
cesse à toi. Adieu,

Psi mille choses aimables  
de ma part à tous ceux  
et celles qui ont bien voulu  
se souvenir de moi.



Villel. 24 out 1906.

153

Mabonne-féerie, tu n'es  
surtout pas le dieu que  
je t'ai aimé à bon port après  
un voyage très grand & très  
peu confortable vu que  
mon coupé remuait à dé  
faut d'assaut déjà & l'ai  
- tant il gavait de monde  
et que nous étions tout  
le temps si près des personnes d'un  
bon confortant.

À peine débarqué, j'ai pris  
une excellente ornière qui  
m'a ramené & j'ai fait aller  
visiter les travaux de cette



ancien qui sont grandioses.  
Le nouvel hôtel est magni-  
fique et fait, avec son  
restaurant, concurrence à  
Nitz. — Le our. de l'ancien  
nouveau hôtel, l'ancien, est trans-  
formé en parking, à la  
françoise - des plus élégants,  
la nouvelle hypothermie  
reunie aux grandes galeries  
ne fonctionne pas encore,  
mais elle promet aussi d'être  
tout à fait hors ligne; le  
park est agrandi et très  
très soigné, bref c'est une  
transformation de tout au  
tout qui change l'hôtel pour



les Stations balnéaires de  
premier ordre. On est déjà  
en avance de cinq cents baigneurs  
sur l'année dernière. La  
vente de l'eau atteindra le  
chiffre de 600.000 contre 4, 800.000  
de l'exercice précédent.

En fait de connaissances  
j'ai formé l'écuyer général  
Hennou & Chaudry en tous  
les deux se sont bien acquittés  
de ces rôles & à son service  
plus M<sup>me</sup> Cantempère & sa fille  
M<sup>me</sup> de Torgny & M<sup>me</sup> de Torgny  
& les dames belges de  
Château de Orchies.  
A Paris j'ai déjà fait une  
grande promenade, analyse  
le balon acrobate qui  
vous ont aujourd'hui &



dans un instant, à vrai dire  
le voir avec un air de moi  
malheur.

Hier matin, au moment de  
partir, j'ai eu un mot très  
amical de la tante Gary pour  
m'exprimer ses condoléances.

Je vais lui répondre tout à l'heure  
mais j'ai peur de lui dire aussi,  
hé, combien j'ai été sensible  
à sa bonne pensée.

À bientôt, chérie, il faut que je  
te quitte car j'ai encore un  
tas de lettres à écrire: - j'espère  
que tu continueras à bien aller  
et que tu feras un excellent  
séjour à La Grange. Mille  
tendres baisers de tous ceux  
qui t'aiment de tout leur cœur  
chaque jour beaucoup  
Agnes



Stata 16 Juillet 1906.

155

Ma bonne Gerie, j'espère que tu as  
fini par recevoir toutes mes lettres.  
Ma première de Stata, expédiée  
le 10 au matin, aurait dû te  
parvenir le 12, si le transport  
n'avait pas que le 13 tu sois sans  
nouvelles de moi ainsi que tu  
me le dis dans ta lettre postale,  
arrivée au matin. J'en ai lui  
régulièrement tous les deux jours  
si tu es donc privée de mes lettres  
c'est la poste qui en est fautive.

Ma pauvre chère amie repose encore  
sur ton lit. Bien toi ou lui a fait  
l'injection de sulfate qu'elle a demandée.  
Les traits sont d'une sérénité parfaite  
et ont une grande expression de  
bonheur qui reflète bien le caractère  
de cette belle âme. Tout a pu il y avait  
de dire dans ton ouvrage les derniers



joins de te éclairer à regard et  
elle a l'air de dormir du plus paisible  
des hommes. Le matin on a été la  
messe à la chapelle de la maison et  
à 5 heures nous allons le mettre en terre.  
Le cercueil lui-même est bien léger  
et bien facile à porter, à le creuser  
surtout pour Joseph qui au fond  
est malade et à le suite de cet  
état très exalté.

Le bon Dieu est très gentil et très  
raisonnable. Le matin il a coopéré  
avec le jardinier à la décoration de  
la chambre mortuaire.

L'enterrement est pour demain à dix  
heures aussi que je te l'ai télégraphié  
hier à Venise. Souviens que nous avons  
le beau temps d'aujourd'hui et nous  
l'avons qui est fruité bien fruité la  
journée.

Filles et sœurs recevront encore en  
quelques jours et sœurs envenant suite



1866  
Bride et Wianienko avec elle à Lodz.  
Quant à moi, à compte parties menées  
par le train de midi pour Vienne,  
j'ai j'ai le rejoindrai après un arrêt  
de deux jours. Je serai donc, comme  
je te le disais hier, lundi matin à Paris.  
André Sosnowski, Stanislas Kieniewicz  
et le même, Léon Arkowicz se  
ront annoncés pour l'intéressant.

Il y aura, en plus, les enfants de  
Kajola que cette dernière a fait venir  
et quelques voisins, dont les vicaires  
Arkowicz. J'espère que c'est tout  
car autrement il y aurait de  
la difficulté à avoir tout allongé.

Les nouvelles de Vienne ne sont  
pas bonnes. Eva a écrit aujourd'hui  
à Sophie et lui dit que la  
pauvre femme a des soucis et  
qu'il y a quelques jours une couple



et forte émue. Le soir qu'elle  
aurait-elle fait de propos  
ton séjour à Sandwich d'abord  
à cause de sa propre santé et puis  
autour de l'état de ceux de Joseph  
qui, si crains ne, lui rendra pas  
le séjour de Hanson agréable.

Adieu, ma chère amie, je  
t'embrasse de fond de mon cœur  
et pense bien souvent à toi  
dans mon chagrin et ma  
tristesse! Adieu moi un peu  
ton Agnès



Matā 15 juillet 1906. 157

7 heures du matin

Chère amie, mon pauvre  
kin a expiré cette nuit à  
3 heures  $\frac{1}{4}$ . Sans souffrance &  
sans agonie. Déjà toute la  
journee d'hier était mauvaise,  
à peine les dévotions faites, elle  
s'est endormie et a soufflé  
sans interruption jusqu'au  
soir. À onze heures nous  
sommes allés Adieu et moi  
lui souhaiter le bonsoir, elle  
était réveillée pour un instant  
et nous a embrassés. Topline  
s'agrippa tout les deux auprès  
d'elle et à trois heures  $\frac{1}{4}$ , après  
avoir exprimé le désir de se coucher



elle s'est affaiblie dans son  
fauteuil - car depuis lors elle  
ne voulait plus se mettre au lit -  
succombant à une paralysie de  
locom. Elle a eu la mort la  
plus douce que l'on puisse  
imaginer les pauvres chers  
meubles & il faut vraiment  
remercier le bon Dieu de lui  
avoir accordé cette grâce suprême.  
Nous l'entendons mardi à dix  
heures de l'après-midi - j'espère  
que tout sera prêt jusqu'à  
là, car par ce temps de  
grande chaleur, il n'y a qu'un



158

lorsque de passer le pauvre  
corps plus longtemps à la maison.

Le compte rendu le lendemain  
de la cérémonie, soit mercredi  
et ne le quitter à Venise  
que deux jours - Vendredi et  
Samedi - pour régler toutes  
ses affaires, de sorte que  
le premier le lendemain  
pour être le mardi matin à Paris.

Je suppose qu'à ce moment  
tu seras déjà à Troqueville  
mais tu pourrais peut-être  
me commander mes affaires  
avant pour le jour d'arrivée.



Ah, ma sœur, que c'est  
triste de voir s'en aller  
ceux que l'on aime! Ça a  
beau être la loi de la nature,  
<sup>mais</sup> le coup n'en est pas moins  
sensible pour ça - surtout  
lorsqu'il s'agit d'une amie  
aussi parfaite que ma sœur  
chérie. Elle nous aimait  
tous si tendrement - Ton coup  
me donne une vieille.

Je t'envoie un million  
de tendres baisers, embrasse  
pour moi Mère, de sœur  
à toi. Affection



14. Juillet 1906.

159



M<sup>re</sup> chère amie, je trouve que  
l'état de ma pauvre mère a tellement  
empiré depuis quelques jours que je n'ai  
pas le courage de partir. L'air de  
Lyon est de plus en plus mauvaise,  
les étouffements <sup>sont</sup> plus fréquents, les nuits  
agitées, bref l'affaiblissement tellement  
général que je ne sois plus que ça  
même deux longtemps. Aujourd'hui  
elle a de nouveau fait ses adieux  
en présence de nous tous et de tous  
les gens de la maison qu'elle a  
désiré avoir réunis autour d'elle.  
Félicitons bien Lucile & bien Émile  
qui ont même fait pleurer. Vierge !  
Ma pauvre mère se voit mourir,



Et quand elle peut dire un mot  
c'est pour faire des recommandations  
pour après la mort. Heu, par exemple,  
elle a exprimé le désir, d'abord d'  
s'opier puis au médecin, qu'on lui  
fasse une injection de sulfate  
dans l'artère principale quand elle  
aura expiré. Tu peux juger  
d'après cela combien l'atmosphère  
dans laquelle nous vivons est lugubre  
et combien il n'est difficile de  
faire autrement que de prolonger  
leur séjour. Enfin, je venais l'ai  
à deux ou trois jours le bonhomme  
qui prendront les choses; si, à  
qui on dirait du médecin n'est pas  
exclus, une amélioration se produisait,  
alors, il venait peut-être se distraire



pour quelque temps; mais pour le  
 moment il n'est encore impossible de  
 prendre une décision. - A l'heure où  
 je t'écris la pauvre Malade est devenue  
 atropie, c'est un état qui se prolonge  
 parfois toute la journée; les intervalles,  
 par contre, où elle reprend sa lucidité  
 sont de moins en moins fréquents -  
 C'est en somme une vie qui n'en  
 est plus une.

Or, ainsi cet ami à l'œuvre,  
 très content, il goit, de passer ses  
 semaines à la campagne sans de bonnes  
 conditions & de gagner un peu  
 d'argent. Il fera travailler à Thilo  
 son allemand pendant une heure  
 ou une heure et demie tous les  
 jours. Cela suffira à gagner d'ordinaire



à qu'il fait et lui servira tout de  
même de préparation pour son entrée  
à Thaldsburg. Purse il sera bon  
pour lui d'être un peu occupé et  
de ne pas ~~se laisser~~ prendre des  
habitudes de désœuvrement complet  
pendant un si long laps de temps.

La santé est excellente, il a une  
humeur parfaite et un appétit vorace.  
J'aimerais le prendre avec lui de temps  
en temps pour lui faire faire quelques  
sautes de qui enlève le surmors.

Je suis content de t'avoir tout  
de même envoyé l'el. Tu vois  
qu'il ne se gêne pas beaucoup  
à son séjour en Suisse, puis en  
France, lui procurera une petite  
distraktion dont il est éti cruel  
de la fièvre. - Les affaires





importantes de Goachim qui  
 l'empêchent de faire <sup>consécutivement</sup> la cure font  
 mon bonheur. Il me semble  
 que j'ai encore un peu plus ~  
 d'occupations que lui & pourtant  
 si trouve moyen de suivre tou-  
 tes ses au traitement. Néanmoins  
 il n'y a que les gens sans travail  
 sérieux pour n'avoir de temps  
 pour rien. J'espère au moins  
 que tu le verras un peu à ~  
 lorsqu'on aura été au profit  
 aussi pour faire ample provision.  
 Lame avec la famille. As-tu  
 pu venir plus pour lui dire  
 que les U<sup>rs</sup> allaient tout de même à Paris.



Merci, Chérie, de tes bonnes lettres  
qui sont toujours attendues avec  
impatience. J'ai reçu aujourd'hui  
celle de M. & M. Manguerais pas,  
dis que je serai à Vicence, de  
faire remettre les 206 couronnes  
au Dr. Koepfer. J'espère que mes  
missions te paraîtront repulsi-  
vement. Celle-ci est la troisième  
depuis que je suis à Lata.

Le temps continue à être chaud  
& orageux. Nous n'avons pas de  
nouveau fait pluie, ce qui commence  
à devenir inquiétant au point  
de voir des récoltes. Une partie  
de blé est déjà couché, mais  
comme il est très co à venir  
d'importance



Il n'a pas de nouvelles de  
 grand ce qui ne m'étonne pas, car  
 il n'a qu'un temps de vacances  
 au moment. Je suis ses derniers  
 jours de préparation à l'examen  
 qui est fixé au 17. J'espère qu'il  
 le passera; son ambition est  
 d'obtenir une note "d'excellent",  
 mais j'en doute, malgré la  
 protection de Monseigneur  
 Marshall qui sera son exami-  
 nateur pour le droit (peu).

À bientôt, chère amie, je  
 t'embrasse de tout mon cœur,  
 fais ce autant en mon nom  
 pour toi. Adieu

Maria et depuis trois jours à Paris.



Steta

11. Juillet 1906.

163

Mme bonne Gréni, j'écris après la  
consultation qui vient d'avoir lieu.

Glazinski a souligné ce que nous  
savons déjà, c'est que l'état était  
désespéré et qu'il n'y avait pas à  
compter sur une réaction améliorée.

Il a pu consciencieusement ausculter  
et examiner <sup>des</sup> ma femme ainsi que  
la petite fille et l'aînée. Le  
résultat de l'examen est le suivant:  
Tumeur dans le bas ventre & ossification  
des artères provoquant une  
fonctionnement de plus en plus insuffisant  
du cœur. Il est à craindre que on  
la forte nature de ces tumeurs, et cela peut  
se prolonger encore pendant des semaines,  
voire même deux ou trois mois et on a  
craint à ce propos pour aller faire une  
cure. J'attendrai deux ou trois jours pour  
prendre une décision, car à Trouve, depuis

l'avis de l'embryon en son sein.



le départ de Mexico, un changement  
très mal dans l'état de la  
pauvre malade. L'appétit, l'indifférence  
absolue, j'ai même l'oppression  
ont considérablement augmenté depuis  
hier, c'est à peine si de toute la journée  
elle a pu dire par-ci par-là un mot  
et cela avec une voix si faible  
qu'il n'y avait presque pas moyen de la  
comprendre. Elle m'a fait l'effet d'une  
lampe qui s'éteint faute de combustible.  
Peut-être est-ce l'effet de la fatigue  
que lui a causée la visite de Mexico  
et peut-être reprendra-t-elle demain,  
comme elle s'est déjà pu voir à plusieurs  
reprises au cours de la maladie. Mais  
telle que je la vois aujourd'hui, si n'ai  
pas le cœur de lui en aller et de  
prendre de décision si mon sang me  
donne quelques jours, décision dont je  
le ferais immédiatement part.



164  
longs passages par des moments bien  
tristes, si t'assure, et enlève à la  
demande si l'on a le droit, sans peine  
par egoïsme, d'adresser l'opinion de  
prolonger cette existence dans les conditions  
que je viens de te décrire. La bonne  
Sophie & Luigiola sont admirables de  
dévouement, la première surtout qui  
ne s'occupe pas pour elle-même et qui  
ne s'est pas mise au lit depuis bientôt  
deux mois.

Mike est arrivé hier soir ayant  
fait tout seul le voyage depuis l'école.  
Il a fait son examen avec  
un bon succès au dire de son professeur.  
Je n'ai pas encore son certificat, mais  
j'ai fait parler le gamin & d'après  
ce qu'il m'a raconté, j'ai cru comprendre  
que la note de grec & des mathéma-  
tiques est meilleure, <sup>mais qu'</sup> la troisième l'histoire,  
la physique, le latin, l'allemand de etc.



tout avec lui. — depuis le matin  
il a tenu dans le pain et l'opier mais  
il est venu le promener avec moi. Le lui  
ai, entre autres, montré la maison de  
"Sarah", ce qui lui a fait faire la grimace.  
Surtout lorsque j'ai fait venir le valet  
l'y mener. J'ai vu le moment où  
il prendrait ses jambes à son bon pour  
fuir de côté opposé!!

Bonne nuit, encore, pluie de pluie et de  
grande chaleur. Le soir le ciel s'est nettoyé  
et il fait plus frais; espérons qu'avec le  
déplacement de lune qui a lieu demain  
le beau temps fera nous revivre. —  
Ce serait grandement reconnaissant à cause  
de la récolte qui rippe, autrement, s'être  
fortement compromise. Tout est tellement  
beau cette année.

Bonne nuit, encore; j'espère recevoir tout  
une lettre de toi! Mille tendres baisers sur  
le bonnet et chères fibres qui me manquent  
beaucoup! A toi de cœur et d'âme. Adieu  
tes amis m'a bien recommandé encore



St. Louis 10. Juillet 1806.

165  
Ma bonne sœur, arrivé cette nuit, je  
ne cesse de te donner de nouvelles.  
Ma pauvre mère m'attendait, elle t'a vu  
la voir tout de suite. L'état de son cœur et de  
son bras se maintient grâce à la digitale,  
mais la faiblesse est <sup>et la voir</sup> ~~enormément~~ la peine qu'elle  
titre. Elle m'a dit quelques mots, après quoi je  
me suis retiré voyant que ce la fatiguait.  
Les dernières nuits étaient bonnes, y compris  
celle d'aujourd'hui. Comme elle a espéré, elle  
même, le désir de voir Pleginski, le médecin de  
Léopol, ou l'a fait venir et il doit arriver  
bientôt. C'est seulement après une consa-  
lation que je saurai ce qu'il me vaudra à faire.



S'il me dit que l'état peut se prolonger des semaines,  
alors je repartirai tout de suite pour aller faire  
ma cure. Mais si au contraire, je retournerai, après  
quelques jours, à Vienne pour suivre de la la  
manche des fleurs, car je ne puis pas non plus rester  
éternellement ici sans secrétaires & sans courrier.  
J'ai trouvé deux de tes lettres en arrivant à Vienne.  
Me t'embellissant pas trop de la présence de Vichy.  
Je t'ai dit dit pourquoi je te l'ai envoyé. Il  
me semble en il est assez grand pour arrêter tout  
seul et une fois à Brocquemont il me t'embellissant  
pas du tout. Le pauvre garçon avait trop envie de  
faire ce voyage pour que je le privais de ce plaisir.

Je fais bien à chaud, malgré les fréquentes pluies qui  
innovent aujourd'hui de compromettre les très belles belles  
vues sur le lac - les montagnes du Jura. Tendres baisers à M. de Vichy  
(22)



Vienna 1 Juillet 1906.

166

Ma chère amie,

Mier, tard dans la soirée nous avons  
eu la délégation autrichienne,  
aujourd'hui à trois heures c'est le  
tour de l'autre délégué, Rumann,  
le pauvre Hato. J'aurais voulu  
me mettre en route <sup>de</sup> cet ors, mais  
j'ai encore tant à faire que la  
chose m'est impossible: l'officiel,  
l'abord et les arrangements de  
maison ensuite.

Heine est parti ce matin avec  
son professeur; mardi on l'expédiera  
pour Hato. Quant à Hel, il se  
mettra en route, demain, par le  
train de 7h. 45. du soir, pour Loggier.

Je suis depuis deux jours en  
correspondance télégraphique



avec l'impératrice qui se trouve  
ce moment à Venise. Notre  
trouvain lui avait chargé de  
lui proposer de descendre à Trieste  
dans une des villes impériales  
et de lui envoyer son wagon  
selon jusqu'à Venise pour lui  
rendre le voyage plus agréable.  
L'impératrice lui répond ce  
moment:

« Recevi de vous, très touchée -  
« d'aimable pensée de l'Empereur;  
« cause de santé préfère garder  
« liberté de m'arrêter au route  
« si fatiguée. Couple être à Trieste  
« la range, arrivant tard le soir à  
« Villach; ne pouvant rester que  
« deux jours, irai à l'Hôtel. Le  
« couple sur vous pour expliquer  
« ma réponse à l'offre de l'Empereur.  
Comtesse de Senebott.



167  
C'est bien la bonne impératrice, mais  
de moment que cet arrangement  
lui conviendrait mieux, il sera fait  
selon son désir.

De santé, les nouvelles ne varient  
pas. Voici une lettre de Sophie,  
du 3 - qui est bien triste. - Enfin  
que la volonté de Dieu soit faite  
— pourvu seulement que le  
pauvre monde soit une pauvre  
mère, et que j'ose maintenant  
espérer.

L'ambassadrice de France a  
été très souffrante ces jours-ci,  
à un certain moment elle-même  
était même assez inquiète  
la Sempératrice montant parfois  
à 40°. C'est, à ce qu'il paraît, une  
fièvre polémique qu'elle a eue.



à Venise. Depuis trois jours que je  
suis là, mais la faiblesse est encore  
très grande. Les médecins l'avoient  
à Treviso pour changer d'air.  
Le médecin dit s'y rendre aujourd'hui  
ou demain pour y passer le mois de  
juillet. -

La chaleur est toujours grande & longue  
malgré le temps couvert que nous  
avons depuis hier. Le soir, si on est  
ordinairement hors de la maison  
avec quelques amis qui se tiennent  
encore ici - les Androssy, Cennig  
Jus-Retubaggy etc. - c'est au lieu  
de distraction après la cuisine de  
la journée, distraction que je me fais  
d'autant plus volontiers. On s'agite  
l'esprit de 9 heures au travail en  
vue de son prochain examen.

Le 24 juillet, une chienne arrivée, pour  
me rendre aux visites des bêtes sauvages  
broyées. J'espère que nous aurons  
fini au bout d'une heure. Toutes les  
bêtes de son crient et l'ordre est



Vienne 5 Juillet 1906

168

Mon cher ami un mot à la  
hâte entre deux séances de  
délégations qui commenceront demain.  
Je partirai par conséquent  
samedi soir pour l'hôtel d'où j'ai  
eu hier d'un peu meilleures  
nouvelles. Il n'est impossible de  
quitter Vienne plus tôt à cause de  
nombreuses formalités qu'il y a encore  
à remplir, après la Colonne, pour  
faire sanctionner les lois votées par  
l'empereur.

Neel est aujourd'hui ici. Il vient  
d'être embauché et retournera  
soir pour un jour <sup>encore</sup> (le dimanche d'où  
il reviendra samedi. Dimanche  
soir il prendra le train pour Vienne  
et s'arrêtera par conséquent au  
l'après



lundi de lundi. Il peut jusqu'au  
16 le balade en Suisse et circuler  
tout seul <sup>dans</sup> les endroits qui l'intéressent,  
le 16 il pourra l'accompagner à  
Paris, - visiter pendant quelques  
jours la ville qui est l'important -  
et se rendre ensuite avec son  
propre valet où il pourra rester  
aussi longtemps que cela lui con-  
viendra et que l'on voudra de lui.  
J'ai remarqué que c'est là un  
très grand cœur pour lui  
si ne se tenant pas la promesse  
qu'on lui a faite avant sa  
partance. De celle qu'il a faite  
à ses amis et dans ces conditions  
il n'y a vraiment pas de raison  
de le priver du grand plaisir que



la cause la persécution d'un petit  
voyage en France.

Quant à moi, je ne puis naturellement  
avoir rien de mieux mais si  
seulement c'est possible, je tâcherai  
de faire une cure dont j'ai grand  
besoin. Tout dépendra de l'été  
où je trouverai des paucres amis.

Nous continuerons à avoir très  
chaud -heureusement que notre  
salle de délibération au parlement  
est fraîche & qui nous permet  
de tenir avec nous d'agréablement  
les choses sans feu qu'on se  
plait à proposer dans notre  
chambre d'assemblée. Mon budget  
a fait bien et j'ai eu un  
vote de confiance qui a tenu.



une très grande majorité.

Nous avons encore le budget de  
la Province qu'on travaille au  
ce moment et qui sera j'espère.  
Terminé ce soir. Demain séance  
de clôture dans les deux délégués.  
Après demain même il faut que  
à la fin, car on s'attend -  
Mille tendres baisers

à toi de tout coeur

Après.

Thérèse est complètement épuisée,  
son grand frère s'est chargé d'acheter  
à qui lui manquait encore.

Hein, Renaud a repris l'aspect  
de la robe; j'espère que le  
Gros va partir au de ces jours.



Vienne 3 Juillet 1906.

120

Ma chère amie, voilà deux jours  
que je ne t'ai pas écrit. Deux jours où  
je n'avais pas un moment à moi à  
cause de ces sautes d'élégations qui  
ne paraissent pas à première vue  
faciles. C'est maintenant l'autrichienne  
qui nous occupe tout le temps; on  
y parle sans fin de bien que je n'ai  
pas à me plaindre de beaucoup les  
orateurs, la chose si ce est point plus  
amusante pour ça. Je me suis à deux  
heures, j'ai dû moi-même prononcer  
un long discours qui a été très bien  
accueilli et qui m'a valu force  
compliments. Mais vous vous de-  
battez à une heure à cause d'une  
seule de paroles et vous ajoutez



au lendemain. Mon budget doit être  
voté demain après quoi on reprendra,  
pour le finir, le Budget de la Guerre  
et de la Marine qui nécessitent  
deux semaines, de sorte que j'espère  
pouvoir partir pour Santa Lucia ou  
Venezuela au plus tard.

J'aurais voulu aller moi pour le  
déposer à Copacabana où il doit passer  
son examen final. Immédiatement  
après je le ferais filer sur Santa Lucia où  
Wiskindski l'attendra le rejoindre.

Bel retour après demain de Boulogne.  
C'est lui que je marquai d'écarter  
à Wiskindski, car moi-même je  
n'en ai pas le temps et Daquish ne  
peut qu'en prendre la place tant,  
lui aussi, très occupé ce moment  
de son examen. Venezuela à l'encre,



la maison; on ne fera plus de cuisine  
à partir de ce jour. Agéons-les prendre  
les repas au restaurant ce qui est  
très plus simple.

Les nouvelles de ma mère ce dimanche  
pas. C'est toujours à peu près le même  
état. Sauf la faiblesse qui continue  
à augmenter.

L'Impératrice doit arriver à Tché-  
le 12 sept. Le vœu de l'annonce  
à l'Empereur qui s'y est rendu hier.  
L'espèce qu'il ne lui a engagé pas à s'y  
trouver aussi à ce moment - cela me  
dérangait beaucoup.

Le T'ai fait expédier huit six bouteilles  
de Pansala selon les ordres.

Quelques uns de ceux. Je vois bien,  
mais suis fortement abattu. Heu  
tout me dit bien, je suis allé d'un



au Volapük avec son fils  
qui sont de passage en venant de  
Holenegg & chez les Liechtenstein.  
La cuisine du restaurant est tout  
à fait bonne et par ce temps de  
grande chaleur il n'est pas déraisonnable  
de prendre son repas au plein air.  
L'air pour l'instant, il continue à faire  
très chaud, malgré les petites pluies  
qui tombent de temps à autre.  
Je serais bien aise de pouvoir quitter  
cette ville!!

Adieu aux bonnes choses, il faut  
que si le maître bon vaquer à  
ses affaires, il dépose deux gros  
bancs sur ses deux yeux avec toute  
la tendresse de son vieux cœur  
qui t'aime tout plein. Adieu

Voici deux lettres qu'on m'a apportées.



Vienna 30. Juin 1906.

172

Ma très chère Vierge, hier à la faveur de  
jour de fête et de la très grande chaleur  
qui rendait le séjour en ville insupportable, je  
me suis rendu au village à Kaldsburg pour  
m'aboucher avec la direction de l'établissement  
au sujet de Vierge. Je n'ai malheureusement  
pas vu le recteur qui occupe de l'abbatiale  
pour quelques heures, mais son <sup>curseur</sup> remplaçant,  
le directeur de l'école, avec lequel j'ai pu  
tout régler. Je devais lui dire qu'il n'y avait  
aucun pensionnaire pour l'été et  
que le terme d'admission au Collège était du  
15 au 20 septembre. Ceci étant établi,  
je suis venue à Wismar pour le recevoir  
pour les trois mois d'été que Vierge passera à  
l'école. Il faut absolument quelque chose  
auprès de lui pendant ce temps, la pauvre  
Sophie ayant autre chose à faire qu'à  
surveiller le valet.

J'ai visité Kaldsburg de la gare au



graves. L'attachement et les soins  
à lui prodigués intellectuellement; les trois  
années où il a été les siens d'études  
excellentes. L'air parfait bref, le tout  
lui a beaucoup plus qu'il n'en a de  
ce que le même y sera fort bien.  
Après la visite, j'ai écrit des lettres à  
Rodrigo et lui faisait savoir les spécimens  
de l'endroit. Pendant ce temps un épouvantable  
tableau s'est dressé sur toute la  
côte. Le l'ai laissé passer et suis resté  
sur dix heures à Rome, attendant à plein  
poumon l'air rafraîchi que nous en  
avons cette bonne pluie. Le qui se manifestait  
aujourd'hui. C'est un vrai bienfait, car  
il n'y avait plus moyen d'exister avec cette  
épouvantable température.

Le compte rendu à <sup>d'ailleurs</sup> Rodrigo pour qu'il en  
crive les gars lesquels ont été <sup>les</sup> après  
leur venue à l'université. Et on en a vu  
qui va en autant mieux et de plus jeter



une grande partie de la journée sur sa chaise longue. Mais il n'est guère probable qu'elle puisse aller encore de si tôt à l'étranger.

La chère femme a des principes d'hygiène très sages. Tiens-toi qu'elle ne laisse pour ainsi dire pas sortir sa petite: une fois par jour, il fait trop chaud, une autre fois parce qu'il y a trop de vent, puis parce qu'il y a de l'humidité dans l'air - bref elle malheureusement enfant et presque toujours en chambre et s'ouvre certains ex' des à l'air malade. Les garçons en étaient renversés. -

Nel. Ait rentes demain ou lundi - et une fois les formalités remplies pour son entrée au régiment, il compte se l'avouer. Qu'il se balade un peu en Suisse cela l'amusera et lui fera du bien. Quant à son voyage à Paris, j'ai bien vu qu'il ne soit compromis pour cette année, car vraiment l'y



meune en pleine bonne saison, & en ont  
guère la peine. Si tout va bien, je ne crois pas  
pouvoir partir pour la France avant le 10 ou  
12 juillet, avant aller encore en Poëcie; un  
voyage que je ne pourrai guère catégoriser  
avant quelques prochains. Dans ces conditions  
voilà ce que je te propose, sans rectification  
ultérieure. S'il y a lieu: Je m'arrêterai  
à Nâce pour le voir, après quoi je filerai  
sans tarder pour aller chez mon dentiste - faire  
quelques commissions etc.: Quatre à cinq jours  
me suffiront; - de là je me rendrai à Vitteb  
pour y faire une cure et me reposer - ce dont  
j'ai bien besoin. Pendant ce temps là  
tu resteras à Sorbières et vers le 10 août  
nous nous donnerons rendez vous à Paris -  
d'où nous pourrions circuler dans les  
environs. Que dis-tu de ce projet? Le crois-  
tu assez pratique, d'autant qu'il te  
permettrait de voir deux ou trois fois  
l'option de séjour à Sorbières. R. l. v. p.  
dans la prochaine lettre.

Englisch s'est déjà assuré d'une



Rien aussi que ce n'est pas pûe.

174

Sur ce, je te quitte ma bonne vieille  
chérie que j'aime de tout mon cœur !  
Laisse-toi aller de mieux en mieux  
et te débarrasser de ces vilaines faiblesses  
qui au moment forçent tant de soucis.

Bonne nuit très tendre et très douce

Adieu.

Nous allons tous très - le même travail  
mieux depuis quelque temps - et paraît  
tout de même que l'examen lui fait peur.



(Génératrice à St. Monty. Il y sera le 18  
 faisant après son examen, le voyage à  
 petites journées. Ragatz d'abord, puis Trarbach  
 et enfin St. M. Je l'adresserai au Dr. Demard  
 pour le cas où il aurait besoin d'un  
 médecin. On dit ce dernier très excellent  
 que l'on en a fait - en tout cas pour  
 l'instant.

Le peu de band est venu me voir hier  
 et m'a donné de tes nouvelles. J'ai  
 profité de sa visite pour lui demander  
 de remettre aux foyers de la Schürbro,.  
 pour le papier dont je t'ai parlé l'autre  
 fois. Il s'est aimablement chargé de  
 la commission ce qui m'a sauvé beaucoup  
 de la peine de temps que j'ai à ta disposition.

La maladie part lundi pour Lohr - beaucoup  
 d'aller se reposer un peu. J'irai le voir  
 demain pour lui faire mes adieux.

Les nouvelles de ma mère ne vont  
 pas. C'est toujours la même chose.



Vienne 28 Juin 1906.

195

Ma bonne Gléne, j'en ai ce soir fait  
à ta délégation bonsoir; mon budget  
je l'ai fait après trois jours de débats  
aussi bêtes qu'écroulants. J'espérais  
qu'il en serait de même aujourd'hui  
à ta délégation autrichienne qui,  
celle-ci, est aussi gouvernable et  
plénim d'égards pour moi, mais il n'en  
est rien, car on n'est pas parvenu à  
finir le budget de la guerre et j'en ai  
par conséquent <sup>renvoyé</sup> à lundi, aucune  
séance devant avoir lieu les trois  
prochains jours à cause de la fête de  
St. Dominique. Je ne pourrai donc  
partir pour Suède que lundi soir,  
ce qui n'est terriblement pénible,  
car les nouvelles sont très précieuses



Plus mauvais, tout coin d'être  
bonnes. Depuis avant - bien d'explique  
une telle graphie : bien de l'usage,  
pas d'approbation.

La Gaecum continue à être excellente.  
On respire à peine et il y a pas mal  
d'inspiration depuis quelques jours.  
Le soir, après dîner, je vais avec  
le grand au Veldkanten - on nous  
prenons quelques rafraîchissements  
en croquant la menthe. C'est  
la seule manière de se refaire  
de l'influence atmosphérique de  
la journée. On est toujours en  
Hongrie; il doit rentrer le 12.

L'examen d'explique est fixé au 12 J.  
Le pauvre garçon a beaucoup de mal  
de l'air fatigué aussi très - je pense  
quand il aura enfin passé le Veldkanten.



126

Esant à Biele, j'ai décidé qu'il ne  
 portait pour tous et toutes que vers le  
 10. Ici là j'espère <sup>avec</sup> le plus entous  
 et verrai alors ce qu'il y aura à faire  
 soit qu'on recouvre le service à  
 l'établissement des maintenant,  
 soit, si ce n'est pas possible, que si  
 l'avoir à l'État avec l'organisme.

Si j'avais seulement un peu plus  
 de temps à avoir! Mais maintenant  
 je suis tellement pris par les affaires  
 que le règlement de toutes ces questions  
 n'est pas facile. J'espère cependant  
 que dans quelques jours je serai enfin  
 plus libre et me mettrai alors à l'œuvre.  
 Vos déceptions dureront jusqu'à l'été  
 de la semaine prochaine, mais alors  
 une une bonne graine une fois une bonne  
 orée, ce qui arrivera bientôt.

Aujourd'hui, je donne mon dernier coup,



de 24. personnes. Les autres ont tous  
les biens réunis il ont été fort opprimés.

Il reçoit tout à l'heure un mot de  
Korpe qui lui envoie la décision du  
ministère des finances libérant le  
bon de tout impôt pour le paiement  
de la manœuvre des pensionnaires.  
La même franchise doit il paraître  
à la Schenkensbrunn. Dès que j'aurai  
ce moment à moi, à passerai à  
la Schenkensbrunn pour remettre ce  
papier à la terre supérieure.

Il faut que je le quite, car on me  
presse de tous les côtés. mille tendres  
voies et encore plus tendres pensées  
de toujours venir à aide de tout ton  
cœur. Adieu.

Je suis très heureux de la bonne venue  
de ton indisposition et satisfait de  
ton séjour qui j'espère continuera à  
te faire beaucoup de bien.



Vienne 27 June 1906  
Ma très chère vieille; Les nouvelles de Fléto de  
ce matin sont excellentes; il paraît que la grippe  
a fait pour le moment, mais hélas ce n'est que  
petite remise. Quoiqu'il en soit je remercie Dieu de  
cette amélioration, car cela me permettra peut-être  
de voir encore une pauvre mère. Pour le moment  
il me est impossible de braver l'air, car j'ai de  
vrais maux d'air de puis les attaques de la déglutition  
hongroise. Quant à j'ai été pendant trois heures,  
c'est la cible de ces messieurs - cela va revenir.  
même cette après-midi. Un pharmacien de -  
Debrecen, à voir, était particulièrement violent



mais ce même temps tellement absurde que  
tout le monde a fini par se forcer de lire.  
Le budget est unanimement obtenu, mais la  
discussion se prolongera et au lieu d'en finir  
en un jour ou deux, à moins, oblige de remettre  
la suite au lendemain. Quelles brutes - et  
rien en ou doit faire semblant de les prendre  
au sérieux!!

Je n'ai pas encore vu l'empereur depuis son retour  
de Bohême où on l'a promené pendant quelques  
jours; mais il n'y a télégraphie ce il était très  
fatigué. Ce qu'il ne voudrait pas aujourd'hui en  
ville. - Voici un mot de Sophie que je reçois en  
ce moment. Elle y décrit la dernière crise.  
Tendres baisers, chères amies. Les vœux en plus

Auguste

20

frustré

Grise



Vienne. <sup>Mein lieber Herr!</sup>  
23 Juni 1806: 907 nro 52  
Mein - Je salue sa s'écrit  
Mein dequis d'écrit tous

178  
Ma bonne sœur, voilà deux jours que  
je ne t'ai pas écrit à cause de ces  
saluées d'élégances qui m'abandonnent  
de l'écrit au vôtre. Aujourd'hui, nous  
avons pour la sœur & l'Autrichienne  
à l'heure ayant dû ceder la place  
à l'écrit des départs qui ne  
peut pas admettre que nous signons  
simultanément. Ici me permet de  
t'envoyer ce petit mot pour te donner  
de nos nouvelles. Avant bien j'ai  
été très péniblement émotionnée  
par une dépêche de Sophie me  
disant que l'état de tes parents,  
qui s'était subitement aggravé,  
que le cœur fonctionnait très mal.



et qui me fait fort inquiète. Elle  
m'annonçait en même temps pour  
dans quelques heures un second  
télégramme qui devait décider  
de mon départ. Heureusement que  
le dernier était meilleur et celui  
d'hier disait également que l'état  
se soulèverait; mais, à coup sûr,  
il m'a horriblement impressionné  
et tout le temps sur le qui-vive.  
M'attendant à chaque instant que  
l'on me fasse venir à l'hôtel.

Or, à cet égard, je n'hésiterais pas de  
faire une délégation, d'autant  
que mon budget est presque déjà  
voté et que ma présence n'est  
pas aussi indispensable car il y a  
quelques jours.



C'est sûr de travailler avec ces conditions  
 et je t'assure que je ne suis pas à la  
 boue. Enfin que faire, il faut s'en  
 rapporter à Dieu et savoir se résigner.

Bien vous avons fêté le jour de naissance  
 de Monsieur avec par un petit dîner  
 au Champague auquel j'avais invité  
 les deux Frères. Mais, Monsieur,  
 au lieu de venir chez nous la journée des  
 deux dîners pour y voir son frère. Il  
 n'a pas précisément très bonne mine  
 et a l'air plutôt fatigué, mais, en somme,  
 je ne crois pas que sa santé soit mauvaise  
 et qu'il ait bien de s'en plaindre.

Ce soir, à dîner chez les Weede avec  
 leur frère et belle sœur. Eyden -  
 j'espère que cela leur donnera un peu  
 et qu'ils arracheront aux ténailles de la



politique. - Demain troisième banquet  
chez moi en honneur des délégués  
qui sont tellement catholiques de la  
Gauche et des vus que l'autre jour  
les des plus l'auront de parti de  
l'indépendance en Hongrie - qui princi-  
palement devait être boycottée -  
a demandé si une amie s'il ne croyait  
pas qu'il y aurait moyen d'être invité  
une seconde fois !! Qu'en dis-tu !! - -  
L'autre jour faisant une petite promenade  
j'ai dirigé mes pas vers la Schœnborgstrasse  
et ai constaté que la grève continuait,  
de sorte que les immeubles en construction  
sont dans le même état que le jour de ton  
départ. On dit que cela doit finir <sup>en cas</sup> dans quelques jours -  
à ce que je crois pas encore. - Je vais écrire tout  
à l'heure au Chéri pour lui donner de  
tes nouvelles ainsi que tu me l'as demandé  
dans une de tes dernières lettres. - Temps  
très chaud et court. Aujourd'hui fort  
beau mais en soirée pas beaucoup refroidi  
l'atmosphère. A bientôt, chérie amie, à T. entends  
aussi fort que je t'aime ton affectueux



Vienne 20 juin 1806.

180

Ma bonne Clémence, que j'ai beaucoup de  
satisfaction que le séjour de Loggiaies te réussisse!!  
Je crois en effet qu'il n'y a pas de médecine  
meilleure pour toi que l'air de la Campagna & le  
repos et je fais des vœux pour que tu puisses  
la continuer dans les mêmes conditions pendant  
longtemps. Merçi de tout coeur de m'en avoir  
recommandé au Seigneur. C'est à ton inté-  
rêt, chérie, que je dois l'apaisement et le  
sommeil et que j'espère continuer jusqu'à la  
fin, tantôt l'un ou l'autre ou j'aurai encore de

Voici une lettre que j'ai écrite et adressée à ta sœur.



Mais maintenant j'ai posée à la même place -  
longue. De même, c'est le tour de l'autre, mais  
là je suis plus tranquille.

Mais d'ici à très bien réussi. Ce que les  
gens ont pu manger - est effroyable !  
L'été, nous vivons, ce n'est tout simplement  
d'opéra. La ville est en fête de l'opéra pour  
quatre !! - Nous d'ici de demain est pour gloire,  
car nous avons une fête qui promet d'être  
comme à tout le monde n'a demandé de cela  
le banquet d'une heure. - Le temps continue à être  
splendide - la chaleur très forte, mais très fraîche  
à l'air. - Les nouvelles de Paris ne varient pas  
la température s'accroît. Les chiens vont très bien.  
un autre - toutes les belles choses ont été faites à Paris



Vienna 19 Juin. 1906.

181

Ma bonne Chérie, une journée  
bien, depuis dix heures du matin  
jusqu'à 7 heures du soir avec  
une interruption pour le déjeuner.  
Ici s'est passé la délégation  
hongroise où, comme bien tu  
sais, on a violemment attaqué.  
J'ai pu moi-même pendant  
une heure et demie après quoi  
toute décade s'est soudainement  
produite et mon budget a été  
accepté avec une grande majorité.  
Le soir a été de couplet  
mais cela ne me grise tellement  
et je suis au contraire plus déçu  
que jamais à l'en voir éprouver



du jeu au moment qui me  
paraîtra convenable. Cette lettre  
avec des fous est à la coupe  
par trop déjantée pour qu'on  
n'ait pas le vif désir de tout  
envoyer promener et de  
reprendre sa liberté.

Voici deux lettres d'Esopas qui  
te sont adressées, puis un mot  
de Sophie qui te renseignera sur  
l'état de ses pauvres nièces. Il est  
bien triste à nos avis et si cruel  
bien que la foi ne soit plus portée  
que comme le peussent. Toujours seule-  
ment que je puisse encore la voir!  
Les télégrammes d'hier et d'avant  
hier ne disent rien; il ne faut en  
constater que la situation n'a pas changé.



Je ne puis encore t'en dire sur le  
jour de la clôture des délégations.  
Tout le monde voudrait bien en  
finir le 28, mais il paraît fort  
que ce soit possible avant le 1<sup>er</sup> j.  
En tout cas cela ne se prolongera  
pas au delà de cette date. (C'est  
ce que j'en dirai alors ouf!!)

Depuis trois jours nous avons un  
temps magnifique; la chaleur est  
même trop forte à mon goût et  
je le laisse à peine si j'en souffre  
peu de la chaleur. Hier une  
chemise était mouillée comme si on  
l'avait trempée dans de l'eau chaude.  
Savoir que toi, ma chérie, tu aies  
le même temps qu'on supporte bien  
bien la campagne surtout l'été  
fait peu de mouvement.



Les uns de ceuf. Vienne est orde.  
J'ai ce soir deux premières crises, la  
seconde sera pour le 21 et la 3<sup>ème</sup>  
pour dimanche le 24. Je ne sais  
encore si je serai obligé d'en donner  
aux quatrièmes.

Messieurs fies vont bien. Les autres  
vraiment qui est toujours dans le  
même état fiévreux. Elle reste  
pour le moment à l'ambulance.

Bonjour chère, il faut que je quitte  
pour aller inspecter la table et  
les salons. Merci pour les bonnes  
lettres qui me font un très grand  
plaisir. Aimez-vous mieux comme  
il t'aime à toi de coeur et d'âme

Affectueux

J'ai reçu une lettre de M<sup>lle</sup> de  
l'annonce qu'il a fait payer 1660 francs  
à M<sup>lle</sup> de la Roche et M<sup>lle</sup> de la Roche.



Vienna 17 June 1906

183

Mrs. Emma (Gina), comme je ne sais pas si tes  
parents de fils trouveront un moment pour  
t'écrire aujourd'hui, je t'envoie ce mot, car il  
me sera impossible de le faire demain où je  
serai occupé toute la journée à la délégation  
hongroise. J'aurai à y lire une première  
bataille. On dit que ces hommes se sont calmés  
et que ce ne sera pas aussi chaud qu'on l'a cru.  
Mais il y a encore quelques jours. Nous verrons.  
En tout cas cela ne t'ennuiera pas outre mesure.  
Bonne nuit pour la Hongrie. Adieu et  
sachant que faire de son dimanche est à toi tout



Les premiers jours est pour le El, le lendemain 18

à l'heure à l'endormir pour demander de nouvelles  
de Diana et voir la petite. Il a rencontré le "Mora"  
avec lui - j'aime autant ça que de l'écouter avec  
ses professeurs qui se mélangent parfois des idées  
impossibles. Diana est toujours dans le même  
état, c'est de nouveau ce que l'on ignore par la télégraphie  
lorsque Anna s'enquiert de sa santé.

Temps superbe aujourd'hui - il fait presque trop chaud  
de l'air est chaud. Probablement que vers la fin il  
y aura un orage. - Le dîner tous à l'heure avec la  
Princesse Pauline chez l'aubain. Alors ce "profite" pour  
inviter son ami Leonore - le frémont et le haut de la montagne  
bon chez tous bien à l'embrassement bien tendrement, avec plus  
forte que les autres car ce n'est pas de l'embrassement. Alors



Vienna 16 June 1806.

2<sup>e</sup> lettre 184

Ma bonne vieille amie, me voit-tu seulement pour te  
dire que nous allons très bien. Te ne comprends pas que  
tu n'aie reçu ma première lettre que Jeudi. Te l'avais expédiée  
d'ici à 4 hrs, mais, il l'a fait porter à la grande poste pour  
qu'elle parte vraiment par la train de huit hrs. J'ai écrit une  
seconde lettre Jeudi - j'espère qu'elle te sera parvenue  
plus rapidement. - Quel a été mes à Halleburg. Il a  
parlé au recteur qui s'est excusé de ne pas être encore  
venu au voir, mais qui a promis sa visite pour la fin de  
la semaine prochaine, devant partir aujourd'hui pour  
Jaspur. La place est réservée, comme l'avait déjà dit  
Ketty, il ne s'agira plus donc que de l'entreprendre  
le moment de l'entrée du socle. J'espère que ça pourra se



fait au commencement de Juillet - Bel a été aujourd'hui  
à Casseuse pour présenter sa requête, on la fera recevoir  
de ce point pour la suite. Le lendemain il part à 3 hrs  
pour la Havre où il restera jusqu'au moment où je lui  
ferai un signe. - La dépense d'un de billets était  
beaucoup bonne: pour plus ancienne d'état général moins  
satisfaisant au vice de l'opinion. Ce tout toujours la même  
grande chose. - Adieu nous a quittés hier; il se rend  
à bord pour quelques jours à Lorient et on de la suite  
à Toulon. - Aujourd'hui temps horrible - il ne  
s'agit continue pas de pleurer. V<sup>e</sup> Barabie: a  
rien raisonnable. - Le pense bien souvent à toi une  
bonne vieille et très bien l'homme de l'avis que tu  
as donné à l'opinion. - Toutes les choses bonnes d'après



Vienna

14. June 1906.

185

Ma bonne Gracie, je ne t'ai pas  
écrit hier, car toute la journée j'ai  
été occupé à la délégation autrichienne.  
Séance de huit heures, les gouverneurs  
j'ai parlé moi-même pendant une  
heure et demie et ai obtenu le  
vote de mon budget avec motion de  
confiance; naturellement, puisqu'en  
groupe je suis vigoureusement  
attaqué! Il n'y en faut pas d'avaler.

Un tel est arrivé hier, il ne pèse  
pas une once et a l'air bien satisfait  
de son séjour en Galicie. Il se propose  
de t'écrire demain, ce que le grand a  
bien fait hier. Te compte l'envoyer  
demain ou après demain à Halbstadt



pour inviter le Breton à venir une  
fois. Le veur enfin s'occupe maintenant  
d'arranger au sujet de Diebe.

Cette course faite ainsi que la demande  
pour être reçu au régiment, N<sup>o</sup> II  
coupe aller voir son ami en Turquie  
où il restera jusqu'au moment où  
il lui fera signe de venir une seconde fois.

Aujourd'hui, il pleut depuis le  
matin, aussi la procession de la fête  
Dieu, n'a pas sortie de l'Eglise.  
Tout était terminé à 9 heures.

Faute d'autre combattant, j'ai  
fonctionné comme Juge de l'ordre  
de St Etienne. Ceci me va bien.

Je n'ai plus devant moi que quelques  
affaires qui n'ont pas paru être  
très bonnes ainsi, après neuf années  
de régime, être le plus ancien.



Enfin, j'ai à défendre mon budget au  
sein du Comité honoraire - ce sera de  
propre. Enfin que faire, il faut en  
prendre son parti et lâcher de suite  
son épingle en jeu le plus tôt possible.  
Le reste à la garde de Dieu.

Ce qu'il y a d'admirable, c'est que j'ai  
une presse excellente non seulement  
en Autriche, mais dans tous les pays  
étrangers, y compris la France; la  
Gazette seule fait des tirages et  
persiste dans son attitude de force  
forcée.

Mon premier aîné est fixé au 19,  
le second et le troisième seront pour  
le 21 et le 23. Là ne crois pas que j'ai  
besoin d'un dîner, d'autres ont le nombre  
d'écuberies honoraire qui veulent une  
preuve de leur présence, pour une fois.



Les nouvelles de Shaks sont toujours  
les mêmes. Point de changement, si ce  
n'est que l'appétit et les vents sont un  
peu meilleures.

Merci, ma chérie amie, de la lettre  
du 12 que j'ai reçue hier soir et des bonnes  
paroles saines qu'elle contient. Je  
t'aimais très fort et fais des vœux ardens  
<sup>pour</sup> que ton séjour à Longueuil se fasse tout  
à bien que j'en attends pour toi.

Sais-tu tu avais beau temps, te repose  
bien convenablement d'après à toute  
loisir que j'aimais de me retrouver  
auprès de toi dans, j'espère, quelque  
semaines.

En attendant je te salue avec  
mon très doux amour qui est à toi

Adieu.

Les nouvelles vont bien et tout va  
bien dans la lettre qui t'est arrivée pour  
toi ce matin. Je ne t'aurais pas celle  
de Mlle. accablant la venue de 945 f. c. l'été.



Vienne  
12 Juin 1906.

187

Merci, ma vieille amie, pour ton  
télégramme que j'ai reçu hier vers  
dix heures du soir. Je suis heureuse de  
te savoir arrivée à bon port, sans  
trop de fatigue et sans averse. Pour  
surtout que le temps se remet  
à quel tu puisse bien jouir de l'air  
vivifiant de la campagne qui te l'a  
route par le chemin du pied.

J'ai eu hier une séance tout simple-  
ment épuisante à la délégation  
hongroise. C'était une débâcle  
et une confusion comme on ne  
peut pas se la représenter plus.

Les quelques gens tenus qui se  
trouvent encore dans cette illustre  
assemblée en étaient dégoûtés au sein



de toute expression d'exaspération les  
épales en disant : que voulez vous  
faire avec des fous de ce calibre ?  
Enfin tout ça est très triste et j'en  
ai plus que jamais fondue les  
oreilles.

Les nouvelles de mes amis sont  
toujours les mêmes. Le télégramme  
d'hier disait qu'il avait un peu  
plus d'appétit, d'un peu point de  
chauffement. J'ai vu hier Adrien  
qui venait d'arriver et qui m'a  
à son avec vous. Il m'a décrit  
la situation, mais que vous la  
connaissiez par les lettres de  
Sophie. Une pauvre amie a toute  
sa tête, s'intéresse à tout, mais  
est d'une faiblesse effroyable.



Elle peut néanmoins se trouver dans  
 un fauteuil dans la chambre.  
 Le médecin ne doit pas s'en  
 occuper immédiatement et immédiatement.  
 Il suppose que cet état se prolonge  
 des semaines et qu'elle finisse par  
 s'adresser pour ce plus le  
 médecin. Souvent seulement elle  
 se presse encore la voir. Les  
 déceptions terminées, il lui exprime  
 nettement de ne venir à  
 l'hôpital.

Adieu me dit que Bel dit  
 que c'est demain. Jusqu'à présent  
 je n'ai encore reçu aucun avis  
 à ce sujet de sa part.



Le temps est horrible. Il pleut  
à verse, à lui à lui pas fait  
aucunement pour sortir.

Deux fois j'ai à défendre mon budget  
à la délégation autrichienne,  
ce qui se passe, j'espère, plus  
convenablement qu'à l'autre.

Toujours à la charge d'en faire de  
choses pour toi. J'ai d'écrit avant  
hier avec elle et même des fautes  
et le lendemain elle est partie  
pour Gennes.

Le père de Georgi Scitetic a récemment  
fait de cette foule de 150.000  
florins et avec lui le fils de Paula  
Est. Lui en a pour 200.000 florins  
Quelle charmante jeunesse !!

Adieu chère amie & te salue  
très tendrement tes deux vieux  
Cousins - Elysée

On croira de foudre au lieu de l'eau en l'apaisant de  
l'eau en l'apaisant par un peu d'eau, l'eau, l'eau.



Paris de Constantin encore - car tout le monde  
 et le monde ne veut pas s'y forcer.  
 Les uns sont braves, et c'est aussi ce qui importe.  
 Mais ces conditions, je crois que le parti libéral  
 avec des idées qui doit retrancher auprès de son  
 gouvernement l'état est tout à fait satisfaisant.  
 Mais, il a plus d'un l'opinion aussi, mais à l'instar  
 de l'Europe et d'un nouveau au beau monde.  
 Il y a seulement un peu de vent et tout nous  
 bouscule nous pour. D'ailleurs 18! à l'ombre d'  
 18! délicieux. A bientôt chérie, je t'embrasse  
 très fort et très tendrement. Ton vieux père et ta mère



Dimanche

Ma bonne Gracie, l'état s'est en autant  
un peu amélioré qu'il n'y a pas eu  
de suffocations depuis que je suis ici, que  
le pouls est à peu près normal, la respiration  
moins courte, et le fonctionnement de  
l'estomac régulier. Mais la faiblesse est  
toujours encore très grande, bien que ma  
nourriture se nourisse un peu mieux de présent  
de lait, de gousses avec fèves d'œuf &c



4. Mai 1906.



190

Ma bonne glorie, depuis Mardi,  
est depuis trois jours, l'état de  
ma mère est stationnaire. Les  
accès de suffocations ne se font  
plus renouveler, grâce à Dieu, mais  
la respiration est toujours courte  
1: 28 à 30 au lieu de 24 à 26 par  
minute: /, le poids augmente et  
la faiblesse très grande. On a  
toutes les peines de monde à lui  
faire prendre quelque chose, ce qui  
il n'a pas fait pour lui donner  
des forces. Hier tout de même elle  
a avalé à trois ou quatre reprises  
un peu de lait criblé d'eau.



de Selz, de thé et deux tasses  
de goudron avec du jus de  
d'oeuf. Les dernières nuits n'ont  
pas été mauvaises. Elle se  
lève vers onze heures et se  
tient à l'appui de la même  
heure le matin, quant à la  
poussée, elle la passe dans un  
fauteuil dans la chambre.

Le médecin qui, en tout qu'il  
veut bien suivre ses ordonnances,  
la soigne bien, à son aise,  
Saint-Florent, un engagement  
de nous à qui tient fort  
et fait tout ce qu'il peut  
pour prévenir cette complication.



la fait de médicaments ou lui  
 donne de la Digitale, de la Valériane  
 et je crois de la "fituie" pour  
 agir contre la déperdition des forces.  
 Les organes, au dire de l'ecole, ne  
 sont encore fondamentaux bien  
 formés, les artères aussi fragiles  
 qu'elles peuvent l'être à cet âge,  
 mais tout dépend des forces, et  
 c'est là le grand hic. Il faut,  
 que s'il n'y a pas d'ancienneté  
 deux ou trois jours encore on  
 pourra espérer surmonter le mal  
 et arriver aussi à une nutrition  
 plus solide. Mais à ce là je  
 renoncerais tout de suite à Vienne.



J'attends donc jusqu'à mardi pour  
devoir quelque chose.

Miguela est arrivée bien sûr.

Son fils, soufflé à une toue de  
Chaille et aux fous de l'orgueil,

n'a plus de fièvre et paraît stu-  
caté au Germalesseaux. Ma

jeune mère est bien heureuse de  
vous avoir auprès d'elle, bien qu'elle  
ait défendu qu'on vous fasse venir.

À plusieurs reprises elle m'a chargé  
de t'embrasser toutes ses tendresses  
et de t'embrasser pour elle.

Enfin, espérons que ça ira mieux  
qu'elle s'en dira encore cette fois  
ci.

Le temps est superbe, la végétation  
tout à fait développée et j'ai les deux  
bras bien sûr il a plu, mais la baronnie  
remonte de nouveau les forts.  
À bientôt mes chères amis. Je t'embrasse  
avec toute la tendresse de mon cœur ceux qui est  
à toi à l'instant

Embrasse pour moi mes chers amis



Stèle 6. Janvier 1909

192

Magnifique aurore, au lieu de Mour  
voir nous ne sommes arrivés ni  
que Muzzer pour déjeuner. Car  
ayant déjà à Léopol un retard de  
deux heures et sachant que nous  
n'attrapierions plus le train à Ternopol,  
nous avons préféré nous arrêter jusqu'à  
11 heures du soir à Léopol même,  
que de camper des heures dans une  
station intermédiaire. La descente  
de cet aurore, nous avons fait bon  
voyage, malgré le froid qu'il faisait  
- 12° Réaumur pendant tout le  
trajet - et la difficulté de chauffer



Notre voyage, via la gelée qui  
trouvait de temps en temps les  
Tuyaux du Calorifère.

À l'hôtel notre affaire est allée  
bien s' passer la soirée avec la  
cousine Elona, Samedi que moi  
j'ai été voir plusieurs personnes  
de formalisme pour s'en aller, en  
définitive, au Casino où j'ai pu  
avoir repos.

Le dimanche, j'ai trouvé ma mère  
aussi bien qu'elle peut aller et  
Joseph pas trop mal, mais faisant  
comme toujours, une fois d'ingratitude;  
Majola sur son départ s'opposait  
à d'aller, jusqu'au retour de



me tienne à Looz, et une propi-  
 pour les derniers jours de ce mois.

Aujourd'hui très beau temps, très  
 de plus de froid seulement à qui  
 a peur à l'opinion et "C'est" d'aller  
 passer la journée à la forêt.

Résultat de la classe audoie,  
 une trentaine de lièvres en tout,  
 et, je crois, trois abbatons par  
 cette grande. Non, je n'ai pas  
 été de la partie tout très occupé  
 et devant me presser pour  
 terminer toutes mes affaires  
 jusqu'à mardi.

Je n'ai décidément pas un  
 moment appréciable à la Coenopse.



Surtout corrige-moi y auras de la  
voler. Et puis, impossible de rien  
dire au vuablement, de sorte  
que tout mon travail se borne aux  
affaires de chancellerie & à la révision  
des Comptes de l'année à venir  
beaucoup de peine. Enfin, il faut  
se prendre son parti, puisque il n'y  
a pas <sup>au</sup> moyen, cette année, de  
s'arranger autrement. — Il me  
sera d'autant plus agréable de  
retourner auprès de toi une bonne  
vieille chienne. Ce sera dans peu de  
jours; en attendant je t'embrasse très  
tendrement sur tes deux bonnes joues  
traverses pour ton vieux ami t'embrasse  
les deux yeux! & qui pense bien à toi  
Affectueux



Léopol 24. novembre  
1907

Ma très chère vieille, j'ai tout arrêté  
ce matin matin, car ayant reçu  
d'un quart d'heure la correspondance  
à Léopol, j'ai dû y passer la  
nuit. Il y avait bien un prochain  
train à trois heures de matin, mais  
j'ai préféré dormir tranquillement  
jusqu'à sept et prendre le train  
de huit heures qui va <sup>fait</sup> à 2  
à midi à Léopol. Le retard a  
été occasionné par une forte chute  
de neige qui a commencé à Kopy:  
origine & ne nous a plus quittés  
de la journée. Heureusement que  
j'ai trouvé à l'hôtel une chambre  
bien chauffée et un lit convenable

meubles ou deux autres. Cela dépendra de la capitale où les  
d'arriver au chemin de fer & de tout ce qui est



le qui m'a permis de prendre  
mon mal en patience. Mais  
pour un court Temps apaisé,  
c'en était positivement un.  
J'ai trouvé l'opium à la maison  
et lui ai fait la Commission.  
Hier et aujourd'hui le corps aidé  
de l'écuyer & d'un garçon ont  
debilité toute les affaires qui  
sont arrivées au parfait état  
le tout est cause maintenant  
dans des armoires et pour y  
deposer j'irai à nouvel ordre.  
J'ai reçu ici les deux lettres.  
La raison pour laquelle je n'ai  
pas <sup>envoyé</sup> prévenu B., c'est qu'il m'est  
<sup>été</sup> extrêmement désagréable d'employer  
à mon service particulier un



indivisi auquel j'enseigne deux coup.  
 à Vicina c'est difficile. Là si puis  
 prendre tout de suite l'un et me  
 passer de l'autre qui quoique  
 encore à la maison pendant un  
 certain temps sera relevé de  
 toute fonction touchant mon  
 service personnel. Cela m'avance  
 mieux et on espère que les  
 choses vont se faire trop de mieux  
 la présence à cette solution.

Si vous avez mauvais temps  
 à Vicina, le note ne vaut  
 guère mieux. Hier soir il aigrit  
 encore avec trois degrés de froid  
 et si aujourd'hui le thermomètre  
 est remonté au dessus de zéro



il n'en fait pas plus agréable  
pour ça. Mes deux Nicols est  
ici de passage, du va chercher  
la maison à la campagne pour  
l'installer en ville à partir du  
1<sup>er</sup> décembre. Les filles restent jusqu'à  
à moment they s'occupent à l'école.  
Pardes deux de neuf. La courtoise  
Bodini va un tant soit peu mieux,  
mais il lui faudra des mois encore  
de soins continus pour éviter une  
nouvelle dégradation de la rétine.  
Wanda Krasniak est encore ici,  
je l'ai vue cette après midi elle se  
père de la troupe, comme toujours,  
charmante. - Mme Valérie Bodinova  
à laquelle j'ai aussi fait une visite  
aujourd'hui est plus formelle que  
jamais en regard à son grand âge. Elle  
n'a pas de mille choses offertes  
pour toi. Sur ce je t'embrasse bien  
tendrement une dernière de la vie au revoir





SKAŁA AD/ZBRUCZ

GALICJA

186  
18 Novembre 1907

Ma bonne amie, je suis  
ce train de faire mes derniers  
arrangements, décidé à partir Vendredi;  
car la campagne n'a vraiment  
plus de charme à cette époque de  
l'année. Les journées sont horribles.  
Nuit courtes, les soirées longues et  
pour rester en chambre, vaut  
autant, dans ces conditions être  
en ville. Avec ça le froid depuis  
de plus belle. Une fois le soleil couché  
le thermomètre descend, depuis trois  
jours, à 7 degrés au dessous de zéro.  
Il est vrai qu'il n'y a pas un  
souffle de vent ce qui rend la



Température supportable, mais tout  
de même le vin & l'air n'est pas  
agréable & on est content de  
se retourner au feu de fourneau.

J'ai tenu ce matin la tête de  
H. & suis touché de ses impressions  
sur Wick. Car dans le mot qu'il  
m'a envoyé l'autre jour pour me  
remercier de mes souhaits de fête  
il a dit l'air d'être dans de très  
bonnes dispositions & me promettait  
d'avoir la prochaine fois de meilleurs  
hôtels, auvre que les derniers. Puisse  
nous verrons à quel se sera cet ;  
les jeunes gens d'aujourd'hui sont  
souvent si extraordinaires qu'il  
n'est pas toujours facile de deviner  
ce qui migotte dans leurs têtes.



Pour ce qui est d'espérer, je ne crois pas  
 que je parviens à lui faire prolonger  
 son séjour en Galicie au delà des  
 premiers jours de décembre. Il ira bien  
 pour une huitaine à Lemberg, mais  
 ne pourra pas y rester à l'école  
 et il aura pas de chasses qui  
 existent pas cette année. Dans toute  
 cette partie de pays, la peste forte  
 qui il y fasse plus long feu. C'est une  
 compréhensible dureté.

Mais est toujours très actif, aujourd'hui  
 il a circulé toute la journée, c'est  
 à dire avant & après le déjeuner, avec  
 Swinski dans toutes les fermes et  
 prend de plus en plus d'intérêt aux  
 choses de l'économie. Son régime  
 est transféré de Wels à Föritz,  
 c'est donc là qu'il fera ses principales  
 ses 28 jours. Föritz est à deux



honnor de l'armée sur la route de Mexico.  
Les deux généraux sont les amis les plus  
le plus intimes. Ils vont le trouver  
pour causer avec lui et ils ont agassé  
bien à l'invitation de nous avec à dire.  
Et puis, l'après-midi, il a demandé la permission  
de le faire avec pendant l'après-midi à  
l'église avec les chevaux de la maison  
ce que j'ai naturellement approuvé.  
Le soir que je de venais couché à  
Ormond du après mon retour de Mexico.  
L'ami vient ce pas le laisser à la  
maison pendant mon absence et après  
lui la quand il fera ses papiers.  
Quel au. L'après-midi, il lui a dit  
qu'on n'aurait besoin de ses services  
qu'à partir du 10 décembre et que  
jusque là il pourrait se balader  
comme bon lui semblerait.  
Sur ce je t'embrasse très fort et  
très tendrement, les deux qui t'aiment  
de tout son cœur Affection  
sincère et dévouée!



188

16 Novembre 1909



SKAŁA AD/ZBRUCZ

GALICJA

Mrs. Marie Vieille, j't'ai télégraphié  
à l'adresse l'adresse de l'homme aux  
Lapi. Le la visite: Son nom est  
Josef Pampert, il demeure Stk. Ber.  
Seiler à Edergasse, 39, et a comme  
téléphone le N° 168 Dölling.

Le n'ai rien de bien intéressant  
à t'annoncer. Les journées de  
plus en plus froides, le vent et  
se ressemblent. Le soir il a  
commencé à neiger, le ton est  
recouvert d'une légère couche  
blanche et le baromètre baisse  
considérablement ce qui indique  
une véritable dépression de froid. Sous  
le moment il y a 1° au-dessous de 0.



J'ai une aujourd'hui une lettre  
de Vichy les bris écrites en polonais,  
tant au point de vue de style  
que de l'orthographe. Le me demande  
comment il est arrivé à cette perfection.  
Hoi, car il y a un an encore  
la prose était à peine compréhensible.  
Or, depuis, il n'a pas pu  
de le dire. Son talent se serait-il  
révélé tout d'un coup? Le pauvre  
gamin me dit qu'il a été très  
heures de le voir et une fois  
de ses bombances chez Helge  
dont le souvenir lui fait venir,  
paraît-il l'eau à la bouche.

Le nouveau journalier est arrivé  
et semble animé des meilleures



dispositions. Je lui ai dit de tout  
voir et de tout empêcher, puis de  
me faire ses propositions après quoi  
je lui donnai mes instructions  
à moi; après quelques heures il s'est  
représenté à ce revenant pas de  
la rigueur de Mystra et des  
laines qu'il y avait à combler. Il  
a commencé par me déclarer que  
les terres que son prédécesseur comptait  
cristaller n'avaient pas le leur commun  
et il m'a demandé la permission  
de les supprimer. La s peut-être  
un quartier dont il pourrait avoir  
besoin pour faire ses boutures. Les  
barques devant et derrière la  
terre à figurer il coupe les dévotions,  
bref il veut se braver à faire de la



l'attente pratique pour les avoir  
où nous sommes à la campagne  
et, au fait de l'attente de terre,  
écouter le tout au Historien.  
Comme d'habitude, dimanche, j'ai  
occupé toute la journée à l'Administration  
et de sera qu'à partir de lundi que  
je passerai avec lui <sup>Tous</sup> ces questions  
au détail et je lui donnerai alors  
mes indications sur la manière dont je  
veux que la chose soit traitée.

Messieurs fils vont bien, ils montent tous  
les jours à cheval, malgré le temps peu  
convenable et ont l'air de ne pas trop  
s'ennuyer. Ils ont l'intention de ne rejoindre  
le 2<sup>d</sup> Rég<sup>t</sup> de cavalerie et d'être assésés chez leurs  
parents, à Paris pour quatre ou cinq jours  
et de leur faire à tous les deux.

Avec une chère amie, j'ai l'ambition  
de toute la tendresse de avoir tous  
bonjour



200  
15 Novembre 1907



SKAŁA AD/ZBRUCZ

GALICJA

Ma chère jeune femme, merci de tes  
bonnes lettres que j'ai exactement  
reçues et que le Colonel m'a fait  
bien plaisir. Je suis heureux tout  
des meilleures nouvelles que tu me  
donnes sur ta santé que de ce que  
tu me dis au sujet de Victor. Il  
est bien bon pour lui d'avoir changé  
de directeur d'école et de préfet  
qu'il avait pris ce horrible et -  
également bien qu'il ait pu passer  
dans la première division ce qui d'abord  
constitue une petite satisfaction  
d'annoncer pour lui la carte  
fournie à la régulation avec le  
Colonel. - Ici rien de nouveau.



depuis trois jours nous avons déjà  
coupé - 80 to depuis au dessus de  
deux dans la journée - le fil couvent  
il liète, pas mal de force bref  
un temps qui vous expose à quitter  
la campagne, d'autant que les  
chasses sont nulles cette année  
et que toutes les autres occupations  
florissent à cette époque de l'année.  
Avant-hier, j'ai été avec M. M.  
fils à la recherche de quelques lièvres  
ou fôlé de Coriand. Nous en avons  
suffisamment et une grande suite à grande  
vitesse par l'aimé ce qui s'a rendu  
très fier. Nous recommençons ces  
jours-ci dans une autre direction,  
mais j'estime que le résultat  
ne sera guère plus brillant, car  
le gibier a décidément été décimé



et bien qu'il faudra plusieurs années  
pour faire la classe.

Bien j'ai eu la visite de Gaudart  
dont j'ai déjà parlé pour la place  
d'instituteur et que j'avais vu une  
première fois il y a trois semaines  
à Léogor. Il m'est extrêmement  
recommandé de toute part et autant  
qu'on peut juger d'un homme après  
avoir causé avec lui deux fois, je  
crois qu'il fera mon affaire. Il se  
présente bien, est sobre de paroles  
et fait l'impression d'un homme  
cultivé et sérieux. Je suis tombé  
d'accord avec lui en tous points  
et le 1<sup>er</sup> janvier il reprendra  
l'administration des affaires de  
Switshi. — L'année s'annonce



le nouveau jardinier. J'ai eu juste  
le temps de l'installer et de lui indiquer  
la tâche après quoi je file sur l'épave. -  
probablement Vendredi prochain le 22.

Je regrette Maitre à l'heure de l'air. En  
tout cas il est bon de savoir qu'il  
est dirigé à l'entière et tout content  
et de l'avoir en réserve au cas où  
l'actuel ne fonctionnerait pas.

La cuisine de la dernière gouvernante  
a été bonne, d'autant <sup>possible</sup> que nous  
manquons le savoir <sup>possible</sup> de la grande de  
bonheur achetés en ville et que  
nous nous nourrissons presque exclusive-  
ment de montons tués à la maison,  
de gibier et de volailles. Tu vois  
que je suis bon gars à la tette.

J'en ai appris une bonne sur  
le sein d'Hermina. Tiens toi que





SKAŁA AD/ZBRUCZ

GALICJA

Il n'y avait point de légumes à lui, il s'était arrangé avec tout le monde de traversalpa pour faire venir de là, du moruant finances, ce qui lui manquait en fait de (pourfleurs, de saltifis, de melons etc. - C'est plus fort que tout, mais les propres vaches en revanche, étaient très nourries. Heureusement que le brave homme ne se souvenait plus de tout et qu'il était même de lui rencontrer, car je ne pourrais pas, je crois, me retenu de lui dire d'un des termes plus (fais, encore, ma manière de penser.

Il paraît que une fois



Migiola est à Trieste depuis  
plusieurs jours, mais je suppose  
que tous ils vont incessamment  
quitter cet endroit, car mon frère  
est allé le 15 à sa banque pour  
y prendre son mois. D'ailleurs je  
ne sais rien de plus récent sur  
l'augustin famille.

Voilà le cabinet de lecture.  
Ils sont beaux les nouveaux  
colèges qu'il s'est adjoints. L'un  
d'eux Mr. Franchell, ministre  
pour la Bohême, avait, il y a  
peu d'années encore, rang de  
Caporal dans une musique militaire  
où il jouait du cor et à pistons,



un autre, Mr. Scheller ministre sans  
 portefeuille, pour représenter le groupe  
 allemand, est un simple paysan  
 - Grossbauer - des environs de  
 Glogau, de l'ancien sort la carrière  
 aux tendances ultra-germaniques,  
 très à la mode aujourd'hui, qu'il  
 professe depuis des années dans les  
 congrès régionaux. L'autre -  
 lui écrivait l'autre jour que la  
 Halle de tous les députés, sans excep-  
 tion, après les portefeuilles de ministre  
 était tout simplement écroulée  
 et qu'on avait l'impression d'assister  
 à une grande enchère qui  
 attribuait le poste à occuper au  
 plus offrant.

On dit l'empereur très déçu



sur le chapitre de l'affaire suicidaire  
et les ennemis de tout ce qui se  
passe, mais, une fois, c'est bien sa  
faute, car, certes, les avertissements  
ne lui ont pas manqué!

Mais ce vint assez pour  
aujourd'hui. Et le gentil drou  
en déposant un million de  
tendres baisers sur les bonnes joues,  
les lèvres!

de l'occupé

Béatrice

Nous allons tous bien. Mesdames  
fais une charge de t'embrasser.  
Belle voulait t'embrasser, mais j'oppose  
s'il va déjà fait, ayant oublié  
de la lui demander lorsque nous  
vous sommes séparés à tort.



10 Novembre 1907 <sup>1907</sup>



SKAŁA AD/ZBRUCZ

GALICYA

Ma très chère vieille,

Merci pour la bonne lettre que  
j'ai trouvée ici en arrivant hier au  
soir. Je suis heureux d'apprendre que  
tu as fait bon voyage & que ta santé  
ne te cause pas trop de long trajet.  
Bonne nuit continue & que tu  
ne sois pas incommodé après coup  
par la fatigue que te causent tes  
déplacements.

Moi, j'ai exécuté mon programme  
très exactement. Jeudi, j'ai  
allé passer la journée à Larnou  
et le lendemain j'ai pris le train  
de Strasbourg pour une course à  
Strasbourg où j'ai fait la nuit.  
J'y ai encore trouvé Sophie qui



nous a quitté samedi pour rentrer  
directement à la maison sans  
que moi et les garçons nous voye-  
rions le chemin de l'hôte.

J'ai trouvé Maria en meilleur  
état. Elle était très mobile et avait  
l'air de moins souffrir qu'à l'ordinaire,  
Joseph toujours le même, la  
petite grande et très gentille.

Elle a l'intention d'aller pour  
deux mois en février à Vienna  
pour faire prendre des leçons de  
français et de danse à leur fille.

Le temps continue à être beau  
mais froid, il gèle toutes les nuits  
et il y a peu parlé de la neige  
qui n'a pas encore pu fondre.

La baronnesse baïse, pourvu que



et à vous amène une pluie de pluie  
qui est très nécessaire pour les travaux  
dans les champs.

Le jardinier arrive enfin, le 16.  
Je l'attends avec impatience pour  
lui donner mes instructions après  
quoi, je vois, → je ne fais plus  
long feu ici, d'autant qu'il faut que  
je m'en aille quatre ou cinq jours à  
Léopol & que le 26 au plus tard  
je vais être à Vienne. Les quakers  
prolongeront leur séjour en Italie  
jusqu'à la mi décembre, car ils ont  
l'intention d'aller passer quelques  
jours à Fougère chez leur tante &  
Mél est, au plus, obligé de se  
présenter en personne à l'ambassadeur



universitaire qui aura lieu aux  
cours de 10 décembre. Tout aujour-  
d'hui, nous avons eu à huis le  
père Emmanuel qui est de bonne  
composition & qui prend la mission  
des séminaires. Il a dit qu'il  
aurait de quoi faire pour remettre  
les choses au point à l'école, car  
on ne s'occupe pas le degré de  
négligence qui équivalait presque à faire  
d'un établissement au point de  
vue de l'éducation religieuse.

Après demain nous commencerons à  
passer un peu, ce sera une  
distraction pour les garçons.

Il se fait tard, je ferme donc ma  
lettre en t'embrassant, mon chéri,  
avec toute la tendresse de mon  
vieux cœur qui t'aime très fort

Ajaccio



Jeudi, 15 Août 1907

226



SKALA AD/ZBRUCZ

GALICIA

Mme bonne Chérie, je vais  
que tu trouve ce mot à ton  
arrivée à Vienne et qu'il te dise combien  
je me réjouis de le revoir très peu. Je pars après  
demain matin à huit heures pour Stuttgart  
où je serai à 10 et où je dînerai, après quoi  
je prendrai le train de deux h. pour filles mes  
Léopold où je passerai la nuit. Dimanche  
matin, après la messe, je continuerai ma  
route et serai le même soir vers 10 h. Musée de la ville.



Le Temps continue à être beau et chaud de sorte  
que je puis rester dehors après le dîner jusqu'à  
six heures. J'ai beaucoup ri de bon cœur avec  
les autres personnes. Pour perdre d'un coup  
1 million il faudrait que je joue à la bourse ou  
que je me lance dans des parties de baccarat à  
la Y. Sotodai. Le bon, et voilà une réflexion que  
je n'ai jamais eue ! — La peste subie par l'Europe  
et de la Sibirie sera un mal fort que je ne  
pensais au premier moment — je m'en tiens à mon  
bon couple. — Ton lit est arrivé et placé dans la  
chambre. — A bientôt chère amie, je te pense  
tendrement avec mon cœur, Les vœux sont adressés  
à tous



Stata 10 Août 1907

207

Ma chère jeune Vieille, je n'ai rien  
de bien intéressant à te raconter, ...  
que ce mot te dise cependant que  
je pense bien souvent à toi et que  
toute déjà beaucoup de T'avois auprès  
de moi. Huit jours encore et j'espère  
pouvoir me réunir à toi pour ne plus  
te quitter de longtemps.

Mes journées passent assez vite. Je  
circule de matin au soir et ce n'est  
qu'après le dîner que j'ai trois heures  
de calme complet pour lire mes journaux  
et écrire ma correspondance.

Dans les quatre jours que j'ai ici,  
j'ai déjà visité une grande partie  
des fermes, autre autre elle où la  
distillerie a brûlé et je n'ai pas  
négligé <sup>de faire</sup> nos plus des travaux qui se font



autour de la maison et qui passent  
assez rapidement.

Le temps est beau, la chaleur agréable  
et une pluie de deux heures que  
nous avons eue l'autre nuit a abattu  
la poussière sans que la température  
en ait beaucoup souffert.

Le fait de nourriture, si l'on se réfère  
à la parole de la femme de l'écuyer  
qui se donne beaucoup de peine, mais  
dont la cuisine exige un solide estomac  
pour être supportée et la soupe. Ce n'est  
pas mauvais, mais c'est lourd et il  
faut beaucoup de mouvement pour  
faire passer ce que l'on a consommé  
dur la journée. Aussi j'espère que  
l'officier de bouche sera exact et que  
nous l'aurons, sans faute, au 1<sup>er</sup> septembre.



J'ai eu un mot laconique d'Adrien  
annonçant des papiers qu'il m'envoie.  
Le fait est précisément pour une  
excursion dans les Hautes-Alpes avec les  
deux filles et doit être de retour  
demain ou après demain. Tout-à-coup vrai-  
li le vois une de ces fois, si j'en ai le  
temps.

Le soir j'ai pour moi de l'expédition  
qu'il fait ce moment. C'est le  
meilleur moyen de voir toutes les beau-  
tés qu'il traverse et la vie de group  
pendant quatre semaines tu te rendras  
les papiers au point de vue physique.  
C'est dommage que l'âme n'ait pas  
ce la même flamme, car l'aurait  
devenir un peu - et il en a besoin.

Il y a trois jours ou a quatorze  
la action de femmes de Gustave,



lui son père et volé une somme d'argent  
qu'ils venaient de percevoir. Police &  
Gendarmerie se sont tout de suite mis  
au mouvement et on a déjà arrêté  
trois hommes suspects, dont l'un paraît  
être l'assassin. Voilà ce qu'il y a de  
plus nouveau dans la capitale, du reste  
calme plat, les paysans ont été l'année  
dernière, au moment des élections, pas  
des agitateurs, tout redevenus tranquilles  
et travaillant dans les champs comme  
par le passé.

J'ai lu à toi un article dans la  
"Nouvelle Presse Libre" qui voulait être méchant  
pour avoir au soulèvement la qualité de  
bon succès, mais qui n'est qu'une bête de  
selle. L'ancien franc-maçonnerie y  
est trop coquette pour se prêter à de telles  
dons la lueur de ces illuminations.

Si ces gens là pouvaient seulement comprendre  
combien il me f... de leur opinion!

À bientôt chère amie, à la tienne très tendrement  
ton ami et ton cousin O. J. B.

Tu lit "et toujours pas la".



Nata 7 Août 1907.

229

Mon chère vieille amie, enfin j'ai  
attrapé le beau temps. J'ai trouvé  
ici le soleil et une vraie température  
d'été ce qui me permet de redresser  
mes vieux os - ce n'est pas trop tôt!  
Et mon amie j'ai été avec la  
nouvelle que la Diligence de Siedonville  
avait fleuri la ville. C'était un  
vieux sabot qui deux fois ou quatre  
ans, à l'expiration de son usage actuel,  
aurait dû être remis à une construction  
variante, mais ce n'est pas la  
surprise moins désagréable pour cela que  
que l'époque de l'année est avancée  
et que la prime d'assurance de Cour  
gère plus la moitié des frais que cause  
la batise de la nouvelle fabrique.  
Après que faire, il faudra s'en fier tout



Jeis une mal.

Les Travaux du pavillon sont fort  
avancés de sorte que je vais vraiment  
qu'on me remette le 20 tout les  
plans de l'immuable. Le bâtiment  
lancé à neuf se présente très bien  
et l'ameublement intérieur me paraît  
très pratique. Bannière à trois  
couleurs la tâche. Les conduites d'eau  
sont très bien réussies & fonctionnent  
admirablement. Quant à ton lit,  
il n'est pas encore ici, mais le  
matelas & le sommier sont arrivés.  
Si tu me donnais l'adresse de  
Marchand auquel tu as fait la commande,  
je pourrais lui écrire pour le prier  
d'expédier les Conduites.

Le cuisinier ne peut être à l'hôtel  
avant le 1<sup>er</sup> Septembre, devant remplacer



son frère pendant que le duc de Nemours fait son  
service militaire. Comme il sera à peu près  
le moment où nous arriverons ici, on  
pourra s'enquérir de ce retard. L'homme  
l'affaire de Mariage me dit que la  
réputation de cet individu est très bonne,  
qu'il passe pour honnête et sérieux,  
mais à savoir si ses aptitudes sont  
également satisfaisantes.

J'ai exactement reçu une copie, de  
la carte postale à l'hopital de la lettre  
ici. Cette dernière s'est croisée avec  
la machine de Lorraine dans laquelle  
je le faisais part de mes projets. J'ai  
tout espoir de pouvoir les exécuter  
sans aucune modification, de sorte  
que tu peux compter sur moi à Venise  
pour le 18 ou 19 de ce mois. Les sac-  
cordent de suite avec les Frères puisque  
tu es en train l'attention de visiter



à ce même moment. Soit. En partant  
par exemple dimanche soir, le 18, nos  
arrivées respectives coïncideraient parfaite-  
ment.

Le temps se couvre, nous aurons probable-  
ment de la pluie d'ici à quelques heures,  
qui sera la bienvenue car la Terre  
commence à être très sèche et les pommes  
de terre, très belles jusqu'à présent,  
ont besoin d'humidité. Si elles réussissent  
l'année ne sera pas mauvaise l'autant  
que les pires de toutes les années ont  
été, et que tous les produits s'ont  
parfaits, contrairement aux bœufs  
d'hiver qui ont manqué.

Je n'ai pas d'autres nouvelles à  
te donner, il me reste plus  
d'une qu'à défrayer une infinité  
de lettres baises sur les braves jours  
et à te dire à bientôt.

de tous vrs. Agnès



Il paraît en effet qu'il y a eu tout ce temps  
le bas mal de monde à Lougny. J'ai  
encore trouvé le St. Ignace de  
Dombas sur cette partie de la route,  
mais avant ça on a eu ici la visite  
de Pierre Ménez, Bilecki et de Lomont  
4. Août 1906

211.  
Ma chère chère vicine, j'ai été avec toi  
hier soir après avoir passé quarante  
heures entre L'Épave & Yauvois. J'ai  
trouvé tout le monde en bonne santé,  
Miche Grand, fortifié et heureux &  
sa libération. Je n'ai pas pu causer avec  
Wisniewski qui, à la faveur de dimanche,  
est allé passer vingt quatre heures chez  
la capitale, mais Sophie me dit qu'il  
est content de son élève, de sorte que je  
commence à espérer que le gamin pourra  
peut-être s'en tirer avec succès.

Il paraît en effet qu'il y a eu tout ce temps  
le bas mal de monde à Lougny. J'ai  
encore trouvé le St. Ignace de  
Dombas sur cette partie de la route,  
mais avant ça on a eu ici la visite  
de Pierre Ménez, Bilecki et de Lomont



que Sophie soule de courir en courir.  
J'ai eu plus par certaines observations  
qu'elle est finement montée contre  
la grosse Pénicillide & qu'elle y est très  
propre que distance de l'ovaire pouvant  
être. Celle-ci ne dit elle, peut attendre  
longtemps que je l'invite à nouveau, c'est  
une pèche qui ne bouge qu'à l'approche  
des menaces. Son passage suffit pour  
mettre une maison en danger de voir &  
pour en faire un café. Je ne suis pas  
au point ce qui s'est passé, mais j'imagine  
qu'elle a été formellement bien contre sa  
seigneurie.

Le temps laisse fortement à désirer,  
aujourd'hui il y a une température  
d'octobre, il pleuvra, il va à il  
fait au froid de Canada. On ne se souviendra  
pas en 1844 est au plein canicule.

Esprons que l'automne sera des plus agréables  
de ce temps terrible, mais pour le moment



les Chauxes de la Campagne tout terminées.  
 J'ai appris que Népès et ses fils tout à  
 l'ouvrage à travailler la reconstruction  
 de tout de leur maison, étant aux deux  
 petites elles se trouvent depuis plusieurs  
 semaines à Biarritz.

Je retourne demain par le train de  
 sept heures de Madrid à Leuburg et je  
 file le même jour par le train de 3 heures  
 pour Idats. Les derniers nouvelles que  
 j'ai reçues de cet endroit tout satisfaisant,  
 et me font espérer que les travaux, déjà  
 bien avancés, seront terminés d'ici à trois  
 semaines. Je suppose que je pourrai en  
 repartir le 17 pour être le 18 au soir à  
 Orléans. Tâche de t'arranger de manière  
 à ne pas y arriver plus tôt, car il me  
 faudrait bien cinq ou six jours pour aller  
 de là à il ne serait pas non plus  
 bon que tu restes trop longtemps en  
 ville.

Merci pour la carte postale qui m'est  
 exactement parvenue à Orléans.



À propos, le Maréchal est arrivé à Sata,  
le peu d'argent le fait payer.

Sophie avait la crainte que nous n'excursions  
vite. Je t'ai rassurée à ce sujet et, vraiment,  
pour quelques jours ça ne va pas valoir  
la peine. Ça ne ferait que de la voir, les  
l'affaires du gamin, les mêmes, qui est  
comme un coq en pâte, qui chasse, pour  
se tenir, monte à cheval et de plus, cette  
année, n'aurait pas les distractions à Sata.  
Je t'ai déjà dit que la mine est excellente  
et son bonheur parfaite. Le sera, j'espère.  
Les gros dieux pour lui de quitter cette  
Cafouille pour rentrer dans la boîte.

On vient me dire que pour aller avec  
promesses, il faut dire que je te quitter  
ces lieux, mais si ne veux pas le faire  
sans avoir confié à ce bout de papier  
une infusée de gros et tendres baisers  
destinés à tes deux jumeaux. J'espère avoir  
de bonnes nouvelles de toi des jours  
arrivés à Sata, en attendant si de temps  
tes deux cœurs qui est tout à toi affecté

Mais me demandez l'écriture de ces pages pour les faire lire à Sophie et lui en faire part.



213

## IV., BRUCKNERSTRASSE 8.

1. Août 1907

Ma bonne chérie, un mot seulement à ta  
hâte pour te dire que j'ai terminé toutes mes  
affaires & que je pars à l'instant pour Leipzig.  
Après cela venue me dire adieu, nous allons  
dire tout à l'heure au revoir & de là je me  
rends à ta gare. Demain matin j'érai réellement  
à Paris pour y passer la journée et l'après-  
midi je compte être à Courmayeur. Espère toi bien que  
mon travail sera très & que très. en est satisfait.  
Je suis allé voir cette après-midi le père Lebrun



qui est dans toutes les lettres de la reconstruction  
de la nation. Il m'a fait l'appel de bien  
se porter et il annonce la venue à Toluca  
pour le 15 Septembre. Le peu que tu as vu à  
Soyhuier est pour le moment dit; il lui a apporté  
de tes nouvelles de sorte que je t'aurais rien de  
nouveau à lui apprendre à ce sujet. - Depuis quelques  
jours nous avons eu vent épouvantable et la  
température a fortement baissé à la suite d'une  
forte grêle qui est tombée dans les environs de  
Vienne, entre autres à Houdouan. Toujours seule.  
L'été que j'ai eu peu de beaux jours en Galicie.  
A bientôt chère amie, si me réjoins de la voir  
dans un mois de Tristeguanis. Mille baisers  
de ton vœu. Affectueux



Vienna 30 Juillet 1807

214

Ma très chère sœur, une lettre  
à Vienna, j'ai fait un très  
bon voyage et suis arrivé ici  
très bien par un temps horriblement  
loud et chaud. Aujourd'hui il  
fait excellent, car il y a eu un  
orage dans les environs qui a  
éteint Vienna mais y a considé-  
rablement rafraîchi la température.  
A Salzbourg le ministre Otton  
Winnichitz est entré dans mon  
train. Ils se rendront en toute  
hâte à Vienna, le mari ayant de-  
jà pris à Dornbachgaden de la  
fièvre d'oreilles et souffrant  
depuis vingt quatre heures mort  
et passion. On sera probablement  
obligé de l'opérer & à ce cas on a



C'est la jeune femme qui, pendant  
toute la route, avait d'horribles inquiétudes  
que la grosseur se trouvant à l'intérieur  
ne vienne à crever. Heureusement  
le malade est arrivé à bon port &  
je n'ai tout à l'heure demandé  
de ses nouvelles.

Après cet arrivage de Houlleau pour  
les voir. Il a très bonne mine,  
mais s'ennuie à l'heure de l'après-midi  
que de voir une fois la vieille  
Léonine. Il a fini par vendre son  
cheval moyennant 600 florins &  
est maintenant à la recherche d'un  
autre coursier qui n'est pas facile  
à trouver, me dit-il.

Aujourd'hui, j'ai été toute la  
journée au cours & je continuerai  
demain pour pouvoir faire tout  
sans tarder. Il me tarde de  
quitter la ville sans me retourner.



au milieu des Groupes et des bons.  
En débarquant de lui, j'ai trouvé  
dans la "Nouvelle France" de Québec  
les interventions de l'ancien ambassadeur  
italien des off. it., M. Sinetici  
accordé à un primatisme et dans lequel  
il s'attaquait à une politique envers  
l'Italie d'une manière à nos moeurs  
que courtoise - (à dire aussi -  
étrange et insolite de la part d'un  
ancien collègue. J'avais pu des  
moyens pour répondre à ces attaques  
par un contre-interview, lorsque  
quelqu'un d'autre s'en est chargé en  
prenant une défense et autres dans  
le même journal et en refusant très  
bien toutes les imputations de fautes -  
sincères. Cela me permet de ne pas  
donner suite à mon intention d'y  
à ce qui m'est fâché. La seule cause  
de ce contre-interview mal appris est  
qu'il a eu il y a trois ans un coup  
d'agression et qu'on a dit un moment de plus



le document.

Voici ce document décrit et si  
il a l'importance de connaissances  
que deux diplomates, les trois, à l'usage  
de l'ère et de l'usage l'usage d'ailleurs  
qui a de l'importance pour moi des faits.  
Sans cela, j'aurais pu me croire dans  
une ville absolument étrangère.  
Les documents font au commencement  
de l'ère l'ère invisible pour les  
diplomates que l'il n'est pas, pas,  
ce sont ces documents se plaçant  
ensemble.

À propos, j'ai la douleur de l'apprendre  
le décès de son père aimé qui a passé  
avant-hier de vie à Tréport par suite  
de vieillesse. Ton père lui a annoncé  
cette nouvelle avec émotion."

Bien, bien, je t'embrasse bien  
bien tendrement et t'embrasse à faire  
le peut encore l'ère. Les deux l'ère

Adieu.

Bien t'embrasse avec bien.



Vittel 27 Juillet 1907

226

Ma très chère vieille amie, c'est  
ma dernière lettre de Vittel car  
je pars demain, dimanche, par le  
train de 7 heures du soir qui me  
dépose à 8 h. à Nancy. J'y dînerai  
au restaurant de la place Stanislas  
et à une heure de la nuit je  
prendrai l'Orléans express pour aller  
droit sur Orléans où je compte  
m'arrêter deux ou trois jours au  
plus. J'espère que cela suffira pour  
y régler toutes mes affaires.

Tu es toujours le même train train.  
J'espère toutes mes connaissances  
tout parties et demain je fermai la  
maison. Il est temps de quitter  
Vittel car la putier devient horrible.  
Un bourgeois, bruyant & peu  
intéressant.

Tout à l'heure je vais aller à Garches



Pour prendre garde de la grande douleur  
de au moins m'annoncer chez elle,  
si, comme c'est probable, elle est  
de nouveau en excursion.

Locheris m'écrit qu'il a fait très  
bon voyage, qu'il n'a pas eu une  
seule panne et qu'il est arrivé à  
Bougenhout, sain & sauf à 6 heures  
après avoir dépensé à Zoug. C'est très  
régulier & lui fait Ho dit à l'écume.

J'ai reçu hier soir une dépêche de la  
1<sup>re</sup> Subdivision de la route Beauvoir  
pour m'annoncer la mort de la  
mère Kœntzel. La pauvre vieille s'est  
éteinte à St Cloud à l'âge de 84 ans.  
Elle était de la même année que  
ma mère.

Elle mourait bien qu'il serait battu  
par Bennett à cause de la vitesse du  
cheval qui montait ce dernier. La  
lutte, en effet, avec un peu d'âge, n'était  
pas égale et il peut se flatter de ne pas



219  
avoir été long et plein d'amour  
livres. La dehors de ça il n'y a rien  
de bon que l'écriture s'est bien passée  
et que votre rayon n'a pas eu d'impact.  
Voici une carte postale représentant  
la dame barbe qui est venue se  
promener à notre dans le parc de  
Ortue. Seul on voit quelques-uns de  
plus horrible que ça! Elle ressemble  
au père Rouleté !! A sa place je me  
promenerais en habit d'homme,  
mais il paraît qu'elle tient aux jours  
ses cartes photographiques lui apportant  
une bonne femme dans l'année.

Le temps est non moins chaud et orageux  
et si fréquent mais on ne se sent pas  
pas de faire de grandes promenades.  
Le soir il y a une fête d'été,  
il y a régime, diminué de plusieurs  
lignes.

Je t'embrasse au mot des non  
amies. Viens et le tiendras le plus.



sement au point de ces faits &  
justes. Si tout va comme je le  
vois, je serai le 2 août à Longue-  
île & à Falmouth. Le capitaine de l'Albatros.  
M'a envoyé la note de deniers Frimenter  
que j'ai fait tout de suite passer.  
Il paraît qu'on a dû renouveler ce  
jardin la garde-robe du manoir; il y  
en avait pour 140 pourmes de plusieurs  
bleues et chapeaux.

A bientôt, ma chère amie; Tiens de  
bien le coup de de te fortifier, ne  
t'ennuie pas trop & pour parfoi  
à ton vieux qui te fera bien tendre  
ment sur son cœur

Bonne

Standish elle est à l'école  
et veut un vrai avant hier. Il  
venait de recevoir une lettre de  
Mouley qui lui dit que les enfants  
étaient très bien & qu'ils sont très  
de plus plus heureux d'être avec elle.



218

# GRAND HÔTEL DE L'ÉTABLISSEMENT



FAÇADE  
SUR LE PARC

## VITTEL

VOSGES

Situé au centre du Parc

300 CHAMBRES & SALONS  
(1<sup>er</sup> Ordre)

ASCENSEUR

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE

(Eau de Lavance)



Vittel, le 24. Juillet 1907

Ma chérie aimée, trouvant avec les retard  
de la poste, je prends les devants afin  
que ma lettre t'arrive exactement  
pour le 26 et t'apporte, avec deux  
gros baisers, une infinité de bon et  
sincères souhaits à l'occasion de la 1<sup>re</sup> Anne.  
Tu sais combien je t'aime & combien  
je te suis attaché, puisque pour le fait  
chaque mes prieres et t'adresse une  
espèce de santé en dirigeant les meilleurs  
souhaits qui se trouvent parfois même  
s'attachent si profondément. Ta lettre  
d'ici, par exemple, en était remplie



et sa langue est patoise.

Muni de sa croix auvergne la lettre en dragon.  
Je vois que je serai forcé de me laisser  
faire une barotte pour le transport du  
corps. A ça se tiennent - c'est le sort des  
parents.

Le médecin m'a trouvé aujourd'hui  
en bon état. Il paraît que l'équilibre est  
rétabli et que la proportion entre l'âge et  
l'aide unique est devenue normale.  
L'écart, m'a-t-il dit, était, beaucoup trop  
fort au début de la guerre, et il était  
nécessaire, selon lui, de procéder au lavage.  
A travers à reconnaître l'ancien porteur,  
mais me voilà au moins rétrogradé pour  
quelques années.

Bien, chérie, j'ai embrassé bien fort et avec  
toute la tendresse de mon cœur qui est  
entièrement à toi; bonsoir pour ton œil  
qui t'adore Adrien

Il est intéressant de suivre les différentes  
phases de l'évolution des journaux franc-anglais,  
à propos de quelques lettres du pape. J'ai une  
partie il écrit que c'est un document absurde  
et sans aucune importance et de l'autre il  
s'agit de l'écrit.



Il n'a refloué dans un état d'esprit qui n'a,  
rien fait, rien de réjouissant. Il n'est en  
<sup>apaisant</sup> ceux (autres pas, une peine, espérant que son  
champion un jour comme tant d'autres  
choses dans ce bas monde, mais pas, l'absence  
l'impression n'en est pas moins pénible pour  
lui.

Hé, Tochimilco, l'après-midi nous avons été  
en automobile à Aulnay pour y déjeuner chez  
le Frigot & Ortelin à l'occasion, l'usine à  
papier. Nous y sommes arrivés à temps pour  
croquer à un grand dîner qui s'est déroulé  
sur toute la longueur des tables qui, à  
Ortelin, a pris la forme d'une forte grille.  
Le soir, nous étions invités à dîner à l'Alcazar  
par les Gaudy & les Bréant qui sont d'aimables  
gens; surtout M<sup>me</sup> de Gaudy, une Schœndorff  
du Frigot, que je trouve ou ce peut paraître  
sympathique. Elle n'a rien de commun  
avec les deux belles femmes. C'est une  
femme très bruyante et très comme il faut,  
malheureusement dotée d'une très petite  
saute qui l'oblige à beaucoup se torturer.  
Son état est semblable au Ténis; l'absence de



forme, fréquente intoxication du système:  
suite d'une agression dont elle a été  
opérée il y a dix huit mois.

Notre rôle offert avant. lui a tagé d'ailleurs  
s'est très bien fait. Aujourd'hui nous  
avons été dépensés chez des à Courbevoie  
et nous j'y retournerai pour lui faire une  
visite.

Toutefois lui une chance de l'embrasser  
par demain pour Broquembourg, après seize  
jours, seulement, de cure. Il prétend  
qu'il ne peut pas rester plus longtemps ayant  
une importante séance le 26 à Paris. Il n'y  
a évidemment que les deux livres de leurs  
allées pour être toujours pressés de ne  
jamais avoir de temps pour les choses sérieuses.

Le monde augmente tous les jours,  
mais la qualité du public devient de plus  
en plus mauvaise. Les gens de connaissance  
s'en vont et il n'en arrive pas de nouvelles  
sauf Vera de Talcynand qui a débargué il  
y a deux jours et qui à Tournai dans un  
pitoyable état. Elle paraitrait de avoir  
un petit coup, car elle marche avec difficulté,



Ville 21. juillet 1907

220

Ma bonne vieille, j'ai attendu  
ton arrivée à Toulon pour t'écrire  
ce petit mot. Tu as bien fait d'avoir  
la courtoisie de te séparer de Tais, car la  
vraie et saine époque de l'amitié n'est  
pas pour toi. Une fois au vent, j'espère  
que tu reprendras bien vite et que quelques  
semaines de saine te ramèneront de  
suite de la mauvaise nourriture d'été.  
Marguerite vient d'écouter à son père  
et elle est déçue de ton départ ;  
si tu avais voulu, car elle avait au  
moins à lui parler de ses bagages.  
Je vais toujours bien. Les temps passent  
avec une rapidité extraordinaire, de  
telle que je n'ai pas beaucoup de loisirs  
pour ce moment. Depuis trois jours il  
fait un temps superbe et c'est un plaisir  
d'être beaucoup. Tais, très, très en  
Automobile. Les courses en plein air  
les courses qui sont très réussies.



Aujourd'hui c'est le dernier jour, le soir  
par la prière de la grande messe.  
Ils ont tous deux, comme aller  
à voir les Contrevoies de la messe  
pour lui offrir au dîner de la messe  
publique de Théâtre. La pauvre femme  
à l'ai fort souffrante de la messe à  
elle j'étais aux bras qui courait  
au moment sur le docteur de  
travail le 2<sup>e</sup> des Céciles, jour de  
la messe Victor, et est devenue de la messe.  
Cela ne valait vraiment pas la peine  
d'écouter la messe des histoires de  
la messe, pour ce soir, si après  
au au au de la vie conjugale.

Vendredi, j'ai écrit une lettre d'excuse  
à l'air. Tu n'as plus de la messe, mais  
j'espère qu'on te l'a remis à  
l'heure. Cette lettre se trouvait  
dans une lettre d'E. à ton frère si elle  
te plait de ne plus avoir de la messe.



de leur séjour en ces lieux !!

221

Le premier pour l'instant est arrivé. Il  
est allé à notre service à partir du 1<sup>er</sup> août.  
J'ai eu une lettre de M<sup>lle</sup> 1. Elle ne me  
dit pas grand chose, si ce n'est qu'il  
est dérangé deux fois de cheval  
et qu'il l'a enfin décidé à vendre  
ses chevaux, devenus, à ce qu'il paraît,  
impossible à monter.

M<sup>lle</sup> de Talleyrand est ici depuis  
plusieurs jours, mais si je l'ai pas  
encore vue. Elle ne doit pas être  
cri par de sa chambre et on prétend  
qu'elle ne pourrait pas à se remettre  
de suite d'une petite attaque et elle  
a eu tout récemment à l'attaque.

A notre grand étonnement, nous avons  
vu apparaître avant hier Louis Bonaparte  
à l'île. Il faut venir faire une  
visite à l'apaisement. Tout est bien  
et est reparti hier soir pour Paris.



Arrière vie de veuf. Je succine une  
cure samedi et compte partir dimanche  
à trois pour l'école.

Bien, bien: j'ai vu de Te guérir  
car j'ai vu venir une chandelle pour  
aller au couvent. Une grande bourse  
de cette sorte à l'un deux. En attendant  
on s'en va et penne à l'un d'eux  
En l'air de tout son cœur

Adieu



Mardi 17 juillet 1907

1907

Je reçois à l'instant ton petit aéro de  
15c, si bon et si tendre, que je ne veux pas  
tarder de t'en remercier de tout cœur  
ma chérie aimée. C'est gentil à toi d'avoir  
pensé à moi ce jour là. Sois une belle  
dame des Femmes aussi affectueuse.

Nous partons dans un instant pour Mojette,  
le dépôt des élans / où nous végétons dans  
le meilleur, her de l'air, et de la terre



allons à Lemerle. - Hier nous avons  
vu chez les Jauay : Talce et demain  
j'ai, figure toi, un dîner officiel de courtoisie  
chez M<sup>r</sup> Boulomnie, jeune l'administrateur.  
Vous avez eu temps idéal à fait beau  
d'été et on ne peut rien dire de mieux.  
Thérèse et Philippe d'ailleurs ont eu  
deux jours de vacances - D'ailleurs  
pas d'autre connaissance que celles que  
l'on a acquises. - Et on n'a rien eu  
de fatigant pas de tout. A bientôt j'embrasse



Vittel 14 Juillet 1907

223

Mes chers amis, j'ai vu que  
vous teniez au bon temps.  
Hein, déjà, la température était  
beaucoup plus agréable & aujourd'hui  
il fait tout à fait chaud. Nous  
en avons profité pour arpenter  
la campagne qui est d'une fraîcheur  
si rare comme rarement  
à cette époque.

Mes souvenirs s'arrangent bien  
bien de la temps passé avec  
une rapidité extraordinaire entre  
les promenades, le bridge et le  
théâtre qui est vraiment de  
tout premier ordre cette année.  
Aussi, y allons avec tous les soirs.  
Hein, par exemple, on a donné  
la "Kote rouge" de Breux d'une

Théâtre est un bon moment, mais en l'absence de tout.



manière remarquable. Je ne serais  
pas en mesure de te dire à  
l'air. - Aujourd'hui, après la déjeuner,  
j'ai fait un bridge avec Joackim,  
Soutavice & Madame Guéron, la  
belle sœur de l'attaché militaire  
à Vienne. C'est une dame fort élégante  
et très bien de figure. Son mari, un  
ancien officier d'artillerie, à l'air fier  
comme il faut. - Le vicomte P.  
de Janay est ici depuis deux jours  
mais on ne l'a pas encore vu, car  
il a été piécé, dès son arrivée, par  
une crise néphrétique qui le cloue  
au lit et à la chambre.

Je suis sûr que tu es satisfaite  
de ton appartement et j'en suis sûr  
très vite, tu l'as trouvé bien  
meuble. Le seul que l'on n'a fait  
pour l'installation de l'électricité



124  
ne me paraît pas exagéré; je le trouve  
même plus que raisonnable.

J'ai fait la commission à Gochelin;  
il est content de te servir dans  
sa Chambre, craint seulement que  
le lit ne soit pas très bon. Soir  
seulement que tu peines protoger  
ton séjour à Troy, ce sera autant  
de gagné sur la Suisse.

Je n'ai pas encore de réponse au  
sujet de cuisinier. Si d'ici à deux  
jours je ne reçois rien, j'enirai à  
nouveau à l'homme d'affaires. Ma  
lettre a dû pourtant lui parvenir,  
puisque elle était recommandée.  
Ce serait bien amical si avec  
combinaison manquait car si je  
sais comment je me tiendrai d'affaires  
seulement, toute journée pour moi.



c'est l'anniversaire de la mort  
de ma pauvre mère. J'aurai une  
messe à son intention à Québec, dit  
par le curé de l'endroit.

On lui écrit de la campagne qu'il y  
fait beau, que les récoltes se font  
sensiblement accélérées et que  
la fatigue du pavillon avance rapidi-  
ment à qui elle fait espérer que le  
20 août tout sera terminé, sauf  
peut-être l'installation des chaires  
de messieurs fils qui ont été pour  
une fois sur place, en septembre,  
les jeunes gens ne devant sans cela  
pas arriver à Québec avant le 1<sup>er</sup> octobre.  
Adieu, mes chères amies. Prenez  
soin bien, soit l'autre d'affaires  
pour son bien soit l'autre qui  
peut bien souvent à son Opinion  
Loachin & l'autre, ne se oublie  
pas aussi de l'autre de l'autre



Vital 13 Juillet 1907

275

Ma bonne amie, Me voici  
à la tête pour le dire que  
le vrai bien, que le temps est  
toujours le même, malgré une  
hausse très considérable du  
baromètre depuis deux jours  
et que bien mieux, à cinq heures,  
le thermomètre est descendu  
à zéro ce qui nous a valu  
une gelée blanche! Le soir  
me souviens pas de quelque chose  
de semblable au moment de  
la canicule et il n'y a pas  
de raison maintenant que cela  
change! - Cela ne m'empêche  
pas de faire de grandes promenades  
et de seoir très régulièrement  
avec traitement. - Bon.



hein, vous avez de l'automobile  
à Vromboules. Tardait infecte.

Je plains les malheureux condamnés  
à y séjourner, malgré tout l'efficacité  
des camps. - Encore, vous questionnez  
aller à Nancy et un autre jour  
de la semaine prochaine à Lunerville  
que. Ce ne sera pas autre.

Nel, hein, si peu de chose dans  
la lettre. Il m'a même réproché  
de la fêstive, m'a même qu'il  
va manger son specul chez  
Sophie et les paies des camarades  
auxquelles il se prépa avec joie.

Merci pour les bonnes lettres qui  
me font très plaisir. Si To n'a  
pas osé déposer la pointe sèche,  
tu peux la confier à Legoupy  
/non Goupil/, près de Camusot



222  
revenir, boulevard de la Madeleine  
et la laisser avec l'autre  
jusqu'à notre retour, mais  
ce la fais pas quand pour le  
moment, car le cadre de celle qui  
se possède déjà devra, je crois,  
être changé.

Apprend'hui nous avons eu à  
déjeuner Lucien Muret & une  
jeune d'Aranson qui sont à  
Goutréville. Après le déjeuner  
nous nous fait avec ces messieurs  
au bridge et ils sont maintenant  
au lieu aux pigeons où à Paris  
les repousser tout à l'heure.

Parole rien de neuf. Les amies  
sont de plus en plus nombreuses,  
mais les circonstances s'opposent  
pas. Je ne m'en plains pas, car



Je ne connais rien d'ordinaire aux  
eux comme trop de relations  
académiques. Elles qui sont au  
un suffiscent amplement,  
d'autant que Joachim est un  
beaucoup trop sage, toujours  
de bonne humeur et d'un  
caractère des plus agréables.

Et maintenant, ma chère  
sœur, je fais une lettre  
en t'embrassant très fort  
sur les deux joues; mille  
bises affectueuses aux kab Taut,  
et tout particulièrement  
à Marguerite. L'espérance qui  
est venue de son indisposition  
d'aujourd'hui sera une amorce bientôt  
de son cœur à toi  
Affectueux



Vittel le 10 juillet 1907

Ma bonne sœur, nous sommes  
arrivés hier à 7 heures, avec  
une heure de retard, grâce à  
une circulation de paquebot  
Troyes & Bologne qui nous a  
retenus au delà de cinquante  
minutes. Durant le voyage a été  
fort agréable et pas de tout  
fatigant. La voiture de Loacker  
est très confortable et bien  
équilibrée et nous avons marché  
à une vitesse de 42 kilomètres  
à l'heure, en moyenne, ce qui  
est aussi raisonnable. Les environs  
sont dans les endroits habités et la  
route ouverte.

À Troyes, nous avons courtoise-  
ment déjeuné à l'hôtel Terminus,  
mais nous n'avons pas pu visiter  
la ville faute de temps. J'ai

un peu vu à Troyes

mon 128  
reste à faire  
No la pas oubliée de m'écrire



Un réaménage, en passant, la cathé-  
drale et l'église S<sup>t</sup> Urbain qui  
lui a paru fort belle.

Voilà le temps est un moment précieux  
qu'à Paris, mais il fait plus chaud  
ce qui est déjà un avantage.

Depuis ce matin, il est tombé très  
froid de l'eau, j'ai néanmoins fait  
une grande promenade et, rentrée à  
la maison, j'ai eu une chaude tasse  
j'avais brassée. On dit en il y a  
peu de monde que l'année dernière,  
cela ne lui fait pas cet effet, en tout  
cas les gens de connaissance sont  
rares. Sauf Victor, les Savigny, Arlet,  
et au d<sup>e</sup> de Fontaine, avec de Jochin,  
je n'ai rencontré personne. Demain,  
arrivent les Gérard de Ganay-Schneiders,  
ce qui nous permettra de faire de  
temps en temps un bridge.

Demain tout est à la place et on a  
déjà vu fait de nombreux travaux.



722.  
I'entêtement. Le pays est considé-  
rablement agrandi, la nouvelle hypothé-  
cologie ouverte et arrangée avec tout  
le confort possible, la troupe de  
l'armée reformée et croissante, dit-  
on, tout est en progrès et vite le  
développement de plus en plus. La route  
de l'océan attendra cette année 1870  
millions de francs, contre 5 millions  
200 000 au dernier exercice. Mais les  
conditions on peut faire les dépenses  
à mesure les vite.

Surtout notre voyage d'ici nous  
avons couru, François et moi, de pas mal  
de choses, entre autres de Marguerite.  
Figure toi que c'est elle qui ne  
veut pas de l'événement. François lui  
en a parlé à plusieurs reprises, mais  
elle ne le trouve pas à son goût. C'est  
d'ailleurs, car si ce n'est pas elle  
tombe mieux. Cette année deux  
Gaudouet se sont présentés : l'un de



un La Roche Foucauld, mais il a été  
plus heureusement mission - beaucoup  
de plus, surtout de la circonstance la  
première sur la réputation de Fort  
aussi Macdonald à Paris, et de l'île  
j'ai à Sicile.

J'espère, ma chérie, que ton départ pour  
Rouen nous verra bientôt tous réunis.  
Le peu de temps que te serais à la Cour de  
Paris de fruits de Paris & d'être d'une  
bonne heure (comme me elle de l'hôtel)  
Surtout ne te presse pas d'aller en  
Suisse où, au dire des gens qui en  
arrivent ici, il fait un froid de loup.  
Les montagnes sont couvertes de neige.  
Ce qui agit sur la température dans  
la plaine où le thermomètre se maintient  
à un niveau insupportablement  
bas à cette époque de l'année.

A propos, une idée! Ne croient-ils il  
s'agit de réunir les amis, pour les  
les mettrais tu pas dans Tout selon une  
copie de petits bouquets et a accorder Louis & Lili  
pareil a celui que nous avons vu des Ormes  
et avec les morceaux de carton de la même  
boîte? C'est une simple remarque que j'ai trouvée a



Shelton 13 Mai 1909

229

Mon cher très aimé, si tu pou-  
vais dire combien je suis impatient de  
retourner auprès de toi. Ta lettre  
si triste d'aujourd'hui avec ses  
réflexions sur mes deux fils, leur  
carrière et leur manière d'être, m'a  
fait tant de peine, qu'il me tarde  
de rentrer au bercail pour tâcher  
de te remonter un peu et de me  
remonter moi-même. Quand on a  
des soucis - et Dieu sait que j'en  
ai eu de plus de moindres que toi, -  
c'est ensemble encore qu'on les combat  
le plus facilement en puisant dans  
l'affection réciproque les forces  
nécessaires pour agir contre le  
découragement. Enfin, j'espère avoir  
terminé ces quelques affaires jusqu'à



Voudrais et me retrouver dans les  
bras d'un sucher arabe. Je voudrais  
me rendre bien heureux, par moi  
les vides - malgré tout ce que tu  
fais en penser - rien au monde  
ne parviendrait à remplir le vide  
qui m'entourne lorsque tu es loin  
de moi. Je suis précisément les  
pensées auxquelles je me livrais  
à l'instant ou me promenant  
dans le parc, par un temps superbe,  
avant de me rendre à l'église et  
je n'ai pas besoin d'ajouter que  
ces pensées ont fait que j'ai  
la conscience après la réception  
de la lettre.

Mais, le temps est splendide, j'ai  
oublié tout <sup>à l'instant</sup> de l'absence, la venue



230

incroyable, mais je pourrais très  
bien jouer de la Gorgone, et  
seulement je t'avais dit au sujet de  
ceci. Quel ennui que cet endroit  
fait aussi échoquer de tout, que  
je ne doute pas un moment que  
si on pouvait y parvenir plus  
facilement, un régime comme celui  
que j'y fais actuellement, contribuerait  
considérablement à le redonner  
des forces et à préparer avantageu-  
sement la cure d'air en Suisse.

Ta lettre ne fait pas mention  
de l'invitation des Wobels, donc  
j'ai bien fait de le demander avec  
explication à Ton Secrétaire.

Espère que tu as reçu depuis le  
mois où je te prie de répondre un  
mot nous que j'accepte le dîner auquel



tu me l'as écrite pour le l<sup>e</sup> -  
J'ai télégraphié également à Tulle  
pour lui copier les courriers  
à l'occasion de la mort de ton père.  
Enfin, j'ai dépensé une dépense à  
Frankfurt pour avoir des nouvelles  
de la vieille bonne qui s'est  
cassé la jambe en traversant ton  
salon. -

D'ailleurs je n'ai rien de bien intéressant  
à te communiquer. Hier j'ai vu  
à Paris le baron de Dorsner qui  
vient de prendre sa retraite et qui pose  
sa candidature pour le parlement. Il  
m'a appris que le St<sup>e</sup> Sanguinetti a,  
pendre ces jours-ci sa seconde fille âgée  
de 15 ans à la suite d'une méningite.  
À bientôt chère amie, je t'embrasse  
avec toute la tendresse de mon  
cœur. Pense quelquefois à ton vieux  
qui ne cesse de penser à toi avec  
une grande, grande affection affect.



1831. 27<sup>th</sup> May  
May 11. 1831  
Ma bonne sœur, je n'ai rien de  
bien intéressant à te dire, car je  
ne vois personne et tout mon  
temps se passe dans les champs et  
la forêt que je visite au détail,  
 chose que je n'ai pas eu l'occasion  
de faire depuis bien longtemps.  
Le temps est beau, même trop  
beau, car il fait une chaleur  
suffocante comme de mémoire  
d'homme il n'y en a pas eu  
ici au commencement du mois  
de mai. La moyenne est de 24  
Résumé à l'ombre et le soleil  
arde avec une telle intensité  
que même un boeuf est mort d'in-  
flation pendant le travail des champs.

Le repos est nécessaire, surtout bonne réponse. Le 27<sup>th</sup> May 1831.



Théâtre. Le soir, il est tombé un  
peu de pluie, mais ce n'est qu'un  
suffisant pour activer la végétation  
et faire pousser les semences.

Il faudrait de l'eau pendant  
cette saison au moins pour rétablir  
l'équilibre et redonner à la terre  
qui se fend déjà, de l'humidité pour  
quelques temps :

À part ces petites misères qui font  
l'apanage ordinaire de la vie de  
Campagne, je passe les trois mois d'été,  
malgré la solitude qui, à la longue  
ne serait pas mon idéal, mais qui  
pour le moment ne me pèse pas trop,  
où que je suis occupé de cultiver au  
soir et que les journées passent  
avec une rapidité extraordinaire.



J'ai la machine je suis debout jusqu'à  
mon déjeuner qui est à midi et demi,  
et à deux heures je repars de plus  
belle pour me coucher qu'à huit heures  
où on me sent beaucoup mieux. À peine  
sorti de l'hôpital, je me cloberai au peron,  
car les soirées sont acquiescées,  
mais si les on j'ai pendant deux  
heures et à 11 h 1/2 je suis au lit.

Les travaux de restauration du  
portillon - qui en avait furieusement  
besoin! - sont en train, de même  
ceux pour la conduite d'eau, de  
sorte que tout marche maintenant  
régulièrement, les plus petits détails  
étant fixés et bien établis avec  
les entrepreneurs. Je n'attends que  
l'arrivée de Sophie pour prendre



encore certaines dispositions relatives  
à des questions de mariage &  
d'enrichissement qu'une maîtrise de  
maison expérimentée peut seule  
trancher.

Aujourd'hui j'ai fait dire une messe  
à la chapelle mortuaire pour le repos  
de l'âme de mes parents. Joseph a joué  
de trois jours la semaine dernière -  
les exagérations & l'exaltation maladive  
de ce pauvre garçon sont vraiment  
incroyables. Le vieux Théodor, lui  
même, n'en revenait pas. Le Te Deum  
le tout au détail à mon retour.  
J'espère que tu as reçu l'argent que j'ai  
fait envoyer de Lemberg & que tu es  
ainsi parvenue à ouvrir ta caisse.  
Elle avait déjà joué une fois ce tour à  
Doumont, mais j'en suis tout de même  
venu à bout.

Adieu chère amie, j'espère que tu  
vauras de être dimanche prochain le 19 d'octobre  
bonne. Belle soirée, bonsoir; Louisine



Stata 7 mai 1909

233

Mais que vous aime, la  
lettre ne m'a plus trouvé à l'école,  
je suis de la lecture de ce livre  
l'émancipation de tout genre. Je suis  
à Stata depuis avant-hier soir.  
Le voyage depuis de Lemberg est  
un peu long & ennuyeux, mais une  
fois sur place on n'y pense plus.

Il est question de la racine  
brûlée de 2 bis 4, j'espère que  
celle se fera prochainement et alors  
on sera à Stata à 9 heures du soir  
au lieu de 11 heures comme.

Nous avons ici depuis quatre jours  
un temps splendide et tout fait  
hors de saison. Hier samedi hier  
il fait une chaleur torréfiante,  
le soleil d'arde comme au mois de



Travail et la végétation se développe  
avec une rapidité extraordinaire,  
les arbres se couvrant à vue d'œil  
de feuillage. Le jour toute une  
journée, l'air - depuis neuf heures  
et demie du matin, jusqu'à huit  
heures du soir se circule sans interruption.  
Hier j'ai inspecté une partie des  
travaux, cette après midi c'est le tour  
de la forêt. La machine est venue  
aux différents entrepreneurs qui font  
tout ici et qui se mettent déjà  
à l'œuvre pour tout avoir terminé  
le 15 Août. Ils sont accordés à  
propos et peuvent se procurer  
l'assistance pour chaque jour de  
retard. De cette manière on peut  
être sûr qu'ils finiront au temps



august ils se sont séparés.

La femme de Guen me fait une  
justice tout à fait potable de  
sorte que si ne suis pas en danger  
de mourir de faim. Le jambon  
est arrivé à temps et si j'ai  
l'intention d'acheter avec  
celui de quelques plats potagers que  
la drague fait très bien ou peut  
parfaitement exister pendant quinze  
jours. - Le Karsala commence  
à être épaisse. La fraise peut  
être bien d'en faire croquer une  
double pipe directement à Lata.

Le suis très peiné d'apprendre que  
la pauvre Teresa Schomburg se  
si gravement atteinte. Il faut  
espérer que elle se remettra bientôt



mais à quel d'aurons ce laissez  
pas que d'être dangereux pour  
l'avenir. Le vrai télégraphe à  
Charles Leb. pour avoir des nouvelles  
de la pauvre femme.

Chère mère : que si le plaisir d'être  
à faire la générale" & la maison !  
C'est là où c'est le plus agréable  
en étant avec gens dont on dispose.  
Quant à l'âme" il me semble. La  
différence devrait fort bormement  
aussi bien et si une demande où il  
se arrivera si elle continue de la  
forte. C'est à toi que le régime  
auquel est soumis le pauvre Bell  
aurait fait du bien.

Adieu chère mère, je t'embrasse  
bien bien tendrement, pense parfois  
à ton vieux qui est de tout cœur  
à ton Agnès.



Liège 4 Mai 1907

285

Madame Genevieve, j'ai fait un  
très bon voyage et suis arrivé ici  
tout à fait reposé, grâce aux  
excellents sleeping-car qui  
circulent sur cette ligne avec le  
train de Bleumes. Ce sont des voitures  
magnifiques à deux ou trois places,  
larges et confortables au possible.

J'ai trouvé Sophie à la station  
et ai passé toute la journée de  
Pâques avec elle. Elle attendait Adrien  
qui a été retenu ces jours de  
plus à la campagne à cause des  
élections. Enfin bien tous ces deux  
sont partis pour Brüssel où ils  
comptent s'arrêter trois jours.



Le 9 au matin ils sont à Vicence  
pour se repaître le 10 au soir et  
être ici le 11. Le 14 la bonne  
sophie viendra me rejoindre à  
Matis où j'ai absolument besoin  
de sa présence pour ces  
différentes choses.

Mais j'ai été depuis dix heures  
de matin jusqu'à huit heures de  
soir à Lavis. Temps beau, même  
chaud mais la végétation est  
encore horriblement en retard.  
C'est à peine si les bruyères commencent  
à pousser. Je suppose que  
maintenant on va aller très vite  
sous l'influence de la température  
que nous avons. Aujourd'hui, la



Tamamouidu marque 17° à l'ombre.  
Mirida est encore ici. Elle se  
transporte à Ta Caupaque Mauc  
avec sa fille N° 2, tandis que  
l'aînée la devance en partant  
cette après midi pour Tamamouide.

Demain vers de neuf. Je reviens  
le dimanche. Je n'ai vu que quelques  
hommes au Club et me propose  
cette après midi d'aller faire une  
visite au Séminaire et à Saint  
Lub. Qui sont encore pour  
quelques jours en ville.

Demain à deux heures, je pars  
pour Filate avec femme  
pour le moment les quelques  
affaires que j'avais ici à Saint.



La femme de chambre de ces messieurs  
qui occupait une des chambres de  
pavillon des cuisines est morte il  
y a trois semaines. On l'a trouvée  
sans vie en entrant le matin  
dans sa chambre - à la suite d'un  
coup d'apoplexie.

Adieu Gédé, je t'embrasse  
avec toute la tendresse de  
mon cœur qui t'aime très  
fort - qu'il que tu en pense

Agnes

Merci de ce 'avis envoyé à  
télégramme. C'était Lundi  
que j'en demandais un coup  
de trois jours.



Léopold Cécilien 1907

2872

Ma bonne amie, dès le reçu  
de la lettre, j'ai télégraphié  
hein à Agnes pour savoir  
comment il était. Il me  
répond qu'il se sentait beaucoup  
 mieux ce qui me fait croire  
que toute son indisposition  
ne provenait que de quelques  
soubres et probablement d'un  
refroidissement. Comme sa  
dépense est élevée de Princes  
le Vendredi soir, j'imaginais qu'il  
lui a fallu ce de permission pour  
aller à Vienne.

Hein, j'ai enfin fait une  
excursion à Janov. Elle a



lui bien réussi et j'ai vu les  
lois d'abolir par une de  
besoigne. Maintenant je n'ai plus  
qu'à régler plusieurs affaires, comme  
chez mon avocat et à la banque  
à quoi j'emploierai la journée  
de demain, puis je viendrai  
demain à cet hôtel, à l'hôtel  
celui, à compte reprendre le  
chemin de la maison.

Tophi est venue à trois à  
l'église, où elle a des dévotion  
de plusieurs et d'autres ont  
de reparti pour l'église  
avec l'intention d'être à  
le 14 pour l'ouverture de la



Rite.

Le raie aujourd'hui chez les  
Rouan Foloray et les Lier  
Curieux de voir leur maison  
que l'on est parfaitement  
arrangée.

Depuis ce matin il a été de  
nouveau d'une manière  
désespérée. Si cela continuait,  
je crains bien que les femmes  
viennent à en faire quelque  
peu. Avec cela il ne fait pas  
froid, le thermomètre marque  
un degré au dessus de zéro.

Lopuë vient de recevoir un  
mot de Béatrice. Elle fait



le 5 pour l'année afin d'y courir  
Grobard. Joseph la suivra  
quelques jours après.

J'ai eu une lettre de l'écritain  
qui est grande comme le monde.  
Il me parle de son voyage  
d'Egypte, de ses déceptions,  
des sacrifices qu'il a fait &c  
et me donne l'adresse pour  
le trouver à l'Altiéra où il  
en sera pendant dix jours  
chez l'Impératrice.

Bonne nuit de ceuf; il me tarde  
de le voir, de le voir après  
de lui; en attendant je dispose  
deux gros bœufs très tendres  
sur les bons jours.

O toi de tout cœur @ Jean.



Liège 28 Janvier 1906

259

Ma très chère vieille, j'ai fait un très bon voyage et suis arrivé sans aucun retard à Liège. C'est la première fois que c'était le cas depuis huit jours. La température de Liège ne baisseait, non plus, rien, à Liège; il est vrai que dehors le thermomètre ne marquait que 3° au dessous de zéro. Aujourd'hui il fait un peu plus froid, mais ce n'est pas excessif. L'après-midi j'ai traversé les



mais, en revanche, ici il y en a à redoubler  
les rues sont flanquées de maisons d'un  
milieu et demi de haut. Les rues n'avaient  
tout au plus par le même train que moi  
venant de Lubanov, ce que je n'ai appris  
qu'à la maison. Adieu à continuer sur  
boulevard et sera ici après demain, tandis  
que Sophie est venue au retour pour  
passer quelques jours avec moi. Kirgiz  
et autres ici; elle est la petite vache brune  
après demain, à voir à Gaur. Adieu, une  
chère, à t'embrasser bien tendrement  
ton affectionné



Léopol 30 Janvier 1909

240

Mes très chères vieilles, j'étais  
parti ce matin à 6 h 1/2 de  
mon pied léger pour Larcio, lorsque  
à la seconde station nous avons été  
arrêtés par le brouillard, sans  
conséquence directe, d'un train  
venant de Larcio. Il a fallu donc  
se brouiller chemin, quitte à  
renouveler de si que la route  
sera débarrassée. Le sabbat que  
ce sera le cas de ce soir, mais  
comme demain je dois être ici,  
je ne pourrai refaire mes excursions  
que Vendredi. - Le temps n'est  
pas mauvais, aujourd'hui nous  
avons 3° au dessus de 0.

Bonne nuit pour la bonne lettre et les



nouvelles que Les ai'y données. Le  
fais connaître pour les garçons qu'ils  
ont pu venir à l'école mais, mais  
le période original est tout de  
même extraordinaire !

Je ne fais encore rien ou pourrai  
inviter à la place d'Orana - de  
préférer un jeune homme sans  
expérience. J'y pensais. Je  
formulerai une proposition dans  
la prochaine lettre, à savoir que  
je l'attends jusqu'à ton retour. Je  
trouverai toujours quelque chose de bon  
au club.

Il paraît qu'il y a beaucoup de  
monde à Léopol. Tous les hôtels sont  
pleins. A partir d'ici on va  
danser tous les jours jusqu'à la fin  
du carnaval. Des fois des fois



211  
Némes Daurrothi; puis des le sonolues,  
des le maréchal; des les subouirny  
des plusieurs autres personnes encore,  
sans compter les piqueureries.

Ors on ne demande en a s'aueux.  
Bennuqen & l'aueux; il dicit des  
l'exte en aueux pour le uoir  
de leur un thier de l'orité de  
le jour d'auant des Andre D'Oré.  
J'espère que si j'aurai l'occasion  
des affaires jusqu'à l'auant d'afin  
de l'auant à l'auant l'auant au  
plus tard.

Tes groves seront expédiés d'ici à  
quelques jours et la commission  
pour l'opinion est également faite.

Le uoir aller voir aujourd'hui  
Madame Valérie Dordorthe  
pour les donner des nouvelles de



La fille. Or, au dit eu' elle se bien  
d'eu' elle tient beaucoup eu' on  
le torseime d' elle.

La fait d' enrouant il y en a une  
qui mérite d' être citée !: Il paraît  
que la vieille C<sup>te</sup> Kestova, la meie  
qui a 82 ans est toute à nouveau  
belle !! D' Ecole d' école d' eu' elle  
les fait des scènes de folie  
violentes ! Le pauvre diable ne  
fait plus à quel saint se vouer.  
Pour une bonne, c' en est une fois  
une bonne !!!

Sur ce je le quitte, une bonne  
Chérie, pour aller à une occupation  
d' je disore un million de baises  
Bonne nuit sur les deux faces  
à Ti de tout coeur  
Adieu.

La pauvre Sophie est toujours très aigrie  
sur le chapitre - Henry. Le croi que  
l'extinction de l'acadie de son acci ne

un peu de  
un peu de  
un peu de



J'ai de très chers amis, qui se trouvent à Québec, et qui sont très  
vieux et affaiblis pour l'âge. Le 1er Mars, et l'après-midi en état de  
grave. Les  
vieux ont  
deux années  
de la suite de  
me cher-  
seigneur et  
de la suite de  
leurs bases  
sur les bases  
pour le  
de l'État.  
242  
Février 1908

Ma très chère amie, mon voyage  
s'est bien passé, mais je suis arrivé ici  
avant-hier par un temps détestable.  
La neige tombait à gros flocons et  
elle n'a pas discontinué jusqu'à hier  
soir. De sorte que nous sommes entrés  
pour l'instant sous une couche épaisse  
qui rend la circulation dans les rues  
très difficile. Quant aux trains de  
l'Ontario ils sont tous arrêtés et le train  
que j'avais fait venir de Montréal n'a  
pas pu arriver jusqu'à présent. C'est  
l'autant plus gênant que le porteur  
est malade depuis quatre jours et  
qu'il nous faudrait du confort pour  
faire le service. Enfin on fait comme  
on peut et ça marche tout de même.



J'ai trouvé M. de J. installé à  
l'aise au plein vent le Tourbillon  
mouvent. Il est de soirée au  
soir et est très populaire me dit on.  
Il paraît qu'il a un avant-veille  
le souper de Chauden dans une  
réunion chez les Michel Orowmoy  
ce qui lui a valu quelques succès.  
En outre un qui n'est ni timide  
ni embarrassé et qui, je crois, saura  
faire son chemin. Il a l'air de  
s'amuser. Il compte prolonger son  
séjour à Torgol pour assister aux  
nombreux bals qui doivent avoir lieu  
dans la quinzaine. Le premier est  
celui de Torgol le 12; le 13 on danse  
chez les Michel Orow., le 16 chez les  
Michels, le 17 grand pique-nique  
arrangé par M. de J. au Casino,



243

le 22 bel des Neiges, le 25 des  
 Georges Dordouze, puis, je ne sais plus  
 quel jour bel des Laines d'Albion.  
 Bref la saison semble être très animée et  
 la jeunesse n'a pas lieu de se plaindre.  
 À propos, il ne faudra pas que tu oublies  
 d'excuser bel pour le premier bal de  
 l'année. Lorsque ton invitation arrivera,  
 tu n'as de la part de Choloncourt  
 d'affaires. Ton père espère être invité en  
 revanche pour le second bal qui doit  
 avoir lieu le 1er Mars, époque à laquelle  
 il sera de retour. Veulent assister le 29  
 à celui de l'Ambassade d'Espagne.

Merci pour ton petit mot que j'ai reçu  
 à l'instant. Je vois que vous n'avez  
 pas été plus favorisés par le temps  
 que nous ici. La lettre que tu m'as écrite  
 de Madame de Saint est très agréable



à dîner pour le 12. Écris les quelques  
lignes pour m'excuser ou lui dire  
tous mes regrets de ne pas pouvoir être  
de retour ce jour là. Le serai sûrement  
le 14 au matin à Vicence, mais avant  
cela m'est impossible.

Dit à Agnes que Betta compte sûrement  
sur lui pour son bal et qu'il aurait tort  
de manquer cette occasion de faire quelques  
connaissances ici. Il devrait suivre l'exemple  
de son frère. Danse au premier bal. Il  
come et se sentira à Vicence une fois de plus  
de l'Esopo.

Quant à moi, je passe mon temps tant bien  
que mal. Laura j'ai bridé des les Thomas &  
j'gère Laura; dimanche, Laura m'offre  
la coquette de l'année après qu'il y a  
eu des des. Sophie doit arriver la  
trois après en la semaine dernière avec  
influence qui l'a fortement éprouvé.  
Henry est ici, Augusta est tout bien,  
Viviana est encore à la campagne, elle devrait  
passer par ici aujourd'hui, mais n'a pu  
partir à cause de l'arrêt des trains.



Léopold. 144

11. Février 1908.

Monsi.

Ma Tré chère vieille ! Je ne t'ai  
pas écrit depuis ma lettre de Vaudou  
car les trains ne marchant pas  
depuis quarante huit heures, nous  
épêtré serait restée en route.  
Aguir arrive en ce moment -  
seulement (4 heures et après  
heures :) ayant passé toute une  
journée à Tremuyl faute de  
communication. On ne se souvient  
pas depuis 1886 d'une avalanche  
de neige pareille à celle de cette  
année. L'hiver dernier était  
horriblement froid, mais la neige  
beaucoup moins forte dans ces parages,  
et la voie Jacovic - Lemburg n'a  
pas été interrompue un instant.



Joseph & Adèle ne sont toujours  
pas allés causer à la campagne et  
dans l'impotabilité d'un couple.  
Je ne crois pas qu'ils arrivent  
avant mon départ, fixé à lundi  
soir, s'il n'y a pas de nouveaux  
engorgements de circulation.  
Je me fais grande dégoûtance  
pour la jeunesse par suite  
de la mort de la <sup>Chère</sup> Brutoche  
qui s'est laissée glisser avec  
tant, victime de l'infirmité  
qui règne ici comme ailleurs.  
Voilà trois très bonbes dans  
l'eau, deux des les Michel  
Dawson et une des les  
George Dawson.

Dehla a reçu le sien à



Samedi, puis on s'en va dimanche  
 chez les Mandat et Mardi au  
 Casino où Velda arrange une  
 sauterie, enfin le 22 chez les Rigolds.  
 Bob est décidé à rester ici -  
 jusqu'après le bal de chez ma  
 sœur, j'appelle Agnès à ce faire  
 autant et à s'occuper pour la  
 1<sup>re</sup> soirée de la soirée. Je ne  
 fais encore s'il suivra mon  
 conseil, mais ce serait raisonnable  
 de sa part.

Ton fils N° 2 fait la pluie & le  
 beau temps, on le trouve fier.  
 Meurt & je crois que, lui-même,  
 n'est pas mécontent de son  
 figure. Cette nuit il est rentré  
 à une heure & demie après avoir



Je laisserai tranquille pour faire le service des guéris. Il faut  
s'occuper de la santé de ces malades, car ils ont besoin de soins.

Je suis au théâtre avec Mireille et George.  
Pauvre George et avoir subi en  
forme congéniale à l'hôtel George.  
Quant à moi je passe mes soirées  
à briser des casiers ou des cas  
autres, mais le plus souvent des  
lettres, qui est toujours beaucoup  
de recevoir quelques personnes de  
bonne volonté des cas.

La fontaine Baderi va beaucoup  
bien depuis deux jours. Les grandes  
douleurs étaient dues à des coliques  
néphrétiques qui lui ont fait ex-  
poser des calculs assez importants  
on l'a mis à l'hôpital pour lui faire  
soigneusement l'intérieur.

A bientôt chère amie, je ne t'écris  
plus jusqu'à ton retour. Mille  
tendres baisers sur tes bonnes joues  
de cœur. Ti  
Affection





GRAND HÔTEL  
FLORENCE

6 Avril 1908. 246

Ma Très chère vienne, Nel T'a  
déjà ~~vu~~ couple, dans  
une longue lettre, de tous nos faits &  
gestes pendant les deux premiers jours  
de votre séjour à Florence. Aujourd'hui  
nous avons continué notre promenade  
d'exploration & sommes rentrés à l'Hôtel  
morts de fatigue, après avoir vu de  
vrais merveilles. On ne s'imaginer pas,  
par de simples écrits, à que cette ville  
peut être belle & intéressante & tout  
mon regret est de ne pas pouvoir, cette  
fois-ci, y séjourner plus longtemps.

Le Comte Alessandro Rossi a offert  
un charmant dîner & nous a fait  
visiter son hôtel qui est vraiment très  
bien. Le grand appartement avec ses  
meubles et ses tentures est resté ce



J'adou pour le griffon, mais au plaisir de recevoir  
l'écriture que le parvenu par à la en deux couramment.

accrû. Si tu es ennuyé de le savoir si  
fatiguée, mais j'espère qu'il en a  
à Paris et le meilleur par lequel tu vas  
le retrouver. Te remémorent-ils bientôt -; j'espère  
seulement que tu ne le surmènes pas  
et qu'il n'est pas si fatigué. Si que tu auras  
un moment de loisir, donne-moi de  
tes nouvelles, j'ai attendu avec impatience  
de nouvelles que celles que j'espère te  
défendre d'aujourd'hui.

Stettinburger m'a mis au courant de  
ce qui se passe à Paris. Il m'a dit que  
Cécile était pour ce train que j'avais et  
a dégloré, avec moi, qu'elle faisait peur  
trop de côté le pauvre Marguerite.  
Il paraît que les Camusons voulaient  
lui voler un nouveau bébé, mais sont,  
heureusement elle n'a pas voulu.

Donne ma chère amie, tout l'ambroisie  
 tous les bons biens tantement de moi, j'ajoute  
 une bague particulière que je tiens à donner  
 sur tes bons yeux; de tout coeur à toi,  
 Adieu.

W. Your patient remains very ill - fever  
hotter in evening, miscreant à 11 heures - <sup>apour.</sup> ~~total~~ <sup>total</sup> ~~Naigam~~



qu'il étoit au XVIII<sup>e</sup> siècle. Or il y a ces  
 dessus et les étoffes ont conservé leur  
 couleur qui sont aussi vives que si on  
 les y avait posés tout récemment. Il y a,  
 ailleurs, une immense chambre à coucher  
 recouverte de velours de Péters d'une  
 valeur incalculable. Il paraît que Guillaume,  
 le gosse, en a offert il y a quelques  
 années 100,000 lins! - La Comtesse A.,  
 une dame très sage et très vertueuse  
 ne ressemble guère à Briceau; elle  
 est obèse et moide pour ce que l'autre  
 est infirme. Elle nous a fait faire la  
 connaissance de sa future belle-fille,  
 une jeune personne très jolie et très  
 sympathique - mais dont j'ai pas  
 retenu le nom. Parmi les couvres il y  
 avait le coffin de l'enfant qui lui a donné  
 tous détails sur la maladie et la mort de  
 jeune Louis.

Il y a de nouveau à l'hôtel le père



Schlumberger, fluegé de la C<sup>lle</sup>  
de Brémont et de la fille M<sup>lle</sup> de Jossé.  
Ils font un tour d'autocroûte en  
Italie & partent ensuite pour la Manche,  
après s'être reposés quelques jours à  
Florence. Spécialement recommandés de  
la M<sup>lle</sup> de Brémont, le père Lory et  
la M<sup>lle</sup> de Brémont, accompagnés  
du jeune ménage Van der Straeten.

Quant au temps, il est horrible et, le  
soir, il fait tellement froid qu'on  
supporte très bien un paletot d'hiver.  
Mais il a plu toute la journée et  
aujourd'hui il a dû être encore pire.  
Mais, n'est-ce pas question de  
faire des excursions dans les environs;  
nous nous contentons des amies  
et des églises qui absorbent tout  
notre temps.

Tu dépêches tu es arrivée cette après



Rome 11 Avril 1908

Hôtel Regina

Via Veneto 149

Ma très chère vieille, je te remercie, pour  
l'envoi, de la bonne lettre que j'ai  
reçue ce matin. L'espère que la venue  
de Florence, bien que non recommandée,  
t'est aussi parvenue exactement.

Nous sommes ici depuis Mardi et  
marchons d'enthousiasme en enthousiasme.  
A peine débarqués, nous nous  
sommes, comme de raison, précipités à  
St Pierre. Je dois avouer que ma  
première impression a été un désappointe-  
ment, partagé d'ailleurs par la plupart  
des personnes qui visitent pour la  
première fois Rome. Je ne ferais  
la basilique encore plus grandiose  
et plus imposante à l'extérieur, qu'elle  
ne m'a paru lorsque descendant de  
voiture, j'en suis tombé sur la  
place de la Loggia. Cette impres-



cependant il a pas duré longtemps et,  
une fois calé à l'intérieur, a fait  
place à un émeulement que je  
serais incapable de décrire. Quelle  
grandeur et quelle magnificence !!  
C'est bien là le temple de l'Esprit  
Saint et triomphante, le temple  
de l'éblouissement et de la lumière.  
Il ne faut, pas exemple, pas y chercher  
le recueillement, mais on y trouve  
le symbole de la victoire et de la  
gloire qui sont l'apogée du paradis!

Je te fais grâce de récit de tout  
ce que nous avons déjà vu. Met  
s'en charge en partie dans les longues  
lettres qu'il t'écrit; il suffira de  
te dire que nous ne perdons pas  
notre temps, tout en faisant de  
ce pas surcharger nos journées.

Des dix heures de nuit on nous trouve,



249

en grande et en rubrou pour d'écouter  
qu'à une bonne et saine. L'opéra lui  
est venu aux promenades et aux  
visites qui augmentent de jour en  
jour. à mesure que je le trouve  
d'anciennes connaissances & que j'en  
fais de nouvelles.

Le jour de notre arrivée, nous avons  
eu des des bons frères qui se  
mettent en quatre pour nous être  
agréables. L'abbé m'a chargé de  
toute tendresse pour toi & le fait dire  
combien elle est triste de ne pas  
te voir à Rome. Le parfait d'effort  
est aussi charmant pour moi, mais  
comme il fait un peu trop de tête, ne  
m'annonçant, par exemple, chez le  
roi des nouvelles si bonnes et sans que je  
t'en aie pu de le faire. Remarquons  
que le pape actuel ne fait pas  
les difficultés de son prédécesseur



au sujet des présences, de sorte que  
je pourrai être reçu, sans conflit, d'ailleurs  
inscrivant au Journal & dans au  
Vaticane.

Le Temps, malheureusement, laisse  
beaucoup à désirer. Il fait froid &  
pluvieux & la végétation est en retard  
d'au moins trois semaines. Espérons  
que ça change au printemps, d'ici peu.

L'hôtel est excellent. Très tranquille  
& très propre et la cuisine excellente.

Hier soir, nous avons été à un dîner  
de bienfaisance organisé par des gens  
de la société. C'était assez drôle &  
surtout intéressant à cause de la  
salle où les deux mondes romains  
se trouvaient réunis.

La Princesse Vipera m'a fait  
dire qu'elle désirait me voir. Je  
vais me précipiter chez elle demain.  
La pauvre femme a été très  
malade cet hiver, mais elle est de  
consolation à l'heure qu'il est.



et ou la dit toujours aussi charmante  
que par le passé.

Je s'imaginai est aussi ici, je ne l'ai pas  
encore rencontré, mais cela ne tardera  
pas je suppose & alors il compte la  
mettre à contribution pour me faire  
voir quelques palais romains si ordinaires  
ne peussent pas les étrangers. Sous le  
barnum il est en train de reconstruire  
le sien.

Nosseurs fils semblent satisfaits de  
leur voyage et n'ont, je crois, pas trop  
de raisons de se plaindre de leur père.  
On tâche de les amuser et de les  
distraire sans trop les fatiguer &  
leur épouse n'est pas exposée aux  
fortunes de la faim.

Ce matin nous avons eu un excellent  
dîner chez les Fritz Larisch avec  
Marie Laxer, les Vae des Lbraten, Alfred  
Noltschütz & - la jeune femme plus  
jolie & plus gentille que jamais. On  
l'a vu de la Presse tout dévot,



de la perdre - son mari ayant été transféré  
à Munich après un séjour de moins de  
dix huit mois à Rome.

Je suis désolé pour toi, ma chère vieille,  
des travaux que tu es obligée de faire  
faire dans ton "palais" et cela d'autant plus  
que je voudrais t'y savoir déjà installée  
tu serais-ce qu'à cause de la mauvaise  
nourriture qu'on te sert à l'hôtel. J'espère  
qu'au 15 tu pourras ouvrir ton séminaire.  
Vaient 2 que tes achats seront assez avancés  
pour que <sup>tu n'aies</sup> pas manqué de nécessaire rue  
de la Voilée.

Sur ce je t'embrasse très tendrement  
pour moi & les fils, de cœur à toi  
Affect

Mille choses affectueuses à tous tes  
tiens - ils te font tout le plaisir que  
j'ai jamais à les revoir dans cinq semaines.  
Prends un bon gros baiser sur tes  
deux joues et bonsoir, car il est  
minuit & je t'embrasse de sommeil.



Rouge 151

15. Avril 1908.

H. Regina

Via Veneto.

Ma bonne chérie, ne t'attends pas à une  
longue lettre, car je suis encore tout démonté  
et abasourdi par le meurtre de ce pauvre  
André Potvin et j'ai de la peine à rassembler  
mes pensées. Quelle atrocité!! La  
nouvelle de cet épouvantable crime m'est  
parvenue le jour même à 8 heures du soir,  
grâce à un télégramme qui avait reçu  
André Sabourin, de passage ici avec  
la famille, et qui il m'a communiqué  
par le téléphone. Le lendemain, au second  
télégramme nous donna des détails plus  
 précis. Le meurtrier est un étudiant  
latvone - appartenant au parti le plus ardent  
qui se glorifie de son crime avec une  
orgueille révoltant. J'espère qu'on ne  
tardera pas à le pendre haut et court.  
Quant à André il est mort en brave une  
bonne et douce agonie l'attendant. Il a



de le temps de faire ses dévotions, de  
ajouter quelques additions à son Testament  
ainsi qu'un télégramme des plus touchants  
à l'Empereur et de faire, avec toute la  
présence d'esprit, les adieux à sa malheureuse  
femme et à ses enfants réunis auprès de  
lui. Le matin nous avons assisté à un  
service à l'église polonaise, commandé  
par Szecheny et où se sont trouvés réunis  
un nombre de Compatriotes qui habitent  
Vienne ainsi que les parents du défunt,  
dont les oncles, etc.

Nous vivons vraiment dans une belle  
époque. - ce qui est, est déjà suffisamment  
mauvais et Dieu sait ce que nous réserve  
encore l'avenir!! Je crains rien de bon.

Notre audience du 6 Jozs est pour  
Mardi après l'équer. Il me semble qu'elle  
devait avoir lieu plus tôt, mais on s'est  
lavée au dernier moment voulant mettre  
un certain espace entre les réceptions  
du 6 Nov.



celle au Vatican. Le rôle de parfait  
Anglais a été stupide, mais il n'en fait  
à ce qu'il paraît jamais d'autre. Je ne  
serais pas surpris si c'était à demain-jour  
de faire bien venir à la Cour de Guisual.  
Dans l'entretemps, nous assisterons le  
criminel de Sagesse à la messe du pape  
dans la chapelle Sixtine et reverrons de  
ses mains la 1<sup>re</sup> Communion.

J'ai été voir le Cardinal Luigi del Val  
qui m'a très bien reçu. C'est un beau  
prélat, mais qui ne me fait pas l'effet  
d'être doué d'une intelligence supérieure.

Les Dalton sont ici depuis deux jours  
et pour partir après demain. Le duc de  
Bermingham m'a fait dire par Luthors qu'il  
desirait ardemment me voir et qu'il me  
demanderait de lui téléphoner quand il  
pourrait me trouver à la maison. J'ai  
fait la bonne œuvre à cet égard et  
je compte absolument lui téléphoner  
me rencontrer avec lui.



Comment s'offelle la Montre au Valentin que tu connais ou  
qui le connaît? — Jege car j'ai des idées & tout, le vrai fait le Cap de l'été.

Nous continuerons tous les jours nos explorations,  
mais le Temps malheureusement ne nous  
favorise pas, car depuis trois jours il pleut  
sans discontinuer et la température est  
plutôt fraîche. A partir de demain, Jeudi,  
tout est fermé jusqu'à Lundi, nous emploierons  
tout le Temps à nous sanctifier en faisant  
les offices de la Semaine Sainte.

J'ai été voir avant hier la Stee Virginie  
qui m'a chargé de la rappeler à son évocation  
et de lui transmettre ses vœux les plus  
affectueux. Elle est toujours belle, char-  
mante, délicate et grande dame jusqu'au  
bout des ongles. Tout le monde l'adore  
ici à cause de sa parfaite tenue et de  
son affabilité.

La soirée s'est passée aujourd'hui; j'étais  
fatigué et sous le besoin de me (quelques  
jours) prendre un peu de repos. Je repose  
donc au suprême de tendre bonté sur  
les bonnes forces et le bon vouloir. Chien aimé  
à toi de cœur.

Affectueux.

Mille bis à tant aujourd'hui et que dit  
qu'il va tout à fait bien.



Rome 18 Avril 1908

Hôtel Regina

Via Veneto

Ma bonne chère amie, un petit  
mot en toute hâte aujourd'hui,  
pour t'envoyer un gros baiser  
bien tendre à l'occasion de Ton  
jour de naissance et te dire que  
demain, à la messe du St Sac. je  
penserai tout particulièrement à  
toi en demandant à Dieu de  
t'accorder une infinité de grâces  
et de bénédictions - tout le bonheur  
que Tu es et le bien le plus précieux  
dans notre existence Terrestre.

Ce soir, nous nous sommes réunis  
à St Louis des Français et demain  
à 6h 1/2 nous partons pour le



Vendredi, la messe du pape a été  
bien à 7h<sup>1/2</sup>. Nous y allons avec les  
Sœurs ce qui vaut dire que nous  
sommes arrivés d'une bonne heure.  
Le cardinal nous a <sup>donné une tribune</sup> attendus pendant  
plus de trois heures à l'office à l'Eglise  
de St Jean de Latran. C'était beau,  
intéressant, mais horriblement long,  
surtout à cause de l'ordination  
des prêtres qui a lieu de la Sainte  
Sainte, par le Cardinal Vicaire délégué  
de St Père.

Très beau aussi avant bien les Latins  
Latins et le Misere à St Pierre  
où on nous a fait voir les grandes  
Reliques : les clous et les épines, le  
bois de la vraie croix et le St Suaire  
de Notre Seigneur.



Cette après-midi, j'ai été reçu par la  
Reine mère qui m'a retenu près  
d'une heure et qui a été d'une  
amabilité toute particulière pour  
moi. Nous avons causé d'une  
infinité de choses intéressantes ce  
qui m'a fait passer le temps de  
mon audience très court. Absence  
complète de toute raideur et certaine  
affabilité - deux qualités que  
nous manquons absolument à nos princes.

La jeune reine que j'ai vu avant  
hier est également très amable  
et la conversation facile, mais  
il lui manque le charme de la  
Reine Marguerite. Quant à l'extérieur,  
il est des plus ordinaires et le  
teint est hâlé comme celui  
de toutes les fleurs méridionales.



à qui ne Couloube pas, pas exemple, à  
la rendre plus belle.

Le Temps s'est amélioré, nous avons  
eu maintenant deux belles journées,  
mais aujourd'hui il y a de nouveau  
— de Siono et, à trois, il recommence  
à pleuvoir.

Parce que rien de neuf. Scadant les  
jours d'Autier, nous nous sommes  
brûlés à la brûle des églises, quittés  
à reprendre nos promenades antérieures  
après l'après. Messeurs fils vont  
bien et nous faisons bon ménage,  
seulement "l'espérance" est toujours en  
retard : — il faut la croix et la  
bancière pour l'aucun à Linn les  
heures.

Je suis ravi de le savoir installé  
dans son home : si ne doute pas ce-  
nement qu'il sera dévoué et si fait  
des vœux pour que le T'y trouve bien.  
Quatre ou cinq fois sur les bords,   
à la de tout cœur à vous



avait bien j'ai pu la tenir chez les Gervais. D'après - Chemay avec une lettre  
de bonites.  
Quelle femme!  
C'est une  
vrai folle  
bordé, fait  
débague!

Rome

24 Avril 1908.

Ma très chère vieille, voici le compte  
rendu succinct de nos faits & gestes depuis  
votre dernière lettre.

D'habitude, nous avons assisté à la messe  
du Sage & la chapelle Sixtine (cérémonie  
solennelle et <sup>au possible</sup> corporelle) qui malheureusement  
avait été troublée par une horrible  
sacrilège dont on t'a, sans doute,  
raconté le détail. La dame en cause,  
une juive de Vienne, est si ce n'est paraît  
une hystérique, qui habite au domicile  
de l'église, ne se rendait pas compte  
de l'énormité de son forfait. Elle et  
le fou, ainsi que son <sup>un professeur</sup> professeur, étaient  
devenuient recommandés par le ministre  
des affaires étrangères <sup>de Vienne</sup> de toute leur  
science, tout en soulignant leur origine  
civilisée, ne pouvait faire autrement  
que de les introduire au Vatican. C'est  
la première fois, si on a dit, que pareil



Scandale s'est produit chez l'assise de  
la Cour papale, aussi discuté précédé  
par le télégraphe, s'est il empêché d'exprimer  
au nom de notre gouvernement l'horreur  
qu'a causé à Vicence l'attitude inqualifiable  
de ces gens. Le professeur, a, depuis, été  
destitué de la chaire qu'il occupait et ce  
fait a été officiellement notifié par l'archevêque  
au Cardinal Luigi Del Val. Il a été décidé  
au Vatican qu'on ferait dorénavant beau-  
coup plus sévère pour l'admission de  
public à la chaire de l'Église.

Mais, nous avons été reçus par le Pope  
au dernier point. La Sainteté nous a  
été une œuvre une œuvre bonne et a  
été d'une bonté toute palémoise, plus  
de douceur et de mansuétude d'avis.  
Nous touchant par sa simplicité et  
sa bonne grâce. C'est bien la type, dans  
toute la perfection, de sage religieux par  
chacun, s'intéressant à tout, remontrant  
sur tout et ses paroles que d'aujourd'hui  
d'oubli et de décision. C'est l'impression



qui d'abord aujourd'hui à tous ceux qui  
s'opposent et qui sont forcés de leur recon-  
naître une grande indépendance d'esprit.  
Il m'a beaucoup parlé de la France, des  
horreurs qui s'y commencent, de la résistances  
de ne pas faiblir, puis de la Pologne, de  
ses relations avec la Prusse et avec la Russie  
et, au cours de ces confidences, il nous a accordé  
la bénédiction et une bénédiction spéciale  
pour toi, mon chéri.

Le lendemain, mercredi, le Pope m'a  
donné l'autorisation de faire dire une  
messe à ton intention, dans la crypte de  
S<sup>t</sup> Pierre, sur la Tombe du grand Saint.  
Il faut pour cela une permission spéciale  
du S<sup>t</sup> Père que j'ai sollicité par  
l'intermédiaire de Monseigneur Sapienza, un  
de ses secrétaires assistants.

Après à l'issue de la messe nous  
sommes allés faire une visite à Torquato  
M<sup>r</sup> Margolici auquel j'ai demandé les  
détails qui d'abord fallait faire pour obtenir  
un Agnus Dei. M<sup>r</sup> M. a dit qu'il

Mme Prefalce est allée depuis hier; elle est venue pour Torquato à  
l'annulation du mariage de son frère - avec de Mme D'Alb.



tout plus amiable, il s'est d'anci les mêmes  
 de la chose il lui a promis de lui en donner  
 l'objet que tu désires avoir au de ces jours  
 à nos domicile. Tu peux donc compter la dessus.  
 D'accord que te dirai-je d'intéressant. Nous  
 continuons nos promenades artistiques  
 de plus en plus cénocentriques de ce que nous  
 voyons, Del y travaillant, à nous voir,  
 plus d'ailleurs que l'ami d'art l'indolence  
 une stérilité parfois. - Le temps est toujours  
 mauvais et froid. Il y a des gens qui se  
 le gênent pas d'endormir le soir la femme.  
 Ceci relève la température en il fait.  
 Nous quittons Rome Jeudi le 30 - nous partons  
 à Venise, l'aimable Bulow m'a écrit pour  
 le bon d'aller s'y installer pour quinze  
 jours. C'est une petite ville, comme Venise  
 il n'y avait pas moyen de ne pas le remarquer  
 et c'est à quoi je ne tiens pas. Le matin  
 j'ai déjà réservé mes places, car les trains  
 sont tellement bondés qu'il faut s'y prendre  
 huit jours à l'avance.

Sur a, j't'entroppe bien bien tendrement  
les deux amies de cœur a Los Angeles



257  
Rome 27 avril 1908

Ma chère tante, avant hier j'ai  
eu une lettre du prof. de Haldsburg  
me disant que Thérèse était déjà en  
pleine convalescence et que depuis trois  
jours il n'avait plus de fièvre. Je me  
suis tout de suite rendu que le pauvre  
garçon avait dû attrapper la touffe,  
mais pour plus de sûreté j'ai envoyé  
un télégramme demandant des détails  
et j'ai reçu la même la réponse que  
je t'ai tout de suite communiqué.

A ce propos d'agier ce qu'elle contient  
il paraît que le cas est léger, mais  
c'est tout de même bien dangereux  
à cause des états et du système qui  
touche à la fin. Dès mon arrivée  
à Vienne ou plutôt le lendemain



de mon arrivée c'est à dire cinquante.  
j'en ai vu. Biche et se vendrai (quelque  
de ce que j'avais appris. Je suppose  
qu'à ce moment il sera déjà bœuf  
et sorti de l'infirmerie.

Je reçois à l'instant ta lettre du 29  
dans laquelle tu m'as adressé réception  
de la mienne du 18. Bel t'en a envoyé  
une le 23 et moi le 24 qui, j'espère,  
te sont déjà parvenues à l'heure qu'il  
est, malgré l'irégularité de la poste  
italienne. Il y en a qui mettent trois  
jours entre Paris et Rome, d'autres  
qui n'arrivent que le cinquième  
jour, d'autres encore qui se perdent  
en route, de sorte que j'ai ajouté  
à mon télégramme d'hier la date de  
l'expédition de <sup>deuxième</sup> tes lettres afin que tu  
saches que nous t'avons écrit aussi souvent



que notre vie de Louviers nous le permettait.  
 Celle-ci est une suspension depuis que nous  
 nous sommes quittés c'est à dire depuis 24 jours.  
 Aujourd'hui, nous avons visité en détail  
 le Palais doria que nous a montré le  
 propriétaire lui-même. Rien ne peut  
 te donner une idée de la magnificence  
 de cette maison. Je crois qu'elle est  
 unique dans son genre, non seulement  
 à cause de son architecture et de ses  
 proportions, mais aussi à cause des  
 merveilles qu'on y voit. Quelle splendeur!  
 c'est à vous faire rêver. Malheureusement  
 nous n'ai pas aperçu la Sténie que  
 j'ai connue au moment de son départ.  
 Elle vit très retirée, se montre très  
 peu depuis la mort d'un de ses fils  
 qu'elle affectait particulièrement  
 et est plongée dans la haute dévotion  
 partageant son temps entre les prières  
 les malades et les orphelins. On la voit toujours



Charmante, mais fort négligée dans l'éducation.  
Aussi Alfonso fait des bêtises pour se  
consoler.

Eugénie a trouvé un ami d'après lequel  
celui-ci est allé faire aujourd'hui une  
excursion en Automobile à Bellin. Quant à  
Nél, il est venu avec nous à la Villa  
Ursules où nous nous y passerons quelques heures  
charmantes.

Je n'ai pas tout vu en ville. Assez bien des  
les Frères, bien des les Prêtres, de moins  
des Tisserands, enfin, j'ai vu des la-  
charmes. M<sup>lle</sup> Vigiani et le bon monsieur  
Nelson. Nous. Ces jours-ci nous étions  
allés pour le soir des Louis Brinchi,  
mais on m'a conseillé de ne pas y aller  
car c'est un monsieur qui il vaut mieux  
de pas connaître.

Le temps s'est remis depuis bien au beau.  
Ce n'est pas trop tôt, car vraiment j'étais  
près, il était plus qu'à bon point.

Le 14e nuit pour aller faire un bridge des  
les Pandara - Mille tendres baisers à tes deux  
forces! à toi de tout coeur ce soir



259

IV., BRUCKNERSTRASSE 8.

4 Mai 1908.

Ma très chère vieille, je n'ai pas beaucoup  
de temps à ma disposition voulant partir  
demain soir pour la Suisse, mais je t'en  
envoie de même à t'envoyer ces quelques  
lignes pour te rendre compte de ma visite  
à Karlsruhe. J'y suis allé hier et ai  
trouvé Duke tout à fait remis de sa  
grippe. Il a l'air bonne mine, et  
gai et est déjà depuis deux jours.  
Comme le temps était mauvais et  
qu'il pleuvait sans discontinuer je  
n'ai pas voulu qu'il quitte l'hôtel pour  
lui promettant de le revoir à  
mon retour en sollicitant une journée  
de repos pour lui avant mon départ.

Petite suite. Son logement est très agréable et tout moderne.  
Tachibana et celui de Frau Lang.



pour Paris. Le lui ai apporté oranges,  
chocolat et gâteaux qui étaient (colonne),  
chez laquelle j'avais dîné, tu avais  
reçu à son intention et je n'ai pas besoin  
de te dire qu'il a fait bonjour à toutes  
ses fiancées. La rupture a été des  
plus brèves. Il se sentait déjà très  
mal à son aise depuis plusieurs jours,  
lorsque Samedi Saint l'ébalisson est  
sortie très forte lui procurant un  
grand soulagement. Il a eu un moment  
39<sup>o</sup> de fièvre mais cela n'a pas duré  
et le 10<sup>ème</sup> jour il allait si bien qu'on  
a pu le baigner. Bref il est complè-  
tement remis à l'heure qu'il est et promet  
de s'appliquer doublement à ses études  
pour rattrapper le temps perdu. Adieu.



Comme je te le disais tout à l'heure nous  
 nous mettrons en route demain soir. Je  
 te amène avec moi un jour à Leuberg et  
 un jour à Tannov, tandis que l'amie fille  
 doit par elle-même se faire à moi Vaudes-  
 fois. - Dis-moi toi que Maria ne croit  
 ni toi triste de ne pas pouvoir aller  
 voir sa mère et se soigner en Italie,  
 mais ce fou de Joseph insiste que la  
 petite continue sa cure de gymnastique  
 ici, sans sa fille. Maria ne veut  
 pas partir, ce que je comprends. Tout ça,  
 soit dit en passant, pour briser la taille de la  
 demoiselle; Maria en rit, mais que  
 faire avec un original de ce genre  
 qui lorsqu'il a une idée qui l'amuse  
 y tient comme à la queue de son nez!!  
 Rôle de corps?



Nel. vient de recevoir la lettre. Je suis accablé  
pour toi des traits que le feuient. Tes papiers  
j'en ai cependant qu'on parviendra à arranger  
ça sans trop nuire tout en dessous.

Où, Madame, nous sommes des gens (gardés)  
et gardés au Vatican - probablement  
grâce à toi - car M<sup>r</sup> Margolevi s'est occupé  
de me faire avoir un apport des tout autres  
dans un genre (oupsieur). Tu ferais même  
bien d'écrire un mot de remerciement au pape,  
car c'est à toi qu'il a écrit ce saint objet.

Les lettres et adresse tout :

Mons<sup>rs</sup>. Nazareno Margolevi  
Secrétaire de la Commission (cardinalice)  
administrateur des biens du S<sup>t</sup> Siège

Rome

Vatican

Sur ce, Tendres baisers sur les brunes lèvres  
ma très chère vieillesse de tout cœur à toi

Adieu.

J'ai écrit hier chez Rosa, j'en fais autant aujourd'hui  
chez la rivale. Depuis hier chez Hélène et chez la rivale.



10 Mai 1908  
dimanche soir

SKAŁA AD/ZBRUCZ

21

GALICJA

Ma très chère Vieille, nous sommes  
ici depuis avant-hier soir, nous étant  
arrivé trois jours à Leopold, car j'ai dû  
aller à Yarrow pour régler quelques  
affaires. Bel m'est resté fidèle, tandis  
qu'après a continué sa route vers  
Halle où il est arrivé mercredi.

Nous avons eu temps splendide,  
tout est vert et la plupart des arbres  
<sup>ont déjà</sup> recouvert de feuilles. Une pluie douce,  
au commencement de la semaine,  
qui a duré deux jours a tout fait  
encore, en un clin d'œil, de sorte  
que nous sommes maintenant en  
plein printemps, baignant avec délice  
l'air excellent de la campagne.



J'en profite amplement en passant  
toutes mes journées de loisir et en visitant  
systématiquement tout ce qui y a  
à voir. Jusqu'à présent je n'ai pas  
rien d'être mécontent. Les semences  
sont magnifiques, les pommes de  
terre en grande partie plantées - J'ai  
trois puits dans la seroit toutes - ce  
qui est très régulier - Les distilleries  
encore en marche, mais terminant  
leur campagne de cette année à la  
fin de mois, après la reconstruction  
de moulin commencée et poussée  
activement. Cette dernière affaire me  
retiendra ici une quinzaine de jours,  
car il y a encore certaines questions  
à régler avec le représentant de la  
fabrique qui a pris l'entreprise - lequel  
ne peut être ici que dans le courant



de la semaine et il me faudra plusieurs  
jours pour mettre tout au point voulu.  
Dont au pire des cas, je prendrai mon  
vol le 24, ce qui me permettra de faire  
sortir Willie pour l'Ascension, c'est à  
dire le 28, et le lendemain je m'embar-  
querai pour Paris.

Ceci t'arrangera, je suppose, d'autant  
qu'à ce point par les excellents conseils  
dont tu as chargé M<sup>r</sup> et que je  
retrouve dans la lettre de ce matin.  
Tu n'es qu'une presse de me voir.  
Me crains rien, une douce compagnie,  
si je bouge d'ici, c'est que je sais que  
je puis le faire sans compromettre mes  
intérêts et que ma présence à la  
campagne n'est pas nécessaire pour  
le moment. Dureté soit la rapine,  
je me te gênerai fort beaucoup, pourvu  
que tu me donnes un coin dans Ton



palais, je saurai me tirer d'affaire  
sans t'embarrasser de ma personne  
et sans troubler ta tranquillité.  
Et au pire des cas on trouve encore  
un gîte dans un hôtel quelconque!  
Maintenant, dis-moi, si tu a pensé  
à équiper Wiche pour l'été et, dans  
le cas contraire, comment je dois m'y  
prendre pour le remplir des objets de  
toilette nécessaires? Lui faut-il des  
habits, des souliers etc...? La bonne  
Sophie qui est venue passer quelques  
jours avec nous à Léopol est le voir  
nécessairement, car elle est partie pour  
Vienne Vendredi afin d'y consulter  
son dentiste et de profiter de  
l'occasion pour aller donner quelques  
bons conseils au docteur. Laisse-t-il  
seulement passer au cinquième.  
La sortie est fixée avec nous au  
3 Juillet, je donnerai à Joseph toutes  
les instructions nécessaires pour l'expédition  
à Léopol où Sophie ira le prendre



SKAŁA <sup>AD</sup>/ZBRUCZ

## GALICYA

Le Chienner est allé aujourd'hui <sup>marci</sup>  
 son frère et <sup>nowa</sup> Confies aux soins de sa  
 Strait qui l'a et tiré tant bien  
 que mal. Je ne dirai pas que je voudrais  
 manger tous les jours de cette potage,  
 mais pour une fois parce que ça n'est  
 supportable. - Mes deux fils ne font  
 l'effet d'être très satisfaits de leur  
 séjour à la Couronne. Leurs chevaux  
 sont en parfait état et l'aîné en  
 a trouvé un, qu'il avait fait acheter  
 de côté en Autriche, très à son goût.

En effet c'est une très jolie bête qui  
 a des allures excellentes et qui, une  
 fois dressée, fera un très bon cheval  
 de selle. Il est noir, très bien bâti  
 et très doux de mouvement.

Le jardinier est plein d'ardeur, travaille



beaucoup à ce que me disent tous  
les gens de l'Œuvre de prouver  
que son père n'était qu'un  
imbécile et un grand dourou qui alla  
dure; mais ce qui est certain, c'est  
qu'il y a un noble projet et que  
les travaux de printemps ont une  
toute autre agence que ceux d'autrefois.  
D'ailleurs, on commence la construction  
des communs, qui seront achevés au  
15 août. - Quant à la viande de  
boucherie, tout est organisé pour en  
avoir toujours de la bonne et de  
la fraîche. La chose est très simple  
et je ne comprends pas qu'on n'ait pas  
songé plus tôt à s'arranger de cette  
manière.

Les journaux sont pleins de la visite  
des princes allemands à Vienne et  
l'article de l'opinion sur cet évé-  
nement. À moi aussi c'est un



manque de tact révélant de la part  
de Guillaume de vaines félicités à la  
tête des confidées celui en était le  
chef antérieur et qu'on a aussi com-  
posée en 1866. Le fauve Pampoune  
a l'air de se soustraire à cette  
démonstration peu réjouissante, mais  
l'impétuosité accablante de Guillaume  
a fini par l'emporter et il a dû, de  
jeune l'âme, subir ces ébranlements  
dont l'ironie saute aux yeux de  
tous ceux qui ont conservé encore  
quelques sentiments de dignité.

Je ne sais pas à quel point Avram,  
ou l'a vu à Liège il y a quelques  
jours, de retour d'un voyage à Venise  
avec M<sup>lle</sup> Timinska, l'homme qui fait  
vire le bon public. Note de fait  
à qui est sûr c'est qu'il se tait  
dans la Loggia et qu'il semble



continuer à vouloir m'ignorer et  
à ignorer Sata. Grand bien lui fasse.

Me voilà au bout de mon rouleau,  
il ne me reste plus, une bonne  
ville qui t'embrassera bien tendre-  
ment et à te dire, j'espère à bientôt,

A tout coeur à toi

Agnes

M. à Vienna on m'a assuré que  
Bragance (Miguel) avait des  
intentions très sérieuses sur Marguerite  
et qu'il espérait réussir. Ça as-tu  
certainement parlé? J'espère bien pour  
la pauvre petite, ça il n'en sera  
rien!



L'histoire de, Tournados a l'abbeville " a vry fait le tour de la  
presse. On en parle dans tous les journaux. C'est le premier du, bery de l'air



SKALA AD ZBRUCZ

GALICIA

16 Mai 1903

Ma très chère vieille, voilà dix jours  
que je ne t'ai pas écrit, mais comme  
l'idée de l'écrire me vient t'avoir  
envoyé de vos nouvelles sans l'entre-  
temps, je ne me fais aucun de  
scrupules et me (vois) d'autant plus  
facilement excusé que depuis trois  
jours je passe toutes mes journées  
en courses et que, le soir une fois  
arrivé, je tombe de sommeil au point  
d'être généralement incapable de  
relier deux idées ensemble.

C'est d'autant plus méritoire à toi  
de m'écrire si souvent ce soir  
je t'en remercie très sincèrement.

Nous avons un temps magnifique,  
le thermomètre monte jusqu'à 25°.

Reponds moi a  
propos des vêtements  
de l'école. as tu  
encore a l'école ?  
Bonne nuit.

165



à l'ombre et les soirs, même, sont  
tellement chaudes qu'on pourrait se  
croire au cœur de l'île. Je marche  
souvent à l'heure par jour. ce qui ne  
manquera pas de diminuer mon poids. Je  
suis aussi pas mal en voiture. Le  
reste du temps est absorbé par les  
affaires de Chaux-de-Fonds qui me donnent  
d'autant plus d'occupations que l'intérieur  
est nouveau & qu'il m'a fallu entrer  
dans les détails de la reconstruction de  
Nivalon et mettre tout bien exactement  
au point. Cette dernière besogne est  
terminée pour l'instant ce qui rend ma  
présence superflue avant deux mois,  
surtout que les travaux se font par  
entreprise et à prix fixe. Il ne me  
reste plus qu'à former le relevé des  
comptes des derniers mois et à réviser  
mes virements dans les fermes et les bois.  
Ceci me prendra encore dix jours, après  
quoi le compte partira, pour être à Neuchâtel  
— le jour de l'ascension et pouvoir



faire sortir Victor. de cette manière, j'étais  
 allé à Paris vers le 1<sup>er</sup> Juin.

Cette après midi en rentrant à pied de  
 Saint-Quentin où j'avais eu affaire, j'ai eu  
 contre, sur la grande route, le vicomte  
 Michel de Boursouille qui faisait une  
 promenade de voiture pour explorer la  
 contrée. Ils se sont arrêtés et qui m'a  
 valu le plaisir de faire la connaissance  
 de notre nouvelle cousine. Je ne saurais,  
 bien entendu, me promener à son sujet  
 après une si courte entrevue, mais j'aurais  
 voulu que ce ne soit pas pour une extraordinaire.  
 Ce qu'elle a de vieux c'est sa taille  
 qui est plutôt grande et élancée, mais  
 le visage n'est rien moins que joli et  
 sa denture laisse à désirer. Sous le reste  
 elle m'a fait l'effet d'une maîtresse  
 femme d'homme jeune, mais avec de la  
 jeunesse à lui, il avait l'air de l'admirer  
 et d'être fort content <sup>de son sort</sup> ce qui me fait croire  
 que les racontars de la grosse Jeanne  
 sont pour le moins fort exagérés.



Le jeune couple vient goûter maintenant à Tilsit,  
j'aurai sous l'occasion de t'en dire plus  
long dans ma prochaine lettre.

J'ai reçu aujourd'hui une note du Colonel  
Nisot de Bruxelles qui annonçait l'arrivée  
de Sainte Thérèse pour dimanche à Vienne  
et ajoutant que son mariage avait grand  
plaisir à son père. Je vois les télégraphes  
pour la prise de Bruxelles et de Tournai  
font mes regrets au Prince de ne pas pouvoir  
être là pour le recevoir ou la grande tristesse  
et l'impossibilité d'être à Vienne avant  
deux jours à <sup>un</sup> qui <sup>ne</sup> ferait arriver trop tard  
pour la rencontre. Je suppose que ce  
cher Seigneur vient voir son oncle & tante Reine,  
mais à qui une femme, c'est que la lettre de  
Nisot était adressée directement à Tilsit  
et qu'il ne demandait pas qui il a su autre-  
ment le lieu de son séjour, les  
journaliers ne s'occupent plus, des mariages,  
de mes chers et venues.

Bonne nuit, ma chère, nous t'embrassons  
très tendrement et avec particulièrement  
fort. A bientôt j'espère. <sup>à l'instant</sup> <sup>à l'instant</sup> <sup>à l'instant</sup>  
Le jeune couple partira le 20 pour Paris de la  
Saxe-Cobourg. Grand à Tilsit il part directement Tilsit



Je ne sais pas que G. Helebert ferait l'opéra de Marguerite avec  
j'ose espérer que les partitions de la Chère Tante <sup>accusent</sup> vous remontrant, tel quel  
que tout d'autres choses à elle.



SKAŁA AD/ZBRUCZ

GALICJA

18 Mai 1908.

Ma bonne Gene, bien que fatiguée,  
car j'ai travaillé aujourd'hui  
au delà de six heures - 10 heures 4.  
Avant le déjeuner à 4 h 20 et d'après  
la journée :- je vais t'envoyer ce  
petit mot avant de me coucher  
pour compenser mon silence de  
six jours de la semaine dernière.  
Mes deux fils sont déjà à  
l'école à six heures - surtout  
le second qui est fatigué tous  
les jours à 4 h 45 du matin - et se  
sont retirés de conséquence de  
bonne heure ce qui me donne  
quelques instants pour t'écrire



ne voulant pas <sup>me</sup> mettre au lit  
trop tôt après le dîner que  
nous consommions à 8 heures.  
Le temps s'est un peu gâté depuis  
avant-hier, mais il est tout  
de même assez beau, encore, pour  
passer agréablement la journée  
à l'air. Il y a seulement un  
peu de une diminution sensible  
de température à qui me fait  
croire qu'il a gelé dans les environs.

Agénor part après demain pour  
Vienna. Il veut y rester jusqu'au  
"Festzug" qui est le 12 June et  
se dirige ensuite sur l'olden  
en s'arrêtant quelque temps  
à Cöln.



Tou raconteur sur Melanie a fait  
 mon bonheur. Elle est toujours la  
 même et je me prepare à siber les  
 larmes d'où notre premiere entrevue.  
 La chere femme a eu une existence  
 tellement douce que le monde  
 nous la bouleverse maintenant,  
 mais son caractere plutôt egoiste  
 la preserve de blessures trop profondes.  
 Aussi je ne m'apitoie pas plus  
 qu'il ne faut pour ne pas paraître  
 tout à fait insensible. Sur son triste  
 sort !!

Heinrich, nous avons eu le chapelain  
 à dîner. Il a une amie fleurissante  
 et me paraît fort satisfait de  
 son séjour à Idato. Ses rapports  
 avec le clergé sont toujours excellents  
 et il se rend utile en allant



les affaires de Berlin sont effrayantes. Mon ami, il ne faut pas s'alarmer de ce qui arrive, tant que l'on ne s'occupe pas d'y penser. Il y a une bonne fortune qui est une bonne fortune.

J'écris à tous les temps les Chapelles  
qui avoisinent. J'ai je dit que j'ai  
rencontré à la Galerie du Val de  
la pitié. M. de la Roche. Il est tout à fait  
jeune et sera à ce qu'il paraît également  
accusé à l'état. Le p. Lebeau est à  
Rome pour l'élection du général,  
il avait des chances d'être choisi, mais  
il refuse cette dignité pour raisons  
de santé et préfère rester à Rome.  
La maison d'ici de ces messieurs sera  
complètement terminée dans six  
semaines au plus tard et la société  
de même, de sorte que votre abbé  
pourra se transporter au Palais dans  
la nouvelle demeure.

Je n'ai pas d'autres nouvelles à te  
donner. Une bonne sœur, il ne me  
reste plus que ça à t'embrasser bien  
fort et à te dire au revoir. Des choses  
pour te dire à me revoir beaucoup  
de fois comme à toi.

Adieu



29 Mai 1908 219

SKAŁA AD/ZBRUCZ

GALICJA

Ma bonne fleur, c'est ma dernière  
lettre de Skala car je pars décidément  
Mardi par le train de midi pour  
me rendre directement à Tienne. Comme  
je le t'écrivais l'autre jour, je fais  
Jérôme Biche le 28 et le premier Juin,  
sur Malin, tu pourras t'attendre à me  
voir débarquer par de la Voie.  
Le temps est devenu magnifique  
depuis quatre jours; la chaleur a  
repris de plus belle et nous faisons  
comme au mois de Juillet. Tout est  
capacités; lilas, jasmin, en pleine  
floraison, sublimant l'atmosphère  
d'une infinité de senteurs, bref on  
peut bien imaginer de plus beau  
que la campagne en ce moment.  
Surtout il ne faudrait pas que



cette. L'empoiature continue. Car  
la secousse se fait déjà sentir  
et s'il ne pleuvait pas d'ici à quelques  
jours, la végétation pourrait en être  
fortement compromise.

Les Michel Dours. sont venus comme  
si de l'annonciat, passer quelques  
heures avec nous. La jeune femme  
lui a fait une bien meilleure impression  
que la première fois. Sans être une  
beauté, elle n'est rien moins que  
laide. La laïque. et d'ailleurs elle m'a  
paru saine, intelligente, catholique  
et pas du tout esclave. Michel  
lui en a parlé avec beaucoup d'affection  
et paraît fort satisfait de son  
choix. Tous les rayonniers de l'illustre  
Jeunevère me font sous l'effet de  
l'aller à dormir debout. Même au  
point de vue de la fortune ces Amis  
sont parfaitement faibles car



Henri. a dit à Hel. que la femme,  
 avait une sœur en Bretagne qu'ils cherchaient  
 en train de veuve et que, supposées  
 infoliques, leur assurait un capital  
 de 5 à 600000 roubles soit trois à  
 quatre cents mille francs. La jeune  
 femme se porta par droit Genevoise  
 dans son pays. Elle m'en a parlé &  
 la femme potinière méchante, depuis  
 et tout bonnement impossible.  
 Leur, nous allons Hel et moi dégrader  
 à Perma d'Orna qui, dit-on, est très  
 bien femme, depuis que Henri et  
 est propriétaire.

J'ai terminé pour l'instant toutes  
 mes affaires & que me permet de  
 partir tranquille. Le nouvel homme  
 d'affaires me fait l'effet d'un homme  
 fort, mais très actif & s'achant  
 l'orienter & qui joint à la réputation  
 d'extrême probité tout il joint d'extrême



c'est donc bien à dire d'Harmonie qui est mort. J'aurais cru que  
vous auriez pu le faire mourir. Il est si grandement aimé et que  
vous offrez certaines garanties pour l'avenir.  
Il a le mérite de ne pas être marié  
à deux ses cinquante ans il paraît  
qu'il ne renoncera pas au célibat.  
Bel a reçu tes deux lettres la dernière  
la matin. Il est d'avis que si tes  
aspirations sont merveilleuses, celles d'ici  
qu'il relie les deux, tout non  
moins bonnes et en effet si ne ferois  
pas qu'il puisse y en avoir de meilleurs.  
Le jardinier continue à beaucoup  
travailler. Son potager est rempli de  
légumes.  
A bientôt. Bonne nuit. Si t'aurais  
bien fort sur tes deux jours et  
me fais une fille de te revoir très  
bientôt.  
A tout bonsoir,  
Amar  
Bel t'aurait mille tendres baisers.  
Nous avons fait aujourd'hui ensemble  
une très grande promenade à travers les bois.



Vittel 8 juillet 1908

271

Mme Lucie m'a écrit, me mot seulement  
pour t'envoyer une baine et te dire  
que je suis arrivé à bon port. Le voyage  
m'a peu coûté et je n'ai pas souffert  
un instant de la chaleur. Avec ces  
dépensements un violent orage s'est  
abattu sur toute la contrée, mais en  
arrivant à Vittel la pluie a cessé et depuis  
il fait assez beau. Il y a beaucoup de  
monde ici, mais de monde curieux.  
On arrivera probablement cette année à  
7000 bagues.



d'innombrables boutiques ! La fait d'habitude  
je n'ai rencontré jusqu'à présent que  
la fidèle Douceur et Gasp. ce dernier au bout  
de la Rue. - La Guinée est toujours  
excellente et le spectacle très convenable.  
Mouloumé a fait beaucoup de mal.  
C'est le docteur Suédois, un spécialiste,  
qui remplacera le vieux Gasp et il se  
concentre sur les indications de médecine,  
à une fois de médecine électrique dans la  
légion de ventricule et des reins c'est nécessaire,  
à ce qu'il paraît, pour faciliter l'élimination  
de l'acide urique qui est un peu plus fort les  
autres que par le pôle. Adieu, adieu, je t'embrasse  
avec tendresse que je t'aime, en ces moments-là  
de ta large hospitalité.



Vittel 272  
13 juillet 1908.

Ma bonne sœur, je suis désolé  
de te savoir peu bien au moment  
et redoute beaucoup pour toi le séjour  
de Noguencont. Ne ferais-tu pas bien  
d'aller tout de même au Suisse pour  
t'y reposer et reprendre des forces?  
Une douzaine de jours ne vaudraient  
la peine, d'autant que tu n'as pas  
besoin d'arriver à Vienne au même  
temps que moi & que je pourrais t'y  
attendre quelques vingt quatre heures  
de plus, s'il te fallait venir au peu  
plus longtemps à Sophies.

Quant à moi, je vais bien. Le massage  
vibratoire, avec un peu de gymnastique  
modérée, me réussit à merveille et  
contribue, je n'en doute pas, à me  
faire perdre quelques kilos de plus.



Nous avons eu ces jours-ci une  
chaleur épouvantable, mais bien  
fin il a plu ce qui a fait sensible-  
ment tomber la température.

Tenez toi en attendant que  
le journal de Vienna s'y ait trouvé  
la nouvelle de la mort d'Emile  
Drozowski. Le malade n'a pas  
de la maladie à laquelle il a  
succombé. Serait-ce une paralysie?  
En tout cas c'est fait. Que une  
boule pour lui car le pauvre  
homme était menacé de perdre depuis  
l'année dernière. J'ai adressé aux  
condoléances à Thodolphe et le  
priant de les transmettre à toute  
la famille.

As-tu reçu le def que tu réclamais.  
Et te l'ai fait envoyer par Mme  
Dana. Cet ambassadeur de Franz l'avait



279

mise au dernier moment dans la  
poule de son parocissien.

Que le drâi - je de mon séjour ! Vrai  
de bien intéressant. Les jours se suivent  
et se ressemblent et n'offrent pas  
beaucoup d'impression. Mes ames et mes  
promenades ne aboutissent à aucun tel  
point que j'ai tout au plus le temps  
d'écrire par-ci par-là une lettre.  
Quant à la lecture, il n'en est pas  
question. Toujours peu de fournisseurs  
mais assez pour mon bonheur. Mes  
ressources sont les Antonie Solocay,  
de Cracovie qui viennent ici depuis  
plusieurs années et qui sont de bonnes  
vieilles gens, et, surtout, les Girard de  
Pouey qui sont charmants et qui  
je vois, comme de raison, beaucoup.  
Le spectacle est excellent ce qui  
est d'une grande ressource pour faire  
passer la soirée.



Aujourd'hui, j'ai mes deux amis sur  
la main Bouloumié / la veuve / un  
homme des courses qui ont  
commencé hier. Ce n'est pas précisément  
une fille folichonne, mais pas capable  
de se soustraire à une course.

J'irai ce même temps à Toul pour  
répondre à tes questions & les dire  
que j'ai vu hier au cours de l'été  
son fils, venu de Lunéville avec son  
colonel et plusieurs camarades. Il a  
bonne mine, mais comme, je crois,  
une grande imprudence, après la  
maladie par laquelle il vient de passer,  
de vouloir monter en course à l'instant  
au commencement de mon prochain.  
Je lui en ai fait l'observation, mais  
en vain, je le crains.

Et maintenant j'apporte un bon  
gros baiser sur chacune de tes joues,  
tes chères amies, et au tout va  
à toi

Alain



Vittel 14 juillet 908  
Vive Marianne !!

Ma très chère vieille, je reçois  
de ce moment la lettre d'avis  
à plus que jamais je te conseille  
de prendre tes bagages et de partir pour la Suisse.  
Tu n'as pas besoin d'être à Vienne  
avant le 29 ce te ferait donc  
environ deux jours de bon repos  
et de bonne saignée que tu ne  
trouveras ni à Moudon ni à  
La Grange. (vois voir, n'hésite  
pas et pars le plus tôt possible,  
car en continuant de traîner  
comme tu le fais tu risques  
bien de perdre un peu de jours



Tous les avantages que T'a valu  
le séjour de Paris

Nous avons depuis hier un temps  
abominable. Il pleut et il fait  
froid ce qui rend Villet peu  
séduisant. Mariauve est noyée  
et les courses d'aujourd'hui  
sont défilées, car il fait trop mauvais  
pour se risquer de ce côté là.

J'en profite pour T'envoyer ce  
petit mot et te dire combien  
je trouve lamentable tout ce  
que tu me racontes sur Rosquiesse  
surtout Marguerite. Je la plains  
et crains bien qu'elle ne finisse  
par un coup de tête stupide.  
Peux-tu pour sortir de ce malheur.



Le ne comprend plus rien à l'offense  
 Chaworroni. Si ce que Sophie te  
 dit est vrai, alors ce jeune Nindul  
 est un imbécile de premier ordre,  
 car si ne lui expliquerais pas  
 autrement les racontars qu'il  
 nous a fait pas plus loin qu'il y a  
 six semaines, à Bel et à moi, sur  
 les affaires de fortune de la femme.  
 La ne parlerait pas, non plus, en  
 faveur de cette dernière, qui  
 nous donnait des indications <sup>par le menu</sup> sur  
 l'étendue de la propriété et les  
 réformes qu'elle y avait introduites,  
 depuis qu'elle en avait pris possession.  
 A moins que la même ne les ait  
 brouillés tous les deux en remettant



voir la terre à sa fille, mais en  
répugnant de remplir les formalités  
exigées par la loi, pour la Transmissi<sup>on</sup>  
régulière & légale. Mais tout ce est  
bien ébauché.

En dehors des personnes que je  
t'ai déjà nommées, il y a encore  
ici la mère Latour d'Auvergne &  
le jeune Scarlat - Euphrosine  
Guez dont tu le souviendras de  
Dourant. D'ailleurs, rien de bien  
intéressant, ni de particulièrement  
curieux. Le reste des vie ordinaires  
me tient à Gherd de maie, me  
comme toi & tâche de faire  
ma cure aussi consciencieusement  
que possible.

J'espère que la prochaine lettre  
sera de Soyheim, en attendant  
à t'embrasser avec toute la  
tendresse de mon vieux cœur  
qui t'embrasse bien Agnès



226 St. James 908

Ma chère amie, Te voilà enfin à Paris, j'en  
suis très aise. car vrai, l'existence de R. n'en  
était pas une pour toi. À part la mauvaise  
nouvelle & le discours qui régué, le saut  
géné de l'île n'a fait prendre cet endroit au  
horreur. J'admets, dans une certaine mesure,  
le <sup>et la chère femme</sup> ~~laisser-aller~~ de famille. mais ce qui est trop,  
cet <sup>et la chère femme</sup> ~~troupe~~ de beaucoup ce qui est suffo-  
table. Aussi ce n'est pas pour le lui faire  
sentir à l'occasion - comme d'autres s'en sont  
acquittés depuis longtemps.

Maintenant un mot sérieux. Si te le refuses  
absolument, à suivre mes conseils et t'adresses  
à partir d'aujourd'hui prochain directement j'en



Vienne par l'O.S. il faudrait alors que tu aie la  
complaisance de revenir pour moi aussi, un petit  
coup de la sleeping car, tout je prendrais fort bien  
à Nancy. Comme Nancy devrait faire cela très  
plaisir à Paris pour le revenir autant vaut que  
ce soit Paris qui informe Nancy de la chose.

Suffis aujourd'hui une journée sans pluie. Le  
temps est encore sombre, mais le baromètre  
remonte sensiblement ce qui me fait espérer  
que j'aurai au fur du soleil pour le dernier  
jour de ma cure. Je continue à aller bien et  
la médecine est très satisfaisante du résultat de  
mon traitement. - Tel est à cet une longue  
lettre, il y a huit jours. Il était très satisfait de  
son séjour à Mariaberg où il s'est couché à cheval. La  
santé est bonne et il est très satisfait de son séjour.  
Bonne nuit, bonne nuit, bonne nuit. 1891  
O.S.



Tout est dans l'attente de mon père

25.7.1908

Vittel 287

Ma bonne Chérie aimée, je veux  
que ce petit mot t'arrive dès ton  
réveil pour t'apporter mes souhaits  
les plus tendres, accompagnés de  
deux gros baisers que je dépose  
sur tes bonnes joues. Je me réjouis  
énormément de te retrouver  
demain dans le train. Toujours



Que le voyage ne t'éprouve pas  
trop et que les forces camagajunes  
à Paris te servent à faire, sans  
défaillance, le long trajet. Le temps  
continue à être splendide, trop chaud  
peut-être quand on a vingt quatre heures  
de chemin de fer devant soi. Te viens  
d'embarquer les Lavez et les Huscot  
auxquels j'ai offert hier une rue d'acier,  
Dore à demain, chérie, le t'embrasse bien  
fort et bien tendrement, toujours à ton



Vincent

2228

19<sup>e</sup> juillet 1901

Ma pauvre Marie, je sais ou ne  
 peut plus triste de te savoir dans  
 l'état que tu me donnes et je pense au  
 moment <sup>même</sup> qu'il est bien regrettable que tu te  
 sois transportée à Rougemont, quand  
 il eût été bien plus profitable pour  
 toi de te rendre <sup>de la début</sup> en Suisse. Maintenant  
 que c'est passé, il n'y a pas à revenir  
 la dessus, mais il faut s'efforcer de  
 trouver une nouvelle combinaison  
 pour te remettre de l'empoisonnement  
 et du bronchisme de D. et te faire prendre  
 des forces pour notre long voyage.  
 Je comprends que tu ne veuilles pas  
 aller pour huit jours seulement à  
 Sionne, mais pourquoi n'y prolongerai-  
 tu pas ton séjour jusqu'aux  
 environs du 18 ou 20 Août, époque



à laquelle je pourrais venir te  
chercher à Vienne, comme je t'ai  
fait l'année dernière ? Ça te ferait  
quitter Paris plus tôt et je ne doute  
pas un moment que l'air de la  
Suisse ne t'aiderait pas de faire  
disparaître les suites néfastes de  
ce stupide séjour que tes vœux de  
faire drey la belle femme.

Ne refuse pas mon idée de  
prince abord, réfléchis y sérieuse-  
ment et fais moi part de ta  
décision dans la prochaine lettre,  
car si tu ne suivais pas mon  
conseil, je parterais dimanche  
pour Paris, au lieu de fils sur  
Nancy, pour me rendre compte de  
ton état et t'attacher au besoin



2174

quelques jours au cas où tu ne  
serais pas encore assez valide pour  
te mettre en route.

J'espère que tu trouveras encore ton  
ocultisme. Ces messieurs ne font  
généralement que le 1<sup>er</sup> Août,  
<sup>par conséquent anticipés</sup>  
il n'y a pas encore aucune raison que  
le transfère exception.

Le temps ne cesse d'être  
horrible, il pleut sans discontinuer  
depuis trois jours, à tel point  
qu'il n'y a pas moyen de faire  
de promenade en dehors de  
la Galerie. Je te laisse à penser  
à cela me va. Le baromètre  
commence à remonter légèrement  
et on nous promet un changement  
pour demain, mais à l'heure qu'il



est allé à la guerre au moment des  
affaires - D'ailleurs j'ai bien,  
seule mon âme se livre à la  
pensée de tes amis, ma bonne  
Chérie aimée! - Mes journées se  
passent d'une manière plus ou moins  
monotone - un bric à brac par-ci par-là  
et la lecture de quelques journaux  
qui ne sont pas très intéressants.

Le prince Eugénobourgh est une des  
choses les plus ignobles qu'on puisse  
voir. C'est l'individu le moins  
pas sympathique; mais de là, dans  
la réunion d'un on traite à merveille  
et tout simplement valet de  
chambre femme! C'est une qui  
est admirable.

Je t'embrasse bien fort et bien  
tendrement, ma chérie adieu  
de tout cœur à toi



Lundi 9. Novembre 08



280

SKAŁA AD/ZBRUCZ

GALICJA

Mrs pauvre bonne femme,  
Tu m'a fait passer un mauvais  
moment avec ta sécheresse! à distance, tout prend  
des proportions plus grandes; je m'étais figuré  
je ne sais quoi, à l'écrit, dis-je que j'avais tout  
arrangé pour partir immédiatement pour l'étranger  
sans le cas où je n'aurais pas une de suite  
des nouvelles rassurantes. Enfin, bien, mais ce  
n'était qu'un mouvement de bile, fort désagréable  
assurément, surtout au voyage, mais qui était



galerie aussi vite qu'il est possible, me permet d'espérer  
que la seconde partie de la péripétie se passera  
sans nouvel accident. Merci pour les deux bonnes  
lettres qui ont remis un peu de calme dans mon esprit.  
Le temps continue à être épouvantable. J'ai à six  
degrés et neige qui recouvre toute la campagne d'un  
lindeil blanc. Pauvrement glacial. Les agents de  
pompes de terre perdus d'aut. ite qu'on ne relèvera  
aucun certain nombre au printemps, mais la  
perte sèche n'en restera pas moins considérable pour ça  
Hier nous avons été dîner à Germantown, aujourd'hui  
nous avons été quelques heures à Washington. A  
demain, nous partons, non pour Annapolis, mais  
à la grande porte d'Annapolis. Le soir de retour à Annapolis nous  
le finirons très bien à Annapolis. Sur ce bonsoir, bonne nuit.  
Bonne nuit avec toute la tendresse de mon cœur. Votre  
ami



14. Novembre 1908.



281

SKAŁA AD/ZBRUCZ

GALICJA

Ma très chère vieille, je suis heureuse de  
le savoir arrivée à bon port & bien  
installée dans son nid. J'espère maintenant  
qu'une nourriture saine, jointe à l'action  
salutaire de l'air natal, remettront de  
l'équilibre dans la santé et que tu  
retrouveras dans quelques semaines au-  
beciel, plus solide que tu ne l'as quitté.  
Si la température n'est pas réjouissante  
à Paris, elle est tout simplement  
horrible ici. Nous sommes déjà arrivés  
à 11° au dessous de zéro /avant-hier, -  
aujourd'hui il n'y en a eu que 4/ et tout  
le pays est recouvert d'une forte couche  
de neige comme au cœur de l'hiver.  
Bonne nuit - je prie bonsoir à la  
campagne. J'espère terminer mes affaires  
dans une de jours et filer au plus tard  
jeudi vers Vienna en m'arrêtant à



Léopold, Lantow & Lubaczow.

Au soir, j'ai revu de Phorostodon  
où nous avons eu une assez jolie  
petite chape. J'y ai trouvé encore la  
bière J. qui meurt depuis quelques  
jours pour Rome. La santé est assez  
bonne mais les facultés intellectuelles  
sont en baisse. - Nos gars ont déjà  
pendant le temps de mon absence, à  
Strasbourg et rentré ce soir pour faire  
aussi leurs paquets.

J'espère avoir encore quelques chasses  
dans les environs de Viéme. Mais  
les plus belles me feront défaut cette  
année, car à Kentsch, la saison est  
pour ainsi dire terminée et l'automne  
ne m'a pas aidé ayant été forcé  
à l'archiver français, un grand ou  
et tout le tremblement <sup>qui s'en suit</sup> chez lui.

Les nouvelles de pauvre Brudi Lantow  
sont un peu meilleures



depuis quelques jours, mais Ferdinand Kinsky  
me télégraphie qu'il n'y a rien d'espérer qu'il  
se remette. Il traînera encore pendant  
quelque temps, peut être, d'ici là, un  
beau jour subitement comme ça arrive  
d'ordinaire dans ce genre de maladies.

Le fiasco de ce mariage a annulé la  
mort de Paqueux et le mariage de  
Pierre d'Orléans avec la Dobrzensky.  
Si tu vois Geneviève fais lui mes  
compliments de condoléances. La pauvre  
fille l'eût, je crois, à son gros mari,  
j'espère qu'il lui laisse de quoi vivre.

Tu me demandes mes projets. Si rien ne  
vient au travers, je serai le 20 & 21 à  
Léopol et le 23 à Vienne. Dès mon arrivée,  
je tâcherai d'avoir une audience chez  
S.M. et j'y resterais jusqu'au 2 car nous  
avons ce jour là une séance, de gala  
à la Chambre des Seigneurs. Après, si je  
vois qu'il n'y a rien à y faire au point de



une cynégétique, il est possible que  
j'aie passé quelques jours à la Roberson,  
mais c'est là encore un projet très  
vague qui dépendra beaucoup du  
temps qu'il fera.

N'oublie pas les semences pour le  
jardinier. Tais les lui adresser direc-  
tement; son nom est "Schlossgärtner  
Friedrich" Skala at Lebrun de de

Mes pommiers de terre sont bel et bien  
sous terre. On retirera peut-être une  
certaine partie au printemps pour les  
faire passer tout de suite à la distillation,  
ce sera autant de gagné sur l'ennemi,  
mais la belle récolte est flambée  
et avec elle une somme très ronde qu'il  
se lui aurait pas dû de voir figurer  
dans ma caisse. Enfin que faire, il faut  
se prendre son parti. Sur ce je t'embrasse  
de fond de mon âme, ma chère amie, à  
toi très tendrement Agénor

J'ai trouvé ton éventail dans le meuble à portés.  
Est-ce affaire d'ivoire qui se vaient aller à Skala  
sont-elles restées à Vienne?



19. Novembre 1908.



283

SKAŁA AD/ ZBRUCZ

GALICJA

Ma chère sœur, merci de tout cœur de ta  
lettre du 15. Me. n'as pas encore bien l'espoir  
que tu as reçu toutes celles que j'ai adressées  
à Varso. Le temps continue à être de plus en  
plus remarquable pour cette époque de  
l'année; voilà trois jours de suite que nous  
avons eu par 15° R au dessous de zéro!  
Depuis hier soir le baromètre tombe, sens:  
blement /: au commencement de la semaine  
il avait monté de 25 millimètres / et avec  
la chute du baromètre le froid diminue d'une  
bonne heure. Aurons nous maintenant de la  
neige ou de la pluie? C'est à quoi il faut  
s'attendre!... Car pour de la chaleur  
et de beau temps il n'y a pas à compter.

English nous a quittés hier et moi avec  
Vrba nous prenons aujourd'hui le train  
de midi pour nous rendre d'abord à Leopold,  
c'est à dire moi,



quelque bel y rede, et de là à Vienne où  
le couple arriva Mardi, le 24.

Te voilà fixé sur mon itinéraire à d'après  
ça tu pourras m'adresser tes lettres.

rien à te raconter de bien intéressant.  
Les nouvelles de l'empereur d'Autriche sont  
toujours mauvaises. Le pauvre malade  
à maintenant de fréquents étouffements, ça  
me semble être la fin.

Pourvu. Tu as dû le voir dans nos journaux  
notre ministère a fait la Calbute, le nouveau  
est composé principalement d'employés  
faisant fonction de ministres. c'est un  
pis aller qui ne sera rien probablement  
jusqu'après le 2 Décembre. après de ne pas  
être en pleine crise a pris là. Triste pitié  
pour le pauvre empereur.

La situation aussi les choses ne marchent  
pas, et si Bulow fait pas le nécessaire  
pour le moment, j'imagine que ça ne  
sera qu'un répit de peu de durée.



284

Quant à moi, je ne le regretterai pas, car c'est,  
à mon avis, un fameux fugon. Mais Guillaume  
ne doit pas non plus être à son aise. Tout ce  
qu'on lui a dit en plein placelement est avoué  
et pas fait sûrement pour fortifier la première  
quadrangue allemande.

La Serbie fait des bruits, nous montrons  
les dents, mais je ne crois pas qu'il en  
résulte un sérieux conflit. - Du moins pour  
l'instant. Sur tout ces journaux en  
circulent plus qu'il n'y a eu réalité - il faut  
faire de la sensation pour occuper le public.

J'ai reçu hier un télégramme de Zola  
l'invitant à des chasses pour  
le 15, 16 & 17 décembre. Naturellement  
je lui y répondrai et serai de retour le 18  
pour le recevoir.

J'honore le journal d'aujourd'hui l'histoire  
de l'enlèvement de Mademoiselle  
d'Harmoncourt, la riche héritière que l'on  
a peut-être enlevée à Nice, par le  
petit Sigay qui l'avait débauchée ce



peint au ps au mariage & que son le refus  
du père s'est battu en duel avec le dernier.  
Hannoucourt est le frère de la <sup>fr</sup> Hardegg (mar)  
d'indépendance Amélii a fait école!

A propos de cette dernière, on dit que la vieille  
Léontine entre aux Carmélites. C'est au-  
Comble!

Je t'envoie sous ce pli une copie de la  
Lettre qu'a envoyée Heine & dont la  
lettre ne contenait aucune autre communication.

As-tu fait un bon séjour à Morvillay?  
Comment as-tu trouvé? Ta tante  
est-elle toujours aussi nouvelle?

J'ai aimé à croire que tu as fini par voir  
ton frère et Marguerite, car pour ce qui  
est de Cécile elle est trop au l'air pour  
que vous puissiez vous rencontrer.

Wike lui a fait passer sa classification  
trimestrielle; elle n'est pas mauvaise  
mais il a tout de même joué. C'est-à-dire  
de joué.

Sur ce je dépose deux gros baisers  
sur les deux joues, de bonsoir et

Affection

Mel + autratte.

Des moments de femmes ces lettres il y  
a 60 de Chaud - 210 de différence en 24 heures.



285

IV., BRUCKNERSTRASSE 8.

14. Novembre 1908.

Ma chère vicke, un mot à ta hâte  
 pour te dire que je suis heureusement  
 arrivé à Malin vic et que j'ai trouvé  
 en débarquant la lettre de Mordey dont  
 je te prie de le remercier. Agnes  
 m'avait précédé de quelques jours,  
 quant à Nel, je lui en suis sûr  
 dimanche à Moskido, lui allant  
 passer deux jours chez sa tante à  
 Tournovice et moi continuant ma  
 route vers Lubanow où je me suis  
 arrêté vingt quatre heures pour régler  
 plusieurs affaires exigeant ma présence.

à la journée!



Je t'avais la belle saison tout le  
jour à Paris. Chez nous en Italie  
le froid continue comme si on était  
dejà au cœur de l'hiver et ici  
c'est un temps pour qui manque aussi  
complètement de charme.

Les invitations de gala ne me manquent  
pas pour le 29, je suis invité à un  
meeting des Decker, et le 3, 4 et 5,  
c'est Fassolo qui me reclame. Je  
serai probablement obligé de brûler  
le premier jour de cette série, devant  
être ici le 2 pour assister au théâtre  
de gala que S. M. honore de sa présence,  
mais j'espère pouvoir profiter des deux  
autres qui suivent, je n'en doute pas,



Les bons. Enfin, le 15, j'ai fait pour Soya  
ainsi que je le l'ai deviné sans une  
seconde lettre.

La Ste Pauline est ici. Je l'ai vue un  
instant cette après midi et elle m'a  
confirmé la nouvelle que tu me  
donnes sur l'état de Soya. Il est à toute  
extrémité et on s'attend d'un moment  
à l'autre à sa fin. La chère femme  
ne va pas au Brésil, elle reste ici jusqu'à  
2 Dec. pour assister au Te Deum à l'egl.  
St Etienne et se rend ensuite pour un  
mois à Munich avant de prendre ses  
quartiers d'hiver à la Fasan-gasse.

Bourgoing a laissé une jolie fortune  
estimée à trois millions de francs,  
la veuve est calme et saine, au dire  
de la Ste Lou ce qui que le fils renoue,



à la demoiselle qui est une fêlée coquine  
j'ai aussi vu Montemoro qui est sur  
les dents avec toutes les fêles qui se  
briquent. Je lui a dit que le pauvre  
Gudi était dans un état déplorable,  
qu'il ne pouvait ni vivre ni mourir  
et qu'on lui faisait jusqu'à trois  
injections de morphine par jour  
pour apaiser ses souffrances.

Sur ce je te quitte pour aller dîner  
avec Laffont. Mille tendres baisers,  
adieu à toi  
Bégin.

La nouvelle histoire Lappé-Paul  
ne m'a plu pas! La voilà de la  
Grosbelle! - Je trouve que tu as  
beaucoup trop de franchise pour  
la fille toute! C'est vraiment moi  
que la chère femme n'aie pas trouvé bon  
de venir te voir dix fois quand elle comme tu



28 Novembre 1908.

187

Ma chère vieille, les premiers jours d'arrangement de domicile sont toujours accompagnés d'un tas de courses et d'occupations, c'est pourquoi il ne faut pas que tu t'étonnes que mes lettres sont quelque peu espacées.

Mais nous avons eu une bonne séance à la Chambre des Seigneurs et cette après-midi nous nous réunissons de nouveau, cette fois-ci, en habit sacerdotal pour fêter la fête et ilira la députation de 16 membres qui vont aller porter le salut des vœux épiscopaux à l'Empereur. La liste est déjà connue, d'je me trouve parmi ceux qui ont désigné la porte. L'épiscopat au couplet a dû recevoir, la réponse de la messe au discours du Cardinal Pratsch et magnifique. Le vœu tacite d'approbation qui l'a redonné.



Tout réunie aussi, la réception de la  
notabilité au corps, composée de 700  
personnes, dont une quarantaine de mes  
compatriotes au Commerce national.  
Oh, me dit-on, on fait sensation.

Figure toi que bien malin à 10 heures  
j'étais au train de faire ma toilette.  
Lorsque l'archevêque Charles Etienne à  
forcé ma porte, venant me trouver  
pour me demander de lui rendre un  
service. Ce service consiste à représenter  
son futur gendre à la cérémonie de  
la renouciation, lequel étant tout  
étranger <sup>à moi</sup> ne peut se figurer  
lui-même. Je n'ai pas pu faire autre-  
ment <sup>que d'accepter</sup>, bien que ça ne lui amuse guère  
et que je craignais un instant que par  
mes propos ne fussent dérangés. Heureusement  
que ce n'est pas le cas, car j'apprends  
à l'instant que cette formalité se



passera avant le 2 déc. donc dans un  
 temps où je dois sans aller à Vienne.  
 J'y ai gagné une chose, c'est que  
 l'archiduc m'a invité à la réception  
 générale de la jeune robe balot que tous  
 les enfants de la famille impériale donnaient  
 le 1<sup>er</sup> déc. en honneur du jubilé de S. M.  
 au chœur de Schönbrunn.

La situation politique n'est pas précisément  
 réjouissante, mais de là à conclure que  
 nous aurons la guerre, me paraît pour  
 le moins ce que. Pour le moment, je  
 ne crois pas à cette éventualité: ce qui  
 ne veut pas dire que je s'entrevoit pas  
 la possibilité de bandes d'insurgés venant  
 de la Sibirie ou du Montempo & contre  
 les quelles nous serons obligés de mobiliser  
 quelques régiments comme nous l'avons  
 déjà fait à plusieurs reprises depuis le  
 départ de Berlin; — mais que ça entraînera



un conflit général ne me semble pas  
raisonnable, car au fond personnel à la  
œuvre de se battre et les querres annoncées  
d'avance par les politiciens de boulevard.  
Sont généralement celles qui, tout comme  
les révolutions précédentes à date fixe, descendent  
aux bombes qui n'étaient pas. Mais n'aspirez  
pas que nous devrions succéder à cet pas  
sur un lit de roses; ou commencer à le dévaster  
dans les grands prix, mais aussi il est  
raisonnable de commencer dans un grand  
espace de temps la série de fautes qu'il  
a accumulées.

Richieu écrit à l'instant qu'on lui permet  
d'aller à Vienne du 1er au 2 d'ici, pour  
voir l'illumination et les fêtes de l'anniver-  
saire de ce que je vois naturellement  
faire.

Il faut que je se quitte pour me rendre  
à la messe, avec mille tendres baisers à  
toi de cœur. Adieu.

Il fait beau aujourd'hui. Nous avons du  
soleil & plusieurs degrés de chaleur.



289  
Vienna 1. décembre  
1908.

Ma chère vieille, ton jugement -  
consigné dans ta lettre d'aujourd'hui  
à "L'Espresso" au sujet de mes appréciations  
sur la politique internationale m'a  
fait un peu mal. Selon toi je me  
refusais à me rendre à l'évidence  
et à croire à une catastrophe imminente.  
Heute quand tout indique la probabilité  
d'un effondrement général et que  
l'air de la discussion de mon confrère  
me disait, "ton père qui ne veut jamais  
admettre ... de cela". Or, ma chère  
vieille, c'est inutile, je ne puis pas  
voir les choses autrement qu'elles sont  
à l'heure qu'il est. Ce qui arrivera dans  
un an ou plus tard, à si ce fait rien  
et me garde bien de faire des combinaisons  
à l'usage d'aucune mais ce qui est sûr  
c'est que jusqu'à présent les événements



les lui ont pas donné tort. Quand tout  
le monde voyait, à plusieurs reprises  
la guerre imminente entre la France  
et l'Allemagne ou en 1890 entre la  
France et l'Angleterre, quand on s'opposait  
généralement à des succès rapides de  
l'armée russe sur les Japonais, quand  
personne n'admettait la possibilité d'arriver  
à un moment donné, un conflit entre  
nous et la Russie ou bien l'Italie, j'étais  
d'un avis diamétralement opposé et  
bientôt on a dû reconnaître que j'ai  
eu raison. Et bien cette fois ci aussi  
je ne crois pas à une guerre sérieuse.  
J'admetts que nous aurons des difficultés  
à notre frontière méridionale, j'admetts  
également que nous serons peut-être  
obligés de remettre la Serbie à la raison,  
mais qu'il s'en suivra une bousculade  
universelle, cela me paraît très peu



irais crouler au point où en sont les  
 forces aujourd'hui & malgré les fautes  
 considérables commises par le Ministère  
 la politique de boulevard & de salons  
 lui a toujours fait hauser les épaules  
 et l'expérience lui a prouvé que j'étais  
 dans le vrai. Cette fois-ci encore  
 le Ministère n'en dira rien et qui connaît  
 le plus prochain avenir et ce fait  
 que les événements actuels suivront  
 leur cours, sans qu'il en surgisse  
 d'extraordinaires. Ceux-là seuls ne  
 sont pas appréciables à l'avance, car  
 on ne peut ni les prévoir ni en déterminer  
 l'importance.

Ce qui me préoccupe beaucoup plus,  
 c'est la situation intérieure, la confusion  
 qui règne partout, l'audace toujours  
 croissante, l'incertitude de gouvernement  
 et ce manque de détermination qui  
 a force de vouloir mesurer le plus



la gloire au lieu des dévotions scandaleuses  
tels que ceux dont l'usage nous donne  
le spectacle depuis plusieurs jours.

Le pauvre Empereur me fait de la peine;  
même au moment de son jubilé de  
graves soucis ne lui ont pas échappés. Et  
malgré tout il va étouffement bien.  
Hier il a reçu vingt députations et  
répondra à autant de discours à qui  
l'a fait tenir debout pendant trois  
grandes heures. Il a été comme toujours  
extrêmement gracieux pour moi et m'a  
exprimé son regret de me voir si rarement.  
Notre délégué le vic a été reçu la semaine,  
puis est venue aller à la Chambre des députés  
ensuite dix sept d'ici et finalement  
la députation de la ville de Vienne. Je  
n'ai oublié pas de le dire que l'Emp. m'a demandé  
avec beaucoup d'intérêt de ses nouvelles.

Vienna vient d'arriver. Il a bonne  
humeur et s'air d'être reconcilié avec  
son sort. Je vois le même visage à travers  
les illuminations et après avoir vu  
souper à l'hôtel Bristol ce qui le chagrin



Savamment que si nous prenions notre  
 repas à la maison. Il partira la nuit  
 ici et se rendra au folie que demain  
 à six heures du soir. Le 8, il a également  
 l'autorisation de venir à Vienne pour  
 la femme. J'aurais Joseph le chercher.

Enfin, j'assiste au Te Deum et au  
 théâtre de gala dont je te rendrai compte  
 dans ma prochaine lettre. On représente  
 la très jolie pièce de la comtesse Ghislieri  
 l'un qu'elle avait composé il y a  
 dix ans pour le cinquante-cinquième  
 anniversaire de la mort de l'impératrice,  
 n'a pas pu être donnée.

L'autre matin je pars pour Bracciano,  
 heureux d'aller respirer un peu de  
 bon air à la campagne.

Le temps n'est pas très mauvais, mais  
 nous avons de fréquents brouillards qui  
 font qu'on est obligé souvent d'abandonner  
 les camps au milieu de la journée.



Sais tu que les Adelsfeldt vous ont  
quittés. Il est devenu ministre des  
affaires étrangères dans le nouveau  
ministère qui vient d'être formé.

J'ai reçu hier une lettre d'Adrien Lœi  
affectionnée de la fondette qui s'adresse  
autant à moi qu'à toi. Tu ferais  
peut-être bien de lui envoyer un  
petit mot de ton côté. Il souffre  
de mettre Coppenhague, ministre des  
affaires étrangères.

La pauvre Mélanie a de graves  
troubles. Son grand seigneur & son  
Laques qui a eu un syncope aux  
violents vomissements qui ont duré  
quatre heures. Il va mieux pour le  
moment, mais les médecins font,  
paraît-il, inquiets, s'autant qu'on  
lui a découvert une grosseur dans  
la gorge de la valeur d'un œuf de



pigeons qui pourrait bien être un d'égot  
terofucum.

Bien j'ai fait fonction de fiancée de  
l'archiduchesse Renata qui a l'air  
d'une excellente personne, mais qui  
une fois n'est pas jolie. Dans la  
famille on a l'air satisfait de  
ce mariage et même au mariage.  
D'ailleurs - il ne fera pas une once.

Bonne ma bonne vieille, continue  
à bien te porter afin de nous revoir  
au bon état. Te le salue tendrement  
ton neveu Louis Orléans

Tu peux faire payer la note Legros  
que j'avais oublié et il te rendra également  
qu'il a toi d'envoyer à M<sup>r</sup> Marcel  
Monneques à Margaux cinq cent  
francs pour le vis en il a fourni au  
printemps. - Te le salue d'arriv



affaire à de nouveaux propriétaires.  
A ce sujet par le nom, ça devrait être  
des puits abondants.

Est-ce que le ménage Logan donne  
pour de bon? Les <sup>se</sup> Pauline m'a le fait,  
mais je craignais pourtant que c'est  
bri été lui en ai donné la nouvelle.

Le timbre qui se trouve sur l'enveloppe  
m'a été envoyé pour être au pays.  
Pardonnez la semaine de fébrile.



DECE  
ST 14 10

Je pars tout à l'heure pr.  
Mourenge. La représentation  
d'hier a été très belle,  
surtout comme talie. La  
pièce de la Cîte St. eussie  
le ballet trop long & ennuyeux.  
Nous sommes revenus sans  
laupis de l'illumination,  
mais il s'en est peu fallu que  
nous fussions caracolés. Hier j'ai  
promené toute la journée Mike.  
Nous avons visité entre autres l'organi-  
sation jubilaire. Nous allons tous les  
jours au théâtre. Af.

JUL  
KORR

293



Madame la Comtesse

Potuchovska

60 rue de la Harpe

Paris.





FRANCISCUS JOSEPHUS I·D·G·IMP·AUSTR·REX BOH·GAL·ILL·ETC·ET AP·REX HUNG·



294



Dimanche 6 déc 1909.

Ma chère vieille, je profite d'un moment  
 disponible avant le dîner pour t'écrire  
 ce mot. Je suis ici depuis Jeudi & devais  
 repartir aujourd'hui, lorsque Tassilo m'a  
 vivement engagé de rester — pour une  
 seconde fois qui prend fin Jeudi prochain.  
 N'ayant rien de mieux à faire, j'ai  
 accepté volontiers, d'autant que les  
 Chœurs sont charmantes et le séjour



à tous les points de vue préférable à celui  
de Vienne. Nous trouvons entre autres,  
Teub, Vilmos Fedelek et deux autres leçons,  
que tu ne connais pas. La Comtesse Mary  
fait pendant ce temps ses angelottes de  
hoil à Vienne et les deux filles sont restées  
avec leurs enfants à Kientz. Ce sont  
tout d'abord de petites chasses, telles  
que je les aime, ce qui n'empêche que  
nous trouvons en moyenne pas plus entre  
1500 et 2000 pièces. La grande Tuerie  
de 4000 faisait en quelques heures  
à ce lieu au commencement de Novembre  
et était spécialement destinée à l'archiduc  
François, lequel cependant a fait défaut  
au dernier moment à cause de l'accident  
arrivé à la femme, arrivée trop tôt d'un  
enfant mort.



La veille de mon départ de Vienne, j'ai  
assisté au théâtre pour l'opéra qui  
a bien réussi. La salle splendide, la pièce  
jouée, le ballet <sup>très</sup> bon & amusant, à mon  
avis. - Le fait de distinctions accordées  
le 2 décembre, il y a eu une nouvelle  
promotion dans l'ordre de la Toison d'or qui  
a été conférée à Rouman Sotouli, Lato  
Sejachevich (le vieux), Szécsen, Khoventouk  
1. l'Ambassadeur Ernest Wiedersheim,  
le beau père de l'archiduchesse Elisabeth,  
Rohan, Edeudo Lobdowitz, mari de  
Bertha Neppach & Louis Schubazy.  
Jeune déconfiture dans la casa Laris  
& Wilegen qui espèrent passer cette  
fois-ci.

Le temps est froid & mauvais. Les  
glacis sont recouverts de neige tout  
comme



chez vous en Pologne, ce qui n'est pas  
présent ici, Marcuse ayant générale-  
ment un climat très doux en raison  
de sa situation méridionale. Ce malin,  
par exemple, nous avons eu 7 degrés  
au dessous de zéro ce qui ne s'était  
pas vu depuis longtemps. Je t'envie  
les beaux jours de Paris, profite en  
tant que tu pourras, car il vaient bien  
que l'hiver ne soit rigoureux cette  
année à Vienne.

J'ai chargé l'aîné de s'occuper de  
Voine qui a soin de sortir après demain  
et qui est autorisé à venir à Vienne.  
Il lui fera préparer un bon déjeuner  
ce qui est l'important et le promènera  
ensuite.

Adieu mes très chères vieilles, et t'embrasse  
bien tendrement de cœur et de main.



Heures 11. Dec. 08

Ma très chère vieille, je suis revenu  
hier soir de Bergheim où mon  
séjour a été des plus agréables.

Nous avons été en 7 jours 7000 pieds  
dans nos environs 1000 pour une part.  
Faisant excellent, très bons liqueurs  
hospitalité tout à fait excellente.

Pendant ce temps, ce lieu "le ché  
Château des les Appenzels; il s'agissait  
chez celui qui a donné récemment  
une bibliothèque. Il est fait beaucoup  
d'ordre dans le domaine. Mais,  
il a aussi de nombreux bruits, lequel  
a donné lieu au "Ausgewiesene" d'innocence  
prochain ce doit être plusieurs jours  
aller le voir à Haldenbourg et faire  
cause de lui avec le tuteur.

Je t'envoie pour tes bonnes lettres qui m'ont  
fait grand plaisir, surtout de ce qui



comme les nouvelles que Tu me  
donnes sur la santé. Je comprends  
parfaitement que Tu ne sois pas allée  
à Chambéry. Je plains que tu y auras  
moins de plaisir pas à déplacement,  
et Tu auras aussi à être assommée  
à qui avait rendu la chose tout à  
fait déplaisante.

Tu n'es de aucun de temps continue  
à être froid et désagréable très et il  
n'y ait pas de neige comme à Bergame.  
Le monde n'en fait les fêtes de  
jubilé, s'il découvre un volé d  
ou de nouvelles que de lois et lois  
quelques figures de connaissance.  
Bien sois, en arrivant, j'ai été à  
l'hôtel Bristol avec la comtesse de  
Sorensen et la jeune vicomtesse  
Hertford. La femme de l'illustre  
Hertford est décidément charmante.  
Même la sœur Pauline la reconnaît



et elle la protège beaucoup. C'est une  
vraie grande dame, très agitée à  
voir et on ne peut plus comme il faut,  
avec cela d'une simplicité extraordinaire  
et d'un bon sens remarquable. Le  
mémorandum a pris un petit appartement  
de cinq chambres à la Messine & Groupes  
vieux à jusqu'à de beaux.

à propos de jeunes femmes, la pauvre  
Theresa Schönborn est au plus mal  
et ne peut ni vivre ni mourir. Elle  
se trouve pour l'instant dans les  
environs de Belém et y résiste, car  
on dit qu'elle n'est plus transportable.

Lundi, j'ai mon audience annuelle  
chez l'ingénieur qui, à ce qu'il paraît,  
ne se ressent pas de tout des fatigues  
de son poste. Je lui demande s'il  
me parlera politique? et mardi je  
vais à Logos pour y passer deux  
jours. Avec ça je terminerai pour cette



Amicaux aux enfants cypréotiques, à  
beaucoup que Tatulo n'a pas la bonne fortune  
de les croquer encore une fois au cours  
de l'année pour prendre part à ses dîners  
de clôture à Nerbely.

Loisif me dit qu'il a encore 50 poudres  
à Syphon. Tu ferais peut-être bien  
d'en rapporter encore une vingtaine  
tout deux poudres. J'ai besoin, de plus,  
de trois bouteilles d'eau de Cologne  
et de trois 6. D'eau de toilette de  
Boulevard et enfin d'une boîte de  
Savon. Ça serait gentil à toi de me  
les procurer.

Je te félicite d'en avoir fini avec le  
dentiste. Voilà des années qu'il ne  
passait volontiers!

Bien, chère, je t'embrasse avec toute  
la tendresse de mon cœur et avec  
l'espoir de te revoir bientôt.

à toi  
A. C. C.



14. Décembre 1908.

Merci, mes chers frères vieillards, de ta lettre du 12  
 que j'ai reçue ce matin. Te remercier  
 pour tout ce que Jeudi et moi de retour  
 d'Allemagne nous. La raison de ce retard  
 est que les Larisch ont eu la malheur  
 de s'être adressés à d'importants Liebenowsky pour  
 la soirée du 18. Or, comme j'ai été obligé  
 de couper ce mariage, ils me l'ont  
 excusé, sur quoi l'organisation des  
 Larisch, excusés de. Enfin, ils ont  
 arrangé la chose en me demandant de  
 venir dîner le 18 & 19 après le départ  
 des Wittich. Cela ne me dérange pas,  
 puisque tu ne seras qu'en ville avant le 18  
 et que je ne vique, par conséquent pas,  
 d'être absent de Vienne au moment  
 de ton arrivée.

J'ai été bien à Hallsburg pour faire  
 sortir l'âne. Il a bonne mine et me



appetit formidable. Figure-toi qu'il a  
avalé les deux tiers d'une grande cruette  
aux framboises, un demi-faiton avec de  
l'eau et des bonnes boules et un gros morceau  
de tarte au chocolat, mit Obershausen.  
Ça se passait à midi et demi et, à  
4 heures, il n'a pas dédaigné une venue  
de café avec broches & gâteaux. Il  
est vrai que dans l'entretemps nous  
avons fait une promenade de deux heures  
à demi dans le Wiesloch.

Je n'ai pas pu voir le médecin qui était  
absent. Ce sera pour la prochaine fois.

Ce matin, j'ai eu mon audience chez  
S. M. qui a été on ne peut plus gracieuse  
et si bien même obligeante. Il m'a  
parlé politique, ce qui m'a permis de  
lui dire ma manière de voir sur différentes  
questions. La santé est très, très bonne,  
malgré toutes les fatigues des derniers  
jours et les soucis qu'il n'a pas  
cachés.



Mais je ne veux pas en dire davantage  
puisque Tu vois qu'on ouvre les lettres.

Mis toi, l'effort & moi, nous avons  
rien chez moi. La pauvre vieille a  
une âme étonnante & se sent très  
faible, & qui ne t'empêche pas de  
voir tout le long du monde. Elle prétend  
que cela lui est nécessaire pour dissiper  
les idées noires qui la font penser à la  
mort. Je crains bien pour elle qu'elle  
n'en soit très près & que nous n'ayons  
un de ces quatre matins qu'elle a fait  
de toi à Tregas.

Ton fils va mieux, mais il toussé  
encore. Heureusement qu'il n'a pas pu  
froid pendant son excursion en troupe  
malgré le temps étonnant qu'il a fait  
ces jours-ci & qui lui a causé des fièvres.  
Depuis sa dernière lettre nous avons eu  
une forte neige qui a disparu à  
l'instant, mais nous en aurons.



Leur bon conseil, j'ai demandé à Albert  
ce qu'il désirait avoir pour Noël. J'éton-  
nai meson d'en tirer quoi que ce soit, finale-  
ment il m'a avoué qu'il tenait beaucoup  
de recevoir deux petites jules pour son  
devant de cheminée. Le vrai tache de  
trouver quelque chose de pas trop cher.  
Quant à toi, j'ai vu que je t'en ferai  
cadeau de mon éponge de brosse au  
sujets d'at. Je ne me suis pas.

Durule mis de lauf. Il paraît que la  
situation politique s'est un peu améliorée.  
ce qui fait jubiler les journaux. On me  
dit que l'Autriche n'en a plus pour longtemps.  
Les souverains cèdent et ne lui pardonnent  
pas ses défaites. Le Compromis.

À bientôt donc, ma chérie. C'est, je  
crois, ma dernière lettre à moi que je t'écris  
quelque chose de particulièrement intéressant  
à te dire avant mon départ pour l'étranger.  
Je t'embrasse bien tendrement

O toi de Coeur,  
Albert



Ju serais gentilles de  
me rapporter  
un flacon  
de Yodlore  
dont je  
fais des  
prospectus

320

IV., BRUCKNERSTRASSE 8.

14. décembre 1909

Ma très chère vieille, c'est ma dernière  
lettre cette fois-ci, car demain je  
pars pour Solga, ne serai de retour  
que Samedi soir et pendant les deux  
jours de classe, je n'ai jamais qu'un  
temps de t'écrire. J'étais un peu  
je voulais de pouvoir me rendre à  
l'invitation des Larisch, car j'avais  
peu froid et il s'en est suivi un rhume  
violent, accompagné de toux, qui m'a  
fortement éprouvé. La médecine  
que j'ai employée a cependant produit  
son effet. J'ai fini par me remettre  
à mon travail, je me suis sentie  
complètement débarrassée de mon indis-  
position. Sans précaution, je ne suis tout  
ce matin qu'un instant en voiture



pour aller déjeuner avec une bonne  
Papiola qui est ici avec sa seconde  
fille depuis hier, et le reste de  
la journée je l'ai passée à la maison  
afin de ne pas m'exposer à un  
nouveau refroidissement. Me sentant  
maintenant tout à fait bien, je crois  
que je ne risque rien en me mettant  
de nouveau en voyage, d'autant que le  
temps s'est remis au beau et qu'il  
ne fait pas froid.

Tassillo que je viens de voir m'a  
dit qu'il ne m'avait pas oublié,  
mais qu'il n'a pas osé m'inviter  
aux chasses de Vergence qui cette  
année étaient mauvaises, comme  
peut-être pour beaucoup d'autres années.  
Il aurait désiré m'offrir à Verdugo  
où le résultat a été excellent, mais



et j'aller out au lieu au commencement  
 d'octobre et à cette époque  
 il savait que je n'étais pas réformé.  
 Il rappelle <sup>uniquement</sup> qu'il ne pas avoir eu la  
 première inspiration au me couvrait  
 tout de même pour la série de Messieurs  
 et d'avoir <sup>anciennement</sup> ~~cette~~ <sup>ces</sup> conseils de très  
 bonne qui ne pouvait servir rien  
 de très bon, s'il ne avait fortement  
 dissuade. C'est dommage, car ça  
 lui aurait au moins fait passer quelques  
 jours de plus à la campagne. Le  
 manque de simplicité chez certaines  
 gens est une vraie calamité.

Lui, on n'aurait pu le faire de  
 North. Il y a deux jours Louis-  
 Apponyi, le principal de force pour  
 la Hongrie, a joué de très à très  
 et bien c'était le Tour de Harach,  
 "le grand vitrier" qui a succombé à  
 une maladie aigue. Enfin voilà



Sopols de Belgique qui fait aussi  
ses poèmes, très à propos, car je vois  
qu'il ne s'en fallait pas de beaucoup  
qu'on le mit de côté. Il paraît qu'il  
a exprimé le désir de voir ses deux  
filles qui sont parties dardane pour  
Bruxelles.

Goppe est nommé Ministre à Vervins  
au remplacement du « rue Egger »  
qui l'on met à pied. Je suppose que mon  
ancien chef de cabinet ne sera pas fâché  
de ce changement.

Mes locataires est ici que pour voir son  
dentiste & commander des toilettes  
de bal pour sa fille. Elle retourne samedi  
chez elle. Je vois les dames ce soir  
à l'Opéra où je suis parvenue à avoir  
une loge. — Philippe s'absente avec Legrand.  
J'ai séjourné hier, car je vois pour le dîner  
de mes nouvelles. Il revient de la troupe  
avec Maurice & Barclay.

à Berlin, chère, je me repais infiniment  
de le voir, car une vie de garçon ne me va  
plus du tout. Mille tendres baisers à Frédéric & à



10. Décembre 1909.

Ma très chère vieille, quel temps.  
mon Dieu ! Depuis hier matin, il  
ne fait que tomber de l'eau mélangé  
de neige, l'obscurité est complète  
et si l'on voulait s'en aller on ne  
sortirait, je crois, pas de chez soi.  
Malheureusement il faut aller  
chercher sa pelasse au restaurant.  
Car la cuisinière n'est pas encore  
là et, une fois dehors, on se laisse  
entraîner à des courses, même à  
rentrer croqué comme un bœuf.  
Aujourd'hui, par exemple, j'ai  
fait une tournée chez des petits  
broutteurs et bien sûr on a pris  
car dans un endroit j'ai trouvé  
une merveille pour un morceau  
de pain !! C'est une Stéphanie de



fermé en argent massif, de 36 cent.  
de hauteur. Travail français de  
la fin du XVIII ou des toutes premières  
années du XIX "seule" d'que j'ai  
payé 550 couronnes. Je n'ai pas  
hésité un instant, car l'ouvrage  
est vraiment merveilleux comme  
travail et finisse. Le volume  
de l'argent seul - 2 kilos 300 gr. est  
de 250 c. - L'homme qui m'a vendu  
cette pièce n'a connaissance positive-  
vement pas la valeur <sup>artistique</sup> et le vrai  
prix de l'argent je l'ai montré,  
est tombé à la renverse en me  
disant qu'il en donnerait lui-  
même 1500 c, tandis qu'à Paris  
chez un grand antiquaire, elle  
vaudrait au moins 2500 francs.  
J'imagine que cette statuette est  
l'épave d'un groupe en



représentant les quatre saisons,  
 (je les symbolisant "l'été" la faisant  
 est tellement bonne qu'elle pourrait  
 passer pour une oeuvre de Jernais  
 ou d'un de ses élèves, plutôt d'un  
 de ces derniers, car je la fais de  
 l'époque <sup>1740</sup> Louis XVI ou du commencement  
 de l'Empire, tandis que Jernais est  
 déjà mort en 1748.

Bref, je suis très fier de mon achat  
 et ne doute qu'il en fasse beaucoup  
 de semblables, car c'est dans ces  
 portions seulement qu'il y a tout  
 vraiment excellent.

Mais ce vitra d'acier sur ce chapiteau  
 Meris bien fort pour la bonne  
 coupe, telle que m'a beaucoup  
 intéressé & Meris bon moule pour  
 les chaises que tu me destines.

En passant au revoir à toutes les  
 (ours de la bourse, j'ai découvert



que les actions de la Banque hypothécaire  
étaient déjà à 660 c' ; le gendre d'ou  
sur chaque action 140 c', ce qui le  
fait, pour 50 act, une plus-value  
de 70.000 couronnes. Le placement  
n'était donc pas mauvais, d'autant  
que le dividende sera cette année  
supérieur à celui de l'année dernière  
et que tout fait prévoir une  
nouvelle hausse atteignant le cours  
de 700 couronnes.

Bien à tout de même en un coup  
pour le fils de la sœur. Il est venu  
déjeuner avec nous et puis, je l'ai  
mené au Volkstheater où l'on donnait  
une pièce militaire „Herbstmorgen“,  
Très intéressant et tout à fait fort.  
C'est un spectacle auquel on mène  
même les jeunes filles.

On dit que l'archiduchesse Maria est  
épousée son beau frère Wartenberg, le  
deux. Ce serait un excellent mariage  
pour elle et j'ai bien aimé qu'il y a



au milieu sous voile, par le même  
 Sière - Casse veut d'être transféré  
 à Vienne contre son gré et l'archiduchesse  
 s'est empressée de braver les ordres  
 à tous les hauts dignitaires comme  
 si elle était destinée à succéder à Maria  
 au titre d'impératrice Reine de la Cour de  
 Saisa que l'abo Horos se marie ?  
 Il épouse une russe, M<sup>lle</sup> Kouring,  
 fille d'un ancien diplomate qui était  
 son collègue à Paris et qui avait  
 épousé, lui, une Schwalloff.

J'ai vu l'autre jour chez les D'Almoncy-  
 les Américains, avec la C<sup>te</sup> de Brecheny-  
 Vandebille dont j'ai enfin fait la  
 connaissance. La jeune femme m'a  
 fait une excellente impression; elle  
 n'est point ni de visage, ni de taille  
 mais a l'air très comme il faut et n'a  
 pas du tout l'air Américain. On la  
 dirait plutôt sortie de faubourg Parisien.



C'est tout à fait ce type. Sous le  
roste, elle est sérieuse, simple, cause  
bien et peut plaindre malgré l'absence  
de charmes piquantes.

Le vieil neveu de plus à se raconter  
à femme avec une telle en lui  
confiant les notions de Tenebres brunes,  
destinées à les brunes forces  
de focus à son Affirmation

Monsieur aimé travaille toujours  
à la femme. Il espère passer son  
examen en Janvier. J'ai demandé  
à lui & à M. de ce qu'ils désiraient  
pour leurs études et me conformerai  
à leurs indications. C'est ce qu'il y a  
de plus simple, car on fait au mieux  
ce qu'on leur donne leur fin  
plaine.



305  
IV., BRUCKNERSTRASSE 8.

7 Décembre 1909.

Ma très chère vieille, je reçois à l'instant ta lettre du 5 & je m'empresse d'y répondre. Tu serais gentille de me commander trois bouteilles d'eau de Chèvremont & une seule bouteille d'eau de Solitude de Chef Bouligant. C'est ce qu'il me faut pour atteindre le mois de juin, époque à laquelle j'espère pouvoir être à Paris.

Quant aux poudres d'eau de Selz-Joseph il en a plus que justice, & toi pour de jusqu'à ce qu'il en faut pour toute saison de Vieulle.

Je n'ai rien de bien palpitant. Le monde commence à rentrer & on recouvre déjà pas mal de connaissances à ville. Mais j'ai rié depuis lors avec toute la famille Larivot, la jolie May corse. Son cousin me paraît bon, à peu près

bon avec un temps horriblement mauvais, mais il ne fait pas froid



Dans le genre de nôtre.

Le matin j'ai été déjeuner chez les  
frères Metternich. La belle Isabelle  
toujours gaillante, aimable, simple  
et bonne enfant. Ils passent l'hiver  
à Vienne et ne comptent bouger qu'à la  
fin de Mars pour aller dans le nord.

L'autre jour j'ai, au effet, fait la  
connaissance de M<sup>lle</sup> Wanda au  
dieu Copier. Elle, ressemble à son père  
et a l'air d'un chat courché. Elle, au  
revanche, est charmante. Belle personne,  
grande, bien faite, dansant parfai-  
tement et jouant d'un talent remarquable  
pour le piano. Le soir, après le dîner,  
elle nous a fait entendre, en Chopin  
admirablement exécuté et des  
valse viennoises avec le rythme  
classique propre à ce pays. Je crois  
que ce jeune couple fera son plaisir  
à Vienne, d'autant qu'il parle tout à



fait également l'échouage. C'est  
 une bonne acquisition qui tempère  
 nécessairement le mépris qu'on a  
 qu'on a sur le die de l'heosculé.  
 Ici, on officie que les douleurs sont  
 de plus en plus insupportables et qu'il se  
 forme une horreur énorme que  
 l'homme ne peut plus pouvoir opérer.  
 C'est horrible de penser à ça qu'il y a  
 encore le pauvre d'aller dans les courtois.  
 Je ne trouve pas le Choix de Mercy  
 fameux pour Rome. Ce n'est pas un  
 bon pour lui, surtout après les lynchages  
 qui, quoi qu'on en dise, y avaient une  
 bonne justice et recevaient trois fois.  
 Je l'aurais envoyé à Constantinople  
 ou à Warrington, mais jamais à Rome.  
 Son dais ou parle de Paul Esterhazy  
 lorsque ce poste lui venait et pour  
 Madrid de Baria. Voilà encore de  
 rôles de l'agitation.



Dorothée s'en va aussi au printemps,  
il en a perdus les ocilles et brave  
qu'avec sa grande fortune il peut plus  
agréablement passer son temps chez lui,  
que vive à un poste qui le prive de  
sa liberté pendant neuf mois de l'année.  
De certain, dit-on, cette Ambassade à  
Vienne, mais je doute qu'il l'accepte  
l'ayant déjà refusé une fois.

Merci, chérie, pour l'achat des annuës,  
je procèderai à cela en des circonstances  
prochainement.

Viens que j'ai fait sortir de ma collection  
de livres, espère voir à Vienna demain.  
Mais j'ai doute, au le livre que j'ai  
ou une quel livre qui m'a chargé de  
mettre souscrire pour toi, ai dit qu'il  
allait officier — le jour de l'Institution  
Comptoir à Hallesburg et j'espère que  
dans ces conditions la jeunesse n'aura pas  
de force. Le gamin est tout fait remis  
à la bonne venue. Son esprit ne laisse rien  
à désirer.

Adieu, chérie, je t'embrasse très fort  
de cœur à toi. Adieu



Latons s'en va définitivement au royaume des nuages. Et cel brouille avec  
me chef et  
s'en va  
et on, par  
moy.  
à un bon  
par à chair  
très bon.

301

IV. BRUCKNERSTRASSE 8.

4. Décembre 1909.

Ma très bonne vieille, le suis rentré hier  
soir de chez les Profary où j'ai eu deux  
jours de très bonnes chasses par un  
temps splendide. Nous avons tué environ  
1900 pièces à 7 fusils, dont 300 pièces sont  
à trois ailes. Les faisans volaient bien,  
la cuisine excellente, et la société tout  
à fait agréable. La fait d'invités, le  
couple Heberich Heberlein, aussi sympathique,  
et quelques hommes dont les noms ne  
t'intéresseraient guère.

Tassilo ne a décidément oublié et  
il ne me verra qu'à environ ceux qui  
partent demain pour une série de  
quatre jours. Ma prochaine chasse  
sera chez les Laient le 11, d'où là j'  
le vois bien pointer à l'horizon.

Bonne nuit To di, nos journaux



juifs sont enchantés de la situation  
en France et se gardent bien de  
soulever le voile qui découvrait  
toutes les turpitudes qui s'y passent.  
Ils sont en revanche particulièrement  
exaltés sur la résistance de la  
Chambre de l'Or et de l'Assemblée qui  
a enfin eu le courage de se prononcer  
à une majorité écrasante contre  
la politique radicale de cabinet actuel.  
Ici c'est toujours la même chose;  
on fera passer le budget provisoire,  
mais pour le reste tout est en  
doute et il passera encore beaucoup  
d'eau sous le pont avant qu'on se  
arrive à un timide d'apaisement.  
La Douane, la Confédération continue  
également et on y intègre le plus  
loin espoir d'aboutir à un compromis.







Le soir, j'ai écrit deux lettres. J'espère ne  
pas être en prison et y faire la connaissance  
de mes amis Barante que l'on dit très  
bien. - Notre voisine de l'autre côté fait  
ses paquets, son logement a été récem-  
ment loué à des juifs ou aux  
de Mandel. Il paraît que ce sont des  
gens riches, pourvu qu'ils ne troublent pas  
la tranquillité des voisins par des  
folles fêtes qui nous empêcheraient de  
dormir.

Aura continue à se battre les flancs; je  
suis devenu tout courbé à en dire  
tout prochain pour essayer les nouveaux  
chaises.

Le temps n'est pas réjouissant; avant  
hier il y a eu un violent orage,  
et hier le baromètre a descendu  
rapidement jusqu'à "tempête" ce qui  
pouvait faire craindre un tremblement de  
terre.

Adieu, chère, mille choses à tous les  
vôtres et surtout à mes enfants; je dispose  
une infusée de gros bœuf sur les deux  
foies de couronnes d'offices.



309

IV. BRUCKNERSTRASSE 8.

Carte  
 La Route de (S. 20. 20. 20)

30 Novembre 1909

M'a très bien vu, un mot, en toute hâte,  
 au moment de me mettre en route pour  
 Lorch - Wipfeld, pour te dire que bien de tout a  
 fait bien. Il est venu déjeuner avec nous tout à  
 l'heure ayant un "Auspeisen" en honneur de  
 la St-André, fête de son protecteur. La pluie est com-  
 mence et il n'y paraît pas, l'entaille ayant été  
 faite dans la partie inférieure du nef. Les chaudières  
 sont arrivées et les employés avec eux. — Le Temp,



Il est remis au beau et jeune en il continuera  
à être supportable pendant les deux jours de cha-  
que je vais avoir. Je serai de retour à l'heure  
de dîner trois - de l'après-midi. L'écriture  
n'est en - l'écriture est bonne pour les enfants  
de la fille Windis de l'après-midi qui a donné au lieu  
le jour à un fils - le matin j'ai reçu une lettre  
de l'écrit qui est un monument de style épistolaire  
Il va bien et a mis la main pour l'un des deux  
d'écrit aux environs de l'écrit. La phrase de l'écrit est  
écrit au 15, mais au 15, c'est il est encore plus en l'écrit  
faire les l'écrit. Même toutes les l'écrit et l'écrit après



310  
 V. BRUCKNERSTRASSE 8.  
 26 Novembre 1909  
 Ma très chère Vieille, je n'ai rien de  
 très intéressant à te communiquer. Le  
 temps continue à être mauvais, la neige  
 tombe par ci par là et ne fond pas. Le  
 thermomètre varie entre deux degrés de  
 froid, le matin, et un demi degré au dessus  
 de zéro, deux degrés midi. Vienne est  
 assez vide, mais ça n'empêche pas la vieille  
 Noa de se battre les fronces et de récuser  
 (ouïe que coûte chez elle les quelques personnes  
 présentes en ville. L'autre fois elle nous a  
 offert un très bon dîner préparé par le  
 cuisinier de Metastasio; j'y ai bien fait,  
 mais pour le reste, j'oppose une sourde  
 résistance à sa voie de tirage.  
 Mais je fais, comme je le te disais hier,  
 ma dernière lettre, pour des fois l'envoi.  
 Tassilo jusqu'à présent ne me donne pas  
 signe de vie. Je sais qu'il y a chance qu'il  
 t'ait le 6 décembre et c'est la fête dont



je devais faire partie, mais son invitation  
ne m'est pas encore parvenue, de sorte  
que je commence à craindre qu'il m'ait  
oubliée. C'est un commencement, car je comptais  
beaucoup sur ce déplacement. Quant  
au Samedi, je suis partie chez mes parents  
le 15 Dec.

Le mariage de la Lorraine avec Leveque est  
decidé et aura lieu le 7 Janvier. Les parents  
de Lorraine pas le plaisir suffisamment  
dans le mouvement, mais la jeune personne  
est logée et c'est l'essentiel.

On ne s'attend pas que de nouvelles  
opérations. Le docteur Tuckey qui vient  
d'être Français comme agent diplomatique  
à Paris a été frappé subitement de  
cécité complète, pendant qu'il dînait à  
l'Hôtel Bristol. Son cas est tellement  
grave que les médecins doutent qu'il  
puisse jamais recouvrer la vue.

La femme de Mesdames Frémont a été révoquée



a di sabir il ya huit jours l'opérateur de  
Touyou. On lui a retiré le vaisseau plus grand  
du cerveau; elle va mieux pour le moment,  
mais il est impossible encore de prévoir quelle  
sera l'issue de traitement quand le fleuve  
se refermera.

La comtesse Seilleux vient de s'opérer à  
cette comtesse par suite  
d'un épanchement de sang dans l'œil.  
On espère cependant que tout est à l'amélioration  
quand une fois la résorption se sera faite.

Saïsa, Oude Audréay est partie bien  
offusée pour Solé avant que la nouvelle.  
On craignait une crise d'oppression  
pour sa fille, grosse de quatre mois.

Les nouvelles qu'a reçues sa sœur  
Maitre Doreuloke de Malin, sont cependant  
plus rassurantes; les violentes douleurs  
on paraît-il passés et l'état ne nécessite  
pas une opération immédiate.

Voilà pour les nouvelles; elles ne sont  
pas folles. Sa fait de politique



la gâterie continue, tant de en'ce Bougie.  
On dit l'Empereur bien portant et de  
bonne humeur, c'en est une grâce d'état  
que je lui envie. Notre Chambre d'union  
se réunit, de sorte que de ce côté les  
occupations n'absorbent pas nos temps  
à l'extérieur. La situation ne m'inspire  
pas non plus beaucoup de confiance. La  
querelle Accatthal - Trowitzky est stérile  
et ne fait qu'ennervir les choses.  
Enfin, il n'y a que du calme - de quelque côté  
que l'on se retourne.

Le Sr. Lebaud est à l'instant de repar-  
tir. Il me charge de ses hommages pour  
toi. Sa santé est bonne. Après avoir fort  
vivement le tour de l'Europe, il compte  
résider tout au plus deux de l'hiver jusqu'au  
printemps. Soudant son séjour à Rome, il a  
entendu le plus ardent de leur correspondance,  
le Sr. Fillet. -

J'ai reçu ce matin le troisième volume de  
son ouvrage de l'Europe de Drieu. Je vois la promesse  
de le lire. Sur ce, mille tendres baisers,  
sur tes deux joues, une bonne vieille chère,  
de tous à toi.

Ton amie ou bien. Elle reçoit tout mot d'un  
cœur de t'embrasser. N'oublie pas d'agréer  
ce bon modèle de ta conduite afin que je puisse



21 Novembre 1909

M. K. , je reviens justement de  
Koldsborg ayant appris ce matin que  
Hille a dû subir la semaine dernière  
une petite opération dans le rétro de  
l'oeil. Voilà ce qui s'est passé. Il paraît  
qu'il y a eu un déformé le manoir  
s'est agrippé et qu'il a fait sur la  
petite caflure. Les drighs très mauvais  
et les mauvais. Ceci a provoqué une suffoca-  
tion et une forte caflure de vrière  
cable le nez et l'oeil droit d'ailleurs  
l'emploi de bostonie. On l'a donc  
mené à Vienne et l'ancien assistant  
de Hochenegg qui jadis a coopéré à son  
opération - le docteur J. Drah le avec  
les échoppes au moment - lui a fait  
l'opération de régence pour faire de nouveau  
le pas.



Cette opération n'était pas très grosse  
mais très douloureuse car elle a)  
été faite sans anesthésie  
aucune. Et aujourd'hui le gamin  
est hors d'affaire. alevé seulement  
sous les <sup>draps</sup> jours au changement de  
pansement, le docteur tenant à  
conserver la plaie ouverte jusqu'au  
moment où toute matière se sera  
forée. La jeune mère souffrait,  
il est fâché et défait, mais quelle  
il va bien et espère dans deux ou  
trois jours sortir de l'hôpital.  
Il n'y a donc aucune raison de  
s'inquiéter.

J'ai profité de ma visite pour causer  
avec le Recteur. Le latin et le grec  
surtout le grec, laissent encore beaucoup  
à désirer. Aussi ai je sermoné le



jeune homme qui promet de lui-même s'appliquer  
à l'œuvre. Le soir en effet, et il n'y  
a pas de mauvaise volonté de sa part,  
car pour le reste les pères en font  
satisfaits, mais une autre table de  
philologie - ou son autre talent pour  
les langues - lui crée des difficultés  
qu'il a de la peine à surmonter,  
malgré les efforts qu'il fait de faire.  
Sauf espérer que cela change,  
car il semble bien pour lui de devoir  
encore une fois, recommencer une  
année.

Depuis hier il fait un temps affreux.  
La neige qui est tombée recouvre  
encore les rues et ce soir le froid  
augmente de sorte qu'on grelotte  
à peine.

Le 20 de ce mois j'ai fait passer  
deux fois chez les Paul Progar



ou il y a. Grosse aux faisans. - Toi-même  
tu n'as encore rien fait sortir de  
pièces, mais je suppose que à ce  
jour. les premiers jours de Décembre  
tout comme l'année dernière. I que  
de la je me rendrai chez les Sœurs.  
Hier j'ai été au spectacle avec  
Doxe Androsy et sa belle sœur  
Orsibachin qui tout de jolies  
là. Demain je dîne avec ces dames  
chez la vieille Rosa.

Le fait de nouvelles ou une de elle.  
la fr Trauttmansdorf - Wartschels  
sœur. La fr Täufleichen et à  
la mort. (C'est une arthérite - sclérose très  
arquée elle fait beaucoup souffrir la  
poor femme).

Au entendu parler de la dégratation  
de même l'organe. Il paraît que  
la belle mère a eu trois enfants



de dettes de précédents portofais.  
 Vient d'épouser son "manager" lequel,  
 ce bonhomme prodigue, a tout de suite  
 perdu les cordons de la bourse,  
 réduisant le jeune ménage à 50000 francs  
 par an. Le saliquot a à dire que ce  
 qu'il méritait, par la machine d'out  
 ce mariage s'est fait et vraiment  
 par trop dépourvu.

Le propos, est-ce toi qui as les clefs  
 de la prison? Te s'en va de nullement  
 besoin. Mais comme je ne les trouve  
 plus chez moi, j'aimerais être rassuré  
 sur ce point.

Ne pourrais tu pas rapporter deux  
 abot jours plus convenables que ceux  
 qui ont eu à l'heure et il est les  
 temps de talon et qui, au plus, sont  
 tellement défruits et ratés et il



Serait bien nécessaire de les remplacer.  
Maintenant, encore une commission.  
Bel dessin avis pour Noël en coton  
américain pareil au mien. Les seuls  
vraiment bons, se trouvent à la coutellerie  
Médorise, avenue de l'opéra en face  
de N° 70, c'est à dire de la maison  
occupée jadis par Dorcuport.

On te pourrait le rendre à cet endroit  
et faire l'achat de l'instrument en  
question qui coûte je crois 28 ou 30 francs  
et qui a trois lames de rechange.

Il s'agit bien entendu de coton américain  
avec le type et non d'une "fillette".

Sur ce je te salue et t'embrasse  
un gros baiser sur la joue.

de Cocu et toi

Adieu



21. Nov. 1909

Ma bonne chère comme d'habitude  
 drue de vos nouvelles et que  
 tous ces jours-ci j'étais par monts  
 & par vaux, je me suis abîmé de  
 t'écrire, enchaînant une lettre à deux  
 amies à Vienne. Étant donc ici  
 depuis bien lastin, je me rappelle de  
 te rendre compte de mes faits & gestes  
 au cas qu'ils puissent t'intéresser.  
 D'abord je me suis fait grâce de  
 la lecture de ce ayant reçu la  
 nouvelle que rien d'important ne  
 s'y passerait. Cela ne m'a permis  
 de terminer mes affaires à Gascow  
 & à Sabauon & de ne pas devoir



retourner pour l'instant à Liège.  
J'ai quitté Bel. en parfait état  
de santé & de bonne humeur  
se préparant, sur bon conseil, à  
prendre des leçons de chant chez  
un maître italien que l'on dit très  
bon. L'après-midi mercredi dernier  
nous avions un temps splendide -  
à tel point qu'on aurait pu  
se croire au printemps. Mais dès  
lundi la neige a fait son apparition  
qui fondait à mesure qu'elle tombait  
mais puis néanmoins s'est accumulée  
refroidissant la température. Si il  
ne fait pas plus agréable que  
chez nous, il pleut, il pleut &  
il neige et au moment où,  
par exemple, les cafés sont pleins



portes qu'on hésitait à mettre sur  
clous à la porte.

Je suis obligé d'avoir recours au  
flacon pour ceux qui n'arrivent pas  
et ne peuvent pas se en premier  
à cause du dimanche.

Après que cette femme a vu  
qu'il y a quelque chose de bien à  
Haldenby. Le premier de l'est pas  
vaut de les rencontrer toutes  
en l'air et au grain, mais comme  
il va d'avoir pour la partie prochi-  
mement, j'en ai le premier pour les  
sur les besoins de son.

Je ne sais pas encore quand j'en  
ai l'origine et en l'air, mais  
je suppose que cela ne tardera pas  
car j'ai hâte de les rejoindre  
même qui n'est pas réjouissant  
en ce moment. La dernière



Faut-il te faire avant-hier pour  
l'usage, & ce l'as plus facile.  
Il y a une chose que je n'ai pas  
questionné à l'heure, après le dîner, l'usage  
de la cuisine & de  
l'eau pour l'usage de l'usage.  
La ce comprend plus que l'usage  
l'usage. La bienveillance de  
fait beaucoup de peine, avec cela,  
l'usage de la facilité par la tâche  
à l'usage de l'usage de la tâche  
La tâche situation.

L'usage de l'usage de la tâche  
bien que l'usage de la tâche  
à l'usage de l'usage de la tâche  
l'usage de l'usage de la tâche.

Même l'usage de la tâche  
l'usage de la tâche de la tâche  
l'usage de la tâche de la tâche  
l'usage de la tâche de la tâche.

l'usage de la tâche de la tâche



14. Novembre 1909

317

Je m'oppose que j'ai commencé à aller à la messe à 8 heures  
du matin et à 10 heures, mais tout je pourrais  
faire si.

Ma bonne amie, vous nous  
souhaitez de depuis bien longtemps  
et j'ai trouvé en arrivant la  
lettre dont je m'empresse de Te  
remercier. Je suis heureux d'appren-  
dre que Ton voyage s'est bien  
passé et que Tu le trouves à ton  
aise dans ton nid. Certes l'existence  
à Paris est plus facile qu'ailleurs  
part, mais comme il est impos-  
sible d'y habiter toute l'année,  
il faut chercher de s'arranger le  
mieux possible dans les endroits  
qui vous sont destinés et ne pas  
s'effrayer outre mesure des diffi-  
cultés que l'on y rencontre. Tu



mes affaires à Lauen jusqu'à  
Heide, sans parler de celles qui  
m'appellent à Lubau. Dans  
la cas contraire, je ne compte être  
à Vienne que le 20 ou 21.

J'ai reçu ce matin les notes de  
Wink. Elles sont peu satisfaisantes  
celle fois-ci, le latin et le grec  
sont niht-gut. Il faudra que  
je lui adresse le corrigé quand je le  
verrai prochainement.

Adieu, une bonne chère amie,  
il faut que je te quitte car j'ai  
encore plusieurs choses à régler et  
je pars demain de grand matin pour  
Lauen. Mille tendres de baises  
de votre part à tous deux. Fais  
un bon voyage & pense un peu à ton  
vieux Ami T'adore A. C. C.



D'autres Lercus, il faut savoir prendre  
la vie philosophiquement & en  
tirer la meilleure partie dans la  
mesure de ses moyens.

Nous avons passé une journée  
fort agréable à Thoronkows. Le  
résultat de la chasse a été assez  
bon, car nous avons tué environ  
180 pièces, faisans & lièvres, en trois  
heures de temps. Ton fils a été  
le roi de la chasse avec vingt  
quelques pièces à son actif.

Le lendemain nous sommes partis  
pour Strasson où vingt quatre heures  
de séjour — ont amplement  
suffi à notre bonheur. C'était bon!

La pauvre Maria était au lit



pour ça, mais, en somme,  
ce ne va pas trop mal.

Le temps se gâte. Hier nous  
avons eu de la neige qui a  
cependant disparu au bout d'une  
heure. Aujourd'hui le ciel est  
plus clair, mais il vente  
assez fort ce qui rend le froid  
pénible.

Je ne sais pas encore le jour  
de mon départ pour Vienne.  
Si l'on m'oblige à m'y rendre pour  
la séance de 17 à la Chambre,  
je serai forcé de revenir ici  
avant la fin du mois, car je  
ne crois pas pouvoir terminer



9 Novembre 1909.



SKALA AD/ZBRUCZ

GALICYA

Ma bonne Chérie, Merci pour ton  
télégramme de Vienna que j'ai reçu  
hier soir en revenant de Pennedóro.  
Je suis heureux d'apprendre que, bien  
qu'un peu fatiguée, la première  
étape de ton voyage s'est mieux passé  
cette fois-ci que l'année dernière.  
Espérons que la seconde partie ira  
encore mieux & que t'air de Paris  
ne tardera pas à t'être tout à  
fait.

Ici le Temps est aussi sombre &  
humide qu'au moment de ton  
départ, mais le baromètre remonte  
rapidement depuis le matin & qui  
nous ouvre des horizons plus beaux  
pour les jours suivants. Sais-t-il



faire beau pour la statue de Chorostodov.  
Nous avons donc d'au lieu chez les  
Michels qui viennent déjeuner le  
Mardi pour nous amener en  
automobile. Le Dr nous a  
donné une très belle somme de 500 francs,  
l'engageant à venir aussi faire  
le Dr pr, ce qui amène le jeune  
homme. De Chorostodov, nous nous  
sont les deux parties une fois  
à Houston et de là Samedi soir à  
Léopol.

Messieurs est en deuil bien.  
Nous avons tout fait en revue  
pour tous les détails et les dispositions  
sont prises pour que Louis Schaeffer  
refasse radicalement tous les  
aménagements de la première  
construction. Ce n'est pas le bout



de monde, mais ça lui causera  
tout de même des dépenses - tant  
pis pour lui.

Durée rien de neuf. Toutes mes  
affaires sont réglées, donc je fais  
partir tranquille

Ma prochaine lettre sera de  
Lombard, en attendant je t'embrasse  
très fort, ma bonne chère amie,  
pense à Toudoux auquel tu  
vaux beaucoup,

Adieu

Quincy



Ville 24. VH 909

321

Mme lui (fin vieille, oue, il est  
bien établi que tu quittes Paris  
d'ici soir par l'O.S. & que tu  
me prends à Nancy. Joachim part  
tout à l'heure et il ira le voir  
Lundi. - Joachim fils est venu  
déjeuner avec nous ce matin.  
Il arrive aujourd'hui dans le  
convoi heureux de Strasbourg  
et il te yemmène en Automobile,  
pour que j'assiste à tes exploits.  
La venue n'est pas extraordinaire  
ce qui s'explique par la situation



qui continue, comme par le  
passé.

J'ai eu une lettre de Mel, à peine  
venue d'un empoisonnement qu'il  
s'est attiré en mangeant du  
houard pas frais. Le pauvre garçon  
n'a vraiment pas de chance,  
c'est la seconde fois que sa belle  
amie dans l'espace de quelques  
mois. Le Druggery l'a soignée,  
mais sa santé vacillait encore  
en se rétablissant.

Merci pour les bonnes lettres  
dont la dernière m'est parvenue



342

à cette fin. Ce que la me di tar  
 D. ne m'explique point, c'est  
 toujours la même chose; quant  
 à la suite elle est tout simplement  
 folle et il faut en faire son deuil.

Le temps s'est un peu gâté depuis  
 hier. Il a plu et cela a fait  
 que la température s'est  
 considérablement refroidie  
 la température.

Sur ce, je salue de  
 tout coeur et me réjouis de  
 pouvoir le faire en personne  
 la fois de la 1<sup>re</sup> heure. A bientôt  
 avec, à toi très tendrement

Adieu



Vittel 27 Juillet 1909.

323

Mes très chères Vieilles, je n'ai pas grand chose  
à te dire, mais je veux tout de même t'envoyer  
ce petit mot pour te donner de mes nouvelles.  
Tous mes, elles sont bonnes, je continue ma  
cure avec bon effet & suis bien aise de ne  
avoir plus que pour cinq jours. Nous sommes enfin  
l'été depuis hier! Le ciel est pur, le soleil  
serein et il t'en fait une excellente petite  
chaleur qui vous fait un bien infini. Aussi  
j'ai recommencé mes promenades, ce matin  
par exemple j'ai marché à travers champs & bois  
pendant trois heures de suite. - Notre cousin



1. Honey s'est bien portée, mais l'opportunité n'a rien de  
 très extraordinaire. - Excusez-moi votre <sup>très</sup> gentille réponse  
 dans le cas de cette journalière voisine, un peu  
 le 25. Le dit revenu est pour l'année la même  
 le 20 Août, mais j'ai des parents d'indignes, dont  
 que l'affaire des "lods" & l'autre de mon oncle le  
 gâter. - Je le crois maintenant moins opposé  
 au projet de M. pour l'acquisition du l'autr.  
 Je parait que les renseignements sur la succession  
 ne sont pas défavorables - mais en tout cas la  
 chose est remise à l'avenir. - Mille bons soirs  
 des deux jokers, ma bonne amie, que j'aime  
 de tout mon cœur. Adieu.

Je t'adresserai mes prières à Paris pendant  
ta vie y vivras saine. Tu es digne d'être aimé.



Vittel 18 Juillet 1909.

724

Ma chère sœur, un petit mot aujourd'hui pour  
te dire que je vais bien, que ma cure ne me fatigue  
pas trop, mais que le temps continue à être mauvais,  
ce qui m'empêche de faire mes grandes promenades. Hier  
il a plu toute la journée, aujourd'hui, pour le second jour  
de courses, le ciel a daigné se tenir tranquille, mais il était  
couvert tout le temps et l'air était lourd à tous briser  
bras & jambes. Le monde afflue, il n'y a pas une chambre  
de libre dans les hôtels. Depuis deux jours nous avons le  
même programme qui est venu pour les courses. Je suis  
demain avec elle & Joachim à Nancy en automobile  
pour voir l'exposition que l'on dit très intéressante.  
Joachim fils a fait courir aujourd'hui un cheval et il  
a gagné un prix. Le bolivar m'inspire. Dis-moi  
qu'il a eu le toupet d'arriver ici avec sa famille,



un vrai phœneau, et qu'il s'est promené avec elle  
sous le nez de son père! Quel déshonneur absolu de  
son moral! Je crois que si un des miens avait fait  
ça, je serais capable de — casser mes os — tu s'en  
dors. Heureusement que plusieurs fils sont autrement  
chois. — Quelle vie de neuf. Me voilà à deux douzième  
jours, et tu as plus que sept devant toi. — Sublime  
au charge de le rappeler à ton bon sens, ainsi qu'un  
Choucroute qui dit bon de ces de les d'aucuns, j'ai.  
Bel à a écrit le filata en me rendant compte de tout  
ce qu'il y a vu. Les riolles ton <sup>l'air de</sup> médrouet les pourmes  
de leur promettent un bon rendement. Quant aux  
travaux que je fais faire à l'année, ils seront terminés  
dans quinze jours. — Il paraît que le mariage Dacowroni  
Zacowroni est remis au 7 août — pour donner à ta future  
belle mère le temps de terminer sa cure.  
Tu a à voir d'ici et t'embrasse avec toute la tendresse  
de mon cœur qui est à toi Affection.



à l'endroit où j'ai écrit, je t'embrasse très tendrement sur les deux joues  
Je t'aime et t'adore

Alfred.

Vittel 14 Juin 1909

325

Mère (Chère Vieille, je m'empresse de  
répondre à tes questions au sujet de  
mon déplacement. Or, comme Sophie  
ne peut pas nous recevoir avant le  
4, je crois aussi qu'il vaut mieux  
aller directement à Skala. Une fois  
arrivés et les fils arrivés, j'irai  
dans le courant d'août pour deux ou  
trois jours à Jancov et Laberov où j'ai  
des affaires et j'en profiterai pour  
faire une pointe à Fraroye. Le  
trajet de Skala à Leuberg en plus, ne  
m'inquiète pas.

Je termine ici ma carte le 26, le médecin  
étant satisfait de mon état de santé  
et le trouvant beaucoup meilleur que celui  
l'année dernière. Les analyses sont bonnes  
et répondent presque à la normale, la  
tension artérielle ne dépasse pas de beaucoup



la merenne. La passion de cet homme  
n'a dû être qu'accidentelle, car elle  
a disparu après que j'ai consommé en  
deux fois vingt bouchées d'eau de Vitel.  
Brief je puis quitter ce toute secouru  
cet endroit de délices au bout de  
19 jours de traitement. Il faudrait  
donc que la quinzaine finisse le 26 au soir,  
en retournant au coupé pour avoir tout  
le premier possession à Nancy à l'heure  
de la nuit. Nous arriverions de cette  
manière le 29 à Vienne pour en reparter  
le 29 au soir et être à l'empereur le  
lendemain à 11 heures de la nuit, en  
nous arrêtant à l'amburg de gloire  
et repartir à deux heures de l'opéra. Ceci  
me suffira pour causer avec mes  
amis et régler quelques affaires d'Allemagne.

Depuis hier, le temps a l'air de  
vouloir se raccommode. Le ciel est encore  
couvert, mais il ne pleut pas et le



Barometre est en hausse considerable.  
Savoir seulement que la chaleur qui est  
subitement revenue et qui est bien connue  
ne soit pas l'asaut commun de quelques  
perturbations atmospheriques.

Ain nous avons eu toute l'opinion unie  
les voisins qui sont venus voir les  
Femmes à moi, du même coup. A propos  
de Madame de Femmes, je retracte mon  
jugement de l'autre jour. Elle n'est  
pas folle folle, mais c'est une personne  
agable, très gaie, suffisamment intel-  
ligente et pas du tout empotée comme sa  
sœur. Malheureusement elle nous gêne  
souvent.

Leachin annonce son arrivée pour  
Vendredi; j'espère que cette fois-ci c'est  
sérieux.

Leachin Daven est en effet victime d'un  
coup d'apoplexie au chemin de fer à  
six kilomètres de Grasse, la station.

La femme et sa fille affolées ont fait



arriver le haire, une médecin qui s'est  
trouvait est arrivée, de même qu'un gendre  
italien qui a encore eu le temps de  
donner au mourant l'absolution générale  
et au bout de quelques minutes tout  
était fini. Le ne comprenant pas les  
gens de la famille qui ont envoyé le  
pauvre homme à Carlstad mais l'état  
où il se trouvait. Il est pourtant  
notoire que c'est l'endroit le plus dangereux  
pour ceux qui sont atteints d'asthme sévère.  
Il a eu fait pas d'assistance pour tous trois  
et au bout de très peu de temps.

Il. maintenant pour faire une commission  
me te serais bien gentille de faire pour moi.  
Je desirerais avoir trois petites cravates en foulard  
de couleur, pareilles à celles que tu as racourcies.  
Les trois coûtent 8 francs au Caracal de Venise.  
Elles sont apprêtées à porter en été, car elles ne  
tiennent pas chaud et j'ai aimé que ma provision  
ne me suffise pas. Longueur des cravates  
84 centimètres.  
Sais tu si l'un des qu'on est arrivé d'aujourd'hui  
me a rapporté le voyage. — Ne m'a rien dit.  
Je n'ai pas idée où peut se trouver l'épître de Ca  
cistère. Je les achète toujours dans les officines de ma  
ville. Supplément à l'écriture comme il donne. Il me  
donne la nouvelle de la mort de Venetia de Sordani  
et de l'abbé, peu de sa gloire.



Vittel 10 Juillet 1909

377

Ma très chère Vieille, c'est désoleant, le temps continue  
à être épouvantable. Hier soir le baromètre avait  
haussé et le ciel semblait s'être nettoyé, mais  
à notre réveil, ce matin, la pluie a recommencé de  
plus bel et elle tombe sans discontinuer. Avec cela  
il fait un froid de canard. Le soir même j'ai fait une  
seule promenade. Sans moyen de mettre le nez dehors  
il faut se contenter des jardins qui heureuse-  
ment sont splendides et ont 100 mètres de long.  
En fait de connaissances j'ai découvert le vicomte  
Gruening; c'est la fille du brave général Gruening et  
ressemble beaucoup à sa mère ce qui ne la rend pas  
précisément très folichonne. La poitrine de Louise est  
dassée, mais ne le montre pas du tout et peut attirer



longtemps que j'aime la Scénie. - J'ai reçu bien souvent  
l'avis de la venue de tout cocon. Tu as tort une  
chance de croire que je ne pense pas à toi, car c'est  
précisément la contraire et tu me manques beaucoup  
souvent que tu ne le supposes. Tu protestes aussi, j'ajoute  
les jours qui me séparent du moment où je le retrouverai,  
et on se donnera l'apparence d'une bonne pause. Je vais  
pour le lendemain la voir de la revoir. - Je suis bien  
aise que la combinaison de M. a obtenu des copies plus  
li en sera plus question surtout après les renseignements  
que l'on a obtenus sur l'état de santé de la famille.  
L'attitude de la tante ne m'intrigue pas, ce n'est rien  
de nouveau. J'aurais eu de la balle un mariage, la  
vase lui est égal. Toi-même a très bien aff. et on ne peut  
que lui donner raison. Sauras-les, a lui s'agissant  
de tout cocon en de femme avec quelques-uns de ceux  
sur ce je t'embrasse avec une amitié tendre. A. M.



Vittel

348

8 juillet 1909

Ma vieille chérie, un mot pour  
te dire que je suis enivré à bon  
port. Mon voyage s'est bien passé;  
ne t'en déplaie, j'ai eu une coupe  
à moi qui m'a coûté cinq francs  
de pourboire au concubine,  
l'administration a donc été beaucoup  
plus chère que tu ne le ferais!

J'ai remouillé au restaurant  
la Marquise d'Harcourt avec  
laquelle j'ai dîné & le reste  
du temps a été consacré à la  
lecture & au sommeil de sorte que  
le trajet m'a paru fort court.

Le temps ici n'est pas meilleur  
qu'à Paris; c'est le diable qui il est



épouvantable. Je suis arrivé par  
une petite calanque qui a duré  
environ une heure, mais dès le  
soir la pluie a recommencé  
et aujourd'hui elle ne discontinue  
pas. Il a fallu une bonne à une  
heure, impossible de faire une  
promenade. On dit que le baromètre  
remonte, espérons qu'il est vrai &  
que les nuages du ciel se feront tout  
à fait. Il n'y a en ce moment, car  
précisément le séjour de Villot en  
Chambre n'est qu'une répression.

Et néanmoins le monde ne  
manque pas. Les hôtels sont tous  
pleins, mais le public est méridional  
et pas déput du tout. Le tout



Pour la plupart des bourgeois & des  
commencants & ce fait de connaissance  
je n'ai trouvé que Barclay, son ami  
Subervieille & le père Martel, un fort  
aimable vieillard.

L'administration des eaux s'est  
faite cette année. Elle a retenu  
de fond au comble le Casino &  
bâti une nouvelle salle de spectacle  
qui est très réussie. L'ancien (ancienne)  
ville qui on a déjà déposée une de  
vingt six cents bœufs.

Je n'ai pas encore vu mon médecin  
ce sera probablement pour demain.  
Durée. Tout est à sa place ; j'ai  
mes chambres habituelles, la cuisine  
est excellente & Madame Adam  
surtout. — Me voici au bout de



mon rouleau. Il ne me reste  
plus qu'à l'enlancer bien fort,  
les dents, de T'assurant que la  
me de la Voiture me manque  
beaucoup, tant je m'y trouvais bien  
de cœur à Toi

Adieu

Au vu Marguerite. Sur je pense  
à la chose et plus je suis d'avis que  
la tenir me servira à lui rendre de  
l'usage à ce point d'enlancer.



Jeudi Soir 29 mai

Ma vieille Chérie, je suis arrivé  
ce matin à Vienne après avoir  
fractionné avant-hier au mariage  
B. en qualité de « peu noble ».  
Bel qui s'amuse encore à Légal  
me suivra dans deux jours et  
Lundi Melia nous nous mettrons  
en route pour Paris. Mes plans  
sont déjà pris, donc tu peux  
compter sur nous, pour sûr, mais  
Melie. N'ayant pas eu le temps de  
prendre deux coups dans l'orient-  
express, j'expédierai mon valise  
de chambre en II<sup>e</sup> classe par  
le train qui quitte Vienne dimanche



Soir et qui arrive à Paris  
Lundi à minuit. Il viendra  
prendre mes bagages à la gare  
le lendemain matin. Je n'ai  
pas besoin pendant le voyage  
et mes arrangements de départ  
ne peuvent être tout aussi  
bien faits par Joseph. C'est  
une très bonne combinaison  
qui a l'avantage de m'écono-  
miser au delà de 100 francs.  
Ça ne vaut la peine.

Mel est ravi de l'invitation  
de la tante & soupire beaucoup  
l'annoncer à Paris avec ses  
cousins. Il a annoncé à tout



Le monde triomphalement la  
proposition que je lui ai faite de  
lui annoncer et promet d'avoir  
des bouteilles pour les parents et  
en particulier pour Madame sa  
mère. Quant à Sophie, il prend  
force ce qui ne l'empêche cepen-  
dant pas de falloir par-ci par-là  
une soirée en gaie compagnie.

Sophie Octobre ces-ci. Je l'ai  
vue cette après-midi chez sa mère.  
Elle a très bonne mine et m'a  
chargé, avec ses tendresses pour toi,  
de te dire combien elle regrette  
de ne pas te voir cette année.

Rosa est partie bien pour Jodelin  
après avoir fait toutes les forces



et fiancé sa petite fille Loupzy  
à un M<sup>r</sup> Wood, secrétaire de  
l'Ambassade d'Angleterre, homme  
remarquablement beau et doté  
d'une fortune de 200 000 francs de  
rente qui sera encore augmentée  
à la mort de son père.

J'ai soupi ce soir avec Octave &  
qui m'a dit qu'elle partait pour  
Paris le 8 afin de diriger le 9 des  
les Prochaines.

Dureté rien de neuf. Le Temps est  
médiorre; il pleut depuis ce matin  
et le baromètre continue à baisser.  
L'ambite de le dire (combien je me  
réjouis de le revoir dans peu de jours  
une bonne Glorie & d'être pour le  
3 avec toi. Mille tendres baisers en  
attendant. de bonne & toi Affection





SKAŁA AD/ZBRUCZ

GALICJA

To été de 17  
à 18 parait  
les repèrent  
avant - 1111  
le 20.

1909 332

Mme. Les gens de bien. la température  
qui était arrivée à vingt huit degrés  
R. à l'ombre il y a deux jours a  
considérablement baissé depuis avant  
hier, et hier soir le thermomètre ne  
marquait plus que 4° (été chaude  
rapide est due à la neige abondante  
qui est tombée dans les Hautes-Alpes  
et a de fortes gelées qui amènent  
fait, et on, des ravages dans les élevés.  
Mais nous n'avons rien eu de tout  
ça, sans le froid accompagné d'une  
vent assez fort, mais comme le baromètre  
même monte hier soir et que le ciel  
est clair, il y a tout lieu d'espérer  
que le Chaleum nous reviendra bientôt.  
Le continue avec des perturbations et avec  
toute la journée à l'air. Aujourd'hui



c'était le tour de la forêt de l'état  
que j'ai arpentée à pied pendant plus  
de quatre heures.

Nel m'a quittée ce matin pour assister  
à des funérailles qui doivent précéder la  
fête Noël. - Moi comme bien tu penses,  
je me fais grâce de ces réjouissances  
et me contenterai de faire acte de  
présence à la bénédiction unguentale et  
au déjeuner qui la suivra. C'est Mardi;  
je quitterai donc l'état lundi par le  
train de midi, profitant des deux jours  
qui me restent pour terminer mes  
occupations. Ces dernières sont devenues  
moins nombreuses que t'en parais,  
car il n'y a pas de batailles propres  
pour cette saison et les travaux dans  
les champs suivent leur cours réguliers.  
Les plus importants sont achevés et  
ce qui reste à faire jusqu'à la récolte  
sera maintenant facilement exécuté.



La construction de l'église est suffisamment avancée pour être terminée jusqu'à la fin de Juillet.

Demain il me faudra aller à la messe de huit heures le père Emmanuel m'a écrit demandé d'assister à la première communion des enfants de l'école. Depuis l'année dernière cela se passe solennellement et il paraît à la grande satisfaction des fidèles de l'endroit.

Je suis avec grande attention les nouvelles des journaux sur la crise générale en France. Jusqu'à présent on en est encore aux préparatifs, mais j'ai demandé à d'ici quelques jours la situation d'ici. Je fais au point d'entraîner tout moyen de transport et de m'occuper d'être prêt le 1<sup>er</sup> Juin à Paris. Ce serait alors au suprême degré et c'est alors que je serais justifié de faire le grand saut. Une fois de plus, ces choses là se peuvent arriver qui à moi!! Etc.



cependant qu'il n'y a rien de plus que  
tu me vires débarquer avec ton N<sup>o</sup> II  
à la date que je t'ai indiquée dans  
ma dernière lettre.

La crise hongroise prend une mauvaise  
tournure et je crains bien que le pauvre  
Langeneur n'ait de nouveaux débois  
cet été. Il ne peut pas résister à la  
résistance de l'Autriche et de l'autre  
côté je ne vois pas qu'on soit disposé à  
battre en retraite. Quelle chance d'être  
en dehors de toutes ces misères et de ces  
tracas!!

J'ai vu Rhevenhülsen à mon passage par  
Vienne. Le pauvre diable qui avait les  
larmes aux yeux en me faisant le récit  
de tout ce qu'il avait enduré, va même  
pour le moment et espère pouvoir retourner  
à Paris à la fin Juin. Je ne sais pas si  
son mal était cancerreux, mais en tout cas  
je le crois sérieusement atteint à ce point  
d'après la voix et la difficulté qu'il a  
à se nourrir.

De jours encore et je t'aurai rejoint si  
les grèves le permettent. Je m'en réjouissais  
fort, en attendant je t'envoie un million  
de tendres baisers de la part de ton Affreux.





40

SKALA AD/ZBRUCZ

GALICYA

Ta tante est  
 tout à fait  
 folle, si elle  
 croit que  
 elle qui a fait  
 notre mariage.  
 D'ailleurs  
 l'oubliation  
 d'obligations  
 valent bien  
 pour les  
 parents d'ici.

Ma bonne sœur, quoique Jeberquin  
 depuis trois jours j'ai de l'ennui  
 par les inspections, confiances  
 de. qu'il ne m'a guère été possible  
 de t'écrire plus tôt, car une fois  
 la soirée arrivée, je tombais de  
 sommeil et mon lit m'attirait au  
 point de ne pas pouvoir songer à  
 la correspondance. Aujourd'hui  
 encore j'ai écrit pendant trois  
 heures à pied, avant le dîner,  
 et cinq heures en voiture dans  
 l'après-midi, mais je me sens tout  
 de même <sup>assez</sup> épuisé pour pouvoir  
 rédiger ce petit mot avant de me  
 coucher. - Nous avons un temps



Splendeur et lumineux grand que  
nous avons passé, bel espoir, toute  
la soirée dehors. La végétation  
est beaucoup plus avancée ici  
que de côté de Léopol. Sauf les  
chênes, tout est du plus beau vert  
et d'ici à deux jours les lilas seront  
dans tout leur épanouissement.  
Les arbres fruitiers sont couverts de  
fleurs, surtout les poiriers d'espèces  
auxquels le jardinier a consacré  
tous les soirs, formant une belle  
bouée de fleurs de plus beaux  
bleus incarnés.

Les travaux dans les champs sont  
très avancés. Mon nouvel intendant  
me fait l'effet d'un homme  
entièrement, très actif et passionné  
pour son métier. Le blé, par suite  
de l'hiver si rigoureux et si long, a



Souffert et se promet qu'en récolte  
meilleure, mais le reste est beau  
et si les pommes de Terre que l'on  
plante dans de bonnes (conditions  
réussissent, le résultat final peut  
ne pas être mauvais.

J'ai vu Sophie à Scopol; elle va  
bien et attend avec impatience l'ar-  
rivée de Louise. En venant ici  
j'ai rencontré dans le Train Lidia  
Notti qui allait pour deux jours à  
la Campagna et qui n'a eu ni pain  
ni frire jusqu'à ce que je lui promette  
que j'assisterai au mariage de sa  
fille le 29. Il me faudra donc partir  
ici lundi, le 24, pour Scopol. Le  
26 je serai à Vienne et comme je  
veux faire partir Thérèse le jour de  
la Fête de la Vierge, à Compiègne, pour  
Paris lundi le 31 afin d'y



Arriver le 1<sup>er</sup> Juin au matin. Nel  
Se fait une fête de m'accompagner;  
c'est un mariage pour son bon  
chance. Maintenant à toi, Madame,  
de lui réserver une chambre à l'hôtel  
où tu as habité avant d'entrer me de  
la Voie. Quant à moi, j'accepte  
« la gracieuse hospitalité de S. A.  
Renne de Naples !: il y a bien eu une  
Renne d'Autriche !!! » / et serai parti-  
culièrement honore' de louer une modeste  
chambre de hobereau au Bon Royal.  
Domus !!! J'espère que ma réponse  
est digne de l'invitation qui m'est  
parvenue. En attendant je t'embrasse  
bien fort sur les deux joues au y ajoutant  
un million de tendresses de coeur à toi.

Adieu  
Le hobereau aime-t-il une auto-  
mobile pour chasser son vicomte ?  
A propos, à la demande par un ami de  
dinner 200 c. à la Trocadero si tu crois  
que c'est une chère bien placée ? Dis-le moi

Quel le programme



Mercredi 12 Mai 1909

336

IV. BRUCKNERSTRASSE 8.

Mme Chénier, un mot à la fille avant de me mettre  
en route. Le pas dans une heure pour Léopold où,  
comme je te le disais dans ma lettre. J'aurais bien,  
je resterais jusqu'à samedi 2 heures. Rien de neuf  
ici. La "Belle Amie" est restée ce matin à Paris et  
le propose de te donner de mes nouvelles. Cette  
femme s'est fait une position inouïe à Vienna.  
On l'invite partout, pas de fille sans elle et on en  
est arrivé à lui donner comme échange le pas  
sur les salons de Palais, en ce tout point délicieuses!!!  
Bêtement, j'ai oublié de prendre l'adresse d'Asseline,



mais je suppose qu'elle se la donne elle-même.  
Très peu. Quant à Lidia Roth. adresse lui tout  
simplement. To lettre : M. Zygmuntowska,  
Lemberg. Elle lui parviendra sans faute.  
Je ne sais pas exactement par où la présente l'arrivera  
aussi exactement, avec la grace dont on se la  
livre - je l'espère donc à tout hasard.  
Nous avons enfin du beau temps, j'espère qu'il  
se fera de même au Polone, où il y a quelques  
jours encore, il a neigé.

A bientôt chérie, je t'embrasse bien tendrement.  
Ton fils ne fait autant de cœur à toi. A demain



Vième

9. Mai 1909.

378

Ma très chère vième, je ne suis arrivée  
que à midi, dimanche, au lieu d'être,  
car je n'avais plus trouvé de place dans  
le train qui est parti de Rouen jeudi soir.  
Il m'a été impossible d'en y  
prendre plus tôt, car mon départ  
dépendait de l'audience chez le Sage.  
Que j'ai eue que mercredi.  
La Saintela a été où ne peut plus  
gracieuse, voire même affectueuse  
et m'a retenu vingt minutes malgré  
le monde fort nombreux qui attendait  
Son Tour. Le Sage m'a parlé d'une  
quantité de choses : de la France,  
où malgré l'amélioration sensible  
dans les villes, l'ignorance toujours  
croissante dans les campagnes le absorbe,  
des affaires d'Allemagne & de Russie  
qui vont de mal en pis, des perturbations  
la Turquie, où il voit la venue des franc-

Les T. cur. a tout lu, même la série des journaux en France, avec  
un copier tout de même que cette lettre le parviendra un jour.



lucous, particulièrement de ceux  
de femme qui ont de nombreuses  
amitiés avec les femmes - Tais.  
bref il a des plus intéressants et  
lui a chargé, en me conjurant, de  
te transmettre sa bénédiction.

A peine débarqué à Berlin, je suis  
allé à 1<sup>re</sup> Charles pour y attendre la  
mère, puis j'ai fait ma toilette et  
à 11 heures je suis parti pour Hallesburg.  
J'en reviens à l'instant. Mère va  
très bien, il a bonne mine, les  
bais que j'ai vus au fort contents  
et, lui même, a l'air de s'être tout  
à fait réconcilié avec son Gédé.  
Il travaille avec passion le violon  
et fait de bons progrès dans  
cet art. Nous avons depuis des  
Hélène, d'un appétit vorace  
et toujours allés, en suite, faire



une promenade de deux heures à  
 travers bois par un temps magnifique.  
 Tu vois d'après ça que le voyage  
 ne m'a pas éprouvé. La fille  
 que t'on m'a dit est une  
 fille présumée t'as vu courir au  
 moment de s'en aller; il se peut qu'elle  
 s'est perdue en route, mais si elle  
 ne se retrouve pas, ce n'est pas  
 par son faute, par son la neconstituer  
 au cote de son les registres existants.

A partir de Venise j'ai fait le  
 voyage avec les Ladias Baworowicz  
 et la femme. Tous, ils sont ravis  
 de mariage; ils trouvent la jeune  
 personne très sympathique et leur  
 accueil très bon, malgré l'absence de  
 fortune. Le la Comptable et les autres repartir  
 pour eux. Le mariage doit se faire  
 au commencement de Juin à Cracovie



et Bel. doit être sur ses garçons de nosse.  
Je compte partir d'ici dès que j'aurai  
arrangé mes affaires, au plus tard  
Mercredi soir. Je passerai la journée  
de Lundi à Liège, celle de Vendredi  
à Jambou et Samedi je partirai pour  
Luette par le train de 2 heures.  
Bel. après avoir passé huit jours  
chez ta tante, viendra à Jambou.

Après ça tu es bien; il travaillera  
beaucoup et va peu dans le monde.  
Son examen aura lieu entre le  
10 & 15 Juillet. — Le second fils des  
Sotouy a ciboué au tiers à Liège;  
ça ne m'étonne pas, car il me fait  
l'effet d'un pauvre potier. Le  
contraire de ton frère qui est un  
brave garçon, tranquille & sérieux.

Je t'embrasse dès mon arrivée à  
Luette, en attendant je t'embrasse  
bien fort, une chérie.

Ton oncle ex tunc & cetera



4. Mai 1909

339



Ma bonne Chérie, je  
suis rentré hier soir de  
Naples par un temps de  
gouttant. Il faisait un froid comme  
des ours au commencement de  
Novembre et, avec ça, une bourrasque  
à Vous arracher la tête. Aujourd'hui  
le ciel est plus clément, mais encore  
couvert. En arrivant ici j'ai trouvé  
deux de tes lettres qu'on ne m'avait  
pas renvoyées, je ne t'ai jamais, car  
les journaux n'ont suivi jusqu'au  
jour de mon départ et on aurait pu  
faire la même chose pour la conception  
d'une. Bref j'ai eu de quoi tuer ce  
débarquant et si ne veux pas tarder  
de le remercier de me tenir si régu-  
lièrement au courant de tes faits &  
gestes. J'espère que tu a reçu ma



Lamukowski qui est tout aussi -  
bruyant la nuit que le jour car  
il souffle plus fort encore que l'on le  
fait se peut. Le l'air au matin d'être  
plus tranquille dans la journée!

Il va rejoindre sa femme demain à Vain  
ce qui fera rentrer nos quartiers dans le jour.

Un moment de terminer mes lettres  
ou on apporte un message de  
l'ancien m'informant que le St Père  
me recevra demain à 11 heures, le  
jour de mon parti Tard.

Demain dans l'après midi Tard  
si possible avec elle en automobile.

Nous irons voir plusieurs choses dans  
la Campagna et jouterons l'ancien  
Office qui est à environ 12 kilomètres  
d'ici.

Adieu, mes chers amis, mille tendres  
baisers de tout cœur et l'air  
Affection

Tel est Tardieu, un bon cœur, de ses vives sympathies

Il est bien à l'heure qu'il est  
il est en l'air



longue lettre de Naples que j'ai reconnue  
de peu plus de succès ayant le soupçon  
que toutes mes précédentes ne le font  
point parvenir. Le 7<sup>e</sup> j'en avais expédiées  
une de Vicence trois de Rome, avant  
celle de Naples, et celle-ci est la 6<sup>e</sup>me.  
Fais d'après ça le compte de celles que  
tu as reçues.

Donc, j'ai assisté à la cérémonie de  
San Genaro. Qu'on appelle ce miracle  
ou phénomène - c'est indifférent - mais,  
en tout cas, la chose est des plus étranges,  
d'autant que pour moi, comme pour  
tous ceux qui sont de bonne foi, toute  
superstition est absolument exclue.  
Le te raconterai tout de vive voix,  
pour le moment, je me borne à constater  
que c'est stupéfiant. Le miracle n'est  
pas acte de foi, mais il me paraît difficile  
d'expliquer autrement cette transformation.  
Dimanche soir, j'ai encore assisté au  
bal Sigualletti. Quantité de jolies  
femmes très élégantes, dans une grande



des plus charmants, car la maison est  
vraiment très belle.

Ce soir je suis avec les sœurs auxquelles  
je ne manquerais pas de faire la bonne  
nuit avec une tasse de la tante.

Si j'obtiens demain ou après demain  
mon audience, ce qui est presque sûr,  
je partirai jeudi soir pour Vienna  
où je ne m'arrêterai que trois ou quatre  
jours, tout juste le temps d'arranger  
mes affaires et de faire tout le nécessaire.  
Le 11, je compte être à Leopold et le  
13 à Elata où dix jours me suffiront  
car je voudrais être absolument  
pour la Fête à Paris.

Après une télégraphie que Georges  
Baworowski est fiancé à Maria  
Lamoyda, avec que nous avons  
eu en été à Elata. Le voilà enfin  
placé et s'en va enfin, il doit, plus  
et mieux assorti que son père aimé.  
J'ai pour voisin de chambre Charles,





EXCELSIOR HOTEL  
NAPLES

19. Avril 1929

Ma bonne Chère vieille, je m'apprêtais avec honneur que voilà huit jours que je ne t'ai pas donné signe de vie. Ce n'est certes pas la bonne volonté qui m'a fait défaut, mais quand on est quelquepart en touriste et que l'on veut tout voir on ne dispose pas de beaucoup de temps pour la correspondance et c'est ce qui m'est arrivé depuis que je suis à Naples. Remarquablement que tu as eu de mes nouvelles par Eugénie qui m'a dit t'avoir écrit avant hier.

À peine descendu de l'express de fer, arrivée de nuit à 3 heures, je me suis rendu à la Margelina, où je n'ai trouvé personne, toute la famille étant venue à l'hôtel pour me voir. Nous nous sommes croisés, mais vers 7 heures <sup>Eugénie</sup> est revenue à l'Excelsior avec Ubaldo pour me souhaiter la bienvenue.



de ~~la situation~~ dans laquelle ils se trouvent.  
J'en ai beaucoup causé avec les Foucaux, car  
Eugénie ne m'a pas soufflé mot de ses débuts  
comme bris de pince. La Fontaine m'a fait  
comprendre que ce qu'Eugénie recevait, passait  
aux créanciers, car ils ont encore quelques droits  
dont ils ne peuvent pas se défendre.

Surtout, j'ai proposé de parler de tout ça à  
Thérèse à mon arrivée à Paris, peut-être  
pourrions-nous pas trouver quelque solution!

Je voulais partir aujourd'hui à Rome,  
mais comme dimanche est un des jours où  
se produit le miracle de St-Jean-Baptiste, j'ai  
renoncé mon départ à lundi, voulant assister  
à la cérémonie, étant une fois à Naples.  
Le soir toutes les canoniques de la ville  
et des environs sont tombées, tout en société  
d'Eugénie et de son mari qui veulent bien  
s'occuper dans une pénétration  
mi-pensée, mi-travail.

Avant hier, j'ai été à l'opéra avec  
une recommandation de Tilton au directeur  
des fouilles qui m'a fait voir tout ce qu'il y  
avait d'intéressant. J'ai marché pendant six  
heures au grand soleil, c'est le dire que j'ai  
été quelque peu épuisée en entrant à la  
maison. inutile d'ajouter que cette excursion



J'ai trouvé la femme moins charmée que je ne  
m'y attendais. Elle a un peu épaissi, ses cheveux  
sont devenus blancs, mais, dans son ensemble,  
elle est bien restée la même quoique légèrement  
italianisée. Sa santé est bonne pour l'instant  
et son humeur étonnante, au dépit de tous  
les ennemis, de tous les tracas et de toutes les  
maisons qui l'assiègent. C'est ce qui frappe tout  
le monde et je n'ai pas rencontré une personne  
ici qui ne parle d'elle avec affecton, à vrai  
dire <sup>avec</sup> respect et admiration.

La pauvre femme a fait une profonde  
pitié. Si le corps son intérieur dont la mobilité  
constitue de quelques fibres brisées, de chairs  
d'osier, des muscles, dont une simple  
couverture ne se contentent pas, la le demandent,  
les - même, comment on peut exister dans ces  
conditions. La toilette égale au mobilier, c'est  
tout dire. Elle est maintenant à dévotion  
ces quelques hautes qu'elle possède et la quatre  
fois elle entre dans son nouveau logement  
qui doit - être un peu plus confortable que  
celle d'aujourd'hui, ce qui n'est pas beaucoup dire.  
Milly est très gentille et très polie; c'est un  
gamin, mais un gamin très sympathique.  
Milo est un bon garçon, tranquille et sage



le contraire de ton frère qui me fait l'effet  
d'être un fameux polisson. Soie et mine n'ont  
rien de lui avec beaucoup de force. Il m'a  
annoncé, quand je me suis promené seul avec  
lui, qu'il entrerait le 1<sup>er</sup> Juillet comme inspecteur  
dans une Compagnie de navigation fluviale  
avec 200 francs d'appointement par mois, mais  
il paraît que c'est très douteux encore et qu'en  
il y a rien. Mine a une attitude un peu étu-  
dée. Quant à Tégis, il n'a pas grandi depuis  
22 ans. Il est tout aussi laid & crasseux  
qu'autrefois, mais j'ai le sentiment de l'apprécier  
l'âme et lui est profondément attachée  
à qui ne capte toute son attitude.  
C'est bien le vrai Napoléon, indifférent,  
indolent, se laissant vivre au jour le jour  
et, au plus, conscience, de ses aïeux.  
Le ne le crois même pas aussi mauvais qu'on  
pourrait le supposer, c'est tout simplement  
un imbécile que seule une femme avec un  
caractère énergique et décidé - ce qui n'est pas  
le cas de la pauvre Eugénie qui ne voit pas plus  
loin que le bout de son nez - avait pu <sup>se faire</sup> faire  
saisir. Faut ça est évidemment triste et ce  
me demande à qui l'on pourrait faire jouer  
Faut les malheurs de la situation éprouver.



EXCELSIOR HOTEL  
NAPLES



II  
m'a enchanté. Et le musée de Naples -  
quelle merveille, j'y suis déjà retourné trois  
fois. Demain, à Coriole faire la promenade  
de Sorrento et de Capri par le bateau.  
J'annuie avec mon Nino. Nous partions  
à 9 heures pour rentrer à 6.

Les Napolitains sont ou ne sont plus accueillants.  
Nous sommes en toute une bande venue  
de Rome que l'on fête avec une hospitalité  
toute cossaise. C'est toute la Couronne des  
Terra Nova, des Bottaro Corle / l'administrateur  
d'Italie à Stockholm, du jeune Visconti et  
de Lady Wotton, l'ambassadrice d'Angleterre.  
Lundi les Riccio-Sforza nous ont invité à  
une grande soirée, Mercredi nous avons tous  
dîné chez les Signarelli, puis nous nous  
sommes transportés à San Carlo - une merveille  
de théâtre - et dimanche nous retournerons chez  
les Signarelli pour assister à un bal dans leur



M. Il ne tarde bien de me retourner auprès  
de toi. La vie de garçon ne me va plus, est-ce  
l'âge ou l'habitude de l'célibat!!? qui  
a aussi son charme!

Valis ce qu'on te fera de bien de jour. Il ne  
l'a pas volé! Espérons qu'on sentira aussi...  
l'autre, pour que ce temps à venir,  
dans l'ordre de la tranquillité!

Où en tout les débours avec les toilettes -  
d'assurances? Ont-elles fait par cela?  
Te ne réjouis de l'hospitalité que tu  
me donnes et voudrais en profiter  
le plus tôt possible.

Encore un bon tendre baiser

Ag



Laprobe hôtel.

Le temps est très beau quoique parfois  
couvert et la chaleur supportable.  
Seulement on finit ici par se plaindre  
surtout lorsqu'on réunit la vie de touristes  
à cela de monde où l'on vit très laid.  
Voici par exemple la représentation de  
Mephisto à San Carlo / qui par ses allures  
était excellente / s'est terminée à deux  
heures moins un quart, ce qui m'a fait  
éteindre ma bougie vers trois heures et ce  
matin, avant huit heures, j'étais déjà sur  
pieds devant partir à 9 heures et demie avec  
des amis pour San Martino !

Comme si je te le disais tout à l'heure  
je compte rentrer à Rome lundi et, puis,  
je veux partir pour Vicence, pour Gortina  
après deux ou trois jours de repos, en route  
vers Trieste. Tu sais déjà que Bel a très  
bien passé ses examens. Il est pour le  
moment chez sa tante, va ensuite à Savona  
et viendra me rejoindre à Liège pour  
aller avec moi à Lausanne.

Nous avons, depuis ce matin, en face de  
nous, le roi Édouard avec la reine et  
l'impératrice douairière de Russie.



Les tout tout à fait incognito, mais Lady  
Rodd ayant eu l'insouciance de dire à  
la maîtresse que j'étais ici, il nous vint  
que l'on ne m'invita une de ces fois à  
quelque party, ce que je ne reussis pas d'obtenir.  
Puis, enfin, que mes craintes ne sont  
point fondées.

Mon ami le docteur a été renvoyé  
à la semaine prochaine c'est à dire après  
mon retour de Naples. Le pauvre saint - Vrain  
était tellement assailli par les évêques  
et pèlerins français qu'il n'en pouvait plus  
et il lui fallait quelques jours de repos; mais  
on m'a fait entrevoir que mardi ou mercredi  
je serai certainement reçu et ceci forcé  
ment ne me retiendra plus à Rome, de sorte  
que je pourrai partir selon mon programme.

Mais en outre assez pour aujourd'hui; il  
vous faudra de faire un petit tourment d'une  
seconde heure avant le dîner, car je ne  
suis tout de même quelque peu fatigué.  
Je ne me sente plus qu'à disposer une infinité  
de gros baisers sur les deux jours et à  
le renvoyer pour les fréquenter lettres  
de cour et de voir. Adieu.



vous continuerez toujours à avoir un temps merveilleux. Tout je le retrouve  
apparemment, des bons souvenirs à l'école.  
Allez vous  
le 20.  
mon bébé.  
Gramme!  
Lecture en  
gros  
basses!

Rome

22. Avril 1909

yes

Ma très chère vicille, j'ai vu avec assiduité  
franchement à la cérémonie de son de  
la béatification de Jeanne d'Arc, celle  
de matin les longues heures, s'étant  
passées sans l'assistance du Sage  
qui n'officie lui-même que dans le  
cas d'une canonisation. L'entrée de  
S<sup>r</sup> Sire sur la chaire gisant sous  
papier des chants des pèlerins français,  
était très émouvante & très impres-  
sionnante et le tout avait un caractère  
de plus digne et solennel.

J'aurai mon audience après demain  
ce qui me permettra de remercier le  
Sage en personne de la faveur qu'il  
m'a accordée assignant de sa propre  
main (ce qui est une exception) le  
bref confiant à l'autel de la chapelle  
de Saint le privilège d'une indulgence  
plénier postérieure pour les vivants &  
les morts.



Je crois connaître maintenant Rome  
à fond, au fond car mieux que la  
plupart des touristes, car toutes mes  
matinées (depuis 10 h à 1 h 1/2) sont  
destinées à visiter les merveilles de  
cette ville incomparable. Ce sera main-  
tenant le tour de Naples où je compte  
aller passer quelques prochains jours  
à cinq jours. Serai-je toujours à l'hôtel  
Bregno d'où on me renvoie les lettres,  
car je ne sais pas encore où j'habiterai  
à Naples ni le jour précis où je la  
quitterai.

Merci, merci, pour la bonne lettre du 20,  
que je reçois à l'instant. Mon  
impression sur les événements d'Orient  
c'est que c'est bel et bien la guerre  
civile dont il est officieusement parlé  
ce moment l'écrit, mais qui  
nous livrera probablement un  
ballet tout l'éclat. Tout ce que  
l'on peut désirer c'est qu'il n'y ait



346

pas de massacres d'étrangers pouvait  
donner lieu à une intervention des  
puissances, car alors cela pourrait  
devenir très grave en nos contrées.  
Sauf nous-mêmes Dieu sait avec  
quelles complications. A l'heure où  
ce sont les combattants se bornent à  
s'entre-mêler avec ceux et sont  
décidés, d'après leurs propres déclarations,  
à croire tout ce qui pourrait donner  
lieu aux Cabinets de fournir le appui  
dans leurs affaires. Espérons qu'ils s'en  
tiendront là.

A propos de politique astu les deux le  
Figaro la lettre de M. R. de Vogue / pas  
le Moniteur / où il rappelle à l'auteur  
de l'article sur Bismarck / dont j'ignore  
l'adresse la Leuven n'ayant pas pu leur  
le prouver / que c'est lui qui le prouvait  
a figuré en 1866 la valeur du vainqueur  
du C<sup>te</sup> Pot. qui avait "si faiblement occupé  
sa place". Quelle brute ! de gloriifier la victoire



Quelle me demande toujours de ne pas l'oublier au profit de toi.

T'il de commencer l'arsenal t'il le droit  
de faire <sup>publiquement</sup> les faits et les choses d'Autriche.  
C'est un monsieur qui m'a toujours  
été antipathique et que je traitais  
en conséquence. C'est probablement  
maintenant sa vengeance!

Quant au vic, fais comme tu l'entends.  
Surtout ne va-t-il au effort unie  
l'empêcher directement à l'état. Le  
Karsala pour bout de même.

Le vic. tous les jours en ville. Dimanche  
et mardi des Vichy, lundi des  
Silence, avec trois caducées et une  
pléiade de doctes, mercredi des  
solutions au gr. hôtel et ce soir  
des Pandora. Samedi je vais faire  
un bridge des Tittoni et Samedi, je  
suis des la Ste Justine, belle  
sœur de l'horre Camastro.

Sais tu que l'agapete est mort. Il  
ya trois semaines. Il a été calé  
en 48 heures par une pneumonie infectieuse.  
Ton fils Del est admirable!! Tu pour  
as être fier, car il s'est bien les choses  
sur ce point antérieur avec toute la  
l'adresse de son cœur les vides choses d'une  
effort



Toujours ce sentiment. Meilleurs souhaits à vos parents et à vous-même. Bonnes soirées. Les  
T'aimer  
Agnès

17. Avril 1909 3407  
Rome.

Ma très chère sœur, j'expédie une lettre  
aujourd'hui afin qu'elle t'arrive sûrement  
le 20 et qu'elle t'apporte, avec un gros baiser,  
mes souhaits les plus tendres pour toujours  
de bien-être. Je n'ai pas besoin de te dire  
si je pensais à toi là pour toi à t'écouter  
en demandant au plus puissant des  
Apôtres de t'avoir en sa sainte et bonne  
garde. — Je te remercie de tes fréquentes  
lettres et de toutes les nouvelles que tu  
m'y donnes. Quel plaisir que ce rapprochement  
dans la Chéniaie! J'espère cependant  
qu'on y reviendra bientôt et que les  
dégradations causées par l'incendie d'été  
sont tout à fait réparées, car rien n'est à présent  
comme d'avoir constamment tous les yeux  
une chose déplorée, lorsqu'on a vu  
tous les jours à l'avoir un bon état.  
Là, il continue à faire un temps adorable.  
Hélas j'en ai profité pour faire une excursion



de automobile avec les siens. Nous avons  
allé à Frascati, à Albano, à Genzano, à  
Grosseto <sup>noir</sup> etc. et nous sommes allés  
les jours tous ces endroits pour y visiter  
les nombreuses villas qui s'y trouvent;  
nous avons; des Aldobrandini, des Strozzi  
des Torlonia et ainsi de suite. C'était  
ou ce peut plus intéressant de beau à  
voir. - Samedi je dois aller dans une autre  
direction avec Tittoni. Toutes mes mati-  
nières son régulièrement destinées, de 10 à 11 h.  
à une messe, église et œuvres d'art,  
dans l'après-midi je fais des visites et le  
soir je dîne d'ordinaire en ville. Les Sau-  
taurois, les Frasci, les Gaudenzi etc.  
se offrent à nous de l'été la cotélette de  
l'amitié, sans compter nos ambassadeurs  
qui sont ou ce peut plus accueillantes.  
Demain dimanche, je fais le maître de  
maison des Vicinités Vaticanes! Il  
paraît décidément que ce sera de ma-  
nière une vocation de remplacer les  
seigneurs défunts ou absents.

L'autre jour, j'ai obtenu deux ou trois



Mon Caennetra qui ne s'est arrêté que  
quelques heures à Rome, allant de Salerne  
à Paris pour soigner sa douce Anna qui  
doit opérer, je crois, aujourd'hui. Elle a une  
beauté parfaite et doit aller te voir pour  
te donner de mes nouvelles.

Le fils Colonna fait un bel mariage;  
il épouse une levantine qui désote la  
famille qui espérait toujours qu'il finirait  
par être aimé par Marguerite. Maintenant  
on dit ici que c'est Strozzi qui est son  
sacré, mais j'espère, pour la pauvre fille,  
que le projet n'aboutira pas, tout comme  
le premier. Je ne crois pas que l'Italie  
soit une chose qui lui aille, la société  
est par trop envahie par les aménités  
pour que ce milieu puisse convenir à  
une nature comme celle de Marguerite.  
J'espère au moins que l'attente que tu as eue  
au moment l'autre fois de de la suite  
n'a pas eu de suites; mais tu ferais tout  
de même bien de ne pas y aller trop souvent  
autour longtemps qu'il en est inutile, car rien  
ne s'atrophie aussi facilement que l'influence  
et il est tout à fait inutile que tu t'exposes à  
l'avoir.



Le soir que j'étais à Naples le 26 ou le 27 de ce  
mois. Tout le monde en est en admiration  
devant Eugénie et déplore la situation déses-  
pérée dans laquelle elle se trouve. La  
M<sup>lle</sup> Sigisclée qui demeure au même hôtel  
que moi m'en a longuement parlé et m'en  
revient pas qu'on ait consenti à lui faire épouser  
Sépino, d'autant qu'il était de nationalité  
portugaise, en Italie, que, déjà au moment  
de son mariage, ce mariage était ardemment  
à propos de Monseigneur, ce n'est pas moi, chérie,  
qui en fait la confusion. D'abord je t'ai donné  
la facture que tu as perdue et ensuite je  
t'ai toujours dit qu'il ne lui revenait que  
500 francs et non 1000 comme tu t'es cru.  
C'est tout simplement la mémoire qui t'a fait  
défaut. Maintenant tu pourrais lui dire  
d'acheter une barrique de Meurgaux (de  
500 francs) comme d'ordinaire à Vienne  
ou la mettre en bouteilles.

L'armée des pélerins français se fait déjà  
forcément sentir. On a de la peine à  
avoir une voiture et aller de ceux qui doublent  
de prix. Pour elle, par exemple, demain à la  
cérémonie de la bénédiction à St Pierre, et  
il en faut une à deux chevaliers ou on lui fait payer  
40 francs au lieu de 20.

L'écrit, ma bonne chérie; je pense bien souvent.



1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100  
 101  
 102  
 103  
 104  
 105  
 106  
 107  
 108  
 109  
 110  
 111  
 112  
 113  
 114  
 115  
 116  
 117  
 118  
 119  
 120  
 121  
 122  
 123  
 124  
 125  
 126  
 127  
 128  
 129  
 130  
 131  
 132  
 133  
 134  
 135  
 136  
 137  
 138  
 139  
 140  
 141  
 142  
 143  
 144  
 145  
 146  
 147  
 148  
 149  
 150  
 151  
 152  
 153  
 154  
 155  
 156  
 157  
 158  
 159  
 160  
 161  
 162  
 163  
 164  
 165  
 166  
 167  
 168  
 169  
 170  
 171  
 172  
 173  
 174  
 175  
 176  
 177  
 178  
 179  
 180  
 181  
 182  
 183  
 184  
 185  
 186  
 187  
 188  
 189  
 190  
 191  
 192  
 193  
 194  
 195  
 196  
 197  
 198  
 199  
 200  
 201  
 202  
 203  
 204  
 205  
 206  
 207  
 208  
 209  
 210  
 211  
 212  
 213  
 214  
 215  
 216  
 217  
 218  
 219  
 220  
 221  
 222  
 223  
 224  
 225  
 226  
 227  
 228  
 229  
 230  
 231  
 232  
 233  
 234  
 235  
 236  
 237  
 238  
 239  
 240  
 241  
 242  
 243  
 244  
 245  
 246  
 247  
 248  
 249  
 250  
 251  
 252  
 253  
 254  
 255  
 256  
 257  
 258  
 259  
 260  
 261  
 262  
 263  
 264  
 265  
 266  
 267  
 268  
 269  
 270  
 271  
 272  
 273  
 274  
 275  
 276  
 277  
 278  
 279  
 280  
 281  
 282  
 283  
 284  
 285  
 286  
 287  
 288  
 289  
 290  
 291  
 292  
 293  
 294  
 295  
 296  
 297  
 298  
 299  
 300  
 301  
 302  
 303  
 304  
 305  
 306  
 307  
 308  
 309  
 310  
 311  
 312  
 313  
 314  
 315  
 316  
 317  
 318  
 319  
 320  
 321  
 322  
 323  
 324  
 325  
 326  
 327  
 328  
 329  
 330  
 331  
 332  
 333  
 334  
 335  
 336  
 337  
 338  
 339  
 340  
 341  
 342  
 343  
 344  
 345  
 346  
 347  
 348  
 349  
 350  
 351  
 352  
 353  
 354  
 355  
 356  
 357  
 358  
 359  
 360  
 361  
 362  
 363  
 364  
 365  
 366  
 367  
 368  
 369  
 370  
 371  
 372  
 373  
 374  
 375  
 376  
 377  
 378  
 379  
 380  
 381  
 382  
 383  
 384  
 385  
 386  
 387  
 388  
 389  
 390  
 391  
 392  
 393  
 394  
 395  
 396  
 397  
 398  
 399  
 400  
 401  
 402  
 403  
 404  
 405  
 406  
 407  
 408  
 409  
 410  
 411  
 412  
 413  
 414  
 415  
 416  
 417  
 418  
 419  
 420  
 421  
 422  
 423  
 424  
 425  
 426  
 427  
 428  
 429  
 430  
 431  
 432  
 433  
 434  
 435  
 436  
 437  
 438  
 439  
 440  
 441  
 442  
 443  
 444  
 445  
 446  
 447  
 448  
 449  
 450  
 451  
 452  
 453  
 454  
 455  
 456  
 457  
 458  
 459  
 460  
 461  
 462  
 463  
 464  
 465  
 466  
 467  
 468  
 469  
 470  
 471  
 472  
 473  
 474  
 475  
 476  
 477  
 478  
 479  
 480  
 481  
 482  
 483  
 484  
 485  
 486  
 487  
 488  
 489  
 490  
 491  
 492  
 493  
 494  
 495  
 496  
 497  
 498  
 499  
 500  
 501  
 502  
 503  
 504  
 505  
 506  
 507  
 508  
 509  
 510  
 511  
 512  
 513  
 514  
 515  
 516  
 517  
 518  
 519  
 520  
 521  
 522  
 523  
 524  
 525

L'air me de  
 m'entraîne  
 l'âme de l'air  
 qui se brise  
 le plus son  
 cœur de  
 .22. -

Home

340

11. April 1909

Ma trê jeune vicille,

Nous voilà enfin au bout des austérités.  
Elles sont moins sévères ici qu'ailleurs  
part car, à Rome, on ne fait que  
que le Vendredi & Samedi Saints, mais  
tout de même on n'est pas fâché d'en  
être sorti et de pouvoir reprendre la  
vie des jours ordinaires. - Depuis trois  
jours nous avons un temps splendide;  
il fait chaud comme au cœur de  
l'île (chez nous à Rome dans ces conditions  
le ciel est vraiment adorable. <sup>via</sup>

Le cercle beaucoup ce qui ne fait  
aucun de remplir consciencieuse-  
ment tous mes devoirs de directeur.  
Néanmoins, j'ai été en famille des  
les Sciences pour avoir une maigre  
conscience et ce soir je prends mon  
repos, également en famille, puisqu'il



Il paraît que c'est un caprice, qui a brulé ce papier en ce moment  
sur le carreau. Les lettres sont petites, c'est l'usage de la cour.

Il y a un grand secret, chez le vicomte  
d'Angoulême, après avoir communiqué avec  
le duc de Nemours. C'est au Palais de Venise.  
Tu vois qu'on ne peut pas mesurer  
de faire.

C'est à dire dans le courant de cette  
semaine une audience chez le Pape  
que je remercie, à cette occasion,  
de m'avoir accordé sur les instances  
de Mgr Montel, notre ambassadeur.  
Il y a un bref signé de la main  
de Saint-Sixte lui-même et déclarant  
l'autel de la chapelle mortuaire de  
Monsieur, autel privilégié avec indulgences  
plurielles pour les vivants & les défunts.  
Il paraît que c'est une faveur qu'on  
accorde rarement à un particulier.  
Le matin j'ai assisté à la grande  
Messe de la basilique de S<sup>t</sup> Pierre qui  
a été célébrée par le Cardinal Nam-  
pola. L'affluence des Français a  
fait déjà sceler; tous les hôtels



Sont boudés et on a de la peine  
à attrapper une voiture. Le <sup>meilleur</sup> ~~meilleur~~  
moment ou fera pour l'opéra <sup>en</sup> qui doit  
avoir lieu et que l'on évalue à  
30000 ! -

C'est incroyable le nombre d'églises  
que j'ai visitées ces derniers jours.  
Sans le nombre il y en a de splendides  
autres elles ont reposé le corps  
de S<sup>t</sup> Philippe de Neri et qui est de  
plus beau S<sup>t</sup> Louis XIV. Hier j'ai pénétré  
dans le palais des Massimo qui est  
cel. qui il était au XVI siècle et où l'on  
voit la chambre transformée en chapelle  
depuis que S<sup>t</sup> Philippe y a fait un de  
ses principaux miracles en ressuscitant  
une jeune Massimo. Cette chapelle est  
tapissée d'une étoffe de velours  
je crois qu'il y en a au V<sup>e</sup> de 50,  
plus importants les uns que les autres.  
de là je suis allé à l'academia di San  
Luca, la plus ancienne dans le  
monde qui renferme des toiles merveil.



Lucas dont; la célèbre madame de  
Van Dyck, la toilette de Veuve de Paul  
Veronica et ainsi de suite.

Bref, on marche ici d'enchantelement en  
enchantelement. L'on ne se lasse pas de  
voir toutes ces belles choses.

Les Loups Solocay sont encore ici, mais  
partout dans quelques jours pour l'Angleterre.  
Il y a également les Louestons qui se  
sont allés voir hier à la courtesse Paul  
d'Arc Héroly, retour d'Egypte, avec  
ses deux filles.

Le bon homme ma bien bien vu.  
Ne le sors pas du bon état de santé  
et satisfait de temps que vous avez  
à Paris. Ne le fatigue seulement pas  
trop, surtout avant d'avoir repris ses  
forces. Merci pour les bonnes lettres dont  
l'une m'est arrivée à propos. Le que  
tu me dis sur la santé de M. de la Roche-  
Lionne à elle seule, ne sait toutes les  
inconveniences qui elle commettra. Je ne  
sais si l'autre jour qui on voulait proposer au  
mariage entre Marguerite et un homme de  
qui elle n'a jamais pu contraindre. J'ignore que  
c'est un projet qui n'aboutira pas.  
A bientôt chérie; je pense bien souvent à toi.



Rome

Hôtel Regina

357

7 Avril 1909

Mme Lucie (ma vieille), m'écrit pour la bonne  
lettre que je t'apporte à l'instant. Je suis  
arrivé, en parfait état, hier dans la nuit  
avec trois heures de retard et par un  
temps assez beau quoique frais. L'atmosphère  
de Siboga et Florence, plateau assez élevé  
au milieu des Apennins, de fortes traces  
de neige. Le travail est encore dans les  
chaux-tout comme chez nous. Aujourd'hui  
il fait plus chaud de sorte qu'on supporte  
bien la fenêtre ouverte du côté du  
soleil.

Depuis la frontière, où l'on quitte le  
Sleeping car jusqu'à Siboga j'ai fait  
le voyage dans le même wagon avec  
le ménage archiducal Léopold - Maria  
qui se rendaient à Viareggio et qui  
m'ont chargé d'un tas de choses pour  
Fini. Léopold n'a rien de bavard; il  
sage très sérieusement la politique de  
Valeplaty et m'a dit des choses que



On en eût fait pour pont avec une  
maison de bois, à trois

Mais dis dix heures du matin, j'ai commencé  
à me dir de Louisa. Je suis allé d'abord à  
St Pierre, dont la rue m'a conduit  
à nouveau au delà de toute expression  
Et de là à la nouvelle pinacothèque  
inaugurée tout récemment par les  
seigneurs de St Pierre et qui est une merveille.  
On y a réunis les 56 tableaux de  
l'ancienne galerie de Valence, plus  
deux cents toiles pinces, en partie  
dans les collections de Salazar et en  
partie dans les appartements particuliers  
du Pape.

Après mon déjeuner qui était excellent,  
je suis allé voir les fleurs en aimables  
et affectueux comme toujours. Ils sont  
aussi sortis de leur quantaime et  
me semblent être fort bien. Je n'ai  
pas besoin de te dire qu'ils ont beaucoup  
demandé de tes nouvelles, me chargent



de le transmettre. Tous mes vœux se réunissent  
 après cela à me leur rendre tout le parfait  
 d'un pays qui est toujours le même. La  
 femme était sortie de l'école qu'il me  
 faudra retourner au de ces jours au Salaffo  
 (chez pour lui faire une visite.  
 La soirée, à l'ai passé chez les Lucillo  
 qui avaient une petite partie de l'édifice  
 et où j'ai reçu — plusieurs amis  
 et connaissances.

J'ai rencontré hier dans une voute  
 l'abbé Fréin. qui fait au de ces jours pour  
 le Cap Martin. Il m'a engagé à venir  
 le voir cet après midi à l'heure, pour  
 me montrer son palais en construction.  
 C'est une immense brèche qui lui donne  
 déjà un million de lire, soit le double  
 de ce qu'il avait voulu y mettre. L'ar-  
 chitecte assure que c'est une folie d'ar-  
 gent et de conséquence. De deux ans, je  
 me rendrai, sur le tard, à l'abbé Fréin pour  
 y entendre la messe et puis je  
 retournerai à la maison pour y écrire et un  
 peu en soirée, ayant l'intention d'aller



fais demain matin une tournée à St Louis  
des Français.

Le soir nous prive d'une amie de la messe  
à 7 heures. Elle a besoin de repos et  
de ménagements au vue des cérémonies  
de la béatification de Jeanne d'Arc qui  
aura lieu le 19 et auxquelles j'assisterai dans  
la Tribune diplomatique. On attend à cette  
occasion cinquante mille personnes venant  
de France, de sorte que toute la basilique  
de St Pierre leur est réservée et qu'on n'y  
laissera pas entrer ce jour là d'autres étrangers.  
J'ai pour voisins de table à l'hôtel le  
marquis de Dion. Le dîner s'est passé  
à mon service. Je ne fais pas encore  
la femme. C'est, je crois, une venue en 18  
à épouser il y a quelques mois.

Il paraît que le pape Camillo Radicati  
est à toute extrémité. Son fils qui est à  
l'Ambassade de Vaticane est parti hier  
soir pour le voir, appelé d'urgence par  
la cour. La maladie de papa  
bonne courtoisie, me dit-on, est une  
rapide ossification des artères.

Le 6e pape, pour continuer une courtoisie, en  
défendant au vicaire de le laisser passer sur  
les deux bords à tout de suite une oration, a fait

Je suis heureux de savoir que tu es satisfait de la  
Cameriera et que la lectrice bien que son



3. Avril 1909

Mme Chère sœur, je suis heureux de  
 te savoir arrivée à bon port & pourrions  
 d'un meilleur temps que le nôtre. Hein  
 il a de nouveau fait horrible: pluie  
 de neige, bruyante etc. Bref une  
 atmosphère à gâcher toutes les maladies  
 du monde.

Je pars décidément demain soir. Bien  
 heureux d'avoir déposé encore un  
 coup, car tout est fouable jusqu'à  
 jeudi saint. Le dois le mica à un  
 hasard; seulement je dois le quitter  
 à Malbressin, & à la nuit du malin,  
 la nuit où il y a pas trop à gréable, car  
 le wagon y bifurque pour Nidau.

Je ne m'attends pas de ce que tu  
 me diras sur Nidau; c'est la plus



grande brute que la tenue ait portée  
et appréciée aussi comme tel dans  
son propre pays. D'accord à leur en peu d'hommes.

Alfred Keatsman est venu un  
bon lieu espérant le trouver aussi.  
Le pauvre diable fait de la peine  
tant il a l'air triste et dégoûté.

Charles Henry qui est ici depuis  
avant bien à également, me  
disait tout ceux qui l'ont vu,  
un profond chagrin. Il se refuse  
de se pas arrêter même Lila plus  
beaucoup, ne veut plus habiter  
que l'école où, me refuse,  
 Bref il est au désespoir. L'absence  
meut à bien l'âme.

Je reçois la nouvelle de la mort



de François Esterhazy qui s'est  
 étendu assez rapidement au moment  
 où on le croyait beaucoup mieux  
 et où on voulait le transporter à  
 Vienne.

Avant lui frère des Sautettes.  
 Rien d'extraordinaire comme toujours,  
 mais ce revanche la machine de  
 réaction a réussi, par le fait et  
 devant un public notarial, une  
 Catéchisme avec Catéchismes qui  
 valait son pesant d'or. Le de  
 se di que ça! -

Prise T'a avoué une partie  
 seulement si on viendra ce  
 soir demain. Le lui répond  
 que cela est impossible avant  
 partir le soir, mais que son  
 frère l'avait demandé dimanche  
 prochain.



Les couples de la maison sont  
reglés. Celui de Guimenes se montait  
à 2300 c. gages & nourriture. Cougus  
celui de Louf à 1400 c. Je devais  
à peu le papier l'autorisant à  
pouvoir la femme qui t'est due  
à l'hôpital. Il est elle l'emmenant  
à l'antichambre.

Darville rien de neuf. Je fais  
mes derniers préparatifs de voyage,  
demain à aller chercher d'avis &  
espérant trouver par là bas un  
bon de gages qui nous fait défaut  
depuis St Loup.

Bien chérie, je t'embrasse avec  
toute la tendresse de mon cœur;  
je t'écrit dès mon arrivée à  
Choue. Veille de ces affectueux  
à tous tes liens, bien tendrement à  
toi Agnès.



255  
Léopol 10 Janvier 1909.

Ma chère Vierge, toujours pas  
un mot de toi ! J'espérais que  
la poste d'aujourd'hui m'appor-  
terait quelque chose, mais ce  
n'est rien - rien. C'est la  
première fois que cela t'arrive  
de me laisser si longtemps sans  
nouvelles ! Pourquoi cette négli-  
gence ? Est-ce parce que  
serais-je devenu un objet  
de peu d'intérêt pour toi ?  
Mais ce silence me tristifie  
l'âme et je t'en veux de  
m'oublier ainsi.  
Je suppose



que. Or, comme j'avais tenu à  
tenir l'assaut les officiers qui  
m'ont fait venir à Ségol,  
mais comme je ne sais pas  
encore si ce sera dans la  
journée ou le soir, j'ai fixé  
mon départ à Vendredi soir  
pour être prêt à Vienne  
Samedi matin. C'est mon dernier  
terme, car j'ai accepté pour  
ce jour un dîner chez Adama.  
Je le prie donc de m'envoyer  
la voiture Samedi pour le  
train de 8 heures de matin.

Lui, il continue à faire  
froid. Le malin, j'ai



constaté 9° au dessous de zéro.  
et en circulant tout à l'heure  
dehors, j'ai trouvé qu'il faisait  
pénible.

Ma sœur Migiola est arrivée  
hier le soir. Nous avons tous  
eu un souper au Casino,  
sauf Vela qui est allée rejoindre  
des Camarades pour se rendre  
avec eux à un bal public  
quelque part.

Maria Soborda est toujours  
célopie et ne quitte pas sa  
chaise longue ce qui fait  
qu'elle ne reçoit personne de  
dehors de quelques intimes  
qui viennent la visiter pendant



quelques instants dans la  
journée.

Demain sera de neuf. La jeune  
femme a ses cuistots.

Quant au reste, chacun comme  
dans son coin. Sur les vicissitudes  
de l'existence et sur les déve-  
lopements de la politique!

À bientôt voisine vieille, que  
j'embrasse tout de même bien  
tendrement; Moi en fait autant

de cocarde toi

Ojimez



L'après 8 février 1909  
357

Mon chère vieille, je suppose que tu  
es rentrée de Liège et que cette  
lettre te trouvera déjà à Vienne.  
Mon voyage s'est bien passé. J'ai  
dormi comme dans mon lit, sans me  
réveiller de toute la nuit, ce qui m'a  
fait paraître le trajet très court.  
À peine débarqué, je me suis mis  
aux affaires et, depuis, je n'ai arrêté  
pas.

Bel. va à merveille, il a bonne  
mine et son humeur ne laisse  
rien à désirer. Tout le monde est  
amoureux de lui, mais aussi il faut  
dire, qu'il fait tout ce qu'il doit  
pour se rendre populaire. Cette nuit,  
il a dansé jusqu'à sept heures de  
matin à un bal-pique-nique donné



deux ou trois de Casino de 1/2  
cel, me dit-il très bien amuse.  
Il paraît en effet que cette fête  
était très réussie & qu'on compte  
recommencer prochainement.

Aujourd'hui, nous disons aux  
Mikhaïl Daworowsky qui, en l'état  
plus satisfaisant de leur père &  
beau père, se décident à ouvrir  
leur maison.

Tu peux rassurer Hélène Protouchenko  
sur le compte de sa mère. Elle  
se trouve vraiment très fort son  
air, ce que j'ai pu constater. Voulant  
avoir passé la soirée chez elle  
jusqu'à minuit, sans que cette  
veille prolongée ait eu l'air de  
la fatiguer le moins du monde.

Sophie est arrivée il y a une



heure pour passer plusieurs jours avec  
vous. Je lui ai fait les compliments  
et de ma part de le remercier  
du petit présent que lui a remis  
Trang.

Le temps est assez beau depuis  
hier. Il y a quatre ou cinq jours  
ce qui est une bénédiction en  
comparaison de ce qui se passait  
le jour de la lande de mon  
arrivée: pluie, neige, vent et une  
boite dans les rues qui rendait  
toute circulation difficile.

Nigoro arrive enfin demain,  
après en avoir obtenu l'autorisation  
de l'administration des files.

Les journaux français parlent  
comme de raison, de la mort de Mouley  
et indiquent comme cause une  
embolie venant au cœur. C'est



des nouvelles plus précieuses? Sais-tu  
comment va ta tante et comment  
elle a supporté ce coup? L'analyse  
qu'on a dû déjà s'en faire à ce sujet  
depuis mon départ de Vienne.

Ton voyage de Suix s'est-il bien  
passé? Comment te sens-tu en  
ce moment? J'attendais une lettre  
de toi aujourd'hui, mais la porte  
ne m'a rien apporté!!

Il faut que je te écrite pour  
aller à New River. Mille tendres  
baisers de tous côtés  
Adieu.



